quete sur les «pots-de-vin» aux États-Unis

Le président la société Northrop mitorile folly est contraint de démissionner

LIRE PAGE 6



Fondateur: Hubert Beuve-Méry Directeur: Jacques Fauvet 1,30 F

Algirie, 1 DA: Marce, 1,30 dk.: Tentsie, 100 m.; Altenague, 1 DM: Antricke, 8 sch.; Belgique, 10 fr.: Canada, 60 c. ck.: Banenark; 2,75 kr.; Espague, 22 pss.; Srande-Briague, 16 p.: Grose, 15 dr.: Irea, 45 ris.; Italie, 250 L.: Liban, 125 p.; Laxenbourg, 10 fr.; Marrige, 2,75 kr.; Pays-Bax, 0,30 ft.: Portewal, 11 esc.: Saide, 2 tr.; Srisse, 0,30 ft.: Portewal, 11 esc.: Saide, 2 tr.; Srisse, Lazemboorg, 10 tr.; nervege; e, vo u., 1 Srisse, 9,50 ft.; Partegal, 11 esc.; Saido, 2 kr.; Srisse, 9,50 fr.; U.S.A., 63 cts; Yengustavie, 10 n. dia.

5, RUE DES LTALIENS

75427 PARIS - CEDEX 00 C.C.P. 4287-23 Paris Tiler Paris no 63572 Tel. : 770-91-29

TELIN DO 1OOK

ope en son Conseil

teultat le plus satisfaisant les, c'est d'abord que la ne communautaire a foncnormalement, pour la pre-fois de puis longtemps sa creation, la C.E.E. 2 2 toujours été hypothéquée ; affaire anglaise ». Celle-ci enfin classée. Le premier I suropéen (instance noumi résnit les chefs de gou-uent trois fois par au), à en mars, avait été absorbé exenégociation ». Cette Conseil a cherche à « gou-. l'Europe, ce qui est sa n. Il u'a consacre qu'un um de temps à la dis uction européenne.

.

sion s'est déroulée l'esprit qu'avaient souhaité omoteurs du Conseil euro-M. Giscard d'Estaing ct, Ini, Georges Pompidou : un échange de vues entre naires étant rigoureuse ereius, non sans mai a an-fi u'y a pas en négociation, interment parier, mais débat nt à dégager des fignes communes qu'il est possible, sans plus, aux neuf genvernts. Ainst so dégagera à la e un taisceau d'actions rtées tendant à se rejoindre se confondre dans une polide l'Europe. Tel est, du s, Peapoir da président de épublique française.

i fin de compte, le bilan de première expérience est a positif. Le president Gis-i d'Estaing a obtaut le « feu ta pour relancer le « dialogue pl. Sud » sur Baurgie, les lères premières et le dévelopé ent. Même si l'acquiescement es partenaires n'est pas denue eserves mentales, il permet er. de Pavant. Un «ballon al» a été lancé en direction Vashington et de Tokyo pour encertation des grands pays girlalisés aux prises avec la économique. Conjuguant, si peut dire, leurs inquiétudes, ains Etats de la Commu 6» ont décidé d'agir de ert et « de prendre des mesuarmonisées afin d'éviter qua enjoncture ne se degrade leurement, en automne ». pe important, pulsqu'il donne mais la priorité à la lutte plus contre l'Inflation, mais to la récession. La France, magne fédérale et l'Italie essayer de la mener ensem-Implicitement, en rappelant attachement aux principes ux pratiques des Nations , les Neuf ont mis en garde ays arabes contre une invalou d'Israël à la prochaine mblée générale.

st à propos du Portugal que on a été le plus chaude. rérant tandis que l'incertitude entunit à Lisboune, le eil tout en se montrant disà • une coopération plus te avec le Portugal, a rapque la Communauté «ue ait apporter son soutien qu'à cratie de caractère plute». Chantage? Sans doute l'occurrence, on ne peut ndant oublier que ce qui est jen ce n'est pas seulement aide financière mais une tique à long terme. Il s'agit avoir si les dirigeants portuveulent ou non achemine pays vers une Communauté l a sa place. Quand les « coloont pris le pouvoir en ce, la coopération avec la unanté a été « relée ». Duis tivée après leur chute.

a question qui se pose surtout de savoir si la méthode emèe est la bonne. Qui favorisepar une telle mise en teure, la démocratie ou la ature? L'ouverture ou l'iso-ent? Les sanctions économis, dans le passé, ont en le plus vent un effet contraire à ce était recherché. Tel semble lleurs Pavis de M. Soares luime, qui, depuis sa démission gouvernement, serait intervenu rès de la Communauté pour elle aide ses compatriotes. urope des Neuf est singulièsent meins « regardante » avec regimes d'Afrique ou d'ailleurs iquels elle s'est « associée ».

tre nos informations page 2.)

| Tandis que les consultations se poursuivent à Lisbonne

inseil européen, dont les x se sont achevés jeudi à la mobiliser la population contre le M.F.A.

Sérieux risques d'affrontement à Porto

La général Vasco Gonçaives, premier ministre portugais, poursuit ca vendredi 18 juillet ses consultations pour tormer un nouveau gouvernement. Le climal est très tendu dans l'ensemble du pays. Pour le seconde fois en querante-huit heures, les torces armées ont été placées « an étet d'alerte limité ». On redoute des heurts à Porto où le parti socialiste, décidé à mobiliser le population contre le M.F.A., e convoqué un grand rasse

Les autorités de la ville appulent l'appel è la contre-manifestation du parti communiste, et demandent aux ouvriers de « descendre dans la rue pour détendre le révolution ». Jeudi soir, un premier meeting du parti populaire démocratique, ressemblant vingt-cinq mille personnes, e eu lier é Porto sans incident, tandis que M. Soares, auquel M. Mitterrand e mani e Porto sans incident, tandis que M. Soures, auquei M. Mitteriato e main-festé sa solidarité, prenait la parole à Braga. Au nord de Lisbonne, des permanences du parti communiste ont de nouveau été mises à sac jeudi. A Lisbonne, plusieurs membres de l'ancien gouvernement proches du Mouvement de le geuche socialiste (MES), ont manifesté l'intention de ne pas faire partie de le nouvella équipe. M. Melo Antunes, ministre des affaires étrangères, militaire « modéré », responsable depuis décembre 1974 de la politique angolaise, serait écarté.

De notre envoyé special

Braga. — « Au Portugal, le vent de l'histoire souijle du nord, en rajales, » L'opposition to ute neuve s'est blen gardée d'oublier ce vieux principe. Elle a abandonné les rives du Tage et les rues enflévrées do la capitale pour prendre ses quartiers du côté du Douro et dans les rilles plus rassurantes du Minho ou du Tras-os-Montes. Jeudi 17 juillet, M. Mario Soares parlist à Braga, tandis que les centristes du P.P.D. investissaient Porto. Ils sout venus chercher dans lo « pays profond » les forces nécessaires pour reconquérir lo Sud « lioré aux soubresauts d'une révolution qui s'égare ». Socialistes et centristes se défendent do vouloir dresser lo Nord contre la révolution. Mair c'est da la que part leur contre-offensive. La vivent leur contre-offensive. La vivent les deux tiers de la population, petits paysans rivés à une terre minuscule et aride.

Le a jeunes capitaines de la dynamisation culturelle y son t parfois venus en hélicoptère dire les mérites de la révolution et raconter le socialisme original qu'on construit au Portugal Les paysans ront écouté sagement assis sur les bancs d'une école. Les soldats paront decouté sagement assis sur les bancs d'une école. Les soldats paront decouté sagement assis sur les bancs d'une école. Les soldats par-

ont écouté sagement assis sur les bancs d'une école. Les soldais par-tis, le « padre » a récupéré ses ouailles. L'Eglise règna sans par-

M. Mario Soures connaît bien ce pays et sait s'y adapter. Au bal-con du « Théatre-cirque » qui étale mots que ces milliers de gens vou-laient entendre : « Nous ne vou-lons pas transformer ce pays en camp de concentration et nous voulons que revive la révolution des cellets, de la liberté et de la fraternité. » Il leur raconte les malheurs de la capitale : « Des vieux, des jemmes et des enjants ont été insultés, agressés devant l'archevêché c o r ils voulaient déjendre la radio do l'Eglise. Nous respectons, nous, socialistes, le droit de l'Eglise à assurer en pair

sa mission spirituelle.

Il dénonce l'ennemi — « Les communistes hier persécutés, aujourd'hui véritables persécuteurs » ot rend confiance an peuple :

Nous ne nous laisserons pas
intimider par le P.C. Nous somintimider par le P.C. Nous som-mes le plus grand parti du pays. » Lui et ses amis ont quitte un gouvernement « qui ne gouverne rien », car face à l'anarchie, il est grand tempe de dire « basta / > (ca suffit). L'affensive socialiste ne fait

L'affensive socialiste ne fait que commencer. Braga n'est qu'un hors d'œuvre. Ce vendredt, la campagne etteindra Porto et samedi la capitale. L'objectif est clair : mobiliser le pays et montrer que le peuple ne veut plus suivre un MFA. dont la e politique suicidaire mènera inévitablement à une dictature

HERBERT

11 y a 800 ans.

e: phitosopite

238 pug~s 32 F

LE PORRIER

LE MÉDECIN

DE CORDOUE

Marmonide, modecin

communiste si on no reagu pas n. Mais cette « reconquête du pays » risque de se heurter à de sérieux obstacles. Pour le P.C. « il est désormais évident que le P.S. prend la tête de la luite contre la révolution ».

la révolution ».

On reparie de a majorité silenciense », du coup du 28 septembre et l'extrème gauche cherche à a démanteler la nouvelle escalade de la réaction ». Ce vendredi soir à Porto, les socialistes se sont donné rendez-vous sur une place où les commisions de travailleurs et de moradoros appellent à manifester. Le mélange pourrait être explosif.

Coincidence? Le premier quotidien de Porto rappelait jendi la visille histoire d'un coup d'Etat; c'était en 1936, du mois de juillet. Le président renversé s'appelait Gomes Da Costa et les insurgés

Gomes Da Costa et les insurgés étalent partis de Braga. DOMINIQUE POUCHIN.

, (Lite nos informations pages 2 et 3.)

Prouesse technique et diplomatique

Les socialistes portugais cherchent LA RÉUSSITE DU RENDEZ-VOUS APOLLO-SOYOUZ aura peu de prolongements immédiats

Avec six minutes d'evance sur l'horaire prèvu. les cabines Apollo et Soyouz ont reussi, le jeudi 17 juillet à 17 h. S (heure de Paris) leur tage dans l'espace an-dessus de l'océan Afian-tique. Environ trois heures plus tard, les trois astronautes américains et les deux cosmonautes soviétiques ouvraient les écoutilles de leurs vair-seux et se trouvaient face à face pour la poignée de main retransmise en direct vers des millions de féléspeciateurs dans le monde. Ils n'ont refermé leurs vaisseaux que près de quatre heures plus document commun de coopération spatiale et diné

par M. Brejnev et le president Ford. La NASA et les specialistes soviétiques qui étaient à Houston n'ont pas cache leur satisfaction du succes de l'expérience. Celle-ci risque cependant de n'evoir pas beaucoup de lendemains.

Ce vendredi matin 18 juillet, à 8 h. 20. les astronautes et les cosmonautes ont rouvert leurs écoutilles pour une seconde journée de travail en commun qui se terminera quatorze heures plus tard. Les deux vaisseaux doivent se séparer définitivement samedi 19 juillet, à 15 heures (heure

Houston. - Le rendez-voue spatiel qui a eu lieu sous les yeux de mil-lions de téléspectateurs dans le monde entier, avec une précision remarquable et sans incident, repréente trois années d'efforts inte de le part des Américains et des Soviétiques. Comme se sont plu à le souligner l'ambassadeur soviátique à Washington, M. Dobrynine, et le préelon revient eutant aux astronautes qu'aux techniciens qui ont déterminé le profil du vol, les nouveaux équipements nécessaires, les procédures à utiliser. Des méthodes de travall nouvelles pour les deux partenaires ont été définies, des compromis techniques ont été trouvés. Le travail an commun d'hommes de deux puissances aux idéologies si différentes, aux méthodes edministratives presque opposées, eux structures industrielles d'un développement Inégal, a nécessité beaucoup de patience et d'efforts de compréhension des deux côtés.

Cette prouesse restare matheureusement sens avenir immédiat. La NASA e fait volar pour la dernière fois la cabiné Apollo et la fusée Satume; Le matériel junaire encora uti-lisable sera simplement mis au rebut. A Cap-Kannedy, l'intérieur de l'immense bătiment où étalent assemblés les fusées et les vaisseaux junaires sera prochainement modifié pour

De notre envoyée spéciale DOMINIOUE VERGUESE

permettre l'assemblage de la future navette mi-fusée mi-avion. Des deux pas de tir du complexe 39, le premier est délà en cours de démantélement partiel pour être edepté aux tirs da estie même navelte à pertir de 1978. Il n'est donc plus possible nouveau voi conjoint. Il faudra attendre le navette.

Une nouvelle mission commune habitée ne saurait donc être réalisée avant 1981 ou 1982, lorsque la navette eere opérationnelle. C'est-à-dire etx ou sept ans après le vol Apollo-Soyouz, D'ici là, le NASA aura tout la temps da discuter » vuc l'Académie des sciences de l'U.R.S.S., mais les équipes mixtes qui ont apprie à travallier ensemble seront dispersées. Américains et Soviétiques auront eu le temps d'oublier la langue qu'ile ont apprise avec peine...

Qu :lonnés à maintes reprises sur les lutuers missions possibles, les d'autent qu'il aurait failu modifier responsables de la NASA se montrent discrets et les Soviétiques plus en-core. Les toutes premières discussions ont eu lleu à Moscou au printemps demier at les Idées qui ont été avancées vont d'un amarrage

orbitale de type Sallout, à l'emberquement d'appareils d'expérience soviétiques à bord de la navette américeine, ou encore à bord d'un labodans le soute de la navette. La seule manière d'organiser une mission commune avant 1981-1982 serait de faire voler un équipage mixte à bord de manière de coopérer serait assez déséquilibrée et paraît reu probable.

Les limites de la coopération

reste, continuer cette coopération à un rythme soutenu ? Il y e environ an, M. George Low, directeur adjoint de le NASA, suggéra eu pré-sident de l'Académie des sciences soviétique, M. Koteinikov, d'accomplir un vol commun Apollo-Saliout en 1976 avant que les installations eméricaines ne soient modifiées pour le navette. L'Union soviétique refusa en Invoquant l'impossibilité da préparer cette mission en un femps si court, Saliout pour le doter d'un second ller d'imanage à côt de celui qu'il possède, aujourd'hul, pour amarrer Soyouz.

(Lire la suite page 7.)

La France compte aujourd'hul 8.5 fois plus de ministère du travail, qui enregistrent une nouvelle détérioration de la situation de l'emploi en juin : 43 000 demandes de travail supplémentaires (+ 5.1 %), alors qu'en contraire le nombre des offres diminue (- 23 %). Le mouvement ne paraît per devoir s'inverser : des entreprises dont la réussite avait été jusqu'ici remarquable telles que Poclain, premier constructeur mondial de pelles hydrauliques, envisagent des licenciements (lire page 22).
Il est, dans ces conditions, logique que les

entretiens du premier ministre evec les dirigeants

syndicaux et patronaux, mercredi et jeudi, aient con du «Theatre-cirque» qui étale demandeurs d'emploi que d'offres de travail, contre sa façade prétentileuse au milleu 1,9 fois seulement il y a nn an. Ces chiffres mique. Tous les invités de M. Chirac lui ont out les invités de M. Chirac lui ont de l'activité. Tous ont souligné l'insuffisance des décisions précédentes, et ils ont réclamé — en termes différents, il est vrai - une relance par la consommation. Le premier ministre s'est montré discret sur ses intentions, qui ne peuvent d'ailleurs prendre forme qu'avec l'accord du président de la République. Mais tous ses interlocuteurs, quand bien meme ils se montrent - comme MM Krasuchi et Rolant — sceptiques sur sa bonne volonté, se déclarent convaintus que la gouvernement retiendra peu ou prou leurs propositions (lire

I. - Des candidats trop exigeants?

par JEAN-PIERRE DUMONT

Alors que la moitié des Français sont déjà en vacances ou sur le point de l'être, plus de huit cent mille chômeurs ont à traverser l'éprouvante période des mois creux pendant lesquels on n'offre guere de travail. Certains partiront quand même se reposer, an risque d'irriter ceux qu'inquiètent ces « chômeurs payés à presque 100 % de leur ancien salaire p. D'autres resteront chez eux, avec la hantise de voir arriver l'huissier et dans l'espoir

HERBERT LE PORRIER

Le médecin

de Cordoue

MAKOM

Prix

des Libraires

1975

d'une hypothétique reprise économique avant l'automne. En s'aggravant, le chômage diversifie. Pour les soixante-dix mille qui bénéficient de l'indemnisation spéciale à 90 %, son poids financier est allégé. Pas pour les autres. Même si quelques « dé-brouillards » arrivent à bien « s'en sortir » - an mépris de la loi parfois, — pour presque tous l'avenir suscite l'angoisse. Les responsables des oceanismes d'assurance-chômage sont, eux ansal, inquiets : après l'arrivée sur le « marché » du travall de six cent mille jeunes qui ont quitté l'école, les caisses aurontelles assez d'argent pour continuer

> Devant l'aggravation de la crise

LES SYNDICATS ITALIENS S'ACCORDENT AVEC LE PATRONAT POUR RÉDUIRE EN PRIORITÉ LES COUTS DE PRODUCTION

(Lire page 24 l'article de ROBERT SOLE.)

« Tenez, celui-là, je suis sûr que c'est un chômeur qui travaille au noir. » Le directeur de l'Agenco pour l'emploi à Versailles se lève, quitte son bureau et va rejoindre la longue file des sans-emploi qui viennent e pointer ». Une vive discussion s'engage. Protestations, explications, force mouvements de

(Lire la suite page 22.)

AU JOUR LE JOUR

LA BULLE

Une bulle d'air dans un conduit a, paraît-il, semble un instant compromettre le vol nuptial de la capsule Apollo. Il n'en a heureusement rien été et l'accouplement s'est produit comme

On dit les bulles d'air vaniteuses par nature. Comme celle-là a dû se sentir importante! Il y a de quoi éclater

Il faut que notre bulle en rabatte. L'échec du rendezpous n'eût été, pour les amoureux du cosmos, ni la ruine, ni la guerre, ni même la rupture. Mais on songe non sans malaiso à d'autres pe-tites bulles habitant peutêtre les engins de mort automatiques qui montent la garde sur notre planète et qui, si la jantaisie les en prend, peuvent soudain foire mourir et la paix et le monde d'ene embolie gazeuse.

PORFRT ESCAPPIT

LES SURPRISES DU GOLFE

Bonnard à Saint-Paul-de-Vence

le luxuriance intacte de le végéta-tion, la pureté inaltérée du jour le foules, au périodiquement renouvelns, 76 laissent plus apercevoir qu'à travers un nuace de vapeurs d'essence de teux de camp, de transpiration animala, ces golfes, ces rochers, ces · retraites ou fond des bois perdues - dont le découverte e renouvelé la pointure autour de 1900. Le survie de l'impressionnisme en effet, le retour de la couleur dans la météorologie meussade du symbo

isme on les dolt peut-être à l'entrée

il n'y e plus de Côte d'Azur. Meigré de la nature méridionale dans le a luxuriance intacte de le végéte-ion. La pureté inaltérée du jour le XIX siècle. Renoir, Monet, trop habitués eux harmonies rompues des vallées da l'ile-de-France, devant le lent de Bandol à Eze la rythme et la Midi, ils perdent pied, ils n'ont rien à dire : etupéfaits par tant d'éclat ils montent les tons, chauffent les bleus, les vermilions, les violets au point de les rendre criards sans qu'ils scient vralment lumineux et Cézanne connaissait trop bien cette lumière exprimer la surprise ébloulo de ceux qui la volent pour la première fois ANDRÉ FERMIGIER

(Lite la suite page 19.)

Le «conseil européen» accepte les propositions françaises pour mener le dialogue Nord-Sud

Un nouvel effort discret, mais appreciable, e été accompli par le - conseil européen - réuni à Bruxelles les 16 et 17 juillet - pour hâter la reprise du dialogue entre les pays industrialisés et ceux du tiers-monde. Les partenaires de la France. renonçant aux réserves qu'ils avaient maintenues jusqu'alors, n'ont fait aucune objection à que proposition de procedure suggèrée par Paris, qui vise à donner l'assurance aux pays producteurs de

Bruxelles (Communautés européennes). - Fart de l'epprobation facite du « consell européen » qui com-plète celle de même nature dennée per M. Kissinger lere de sa récente visite à Peris, je geuvernement francals' ve poursulvre ses contacts, notamment evec les pays producteurs de pétrole, afin de convoquer, al possible au début de septembre, une neuvelle « réunien préparatoire » pour le dialogue eur l'énergie et les matières premières. Elle auralt lieu avant la session de l'OPEP, laquelle delt, en principe, décider le relèvement du prix du pétrola. Cette réunion préparatoire serait composée de la même menière que celte qui s'est tenue à Perle en evril 1975 (C.E.E., Etats-Unis, Japen, Algérie, Arabie Seoudite, Iran, Venezuele, Brásil, Inde et Zaîre). En principe. elle euralt surtout pour tâche de cenfirmer les errangements de proeédure retenus su ceure de la phase de contacts informele, qui se déroule depuis la rupture du mois d'avril, La réunien préparatoire devrait décider ainsi le convocation d'une conférence plénière « représentative et restrainte - - e'est-à-dire é vingt-sept pays, selen le formule déjà retenue à Paris - pour le meis de novembre ou de décembre, La conférence eura la mission d'arrêter les dispositions permettant le démerrage effectif de la négociation nord-sud et netemment de créer des commissions de travell et de préciser la nature des tiens et contacts à établic entre elles. Le » consell européen » tiendra sa

bre à Rome, afin d'être en mesure

dans l'acte man, une purass sur Berlin et à insèrer un passage sur le « détente irréversible » rèclame par l'U.R.S.S. Enfin, la Turquie continue à demander un statut

continue à demander un statut spécial pour ses déplacements de

Dès maintenant, le programme du sommet de Helsinki a été arrêté. Il prévoit une séance so lennelle d'ouverture le 30 juillet, à 12 heures, présidée par le chef de l'Etat finlandais, M. Urho Kek-

konen. Après ce dernier, le seul erateur de la matinée sera M. Kurt Waldheim, secrétaire général des

Wattons unies.

Le a trente-cinq participants
déjeuneront ensuite à leur gré, ce
qui devrait être l'occasion de discussions internationales au plus
haut niveau, le plus spectaculaire
étant très certainement la ren-

contre entre MM. Gerald Ford et Leonid Brejnev.

Dans l'après-midi les trente-cinq chefs d'Etat, de gouverne-

4

Le programme du « sommet » paneuropéen

de Helsinki a été arrêté

Genève (A.F.P.). — C'est ce vendredi 18 juillet qu'expire le délai fixé pour confirmer officiellement la date du 30 juillet pour le sommet de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, Jeudi, les délègués réunis à Genève depuis vingt-deux mois sont parvenus à un accord général sur la « clause de la nation la plus favorisée » et la réciprocité des evantages économiques. Il leur reste à mettre au point, dans l'acte final, une phrase sur Berlin et à insèrer un passage sur le la Chypre : 15. Triande : 16. Chypre :

pètrale et eux pays consommateurs du tiers-monde que les trois thèmes retenus à l'ordre du jeur du « dialogue Nord-Sud » — l'énergie, les matières premières et la politique de développement seront réellement étudiés de feçon parallèle et avec une égale volonté de parvenir à des résultats ceucrets. Dressant un bilan des travaux du « conseil européen », le président Giscard d'Estaing e dit : « C'est une instance qui fonctionne bien. »

batité - ? Depuis plusieurs semalnes, les pays industrialisés se sont dé-

clarés disposés à traiter sur un pled

d'égalité les trois thèmes retenus

pour le dialogue et à créer dans cet esprit trois commissions : la

première, chargée de l'énergle ; la

la troisième, de le politique de déve-

leppement. Les pays du tiers-monde

redoutent que cette concession ne

soit que formelle, et qu'en fait les

pays industrialisés n'aient en tête l'in-

tentien de privilégier la cemmissien

- énergle - et de laisser sommeiter

les deux autres. Pour apaiser cette

crainte et donner la possibilité de

constater à chaque moment que le

travail des trole cemmissions pro-

France avait suggéré depuis long-

temps que les commissiens rendent

compte de l'avancement de leurs

Cette idée de «glebalité» et de continuité, à laquelle le majorité des

partenaires de la France dans le

C.E.E., et, avec une particulière net-

teté, l'Allemegne fédérale et le Dane-

mark s'étalent opposés jusqu'alers, figureit dans un cchéma de precédure

qui e été exposé eu Conseil euro-

péen par M. Seuvagnargues. M. Beau

chemps, le porte-parole de l'Elysée

e expliqué ensuite que ce schéma evalt reçu « l'ecquiescement » des

autres Etats membres et avait no-

M. Giscard d'Estaing, à le sortie, e Indiqué qu'il n'aveit rencontré • ni

ebstacle nl objection ».

nment été eppuyé par l'Allemegne

En fait, il epparaît que les pays partenaires n'ont pas, é propremen

malle leur accord eux propositions

françaises, mais se sont contentés de

ne pas e'y epposer. Sans s'engager

activement aux côtés de la France. lls lui ont donné le • feu vert » pour

poursulvre l'opération - le reprise

du dialogue — dans le sens et selon la méthode qu'elle préconise. Cette

concession, faile sans entheusiasme.

mais néanmeins essentialle si elle

permet de déblequer la situation, no

constituait plus une eurprise, à par-tir du moment où îl se vérifielt que

M. Klasinger, essouptissant lui sussi sa positien, c'était rallié, lers de sa dernière visite à Benn, é la lermule

de le «glebalité». En effet, dans

cette effeire, les partenaires de le

France dans la C.E.E., qui cont eussi

les pertenaires des Etats-Unis su

sein de l'Agenco Internationale de l'énergie, ont-ile jamais felt eutre chase que de s'aligner purement et

simplement eur le point de vue de

PHILIPPE LEMAITRE.

Washington?

travaux à la conférence ou, eu metre à son président, à charge peur celui-ci d'informer les pays partici-

gresse de facon concomitant

pent à le conférence.

ecconde, des matières premières et

de faire conneître, evant l'euverture de le conférence Nerd-Sud, quelles contributions concrètes la C.E.E. peut fournir dene les trois domeines étudiés. Jeudi, à l'issue du déjeuner, les chefs de gouvernement ont commencé l'examen du dessier concernant le questien des matières pre-

De natre correspondant

Ces premières réflexiens, dont l'erientation e été cependant considèrès cemme prometteuss par M Ortoll, président de la commission, sont reetées superficielles. compte tenu de l'empleur et de la technicité du dossier, einsi que de l'importance des divergences qui s'étaient manifestées entre les Neuf au coura des travaux préparatoires, des efforts substantiels seront encore nécessaires avant d'arriver à une position commune.

Un accord ambigu

il est dillicile d'apprécier le nature execte de l'agrément donné par les huit pays partenaires eux thèses françaises. Au cours de la conférence de presse qu'ils ont tenue conjointement je u d i après - midi, M. Moro, chef du gouvernement lialien, qui préside te « conseil euro-péen », et M. Ortoli n'ont pas voulu confirmer qu'il y avait eu eccord des Neuf pour reconnaître qu'il convenzit de donner un caractère « global et continu - eu dialogue Nord-Sud.

Que dissimula cette idée de « glo-

dre suivant, tiré au sort :

1. Grande-Bretagne ; 2. Grèce ;
3. Islande ; 4. Canada ; 5. Bulgarie ; 6. Allemagne de l'Est ;
7. Italie : 8. Suisse : 9. Allemagne de l'Ouest ; 10. Tchecoslovaquie ; 11. Pologne ; 12. France ;
13. Unio nsoviétique ; 14. Portugal ; 15. Frlande ; 16. Chypre ;
17. Yougoslavie ; 18. Hougrie ;
18. Turquie ; 20. Danemark ;
21. Belgique ; 22. Suède ; 23. Autriche ; 24. Finlande ; 25. Espagne ; 26. Etats-Unis ; 27. Malte ;

gne; 26. Etats-Unis; 27. Malte; 26. Puys-Bas; 29. Monaco; 30. Norvège; 31. Roumanis; 32. Lietchtenstein; 33. Saint-Marin; 34. Luxembourg; 35. Va-

les trente-cinq participants « au sommet » signeront l'acte final de la C.S.C.E.

Le « so m met » régulier qui devait se réunir les 30 et 31 juillet à Bonn a été avancé au 25 et 26 juillet. Cette modification a été rendue nécessaire par la convocation du « sommet » pan-européen à Helsinkle 30 juillet.

AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

EUROPE

Rome (A.F.P.).— AL Meio Antunes, ministre portugais des affaires étrangères, arrivé jeudi e Rome, devait avoir ce vendredi 18 juillet des entretiens avec les dirigeants italiens en vue des prochaines négociations entre le Portugal et la Communauté économique européenne.

nomique européenne.

Interrogé avant son départ de Lisbonne, à propos des réticences de certains membres de la C.E.E. notamment la France, à accorder une side au Portugal, le ministre a déclaré qu'il ne fallait pas citrer précipitamment des conclusions » de ces informations. « Ma position officielle, à-t-il dit, est de continuer à considérer que les promesses d'apput effectif de la position portugaise auprès de la C.E.E. faites par le président Costa Gomes à Poccasion de sa visite en France, ainsi que les promesses qui m'ont été faites par mon collèque et par les membres du gouvernement et les hauts du gouvernement et les hauts fonctionnaires français, seront tenues. »

M. BOULLOCHE (P.S.) RELEVE « UNE CONTRADICTION DANS L'ATTITUDE DE LA FRANCE. »

M. André Bonlloche, vice-président du groupe du parti socia-liste et des radicaux de gauche de l'Assemblée nationale, dede l'Assemblee hallonale, de-mande, dans une question écrite adressée le 17 juillet eu ministre des affaires étrangères, « s'il est bien exact que, devant la propo-sition de la commission euro-péenne d'accorder une aide subs-tantielle en Portugal enue forme tantielle au Portugal, sous forme d'un prêt de la Banque euro-péenne d'investissements, la France s'est tenue en retrait par

a Une telle attitude, estime le député du Doubs, si elle étatt confirmée, tradutrait une contra-diction dans l'attitude de la france qui ne peut, simultané-ment, souhaiter que le Portugal s'engage à fond dans la voie démocratique et refuser à ce pays l'aide nécessaire pour éviter de graves difficultés économiques qui ne pourraient que faciliter la venue d'un régime autoritaire. »

M. Boulloche demande, tugal, sous toutes ses formes. >

● Le bureau exécutif du P.S. dénonce l'attitude que le gou-vernement français a prise à Bruxelles.

Cest par erreur que nous avons indique que le M.D.P. (Mouvement démocratique portugais) était proche du parti socialiste (le Monde du 17 juillet). Le M.D.P. est considéré comme une formation dont les thèses ne différent pas de celles des communistes.

« JE PENSE QUE LES PROMESSES FAITES PAR LA FRANCE SE-RONT TENUES », DÉCLARE LE MINISTRE PORTUGAIS DES

Rome (A.F.P.). - M. Melo

rapport à ses partenaires ».

consequence, eu ministre des af-faires étrangères, « quelles mesures le gouvernement compte prendre pour faciliter au maxi-mum l'aide économique au Por-

LA CRISE POLITIQUE

-Tribune internationale-Le Portugal, l'Europe et l'aide économique

oof the contract of

par GUILHERME DE LEMOS PEIXOTO (*)

E chercher et ne pas se trouver, voilà ce qui est profondément
frustrant. Pendant cinquante ans il nous a fallu vivre entre
parenthèses. Aujourd'hai il nous faut peser chaque décision,
chaque acte pour savoir comment les inscrire dons l'affrontement mondial... Commeet trouverons-nous notre vois pour eller vers cette société plus juste et plus libre que nous souhaitors? «

Cette réflexion d'une jeune femme licenciée en philosophie et secrétaire dans une ambassade à Lisbonne traduit bien l'une des don-

nées de base du problème portuge

Ce jardin planté au bord de l'eau, ce peuple dont bien des larmes ont salé la mer, ce Portugal, potrie d'un Ulysse ebsent, s'était habitré à vivro bors de temps. Possédant, ancré ee tand de lai-même, le capacité de s'expatrier

de vivre l'aventure des autres mondes, le Portugais va là aù il pense pouvoir « s'en sortir ». C'est aînsi qu'il découvre l'Europe après avoir goûtê au mirage brêsilien. Mais cette émigration endémique et cyclique qui a joué de nom-uses fois comme soupape de sécurité n'a pes facilité l'iatégration du

Portugal dons le concert des nations europée DURANT les sombres années de fascisme, l'OTAN, dont le but offi-ché est lo défanse de la démocratie et de le liberté, s'est tou-jours refusée à faire pression sur les dirigeants portugais pour

faire évoluer le pays démocratique La presse européenne, aujourd'hal si ottentive aux événements portugais, si prompte aux comparaisons et aux analgames, s'est presque toujours refusée à exercer sa mission d'information et de dénonciation

L'Eglise, fière de le chrétienté portuguise, de lo foi du peuple et des miracles de Fatima, s'accommodaît fort bien de la situation et soutenait efficacement le régime. Le nonce apostolique, souvent alerté por des chrétiens, n'o jamais fait quai que ce soit. Roma e termé les yeux. Il y avait une certaine contestation à l'ONU, à l'UNESCO et à l'O.U.A., mais l'isolement dens lequel on essayait de plonger le petit

pays ibérique e, finolement dens lequel ou essayant de plonger la petit pays ibérique e, finolement, favorisé les tenants de l'ordre établi.

Aujourd'hui tout change. Les média, les organisations internationales s'intéressent de l'ortugal. Les projecteus de l'actualité sont braqués sur lui. Les Portugais, candides et idéalistes, découvrent, en sortaat de le neit de l'oebli, qu'on vent savoir avec quel bloc ils sont, et vers quel type de société ils veulent évoluer.

Tout le monde est devenu maître es démocratie. Les mises en garde, les critiques, les conseils, sont prodiques avec outrance par plusieurs pays européens, sont pour europer le spectre des totalitarismes de gauche, soit pour vivre, par peuple interposé, les revo-lutions et les transformations qu'on o'e pas su faire soi-même.

E M.F.A., avec la naiveté des légionnaires tentrant e mission accom-L plie », espérant pouvoir passar lo moin, sans problème, à un pouvoir civil qui restaureruit la démocratie au Portugal et y instaureroit

Mais il s'est vite operçu que ce n'était pas si simple. Que le latte des classes est une réalité concrète et historique. Que le parti communiste portugais est un eppareil de prise de povoir. Que le peuple partugais, depais toujours élaigné de la vie politique, et même de la vie publique tout court, o du mal à suivre. Que l'exubérant dirigeant du parti socialiste o un peu trop tendance à faire des déclarations fracus-

santes à l'étranger, que son parti est derene trop facilement le refuge de beaucoup d'anciens partisans de l'ordro établi... Alors le M.F.A. veut rapidement, trop rapidement, tout apprendre et tout comprendre. Il met le doigt dans l'ongrenage de la machinerio politique, et voudrait le faire tourner à son seul ovantage, è son

Fatigué des querelles de partis, il veut sauvegarder son alliance avec le peuple et estime avoir le drait de distribuer des lobels de qualité... La ria civile, petit à petit, ne s'explique que par la via

Après l'éclosion d'une liberté qui avait la fraîcheur d'un premier matin, le vie portuguise risque à nouveae de se bloquer. S'il est exact que l'ensemble des média partugais est passé d'ue monolithisme à en eutre monolithisme, il est non moins vrai que les jugements sommaires de le presse étrangère peuvent contribuer à compliquer la difficile évolution démocratique da Portugal. Assonumé de conseils, agacé par les pleuraicheries compatissantes, subissant des pressions de toutes surtes, voué à un ostracisme économique, le Portugal réogira petit à patit par un dangereux isolationaisme vis-à-vis de l'Europe, Celle-ci parterait alors la responsabilité d'avoir lourdement contribué à la création d'un nouveau Cuba.

U N proverbe portugais qui dit : « Dans le moisoe eu règee le faim tout le monde se dispute et personne n'a raison. «

A ne pas vouloir oider ce petit pars à sortir des raines de cinquaate uns de dictature et à avancer, même si la route est assez cahoteuse, l'Europe participera cégativement à la dialectique de maitre et de l'esclave, des pauvres et des nantis, sans pouvoix invoquer la piètre excuse que cela se passe à des milliers de kilomètres.

(*) Professaur de portugais à l'Ecole des assistantes sociales de

La sixième phase de la négociation sur la réduction des forces en Europe centrale s'est achevée sans résultat

De notre correspondant

de progrès aux négociations de Vienne sur la réduction des forces en Europe centrale. Près de deux ans après le début de la confè-rence, la sixième phase a pris fin jeudi 17 juillet dans la capitale autrichienne dans un climat de nervosité et d'agacement. Les représentants des dix-neul délégations de pays membres de l'OTAN et du pacte de Varsovie sont convenus de se séparer pen-dant deux mois.

dant deux mois.

Le phase des négociations qui vient de prendre fin a permis à chacun des deux blocs de presenter un plan nouveau dont les mérites n'ont pas paru évidents à l'autre. L'alliance occidentale a ainsi proposé de garantir dans un accord la sécurité des paye dits du « flanc » (1), qui, sans être exclus de la conférence, ne participeront pas aux accords que pourraient eonclure à l'avenir les pays à etatut « plein » (2). Les pays de l'Est jugent cette initia-tive prematurée.

Une initiative des pays socia-listes n'a pas reçu un accueil plus favorable suprès de l'OTAN,

Vienne. — Il n'y a toujours pas de progrès aux négociations de vienne sur la réduction des forces en Europe centrale. Près de deux ens après le début de la confé-tence, la sixième phase a pris fin deudi 17 juillet dans la capitale eudi 17 juillet dans la capitale stlantiques, en effet, ne parta-gent pas le point de vue des pays socialistes selon lesquels les réduc-tions devraient concerner, outre les forces terrestres, l'aviation et les unités à équipement nucléaire.

Tous les autres sujets de diver-gence subsistent, notamment à propos de l'objectif de la confé-rence. Pour les pays de l'Est, il s'agit de maintenir le rapport actuel des forces, mais à un niveau inférieur. L'OTAN propose un a plafond commun » qui met-trait fin à la supériorité numé-rique des forces socialistes.

ii) Danemark, Gréce, Italic. Norvère, Turquie, Bulgarie, Roumanie et Hongrie.

(2) URBR, Pologne, Bépublique démocratique allemande, Tchécoslovaquie, pays du Benelux, Canada-Grande Brelagne, Etats - Unis et République fédérale allemande.

JEAN-MARC POTTIEZ



L'histoire bouleversante de ces rescapés de l'armée impériale, qui durant trente ans ont survécu dans la jungle, à la famine, à la solitude et au désespoir.



PRESSES DE LA CITE

A TRAVERS LE MONDE

Éthiopie

LE GENERAL TEFERI BANTE, président du conseil militaire provisoire, a annoncé jeudi 17 juillet que l'armée a l'intention de confier le pou-voir aux civils et d'instaurer un système de parti socialiste unique. Il n'a donné aucune autre précision sur ce projet. — (AP.)

Italie

L'ATTENTAT DE BRESCIA qui fit huit morts et une centaine de blessés, le 26 mai 1974, serait sur le point d'être éclairei. Après plusieurs mois de silence, l'un des jeunes gens arrêtés, Angelo Papa, âgé de dix-huit ans, s'est confessé aux enquêteurs : avec cinq autres néo-fascistes, actuellement en prison, il avait blen déposé une bombe sur la place Della Loggia, mais sans savoir, dit-il, que l'explosion aurait une telle puissance. Quant à Silvio Ferrari, autre néo-fasciste décédé sur son vétomoteur dix jeurs avant la tragédie, il aurait été assassiné par le groupe pour avoir refusé de participer à l'attentat. — (Corresp.) • L'ATTENTAT DE BRESCIA

Pérou

spagne

mesponder,

sent quin iti

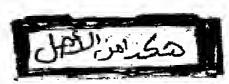
UNE GREVE GENERALE a paralysé le jeudi 17 juliet la deuxième ville du Pérou, Arequipa. Cinquante mille travailleurs ont cessé le travail pour appuyer leurs demandes d'eugmentations de salaires.

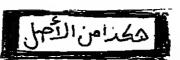
R. F. A.

M WISCHNEWSKI, ministre d'Etat au ministère des affaires étrangères, se rendra à partir du dimanche 20 juillet au venexuels et au Brésil, puis en Arable Saoudite à la fin du mois. Le ministre ouest-allemand continue ainsi sa tournée deux les reservements. tournée dans les pays produc-teurs de matières premières en vue d'une éventuelle reprise de la conférence internationale de Paris sur l'énergie et les ma-tières premières à l'automne. — (A.F.P.)

Union soviétique

• M. VICTOR POLIAROV a été nommé, le 17 juillet, ministre de l'industrie automobile soviétique. Il remplace M. Alexandre Tarassov. décédé au mois de juin. — (A.F.P.)





EUROPE

PORTUGAL ET SES PROLONGEMENTS

M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du parti socialiste français, a adressé à M. Mario Soares le message suivant, approuvé par le bureau exécutif

du P.S.:

« Dans la situation difficile que truverse votre pays depuis que les ministres socialistes ont été amenés à quitter le gouvernement, je tiens à vous exprimer, avec mes sentiments personnels d'amitié et de confiance, l'entière solidarité du parti socialiste français avec votre combat.

» La présence des socialistes au

» La présence des socialistes au gouvernement représentait, de notre point de vue, la garantie

se trompent pas de combat 2, estime M. Claude Estier, dans l'editorial de l'hebdomadaire du parti socialiste l'Unité daté 18-24 juliet 1975.

« Leur départ du gouverne-ment, souligne le secrétaire

national du P.S., est motive par des raisans très précises et d'abord par le jait que la reparution du journal Republica s'est produite dans des conditions contraires à la jois aux engagements pris par le président de la République et aux précédentes décisions du Conseil de la révolution

» Il y a là une position de prin-cipe sur laquelle les socialistes français ant constamment exprimé leur soldarité à leurs

camarades portuguis.

** Ceux-ci ont également estimé avec raison que les dernières décisions du M.F.A., et notamment la création de pouvoirs populaires, aux contours d'ailleurs mal définis, constituent une rupture du pacte signé entre les militaires et les partis politiques à la veille des élections à l'Assemblée constituante d'avril dernier.

M. GASTON PLISSONNIER (P.C.)

SOURAITE QUE

LES SOCIALISTES PORTUGAIS

« SE RESSAISISSENT »

camarades portugais.

Portugal est encore possible Le M.F.A. aurait du condamner plus sévèrement le nartis communiste et socialiste même avec les communistes > déclare M. Guerreiro, dirigeant du P.P.D.

De notre envoyé spécial

- Soucieux depuis le de Lisbonne, le visage rit soudain, lorsque, par lot de l'avion, M. Emilio ro (1) aperçoit plusieurs 3 de militants de son parti, l'accrecilir à l'accrecit de l'avion, l'accrecilir à l'accrecit de l'accrec s de militants de son parti, 'accueillir à l'aéroport de lai, il arrive en terrain : conquis. Le nord din pays place forte du parti popumocratique qu'il préside. us devons au Nord la plus force du parti. Il est fuste uner à la population, qui z le plus accordé sa ce, la priorité de nos exms. J'expliquerai ce soir ple de Porto les raisons de lépart du gouvernement. N'étes-vous pas venu ser le Nord contre le Sud pays?

pays?

m. je vous ai dit pourquoi
ommencions ici, il n'y a
autre signification.

Vous avez rencontré le
ident de la République
nt d'annoncer le départ
vous ministres. Que vous
il dit ?

vos ministres. Que vous sil dit?

3. général Costa Gomes reçus très cordidiement. Il dit de jaçon clairs que ses portugaise était très he, ce qui prouve bien que vous aix une analyse juste nous acons décide de prénous avons décidé de pré-nos revendications dans le re de l'information. Mais a avriout assuré que ce us avions demande n'était agéré. Il a jugé nos c condi-brès naisonnables. Mais a expliqué que les diffi-rencontrées pour résoudre blemes posés l'empéchaient is donner une réponse sa-mte.

mis.

Quelle est aujourd'hui la nation du pays:

The est très grave. La crise ue sera très difficile à re. Si Fon n'a pu donner uction à nos conditions int e raisonnables », il est it qu'aucun membre du ne pourre plus faire partie ouvernement, même à titre lement individuel. Si les rues groupes qui se manifesbrigament à Lisbonne est imposer une dictature criaire; le pauple portugais pposera résolument. Il existe dangers de confrontations ptes Mais nous ferons tout

stes. Mais nous ferons tout les éviter. — Estimes-vous qu'un gou-mement militaire sera dic-

Les militaires ne désirent la dictature. Je crois qu'ils Tous les militaires? Ceux du Mouvement des

- Tons ceux du M.F.A.? bilité de démarche com me des partis politiques? L'action concertée est encore ile, même avec les commuile, même avec les commuile, même avec les commuile, révisent leur position
imprement, une fois pour
s, qu'on ne peut faire la
ution démocratique et sociaau Portugal contre la
té du peuple. J'at l'impresqu'ils n'ont pas encore comMais je suis toujours opti, car je erois que le bon
jinira par s'imposer.

— La situation est-elle proce à un complot de l'extrême
oite?

Cule ? Evidemment, l'extrême droite l'affût. Mais s'il y avait une tive réactionnaire pour stope e cours de noire révolution, uple, qui s'est manifesté clai-

Espagne

La mort d'un amiral

Correspondance RAVERS III

fils d'un républicain espaquit tient à conserver l'anoai nous adresse ce témoignage ropos de Valentin Fuêntet, al de la flotte de la Répuse espagnole, décédé à Paris la nuit du 5 au 6 juin. rirul était êgé de 93 ans. It homme était un exemple de loyauté. Officier sous la archie espagnole, il avait é serment de fidélité, comme of y avait engagé tous les

é serment de l'idélité, comme où y avait engagé tous les ilers de l'armée royale à le e, à la jeune République espale de 1931. Je crois pouvoir qu'il était resté monarchiste fond de lui-même, mais l'idée rahir son serment ne l'effleut même pas, il prit seul le min de l'eril en 1939, laissant siens en Espagne. Je l'ai vu r la première fois en 2006 e à Marseille en 1942. Il fectionnait de ses mains des adrilles pour pouvoir survivue. adrilles pour pouvoir survivre.

chumour, il disait que dans
marine, il est nécessaire de
oir tout faire. (...) ette destinée extraordinaire

st pas unique chez la généra-la sacrifiée des exilés républins cepagnole. Combien ommes admirables ont disparu silence loin de leur terre na-e mais avec, au fond de leur ur, une Espagne sublime?

écrit l'ancien secrétaire d'État à l'industrie dans sa lettre de démission

Dans son numéro daté du 18 juillet. Lébération publie la lettre de démission de M. J. Martins Pereira, ancien secrétaire d'Etat portugais à l'industrie, proche du Mouvement de la gauche socialiste (M.E.S.).

c Quitter le gouvernement lorsqu'on est un des responsables d'un secieur important de l'économie, écrit M. Pereira, au noment où la situation économique est prave et où l'on parle de « bataille de l'économie », implique le risque d'être accusé de désertion et de quitier la barque au moment où elle coule... Quitier le gouvernement lorsqu'on est connu comme partisan d'un socialisme très décentralisé et d'une voie où l'on accentue les pouvoirs de contrôle des travailleurs, au moment où le M.F.A. approuve un « document guide » sur le pouvoir populaire, cela semble incohérent. (...)

» Alora, le seul et dernier service que l'on puisse encore rendre, c'est d'expliquer publiquement et sans détours les ruisons projondes de cet apparent suicide politique. (...) C'est après le 23 septembre 1974 et suriout au début de cette année, autour des problèmes de l'unicité syndicale, que la question du « partidarisme » a commencé à dominer la vie politique. Depuis, elle n'a cessé de s'aggraver. peutent le devenir.

Vous avez récemment critiqué la politique du P.S. Que lui reprochez-vous?

L'attitude du P.S., depuis les premiers jours de la révolution.

n'a pas été très lineaire. Il a d'abord penché du côté des communistes, avant de s'opposer à eux; il leur a ensuite de nouveau juit des avances pour, finalement, prenant prétexte du cas Republics, divorcer pour longtemps. C'est là une analyse objective, pas une attaque. En tout cas, le P.S. n'a jamais voulu s'entendre avec nous, malgré toute notre bonne volonté.

— Que pensez-vous des nouveaux rapports des socialistes avec le M.F.A.?

— Les militants socialistes out

avec le M.F.A.?

— Les militants socialistes ont crié, il y a quelques jours, que le peuple n'était par avec le M.F.A. Je ne crois pas que cela exprime la position des dirigeants du parti, mais cela montre, au moins, que ses militants ne sont pas tous de gauche. » — D.P. (1) M. Guerreiro, dirigeant du parti populaire démocratique, a combattu dans les rangs de l'armée républicaine pendant la guerre civile espagnole et il a participé à la Résistance en France.

de mon chaleureux appui per-sonnel.

M. ESTIER JUSTIFIE L'ACTION DU P.S.P.

» Je fais allusion aux conflits surgis entre le P.S. et le P.C. et qui se sont polarises autour de certains problèmes concrets : élecqui se sont polarises autour de certains problèmes concrets: élections, information, etc. Il servit trop simpliste, et c'est courant, de dire que l'un des deux partis s'insère dans le courant révolutionnaire ci l'autre pas. (...) Le clivage entre ces deux partis est loin de correspondre à deux hypothètiques classes sociales qui se combattraient sans merci. Il y a des ouvriers et des travailleurs de divers secteurs, des éléments de la petite ct de la moyenne bourgeoisie qui se répartissent dans les deux partis, nême si les proportions ne sont pus les mêmes. C'est pourquoi le « drame historique » de la révolution portugaise tient au fait que le bloc social susceptible d'être mobilisé par un projet socialiste révolutionnaire ne peut se confondre rigoureusement avec les musses mobilisables par l'un des deux partis. Comme tout serait facile s'il en était ainsi...

> Cette division partidaire correspond à une coupe verticale qui
sépare d'un côté ceux qui pensent
se reconnaître dans un « soi-disant
socialisme en liberté » délibérément indéfini, et qui n'est plus
que l'impossible mirage du système que connaissent les riches
social-démocraties occidentales, et
d'un autre côté ceux qui se red'un autre côté ceux qui se re-connaissent dans un « parti des travailleurs » dont l'organisation, la discipline, l'autorité leur pro-metient un nouvel ordre socia-liste. M. Mitterrand assure M. Soares de son amitié et de sa confiance

» Il en découle que les masses d'appui des deux partis se trouvent polarisées par deux projets politiques non seulement inconcitiables mais irréalistes (le premier au moins, sans aucun doute). (...) Aucun des partis n'a formulé avec précision son prajet politique, mais leurs pratiques, à l'inverse, le dévollent clairement. D'un côté, c'est le culte du vote, le parlementarisme, les libertés dans

réelle d'une évolution démocratique du Portugal vers une
société socialiste pluraliste.

» Les objectifs du parti socialiste portugais, hier au gouvernement, aujoura'hut en dehors,
demeurent, fen suis convaincu,
ceux que vous avez définis :
redressement de la situation économique et évolution vers une
société socialiste dans le respect
de la volonté populaire déjà récenment et clairement exprimée.
Pour atteindre ces abjectifs, vous
pouvez être assuré du soutien
actif des socialistes français et
de mon chaleureux appui per-» L'adoption des mesures que seule une autorité révolutionnaire incontestée à le droit et le poumichieste a le artit et con-poir de prendre s'impose. Le M.F.A., conscient de cette situa-tion, n'a pas réussi à formuler la réponse. Le plan d'action poli-tique en a constitué un nouveau compromis au moment justement

européens et pas seulement par eur. puisqu'elle vient d'être for-mulée également, et dans les mêmes termes, par les dirigeants de deux grands partis commu-nistes européens, Enrico Berlin-guer (Italie) et Santiago Carrillo (Espagne). (...) Et M. Estier aloute : « Face à > Il aurait fallu que le M.F.A. jasse publiquement une projonde autocritique. Il aurait été décistj qu'il se prononçût publiquement pour une sévère condamnation du parti socialiste, qui, en pleine crise politique, menace de paraliser entièrement le pays. Même chose pour le parti communiste, qui, le 4 fuillet, a créé artificiellement un climat de tension qui présumait presque une guerre civile (pourquoi avoir peur de ces mois?). Il aurait été important de sacrifier quelques têtes pour retrouver un prestige que le MFA. considère lui-même comme entamé.

cote, d'est le caute du voie, le par-lementarisme, les libertés dans l'abstruit, le rejus du militantisme révolutionnaire. les copuis inter-nationaux qu'on cherche et avec lesquels on spécule, les compor-tements, etc., brej, un projet ejfectivement de nature bour-veoise. (...) geoise. (...)

où un compromis devenait plus dangereux encore.

Et M. Estier ajoute : a Face à une évidente détérioration de la situation économique et politique, dont quelques exemples montrent qu'elle peut rapidement conduire à de regrettables excès, l'abjectif jondamental des socialistes portugais — je le tiens directement de la bouche de Mario Soares — est de rétablir au plus vite le processus démocratique dont, à leurs yeux, le M.F.A. vient de s'écarter — avec le seul apput du parti communiste, parti communiste, > OCÉAN INDIEN

De retour à Mayotte

» Cette appréciation est partagée par l'ensemble des socialistes M. Marcel Henry veut « couper les ponts » avec le reste de l'archipel des Comores De notre envoyé spécial

M. Ahmed Abdallah, chef de l'Etat des Comores, a repoussé, jeudi 17 juillet, une proposition du gouvernement français de réunir une commission mixte chargée d'étudier la transfert des pouvoirs. Il pose comme préalable à la réunion d'une telle comm depart des soldats français de l'archipel. y compris Mayotte ».
D'autre part les éléments de la légion étrangère — environ deux cents hommes — basés à Mozoni seraient transferés à Mayotte an M. Gaston Plissonnier, secrétaire du comité central du parti communiste français, a souhaité, au cours d'une conférence de presse le 17 juillet à Paris, que les socialistes portugais « se ressaisissent » et reprennent leur coopération avec le parti communiste « sur des bases plus solides ». Il a cependant ajouté que le P.C.F. n'avait pas de « modèle » concernant le Portugal. cours des prochains jours.

Tananarive. — M. Marcel Henry, chef du Mouvement populaire mahorais, est rentré jeudi 17 juillet à Mayotte pour c couper les ponts » entre cette île demeurée française et les Comores indépendantes. « Nous allons donner le choix aux fonctionnaires nommés par Moroni entre le ralliement à notre cause et le dénart », nous a-t-ell expliqué à concernant le Portugal.

« Le parti socialiste portugais, a-t-il poursaivi, a pris une lourde responsabilité en quittant le gouvernement. Il l'a quitté non pas à partir de problèmes concernant le parti communiste portugais, mais à partir des décisions du Conseil de la révolution de mettre en place des assemblées populaires. (...) Est-ce que le parti socialiste portugais permetira à ces forces jascistes de se réjugier derrière lui pour empêcher le pays de s'engager dans la voie de la démocratie? Voilà nos réflexions ». rentement d nouse conse et le départ », nous a-t-il expliqué à l'escale de Tananarive avant de s'envoler pour Drapadzi, chef-lieu de Mayotte, où ses partisans devaient lui réserver un acquell enthousisste.

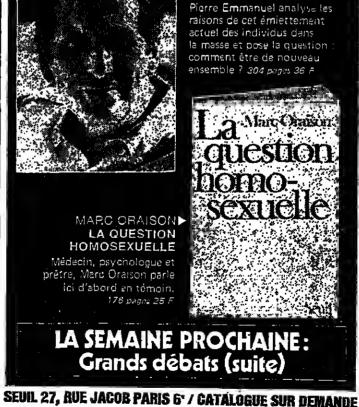
Avant de quitter Paris, où il a séjourné six semaines, le député mahorals a reçu de M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, l'assurance que des crédits acraient dégagés pour permettre à une administration mahoraise de fonctionner. Le Conseil de circonscription de la petite île (il

comprend douze membres, dout cinq sont les deputés à l'ancienne Chambre des Comores) est appelé à gérer Mayotte en attendant que le Parlement français y organise une nouvelle consultation. M. Henry pense que ce débat interviendra en octobre.

Le Conseil de circonscription va être invité à voter un budget, mais il n'est pas question d'élire un chef de gouvernement, nous a dit M. Henry qui souhaite établir le plus rapidement possible des liaisons entre Mayotte et la Réunion pour « ne plus avoir à passer par Moroni ». Il estime

passer par Moroni ». Il estime que les deux camps politiques qui s'opposent à Mayotte — où le tiers des votants se sont prononces pour l'indépendance en décembre 1974 — ne s'affronteront pas « S'il y a des incidents, ils seront ineurs », nous a-t-il dit. J.-C. P.





▼PIERRE EMMANUEL de l'Académie française LA RÉVOLUTION

PARALLÈLE

Maroc

QUATRE MILITAIRES CONDAMNÉS APRÈS L'AFFAIRE DE SKIRAT **S'ÉVADENT**

Trois sont repris

(De notre correspondant.)

Rabat. - Selon un communiqué du ministère de l'information, publié jeudi 17 juillet, quatre des militaires condamnés à la suite de la tentative du coup d'Etat de Skhirat, le 10 juillet 1971, « se sont évadés de leur lieu de détensont évadés de leur lisu de déten-tion » dans la nuit du samedi 12 su dimanche 13 juillet. Lors de leur évasion, ils ont « agressé leurs gardiens et se sont emparés de leurs armes », a L'action immé-diate et efficace des forces de l'ordre » (qui s'est manifestée no-tamment par de nombreux bar-rages et des contrôles stricts sur les routes, en particulier dans la région de Rabat) et, précise le communiqué, le « concours décisif des populations » ont permis l'ar-restation de trois fugitifs. Il s'agit de trois anciens officiers

Il s'agit de trois anciens officiers et d'un sous-officier de l'armés marocaine. Les trois officiers sont Mohamed Ababou, ancien lieutemant-colonel et directeur adjoint de l'école d'état-major de Keni-tra ; Mohamed Chellat, qui ser-vait comme capitaine dans cette même école, et Ahmed Maireg, ancien aspirant du centre d'ins-truction d'El-Hajeb. Le quatrième évadé, qui n'a pas

été repris, est l'ancien adjudant-ches Aka Harouch, « Les forces de l'ordre sont sur ses traces » et la population a été invitée à ap-porter son concours aux autorités « pour accélérer l'arrestation de ce criminei ». Agé d'environ cin-quante-cinq ans, originaire du Moyen-Atlas, il a servi dans l'ar-mée française. Il était d'une fidélité à toute épreuve à l'égard du colonel M'Hamed Ababou, qui fut tué, le 10 juillet 1971 à Rahat, lorsque les éléments blindés s'opposèrent aux mutins. L'accusation dui reprocha divers actes crimi-nels commis à Skhirat et son « intense activité lors de l'exécu-tion du complot »; elle a aussi affirmé qu'il avait tué avec son fusil-mitralileur le général Bachir Bouhali, au siège de l'état-major à Rabat. Son audition par le tri-bunal militaire na fut qu'une longue dénégation. La peine capitale avait été requise à son encontre. Les juges le condamnèrent à la réclusion perpétuelle.

LOUIS GRAVIER.

Angola

Lisbonne exclut une intervention des «casques bleus»

Une intervention militaire des Nations unies en Angola est totalement écartée, a déclaré jeudi 17 juillet un porte-parele du Conseil de la zevolution à Lisbonne. Cependant, M. Rupish Banda, ministre samblen des affaires étrangères, estimait, le même jour, que le Portugal pourreit demander an Consell de sécurité de se réunir d'urgence pour dabattre de la question angolaise.

Le calme relatif qui règne depuis quelques jours à Luanda n'est troublé que par des coups de feu isolés et l'action des pillards, contre lesquels l'armée portugaise n'hésite plus à intervenir. Six cent hommes du Front national de libération (F.N.L.A.), sontenu sontenu par le Zaire et anti-

soviétique, se sont réfugiés dans le fort de Sa Pedro-Da-Barre, à l'entrée du port de la capitale. Le commandement militaire portugais estime que le Mouvement populaire de libération (M.P.L.A. pro-socialiste), ne pourrait les en déloger sans detruire la raffinerie de petrole toute proche.

Le FNLA, qui estime que - la bataille de Luanda n'est pas terminée », ne semble pourtant pas, pour l'instant, décide à lancar une contre-offensive contre la capitale. De violents affrontsments sont signalés en revanche en divers points da territoire, notamment à Henrique-de-Carvalho, à 1000 kilomètres à l'est de la capitale. Le M.P.L.A. anreit de son côté pris le contrôle de Salazar, à 250 kilomètres au sud-est de Luanda.

Luanda redoute le pire...

L'armée portugaise assure leur sécu-rité puie les évacue, per bateau ou

par avion, eur leur région d'origine,

oss moins dramatique. Ces . pieds-

noirs - de 1975 sont pratiquement

tous décidés à quitter l'Angola su

plus vits. Nombreux sont ceux qui

ont tout perdu. Les halls d'attente

gais de tout âge faisant pariels deur jours durant la queue devant les guichet de la TAP, la compagnie

sérienne portugaise, afin de pouvoir

portion congrue. Mais l'électricité et

l'eau ont até rétablies jaudi soir.

instants, n'a été perceptible dans le

capitale, dont la population noire et

blanche a pris, en qualque sorte,

La Front national de libération s

certes, subj un dur revers en se falsant éliminer de la capitale, mais

a les moyens, affirme-t-on, de

l'habituda du feu.

Aucune panique, même aux plres

Pour les Blancs, le eltustion n'est

la nord ou le sud du pays.

Luanda. - Les avions oul atterrissent de muit à l'aéroport da Luanda le font tous faux ételnts. Les affrontements qui ont opposé cinq jours durant les forces du Front national de libération de l'Angole (F.N.L.A.) et celles du Mouvement populaire da liberation de l'Angola (M.P.L.A.), ont pris fin, male l'insécurité demeure. La considérable. Le couvre-feu reste imposé de 21 heures à 6 heures du matin et les forces portugaises la font respecter avec le grande rigueur. Le jour, des hélicop-tères des forces sériennes survoient

La villa porte encore les blessures qu'alle a reçues. Les positions qu'occupait le F.N.L.A. de M. Roberto Holden ont été prises les unes après les autres par les soldats du M.P.L.A. de M. Agostinho Neto. Les services da la voiria ayant ranoncé à procéder au naticiement quotidien des rues et des avenues d'una ville autrefois ei coquette, celles-ci sont encombrées da carcases de véhicules carbonisés, de voltures cribiées de balles. de débris de verre et de béton, etc. Même les cadavres n'ont pas tous

Le départ des Portugais

L'affilgeant apectacle des réfugiés est partout visible. Au nombre de plusieurs millers, les Angolais ont tul les combats, mais aussi d'éven-tuelles représailles en reison de leur acoartenance à una athnia ou à una région données. Ils se sont entassés avec qualques hardes dene les Instaliations militaires portugaises at au

Correspondance poursuivre la lutte et même de tente d'effacer sa récente défaite. Quand paleis du haut commissaire. Ils camet où choisira-t-il de trapper ? Les bostos (rumeurs, en portugais) con pent sur les pelouses, eur les trottoirs et dans les jardins du palais.

checun se prépare au pire. Le processus prévu pour l'ecces elon à l'indépendance, qui prévoyait notamment l'organisation d'élection - libres et démocratiques -, a fait long feu. On voit mal, dans ce contexte de violence, comment organiser una consultation populaire qui ne dégénérerait pas en tuerle géné

nombreux at contradictoires, mais

Une lettre de l'ambassadeur du Zaïre

A la suite de la publication de l'article d'Olivier Postel-Vinay intitulé : « La crise politique s'aggrave au Zaïre » (le Monde du 5 juillet), nous avons recu de M. Kapella Kinduelu une lettre dans laquelle l'ambassadeur de la République du Zaïre en France écrit nolamment:

Certes, un complot a été fo-menté et dénoncé au Zaire visant à l'élimination physique du chef de l'Etat, le général Mobitu Sese Seko. (...) Toutefois, il est exa-géré de parler d'une « crise poli-tique qui s'aggrave » au Zaire.

Peut-on sérieusement parler de crise ou d'aggravation de crise politique dans un pays, lorsque l'autorité responsable prend des mesures destinées à rendre inoffensives des parsonnes impliquées dans une tentative d'assassi-nat? (...)

Que M. Postel-Vinay mette en doute la participation d'une puis-sance étrangère dans cette tentasance etrangere dans cette tenta-tive. c'est son droit. En ce qui nous concerne, l'enquête a d'ores et déjà établi, avec des preuves tangibles, qu'une main étrangère a voulu armer une main sairoise pour tiner le général Mobutu. (...) La République du Zaire pratique una politique de porte ouverte. Elle entretient les meilleu-

mutuel des souverainetes natio-nales. Les Etats-Unis d'Amérique sout

Les Etats-Unis d'Amérique sout un des pays avec lesquels nous avois des relations d'amitié et de coopération. Cependant, et ainsi que l'a déclaré le président Mobutu lui-même, il y a lieu de savoir qu'il existe une politique africaine des Etats-Unis d'Amérique. (...)

Dès l'ouverture du complot, le Zaire a tenu à faire la distinction entre l'amitié que se portent les peuples américain et salrois et les agissements de quelques provocateurs maiades de vivre dans un monde en pair. Ce n'est pas à votre journal que nous apprendrons les méfaits et les projets machiavéliques de certains services spéciaux américains, organisés souvent à l'insu même des plus h a ut a responsables des plus hauta responsables des

plus hauts responsables des U.S.A. (...)

Par ailleurs, parier des femmes qui auraient chahuté le général Mobutu dénote une méconnaissance totale des réalités salroises du moment. C'est grâce au général Mobutu que le peuple du Zaire a retrouvé la paix et l'unité nationale. C'est dire que son appui le plus précieux, le général Mobutu le tire du peuple zairois, en tête duquel se placent les citoyennes zairoises, son soutieu le plus fanatique et le plus nombreux (...)

le plus fanatique et le plus nom-breux (...)
En véritable guide de son peuple, le chef de l'Etat du Zaire a été le premier à attirer l'attention des Zairois sur la récession économique mondiale et les répercusisons qui devrajent en découler. (...)

[Ne peut-on parier de « crise politique n, quand un chef d'Etat fait arrêter trois généraux et un minis-tre, destitue neuf antres généraux planieurs officiers supérieurs ! Quand un quotidien officieux (« Salongo ») évoque la « grave crise de confiance » qui opposa le chef de l'Etat aux instances dirigenates du parti unique II

Le Monde PUBLIE CHAQUE LUNDI

UN SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE

Moynihan reagirai expulsion

BURLING ST

Griffsolde dégriffe prendre piece dans l'avion qui les éloignera d'un lieu de cauchemar. Le vie quotidienne devient par les grands allieurs de plus en plus difficile à Luande. En raison des risques de du prêt-à-porter fusillades, mals aussi du banditisme qui se développe d'une facon angoissante sur les routes, le ravitaillement de la capitale n'est plus assuré. Le pain manque, les denrées essentielles font défeut. Certains restaurants ont déjà, les termé leurs portes et de grands hôtels rédulaent leurs clients à le

collections automnehiver!

POUR ELLE: 3, rue de Legny/Nation 1, rue de la Pinine/Nation 2, rue du Renard/Hôtel-de-Ville POUR LUI: 3, rue de la Pinine/Natio 3, bodesard Montmartre/Montmart

LES VENTES D'ETÉ CONTINUENT

Bleu comme la mer, vert comme la Balagne, chaud comme le Sud, beau comme la Corse: Sant Ambrogio.

Imaginez un cirque grandiose fermé de montagnes éclaboussées de neige jusqu'aux demiers jours du printemps.

Puis, descendant en pente douce vers la me des champs d'oliviers, des vignes qui viennent fondre leur vert tendre au bleu profond de la Méditerranée.

Imaginez une grande plage de sable blanc. Vous êtes à Sant Ambrogio. Là, dans ce paradis que la brise parfume des senteurs du maquis, quelques privilégiés viendront, au rythme des vacances retrouver une certaine idée du bonheur.

Un bonheur sans exclusive. A Sant Ambrogio, le sport, le repos, les jeux, la danse, la solitude ou l'animation cohabiteront dans la plus parfaite harmonie.

Entre Calvi et l'11e Rousse, près de Lumio, à 6 km de l'aéroport.

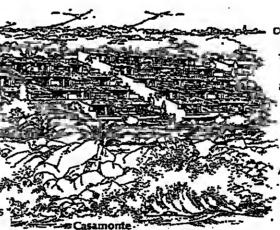
Avec son port de plaisance privé, le mieux équipé de toute la Corse, l'école de natation, l'école de plongée, les nombreuses piscines, Sant Ambrogio devrait déjà combler ceux qui veulent avant tout profiter de la mer.

Des courts de tennis, un volley club... complètent l'équipement sportif. Ceux à qui ne suffisent

pas un ciel étoilé et le silence absolu de la nuit se retrouveront chaque soir dans la chaude ambiance du night-club.

Enfin, tous les amoureux de la Corse pourront la découvrir intacte, avec ses torrents, ses forêts, ses villages de montagne, à quelques minutes de Sant Ambrogio.

A quelques kilomètres de l'aéroport



Sant Ambrogio est concu pour offrir une diversité d'habitations correspondant à des styles de vie différents, à des pôles d'intérêt différents.

Pour ceux qui cherchent plutôt animation, il y a l'ensemble de Porto Ambrogio: des appartements et des tudios autour d'un grand jardin et de piscines_ A quelques mêtres

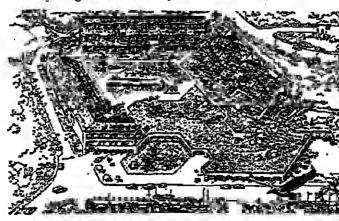
des magasins, des boutiques, du shipchandler. Face au portet à l'évasion.

Pour les super-individualistes, Dolce Paese, un hameau de maisons individuelles, ayant toutes la vue sur la mer, et situé au pied d'une colline.

Un peu plus loin : Casamonte.

Des appartements sans voisins du dessus, ni voisins du dessous : une sorte de petit immeuble flanquant la montagne, mais qui au lieu de s'élever à la verticale, en suit la pente.

Porto Ambrogio - du studio au 2 pièces : de SS 000 à 180 000 F.



Cette formule originale a été retenue parce qu'elle est

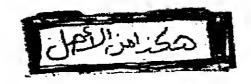
agréable à l'œil et agréable à vivre. Si vous avez le sentiment que nous nous sommes faits une idée assez juste de vos rêves, si vous pensez que le site de Sant Ambrogio y répond, et si les idées directrices de cette réalisation vous intéressent, nous vous adresserons une brochure détaillée sur simple demande. maisons de 1 à 3 pièces : de 180 000 à 275 000 F.

Retournez le bon ci-joint à Gefic.









PROCHE-ORIENT

Liban

pays ne doit pas être réduit à l'immobilisme au nom de l'équilibre entre communautés

nous déclare le chef spirituel des chiites

outh. — Parmi les rares mts encore capables de ilier le Liban avec luil'imam Moussa El Sadr. de la communauté chilte ut-être l'une des rares perités à même de proposer intion à la crise. Ce géant grenn à réveiller de leur r les masses des provinces ériques. Premant de vitesse me gauche, après s'être né aux féodaux, ce

rche enturbanné ven u pour précher la bonne de sa secte voudrait s'imcomme imam, c'est-à-dire guide de tous les Libanais. ien n'est perdu, et il ne qu'à nous, chrétiens et mans, de sauver le Liban, mment déclare au Monde le de la communauté chiite. t orai, comme d'aucuns le nt, que le présence des inieus au Liban est à l'ori-le l'instabilité qui y règne il suifit que cette présence égalarisée pour que tout dans l'ordre, je me charge praincre la résistance de ses activités et ses raids Israel à partir du Liban. en mesure d'affirmer que igeants palestiniens se prévolontiers à ma démarche; faut-il que, du côté de libandis, on prenne les es qui s'imposent pour rasla résistance et pour dissies appréhensions quant au r qu'elle croit courir de se hysiquement liquides dans le ner style jordanien.

De notre correspondant

propose que toutes les milices privées qui out proitére ces derniers. mois se fondent dans un même organisme coordonnateur pour servir de force d'appoint à l'armée et protéger les arrières de celle-ci, qui devru alors bruquer toutes ses armes sur l'ennemi israélien.

• Une telle mobilisation n'offrirait-elle pas à l'Est israciien le prétexte revé pour frapper le Liber ?

a En demandant à l'armée de se retrancher tout au long du front, en embrigadant les milices pour les ranger d umême côté de la barricade alors qu'elles s'entretuent de part et d'autre, nous n'optous pas en faveur d'une posttion belliqueuse. Nous n'attaquons personne. Nous restons sur la défensive. Le rôle des miliciens se limiterait à réagir en cas d'infiltration on d'attaque ennemie en projondeur, à déjendre les frontières terrestres et maritimes.

» A supposer même que cette attitude puisse trriter les Israéliens, elle n'en sera pas moins salutaire aux Libanais : elle renforcera leur moral et les forcera a serrer les rangs après ces trois mois de guerre civile. Quelles que soient les pertes auxquelles nous serions alors exposés, elles ne sauraient être comparées à la catastrophe qui nous attend en cas d'uns reprise des combats entre Libanais et Palestiniens.

uire part, et pour créer ce » Il n'est pour s'en convaincre t de conflance entre les qu'à méditer sur les chiffres sui-

nières années et du fait des agres-sions israéliennes, nous avons eu à déplorer 601 tués et quelque 1 200 blessés civils et militaires. En quaire-vingis jours de guerre 2 394 tués et 16 441 blessés.

D'autant plus qu'Israël ne nous laisse pas de répit. Depuis 1967 il talese pas as reput. Depum 1901 u a viole 2 855 fois l'espace aérien au Liban, 493 fois ses eaux terri-toriales et pilonné 4 469 fois les villages frontaliers. Il a, en outre, perce 54 kilomètres de routes à l'intérieur du territoire. Si bien qu'au lieu d'épuiser leur énergie dans des luttes fratricides les Libanais curaient intérêt à se déjendre contre l'ennemi exté-rieur qui les met tous dans le même sac et leur manifeste le mėme mėpris.

Ne croyez-vous pas que
la peur des chrétiens libanais

a Je dirai plutôt qu'elle est superficielle, puisqu'elle se fonde sur une vision par trop sommaire des événements. Elle est due aussi. Il est vrai, à des expériences malheureuses qui appar-tiennent au passé et à des complexes dont on ne se remet vite. A ce propos, et il faut que je le diss enfin, le président de la République libanaise devra rester chrétien. C'est une preuve de tolérance qui honore les musulmans et rend aux maronites de ce pays et à ceux du monde arabe l'hommage dû à leur passè et à leur présent, notamment pour tous les services rendus aux causes arabe et palestinienne. J'estime aussi que le Liban, avec son président chrétien, est l'interlocuteur le plus valable pour promouvoir le dialogue araboeuropéen et pour le faire aboutir

à un résultat concret. » Cette option, cependant, ne saurait fustifier en aucun cas l'immobilisme du système Hbanais. Cetui-ei doit évoluer, et au plus tôt, ne serait-ce que pour débloquer les institutions. Il est pour le moins absurde que, au nom de l'équilibre intercommunautaire, on condamne le pays à un arrêt de croissance au milieu d'une région en pleine mutation. Telle est bien l'ultime manœuvre à laquelle a recours la classe politico-féodale pour continuer à monopoliser le pouvoir, pour pré-server ses acquis et défendre ses privilèges, »

A la question de savoir entin comment il peut concilier son attitude d'il y a deux semaines - 11 s'est alors retranché dans penitence « jusqu'à la cessation des combats » - et l'existence de camps d'entraînement qui enseignent à ses adeptes le maniement des armes et le sabotage des établissements commerciaux, l'imam répond en souriant : « La violence contre l'ennemi extérieur, qui seme le germe de la discorde fils de la même nation, qui dresse les musulmans contre les chrétiens et les Libanais contre les Palestiniens, cette violence-là, je l'accepte, je la cautionne et je la recommande même. Mais la violence entre les Libanais, quelle que soit leur religion, je la refuse. Si bien que je retournerai à la mosquée pour reprendre mon jeune autant de fois qu'il faudra tant que cela servira à empêcher

ÉDOUARD SAAB.

Inde PLUSIEURS PERSONNALITÉS DE GAUCHE

AURAJENT ÉTÉ ARRÉTÉES

La police indienne continue d'arrêter des opposants. En juin, Mme Gandhi avait dénonce les préparatifs d'un complot de droite. Cependant, nombre de personnes récemment incarcérées appartiennent à la gauche socia-liste ou libérale.

Le Times de Londres, citant les milieux d'opposition, écrit vendredi 18 juillet que M. Namboodiripad, marriste indépendant et ancien premier ministre du Kérala, a été arrêté ainsi que M. A. K. Gopalan, qui appartient à la même tendance. Le Kérala est actuellement gouverné par une coalition comprenant notamment des membres du P.C. pro-soviétique. Auraient aussi été incarrèrés M. Rabi Ray, parlementaire socialiste, et de nombreux étudiants de New-Delhi.

Le Parlement doit se réunir l 21 juillet en session extraordi-naire pour approuver la procla-mation de l'état d'urgence. Les élus emprisonnés ne pourront invoquer leur immunité parle-mentaire pour participer aux

L'annonce de l'échec, mer-

credi 9 juillet, d'un complot d'officiers de la gamison de Macao en désaccord avec la

politique du gouverneur a re-

loncé les spéculations sur la présence d'éléments favora-bles à Moscou, voire d'agents

soviétiques, dans l'enclave partugaise et dans la colonie

portugaise et cons la colonie britannique de Hongkong. A Macao, plusieurs offi-clers possent pour être des sympothisants du P.C. portu-

gais, dont les liens avec l'U.R.S.S. sont étraits. Con-

trairement au gouverneur, qui cherche à ménager les Chi-

nois, ils veulent voir abroger

les privilèges que les puissonts « talpans », les marchands chinois de la colonie, verita-

bles moitres de la place, ont hérité de l'ancien règime. De

là à penser qu'ils entendent

obliger le gouvernement à sul-

vre une ligne pro-soviétique, il y a un pas qu'il serait ha-

sardeux de franchir trop vite.

Cor les querelles ideologiques

se sont grossies d'incidents anodins, C'est ainsi qu'une

photographie a été, prise le

mois demler par la femme

d'un officier, aujourd'hui II-

mogé, du pittoresque ambassa-deur itinérant, M. Victor Al-

vès (venu à Macao pour par-

ticiper aux négociations sur

l'avenir de Timor), alors qu'il

enlocalt une jeune femme du cru. Sa diffusion a été Inter-

prétée comme une monœuvre

contre le gouvernement.' Et

des rumeurs sur le récent pas-

soge à Macao de membres du P.C.P. ant suffit à envenimer

les relations entre-le gouver-

neur et les officiers. Ces inci-dents dérisoires ont été inter-

prétés, dans le microcosme de

Macao, comme autant d'élè-ments d'un complat contre les

autorités, avec la connivence

de l'étranger. Il est vrai que les Soviéti-

ques cherchen: à développer

Aux portes de la Chine

Hongkong, Macao et le tourisme soviétique

Vietnam

APRÈS LA DEMANDE DE SAIGON

Le Nord sollicite aussi son admission à l'O.N.U.

Deux jours après le Vietnam du Sud, la République démocratique du Vietnam 2 demandé officiellement, jendi 17 juillet, son admission à l'ONU. Dans un télégramme adressé à M. Waldheim, le premier ministre. M. Pham Van Dong, sollicite l'admission de la R.D.V. comme « membre de l'Organisation des nations unies avec tous les droits, privilèges et devoirs qui en découlent ». La République démocratique du Vietnam « accepte les obligations contenues dans la charte des Nations unies et s'engage solennellement à les remplir ». La demande a été transmise par le senétaire général su Consell de sécurité, qui devra statuer sous forme de recommandation à l'Assemblée générale. Gelle-ci se forme de recommandation à l'Assemblée générale. Celle-ci se réunira en session extraordinaire de 1 septembre et en session ordinaire deux semaines plus tard. ordinaire deux semaines plus tard.

Le journal Nhan Dan, organe du parti des travailleurs vietnamiens, écrit, jeudi, que « le temps n'est plus où les Etats-Unis pouvaient manipuler l'ONU à leur quise ». « C'est pourquoi, précise l'éditorial, M. Kissinger a projéré, mardi, des menaces à l'encontre des pays du tiers-monde dans sa conférence de presse de Milioukee. » Lors de la prochaîne session de l'ONU, il sera « très

kong. Pourquoi pas, dans ces conditions, à Macaa ? Les au-

tarités britanniques de la

colonie - et bien entendu

aussi les Chinois - partent la

plus grande attention à l'of-

fensive lancée par Intourist en vue d'arganiser en U.R.S.S.

et en Europe de l'Est des voyo-

ges de groupes. Les journaux

de Hongkong, favorables à Taiwan, qui parrainent cette

Initiative, donnent d'ailleurs

une grande publicité à ces projets. L'affaire inquite d'au-

tant plus les Britanniques que

le K.G.B. cherche depuis plu-

sieurs années à étoffer son ré-

seau de « correspondants » à

Hongkong. Le gouvernement de la colonie, à la suite de

l'arrestation d'un homme d'af-

faires chinais et de deux « in-

terprètes » russes, a pris, en 1972, des mesures sevères

pour prévenir le débarquement

d'agents qui pourraient se trouver à bard des navires

soviétiques mouillant à Hang-

kong. Selon la « For Eastern

Economic Review », la plupart

de ces navires ont un équipage

beaucoup trop fourni pour de

simples taches de navigation.

Et, récemment, deux « mo

faire un voyage à Moscou.

rins » soviétiques auraient in-

vité des étudiants chinais à

Les Soviétiques, pour tour-

ner les mesures prises à leur encontre, utilisent les chan-

tiers navois pour introduire un

certain nombre de leurs res-

sortissants détenteurs de visas

de longue durée : ces person-

nes sont afficiellement chargées de surveiller la réparation des navires soviétiques, mais

s'intéresseraient, dit-on, à blen

d'autres affaires. On peut cependant penser que, très surveilles par la palice britan-

nique et les amis de Pékin, ils n'évoluent pas à Hongkong

l'equ ».

comme un poisson dans

De son côté, M. Waldheim a lancé, jeudi, un nouvel appel au financement de l'assistance humanitaire de l'ONU aux pays d'Indochine. Il écrit que, faute de contributions suffisantes, il sera dans l'impossibilité de donner suite à une demande de secours alimentaires d'urgence du Laos. Le serettaire général, dans un précédent appel, le 17 savil, avait précisé qu'il fau d'rait réunir 100 millions de dollers pour financer la phase initiale du programme de secours humanitaires. En réponse à cet appel, 35 millions de dollars ont été recueillis.

● Au Vietnam du Sud. — Des mouvements massifs de population sont en cours pour créer de nouvelles zones de développement économique. La radio a fait état notamment d'une migration de cent vingt - cinq mille personnes de la région de Saigon vers la province de Phuoc-Binh, située au nord de la capitale, et de mouvements de population à partir des provinces centrales vers la province septentrionale de Quang-Tri. (A.F.P.)

Chine

Sous l'égide de la F.A.O.

DES EXPERTS ASIATIQUES VONT ÉTUDIER LA POLITIQUE DE

Pékin (A.F.P.). — M. Boerma, directeur général de la F.A.O., a signé cette semaine à Pékin un accord prévoyant le voyage en Chine, en septembre, d'une mission de l'agence de l'ONU. La délécation out sers couracée de sion de l'agence de l'ONU. La délégation, qui sera composée de dix experts de différents pays du Sud-Est Asiatique, procédera pendant un mois à des échanges d'informations techniques. Elle étudiera notamment comment les méthodes appliquées en Chine peuvent être adaptées à d'autres pays de la région.

a Alors que l'un des principaux problèmes de l'Extrême - Orient est le sous-emploi d'une partie importante des populations pay-sannes, la Chine a très bien su mettre à profit la main-d'œuvrs dont elle dispose », a déclaré M. Boerma. Il a confirmé que cette année les récoltes d'été en Chine étaient « bonnes ». Les résultats globaux de ces récoltes resintats gubant de ces recones ne sont pas encore connus; cependant, la presse chinoise annonce une augmentation de 10 % de la production par rapport à l'an dernier.

Laos

 LE GOUVERNEMENT LAO-TIEN a décide, jeudi 17 joillet, de soumettre la presse étrance sommettre la presse caran-gère à la censure et a interdit la vente du journal thallandais Bongkok Post. Les envoyés spéciaux de la presse étran-gère devront demander un visa pour enirer an Laos. —

UVEAU REPRÉSENTANT AMÉRICAIN A L'O.N.U.

M. Moynihan affirme que le Congrès réagirait très violemment - une expulsion d'Israël des Nations unies

ianis jeudi soir 17 juillet à n'étaient pas encore parvenus clos les membres du Conseil « à un accord de principe » sur fourité n'ont pas été en medie de metre an point une de retrait israellen dans le Sinal. Il a affirmé que le rythme des néces durgence des Nations gociations « ne pouvait être dicté par une date limite fixée de manière artificielle ».

A JERUSALEM, dans les milieux proches de la FNUOD (Force des Nations unles pour l'observation du dégagement sur

nouveau représentant per-let des Etats-Onis à l'ONU, Moyniban a indiqué que, la décision du Caire, les l'Internets avaient -Unis et l'Egypte avaient 5 « les moyens de rendre efficace le rôle de la FUNU la recherche d'un règlement mfitt » Interrogé au sujet réaction de son pays à une uelle exclusion d'Israël de I. M. Moynihan a déclaré I. M. Moynihan a declare e telle mesure provoqueralt part du Congrès américain factions « catastrophiques » l'Organisation mondiale, Il a entendre que le Congrès ait contraindre le gouverne-à mettre fin à ses contri-us financières à l'ONU.

A WASHINGTON, la négo-n en vue de signer un nou-accord intérimaire sur le semble avoir quelque peu essé jeudi au cours de « dis-ms intensives » entre l'am-deur d'Israël et M. Kissin-liscussions qui, à la demande extétaire d'Etat, devaient se nivre vendredi. Jeudi, l'am-deur a déclaré, à l'issue de sutretien avec M. Kissinger, les Etats-Unis et Israël

et 338 (1) du Conseil de sécurité et se dissocie ouvertement de la conférence de Genève sur le Proche-Orient. — (A.F.P.-UPI-

A JERUSALEM, dans les milieux proches de la FNUOD (Force des Nations unles pour l'observation du dégagement sur le Golau), on estime que la Syrie pourrait aligner sa position sur celle de l'Egypte, après la décision du Caire de ne pas rexouvels la mandat de la EUNIT mandat

(1) La résolution 242 du Conseil de sécurité invite Israel à évacuer les territoires arabes occupés (ou des territoires arabes occupés suivant les venions française et anglaise du texts), mais reconnaît à ce pays, comme à tous les Etats de la région, le droit de vivre à l'intérieur de frontières dûres et reconnusa. La résolution 338 d'octobre 1973 invite les Etats belligérants à négocier un réglement de paix basé sur la résolution 242.

veler le mands dans le Sinal. dars le Sinal.

◆ A BAGDAD, le président
Hassan El Bark s'est prononcé
jeudi en faveur de la formation

« immédiate » d'un « front militaire » commun syro-irakien sur
la frontière septentrionale d'Israël et de l'envol de troupes frakiennes en Syrie, à condition, a-t-il précisé, que la Syrie renonce formellement aux résolutions 242

les Libanais de s'entretuer. »

leurs « contacts » à Hong-

nelli l'érotique des troubadours parmelin léonard dans l'autre monde

rezvani coma rezvani chansons silencieuses sterne tristram shandy lu xun mauvaises herbes **wiesel** la nuit

fauré les vies posthumes de

lorrain masques et fantômes lorrain monsieur de bougrelon/ monsieur de phocas

huysmans à rebours/ le drageoir aux épices dorsinville l'afrique des rois

collection dirigée par christian bourgois

arrabal guernica burroughs les derniers mots de dutch schultz.

klein histoires comme si... flanders le monstre de borough

emmanuelle

larousse pages du grand dictionnaire universel du XIXº siècle

sade les cent-vingt journées de sodome saint-simon mémoires

lacombe le roman noir américain sinclair la jungle

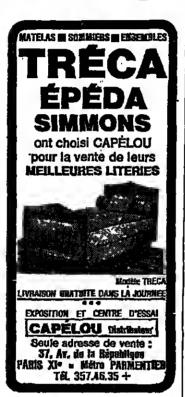
Etats-Unis

Le « croisade » contra les pots-

LE F.B.I. AURAIT PLACÉ L'AMBASSADE DE FRANCE SUR TABLE D'ÉCOUTE.

ď:

New-York (U.P.I.). — Le Nam York Daily News, écrit dans son numéro du 17 juillet qu'il a appris d'un employé du F.B.I. (Federal Board of Investigation) que des agents de cette administration avaient, dans le passé, cambriolé les locaux des consulats aux Etats-Unis de plusieurs pays alliés, et en particulier ceux du Japon et de la France. Selon le journal, d'eutre part, l'ambassade de France à Washington a été placée sur table d'écoute par le F.B.I. vers la fin des années 50, et ensuite au début des années 70. Elle l'est restée jusqu'an 1973, date à laquelle le directeur du F.B.I. M. Clarence Kelley, mit fin à toutes les autorisations de placement de lignes téléphoniques sur tables d'écoute.





Voyages exceptionnels à

Copenhague (avec visite en Suède) PARIS-COPENHAGUE et Retor 10 jours: 1.540 F

Départ de Paris tous les samedis du 17 Mai au 6 Septembre

CHEMINS DE FER DSB DE L'ÉTAT DANOIS MAISON DU DANEMARK 142, av. Champs-Élysées 75006 PARIS - Tél. 359.20.06 ou à votre egent de voyages

L'enquête sur la corruption et les pots-de-vin

Le président de la société Northrop est contraint de démissionner

opératione de Boursa de Wall Street et divers services du flec eméricain avait déjà ébranté plusieura petita paye d'Amérique latine. Mais la première tête, al l'on peut dire, esi tombée jeudi 17 Juliet aux Etats-Unia, Le oréeldent-directeur général de la compagnia Northrop, M. Thomas Jones, qui est en grande partie à l'origine du succès de cette entreprise dans le domaine de l'Industrie d'armement, e démissionné de son poste au conseil d'administration. Il devre également renoncer à ses fonctions de directeur d'ici dix-huit mois. C'est par un repport d'une sion du Sanat américain que l'on avait eppris, su début de juin demier, que le général Paul Stahlin était un conseiller appointé de North-rop. On avait d'ailleura trouvé dane le dossier -ne lettre du général - mort le 22 juin des uites d'un eccident de le circulation - adressée à M. Jonas. Le général Stehlin evait été embauché par le société américalne en mers 1964 au tarit de 5 000 dollars par en. En 1974, se rémunération étail de 7 500 dellara. M. Jones, lui, evalt élé impliqué en 1974 dans un procès concernant une contribution Alectorale de 150 000 dollars lliégalement versée à le calase du parti républicata au cours de la campagne présidentielle de 1972. A l'époque, M. Thomas Jones avait plaidé coupeble.

Après six moie d'enquête, une

de Northrop e de nouveeu con-

attaires de pots-de-vin, en particulier un versement de 450 000 dollars à deux généraux saoudiens. Sans se prononcer eur le légalité de ces palements, le bureau exécutit reproche à M. Jones d'avoir recours à de telles mélhodes de « marketing ». M. Jones est vreisemblablement le premier grand patron américain ainsi contraint par sa propre maison de sa retirer pour un motif de cette sorie.

Mais ta liste des petits et grands ecandeles n'est pas close. Les services du fisc américein ont annoncé que cinquante sociétés multination et soixante et une firmes de moindre envergure, suspectées dans divers pays étrangers des contributions électorales ou des pota-de-vin, fc'salent actuelle-

De son côté, le Chambre des députés italienne e constitué mercredi une commission pour étudier les aglasements de le société Exxon, qui e versé entre 48 at 51 millions de dollars à des formations politiques itsliennes. Mais, Jaudi, Mobil Qil reconneissalt devant une commission du Sénat américain avoir remis un peu plus de 2 millions de dollars eux partis politiques Italiene entre 1970 et 1973. Si de nouvelles révélations surviennent, les - multinationales reperantes a devront bientôt songer à débioquer des fonde epéciaux pout aider les gouver nements à instrutre de tels dossiers. - A-M C.

Argentine

Mme Peron prendrait un repos d'une durée indéterminée

sources parlementaires, Mme Ex-tele Peron va demander au Congrès de lui accorder e 28 congrès de durée illimitée ». Citant les mêmes sources, l'agence af-firme que le médecin particulier de la présidente a signé, conjointement avec deux entres praticiens, un bulietin de santé affir-mant que Mme Peron avait besoin « de prendre du repos » à la suite d'un refroidissement qu'elle aurait contracté récem-

ment. Déjà condamnée par les syndicats et une fraction du patronat.

l'équipe économique du gouvernement argentin pourrait être
contrainte de se retirer, en raison de l'hoshilité parlementaire
au plan d'austérité que le gouvernement voudrait imposer au y a un mois-

Buenos-Aires (A.F.P., Reuter. U.P.I.). — Selon la presso argentine, et en particulier l'agence Noticias argentinas, qui cite des son de la Celestino Rodrigo, le ministre de l'économie, lui repro-chant de « javoriser les sociétés multinationales » et de « lier l'économie du pays au Fonds monétaire international ».

La demission, rendue publique mercredi, du président de la Banque centrale, M. Ricardo Cairoli, est une autre preuve du désaccord et du malaise. M. Cairoli n'aurait pas accepté la dévalua-tion décidée il y a deux jours, sans son avis, et ne serait pas assuré de l'ajde financière amé-ricaine, qui avait été promise au

gouvernement précédent.

Le départ de M. Lopez Rega,
qui conserve toute la confiance de
Mme Peron. ne serait pas étranger au blocage des négociations
qui semblaient près d'aboutir il

american home réfrigérateurs-congélateurs USA

ADMIRAL - FRIGIDAIRE - GENERAL ELECTRIC

65, avenue d'Iéna (16°) (place de l'Etaile - Charles - de - Gaulle)

En réponse à M. Mitterrand

POLITIQUE

« L'HUMANITÉ » : IL EST EXACT QUE LE P.S. A LIMITÉ LES RÉFORMES CONTENUES DANS LE PROGRAMME COM-

René Andrieu, rédacteur en chef de PHumanité, répond, vendredi 18 juillet, dans l'organe central du P.C.F., au commentaire de M. François Mitterrand, paru dans l'Unité, hebdomadaire part dans l'Unité, hebdomadaire du PS., sur le rapport que M. Georges Marchais avait présenté devant le comité central de son parti le 29 juin 1972 (et non le 23, comme une coquille nous la fait écrire dans le Monds du 18 juillet).

Autre avoir estimé que l'avanté.

Après avoir estime que l'appré-ciation portée par le P. C. sur c la nature comradictoire » du P.S. est peut-être « désagréable » pour M. Mitterrand, mais non pas « injurieuse ». René Andrieu sou-liona

e François Mitterrand ne cache pas ea fierté que dans sa discus-sion avec notre parti il ait réussi à limiter les réformes contenues dans le Programme commun. (...) Il est tout à fait exuet, comme il le rappelle opportunément, que le parti socialiste, malgre notre le parti socialiste, malgré notre insistance, a restreint le champ des nationalisations. (...) Il est non moins exact que le parti socialiste a insisté entre autres pour que la France demeure dans l'Alliance atlantique — donc dans l'Alliance atlantique — donc dans l'Orbits américaine — et qu'elle continue dans la joulée d'une politique « estropéenne s marquée, or le sait, par la domination des sociétés multinationales.

3 Nous donnons acte à François Mitterrand de ces précisions, qui suffinaient à montrer qu'il est indispensable pour notre parti de veiller à l'affirmation permanente de ses propres positions et un renjorcement de son influence, si l'on veut que l'union débouche sur un véritable changement de politique.

LA FETE DE « L'HUMANITE » AURA LIEU LES 13 ET 14 SEP-TEMBRE A LA COURNEUVE

Au cours d'une conférence de presse réunie jeudi 17 juillet, MM. Gaston Filssonnier, membre du secrétariat du P.C., et Rané Andrieu, rédacteur en ohet de

Andrieu, rédacteur en chef de l'Humanité, ont donne des précisions sur l'organisation de la fête du quotidien communiste, prévue pour le 13 et le 14 septembre prochain à La Courneuve.

L'ensemble des installations couvrira 135 hectares, dout 140 000 mètres carrès de stands (au nombre de 662, contre 425 l'au dernier), 120 restaurants, 350 buvette., 70 expositions et 70 librairies seront notamment installés. Il est prèvu de servir au total quelque 170 000 repas; une centaine de médecins et 150 infirmiers seront mobilisés au cours de la semaine précédant la fête 10 000 personnes environ travailleront sur le chantier de La Courneuve.

La Coumenve.

La partie culturel sera particulièrement importante. L'orchestre philharmonique de Cracovie, qui compte deux cent quarante musiciens, interprétera le Mandaria marvalleux de Béia sante musiciens, incerpretera la Mandarin mervellieux, de Béia Partik, et l'Oratorio à la mémoire des victimes d'Auschwitz, de Kraisztof Penderecki.

MM Marchais, secrétaire général du P.C., et Lercy, membre du secrétaires, directeur de l'Huma-rité musicient le numbre du secrétaire le numbre du secretaries.

secrétariat, directeur de l'Huma-nité, preudront la parole au cours de l'après-midi du 14 septembre. M. Andrieu a sculigné que la fête du quotidien communiste, « pla-cée sous le signe des luttes des travailleurs et de la liberté », est « la plus grande fête populaire de France, lieu de rencontre privi-iégi- des ouvriers comme des intellectuels, des Françai comme des immigrés, des provinciaux comme des Parisieus », et que des représentants dr P.B. et du Mou-vement des radicaux de gauche « y seront également invités, comme précédemment ».

– Libres opinions — Société libérale de type avancé

por RENÉ RIBIÈRE (*)

ou société immobile?

M iCHEL PONIATOWSKI écrit, dans son livre Conduire le changement, que personne n'a jamais bien pui savoir en quel consistait exactament la nouvelle société proposée naguère par Jacques Chaban-Delmas. Je suppose que, dans l'esprit des idéologues de la majorité nouvelle, la notion de société libérals de type avancé, ou de société avancée de type libéral — quelles nuances subtiles as cachent derrière l'inflexion des formules? — correspond eu contraire à quelque chose de très ctair. enfin où nous mène le changement ? Serions-nous face à un grand projet révélé sux citoyens un peu pire d'un en après les élections présidentielles (qui nous dire pourque) nui n'en a parié event les

Je ne fals pas partie des gaullietes chagrins, encore assez nombreux dans la familia, qu'effrale le mot de libéralisme. Après tout, c'est grâce à l'établissement d'une autorité digne de ce nom au sommet de l'Est que sont devenus vraiment possibles l'extension continue des libertés, la diffusion des responsabilités, la progrès de la tolérance, du dialogue et de le participation dans le débat public. en quoi consiste, semble-t-II, le libératisme politique, si les mots ont encora un sens. En es qui nous concerne en tout cas, nous ne nous senions nullement solidaires de cette sorte de crispation qui a caractérisé l'action du gouvernement de Pierre Messmer et qui faisait le fond de la penade de Pierre Juliet, deux hommes qui ont largement contribué au succès de Veléry Giscard d'Estaing.

Il n'est donc pas question de faire la fine bouche devant les reformes libérales, quand il s'an présente, et nous sommes prêts à créditer le pouvoir ectuel d'une certaine bonne volonté en la matière. Encora qu'il y aurait beaucoup à dire : ur le caractère de clus en plus hypocrite de la politique de l'information, sur le système de contrôle aberrant imposé à l'ex-O.R.T.F., sur la mélange d'irrespon-

lese de la co

A la vite

Ononcee

de l'amin

PAGHE ANTHIASS

IN REPLYMENT

controle aberrant impose a l'ex-O.F.I.F., sur la metange d'interprétation cauteleuse en quoi consiste l'attitude officielle à l'égand de la presse. Là loutefois, n'est pas l'essentiel.

Ou bien, en effet, le libérelisme est le luxe que s'offre un pouvoir à le foia très estisfait de lui-même et médiocrement conscient des tensions, des inquiétudes, des biocsges qui sont ceux de le société française. Et il n'y e pas grand-chose à en dire. Ou bien il éagit du fil conducteur d'un vérifable projet de société. Et alors on est en dest de conducteur d'un vérifable projet de société. Et alors on est en dest de conducteur d'un vérifable projet de société. Et alors on est en dest de conducteur d'un vérifable projet de société. droit de poser des questions. A le lumière de ce qui s'est passé durant les quatre cents jours, quatre d'entre elles apparaissent perticulièrement importantes.

Le libéralisme, tous les bons auteurs en tombent d'eccord, n'est qu'une coquetterle du prince a'il ne se prolonge pes dans un elfort permanent pour développer l'eutonomie et le responsabilité des individus et des groupes, à tous les échelons de la vie sociale. De ce point de vue, le bilan des quatre cents jours est tout à fait relatif. tralisation edministrative (de n'est pas J.J. S.S. qui prétendra le contraire I). Parce que jamais la vie de l'Etat et le vie politique ellemême n'oni été aussi dépendantes de la voienté du centre, le sort fait au Pariement ayant, selon les propres termes du préaldent du Sonat, atteint les « limites du ridicule et de l'impossible », tandie que les partis politiques de le nébuleuse majoritaire sont réduits eu

ne sont même pas toujours issus de leure propres rangs. Le libéralisme présidentiel est politique, on ne cesse de nous le sol-même un certain nombre de règles. Il ne sert à rien de se lamenhauts personnages de l'Etat conduire l'ensemble du débat public solor les méthodes des plus mauvaises campagnes électorales. Et qu'on ne nous parle pas d'excès de langage. Ceux qui ont eu le curiosité de lire la prose du ministre de l'intérieur ont pu voir, à certaines comparaisons proprement ahurissantes, quelle idée il se fait de sea adver saires politiques (le paralièle entre Michel Jobert et Léon Deudet est tout à fait eignificatif d'un certain type d'amaigame).

Joue aujourd'hui dans la majorité à être libéral, ce qui, soit dit en

passent, est plutôt maisain ; mais l'ensemble du dispositif majoritaire

est eux mains d'hommes qui pensent en termes d'affrontement. Le libéralisme présidentiel est politique on ne cesse de nous le répéter, et n'e rien à voir avéc les viellerles du libéralisme écono-mique. Dont acte. Mais alors quid des aspects économiques et sociaux de ce vaste modèle de société, qualifié de libéral avancé ? Pour conduire le changement, faire bouger les structures de le société, mieux répartir les richesses entre les groupes, les classes d'âge, les régions. Il faut intervenir et ne pes se contenter de gérer l'imprévisible. Il faudra bien quand même nous expliquer un jour comment on compte s'y prendre i Pour l'Instant, le mot d'ordre du libéralisme semble recouvrir deux évolutions également fâcheuses. L'Etat renonce peu à peu à sa mission d'arbitrage, recourant systèmatiquement à le tactique continues et maissine du pourrissement des confilits. Il s'entête de utre part dans una conception purement conjoncturelle de la politique économique, laissant s'installer le chômage, après avoir laissé e'installer l'imfation. Dans les deux cas, le résultat est bien « libéral », mais au pire sens du terme, celui du lalesez-faire. Les faibles sont systèmaiement pénalisés. L'issue de la partie dépend d'autrul, de l'extérieur, du hasard de la conjoncture... c'est-à-dire, pour parier clair de politique économique manée à Bonn et à Washington, d'un brasseur d'affaires qui veut bien renflouer tel ou tel organe de prasse, d'un groupe politique quelconque qui choisit de durcir un conflit déterminé et d'en faire une épreuve de force, etc...

Le libéralisme ne saurait dispenser de concevoir des desseins et de fixer des directives. C'est un cadre qui ne prend se valeur qu'en fonction d'un certain contenu. Un peu plus d'un en après l'élection présidentielle, nous ne sommes toujours pas plus avancés là-dessus. En polítique économique, en polítique sociale, en polítique extérieure, dans bien d'autres domaines encore, nous savons désormais que le président ne choisira pas la méthode du grand chambardement, chère aux équipes de l'Express. Presque partout, c'est-à-dira en dehors de quelques initiatives spectaculaires dans le domaine des mœura, C'est une sorte de tiede prudence qui prévaut.

qui en vaut bien une autre, et Georges Pompidon evait été parfois tenté de suivre une talle vole. Mais chez lui, la pruden par de fortes convictions, comme on a pu le voir sur le front extérieur durant l'année 1973-1974, elle ne s'exprimait pas à travers le langage ement démagogique du changement elle s'axerçali dans un monde que la crise n'avait pas encore secoué en profondeur.

On e dit souvent du libéralisme de Benjamin Constant qu'il étail

une sorte de philosophia politique de l'irrésolution et que l'auteur d'Adolphe était libéral dans la mesure où il se savait incapable de prendre une détermination en temps voulu. Je crains que la société libérale de type avancé ne se eltre dans la postérité directe de ce libéralisme là je crains suasi que les Français n'aient pas, pour leur président, la même patience et le même indulgence que Mme de Stabi pour son illustre ament. ...

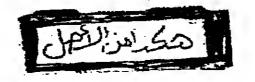
★ Député non inscrit (ex-U.D.E.) du Val-d'Olse, membre du Mouvement des démocrates.

● M. Jacques Chirac a quitté Paris vendredi au début de Paris vendredi au début de l'après-midi pour Moulins où de-vait l'accueillir le maire, M. Hector Rolland, député U-DR. Le premier ministre devait visiter plusieurs quartiers et procéder à des inaugurations, notamment celle du rond-point de la cité qui dott porter le nom de Georges Pompidou.

M. Achille Péretti, député U.D.R. des Houts-de-Seine, de-mande, dans une proposition de loi organique, que les parlementaires ne prissent cumuler leur inandet qu'avec un mandat municipal vo un mandat départemental. Le maire de Neully estime que « le cumul des mandats est source d'absentéisme et de dispersion, donc d'inefficacité ».

le quotidien a des femmes

en vente à Paris, dans tous les kiosques, jusqu'au 1^{er} Août. et dans toutes les autres villes jusqu'au 1^{er} Septembre.



rete liberale de

LE VOL CONJOINT AMÉRICANO-SOVIÉTIQUE

réussite du rendez-vous Apollo-Soyouz

s qu'aient été les raisons de , la coopération spatiale endeux pays a de toute évises ilmiles. Techniques politiques ensults. Conçues i des années 60, les cabines t Soyouz soni déjà des enlens, presque dépassés, dent er voi remonts à 1967. Ni les ins ni les Sovietiques ne t prets à mettre en leu des neufs et à en communiquer sciéristiques à leura parte-En eutre, toul voi conjeint le requérir une longue prépacompte tenu des méthodes et de la stricte similitude que les deux pays souhal-ntenir. En 1971, par exemple. uz et le laboratoire erbital ne put être retenue, car le

Skylab devait être placé eur orbite le progremme soviétique e oriente sadeur soviétique e ajouté : « Je des 1973. Vers « la réalisation de futures sta-

Enfin. l'objectif retenu pour le vol Apolio-Soyouz de mettre au poini la technique cécessaire à un sauvetage dans l'espace, e été attaint, maie l'expérience restera lettre morte, La navette ne sera pas dotée d'un coiller d'amarrage et les Soviétiques vont, de leur côté, reprendre les vois de Soyouz et de Sallout avec les colliera qui ont été utilisés jusqu'à

Les limites politiques de la cooperation sont encore plus évidentes. le fait que la compétitie aubsiste encore entre les deux pays dans le demaine spatial. Les Sovié cessent de parier de la réalisation d'une navette dans leur pays. M. Gennadiy Kharitonov, de l'organisation Inter-Cosmos, qui suit le voi à Houston, lalese entendre clairement que

principe à l'atelier Saliout et qu'une navette pourreit alors permettre de placer sur orbite toutee sortes d'engins et de satellites et aussi de plus granda atellera ».

Tout se passe comme si les deux paya continualent à se faire la courte échelle. Après avoir battu les Soviétiques avec la premier débarou sur la Lune, les Américains laissent eujourd'hui les Soviétiques démentrer leur égalité avec eux, sans deute pour mieux reprendre l'avantage avec

des analogues dans teur notre attention aur la mission présente avant de penser au tutur. » L'ambiguité de l'utilisation de l'espace à des fins civiles et militaires ne facilite pas une coopération très étroite. Les Américains pensent que la station Saliout a été, au cours de



es sans rian obtenir en retour DOMINIQUE VERGUESE.

néliance envers le monde commu-

niste subsiste el lle redeutent que

les Etats-Unie alent beaucoup donné

de leurs connaissances technolo-

l'un de ses vois au moins, utilisée pour une mission de reconnaissance militaire. Et le navette, aussi, serviri à certaines missions d'ebservation militaire ou d'expérience de naviga

L'image du passé

POINT DE VUE

Le pont cosmique de la détente

par SPARTAK BEGLOV (*)

américains qui se soni serré le main sur une orbite de la de jonction de vaisseaux cosmiques de pays différents, le premier dans l'histoire de eotre civilisation, doivani être considérés comme des repré-sentants non equiement de ces deux pays, mais aussi de toute l'humanité. A en juger d'après les échos interaux telle est lustement l'apprécietlon de le portée de l'expéri eoviéto-eméricaine qui prévaut. Per-sonne n'e l'intentien de vouer à l'oubli les problèmes complexes et difficiles des rapports sociaux et Interétatiques qui sont légions sur la terre. Mais il importe plus que jamais, è on monde on perpétuel mouvement et fermement résolu à mettre fin à l'héritage de guerres Intestinas et d'arriération du passé. d'établir des points de mire de le nsion mutuelle et de le coopération, des repères de l'espé-

Les Soviétiques se rendent pleine ment compte que des divergences protondes subsistent entre les deux Etats qui ent lancé leurs valsseaux dans le cosmos. Et nous comprenons dens une mesure égale les besoins vitaux et les soucis des grands et petits peuples de tous les continents. Mais le pays qui e emorcé des changements radicaux dane les rapports socieux, qui s'est le premier engagé dans la vole du socielisme, voit es vocation aussi dens le contribution à la transfermation de tout le système des rapports internetionaux également sur des bases nouvelles.

li n'existe pas de cleison étanche

l'etteste l'utilisation de ces réalisatione pour le développen les besoins de la météorologie, de la géologie, de l'industrie des appae u i res sphères de la pratique humaine. Les réalisations de l'exploration du cosmos sont utilisées par un nombre grandissant de pays. Les Impressionnantes expériences comconnues. L'organisation - Intercos mos » permet oux pays socialistes frères et à d'autres extiens de participer à une division rationnelle du travali profitant à chacun des

Mais même on politique, s'il faut

parier des rapports ontre Etats, les nboles et les réalités deviennent de plus en plus indissolubles dans le procesus de la détente. La poignée de mains soviéto-américaine dans le cosmos n'est pas un elmple symbole. Si quelqu'un avail essavé. il y e dix ans, de prédire cette réation, peu nombreux sont ceux qui auraient cru à cette prophétie. La politique internationale est le domaine de coopération le plus complexe. Les réalités des rapports nombreux problèmes difficiles on suspens. Mais le détente sereit sible sans une volonté, exprimée de part el d'autre et fixée per de rapports dans la direction d'une coexistence pacifique et d'une coopération pour prévenir le guerre thermenuciéaire et freiner le course aux armements.

(*) Observateur politique agence de presse Novosti.

. Breinev : le cosmos est transformé arène de la coopération internationale

De notre correspondant

oscou. — La télévision a tionné plus tard que bitude, jeudi soir 17 juli-gans les foyers soviétiques. t entre 22 et 23 heures, en t qu'a en lieu la trans-don en direct de « la pre-e rencontre internationale rencontre internationale respace a entre, du côté étique, Alexel Leonov et in Rubasov, et, du côté ricain, Thomas Stafford sonald Slayton. I rencontre, dont les lec-g de la presse accidéna-

t remontre, uont es set s de la presse soviétique et pas fini d'eniendre par-a commencé par la désor-s fameuse poignée de main e Leonov et Stafford. ès quoi, un responsable létique a commencé de lire cosmonantes, à partir du tre de vol de Kaliningrad, message de félicitations esse par M. Brejnev aux ourageux conquérants de mace ». Le secrétaire géral du parti communiste viétique, qui n'entend pas paremment partager avec M. Podgorny et Konyguine 14 retombées » prestigieuses l'expérience spatiale, affir-s dans son message que « le mos est transformé en ne de la coopération interionale ». La détente et les chan-neuts positifs survenus

s sur la Lune, bref, précis,

lue Quelques minutes plus Leonov félicitait Stafford

ut un bean spectacle... Nous

is impatients de vous serrer in à bord du Soyouz. »

zi, Alexei, merci beaucoup. t à Valeri », répondit Staf-

sarrage avait réussi sans

les la première tentative, itesse de neuf contimètres

seconde. La poursuite du s'était déroulée tout aussi

ment. Parvenu à environ rinq kilomètres du vaisseau que, Apollo accomplissait mier changement d'orbite

menait à quelque vingt-letres du Soyouz à 16 h. 44,

sus de l'Amérique du Sud.

s l'amarrage, la dernière le qui séparait les deux

tifiques entre pays et peuples dans l'intérêt des la paix et du progrès de toute l'huma-nité. > Les Soviétiques ont sans doute été quelque peu surpris lorsque le président des Etats-Unis, M. Gerald Ford, au lieu

dans les rapports soviéto-américains, a ajouté M. Brej-nev, ont créé les conditions nécessaires pour la réalisation du premier vol spatial inter-national. De nouvelles pers-

pectives s'ouvrent pour un développement important et fructueux des contacts scien-

de transmettre un message comme l'avait fait M. Brejnev, l'a lu lui-même aux cosmonautes, puis a bavardé avec chacun d'entre eux, alors qu'ils étaient réunis dans le Soyouz. Dans l'après-midi, au moment de l'amarrage des deux vaisseaux spatiaux, les experts soviétiques avaient déjà été embarrassés par le fait que toutes les manceuvres d'approche étaient effectuées par Apollo, Soyouz restant, passif, Les images de l'amar-rage, d'autre part, n'ont été transmises que par la caméra installée à l'extérieur d'Apollo, celle de Soyouz n'ayant pas pu être réparée.



(Dessin de PLANTU.)

la navette au début des années 80. La coopération laisse la place à une cartaine concurrence, tout comme les négociations eur le désarmement e'accompagnent d'un surarmement. Le monde politique e'eccommode fert bien de ces différents niveaux de

Américaine de persuader les Sovié-tiques d'evoir enfin une politique d'information en direct el en temps réel, avec les plans de vol préci annoncés à l'avance, restera sans lendemain. Il n'était que de vois M Dobrynine au cours de sa conférence de presse eprès l'amarrage réussi, interrogé sur le date à laquelle le seconde fusée Soyouz, préparée pour ce voi en cas de défaillanca de le première, serait utilisée et lancée. Il a refusé de denner toute précision - Je ne. sale vraiment pay quand ce lancement interviendre. Assez prochainement peut-être. . El l'embas

retour sur la Terre.

JACQUES AMALRIC.

RELIGION

DEUX CONGRÈS INTERNATIONAUX DE CHRÉTIENS

A STOCKHOLM :

les baptistes se sont élevés contre toutes les persécutions

De notre correspondant

personnes venant de quetre-vingtquatre pays différents ont participé au treizième congrès mondial des baptistes réuni du 8 eu 13 juliet à Stockholm sur le thême : - Des nouvesu par Jésus-Christ ... Ces mes nouveaux deivent e engager, Alors vint l'échange des deaux. de petits drapeaux des Etats - Unis, des Nations unies, des copies de l'accord de coopé-ration spatiale signé à Moscou en mai 1972. Et ce fut c le banplus que par le passé, dans les problèmes de ce monde evec le souel de témelgner de la vérité, d'elder ceux qui sont dane le besoin el de protéger l'environnement netu-

rei - que Dieu e légué aux hommes ».

Pendant ce temps, Brand, seul dans la cabine Apollo, tentait, sans grand succès, d'établir la liaison avec Soyouz. Bientôt Stafford et Slayton regagnaient la cabine, trois heures et quarante-six minutes après le début de leur visite. Mais un petit problème allait surgir. Après avoir fermé l'écoutille du tunnel de passage, et après que Soyouz eut fermé l'écoutille du compartiment orbital, il apparut que le Soyouz n'était pas complètement étanche. Le centre de contrôle décida, alors, de laisser la cabine Apolle communiquer avec le tun-D'une façon générale, ils doiveni ceuvrer peur le paix dans le communauté par-delà les frontières. - Les baptistes, e déclaré le pasteur américain Thomas Kligrove, de Los Angales, ne peuvent plus tolérer que le situation des pays en vole de déveleppament ne casse de détériorer. Les chrétiens doivent contribuer à rétablir le mengee d'équilibre né de le concentration de le richesse et du pouvoir dans cer-tains pays. Ils doivent combattre efficecement le recisme. Cette com-Apolle communiquer avec le tun-nel de passage a*a* lieu de le fermer. Les trois astronaetes américains dormirent ainsi beaumunauté telle que les baptistes la conçoivent serait une terre où Arabes et Julis trouversient un avenir commun, eù l'Est et l'Ouest prencoup pins à l'aise. Le centre de Houston ne semblait pas, co ven-dredi matin 18 juliet, se préoc-cuper par trop de ce problème d'étanchéité. — D. V. draient conecience de leur interdépendance, où le roi et le paysan se lleraient dans une traternité sin-cère, eu riches et pauvres, enfin, saisiraient le besoin de justice et

d'égailté. -La crédibilité de cas belles paroles a été mise en cause par piualours eratours del oni relevé qu'au sein même de la communauté beptiste, dans les Etats du sud des Etats-Unis, par exemple. Il existait toujeurs des Eglises évangéliques blanches et des Eglises évangéliques neires avec des écoles séparées. C'est le ces notamment à Memphie (Tennesse) el én Georgie.

Les participants cot edopté plualeurs résolutions condamnant l'exle sexualité, la sécularisation totale du dimanche qui est devenu un jour de la semaine comme un autre et la neutralité, sinon l'Indifférence, avec laquelle un nombre croissant de gounents considèrent aujourd'hui le religion. Fece à ces tendances nihilistes, le cengrée de Stockhelm appelle les quelque trente-trols mil-lions de baptistes dans le monde à mobiliser leurs forces pour - un renouveau morai ».

La lutte pour la liberté religieuse (consciance et cuite) est apparue

Stockholm, - Plus de neuf mille comme la tâche peut-être la plus importante de l'alliance mondiale, De nombreux délégués ont exigé qu'elle prenne contact avec les gouvernements des pays eu les baptistes sont persécutés. A ce sujet, un vif Eglises baptistes officielles soviéti-ques à des baptistes de la même nationalité vivant depuis quelques années en exil en Allemagne et pré

sents à Stockholm en tant qu'ebser vateurs. Les premiers estimaient que les baptistes devalent dans chaque pays respecter les règles fixées par de le religion, el qu'en U.R.S.S. le eituation s'étail nettement amélierée eu cours de ces demières ennées. Le pasteur David Klassen, gul hebite l'Allemagne, n'était pes du même evia Scien Iul, des centaines de baptistes et de chrétiens sont persé cutés en Union soviétique. lis soni amprisonnés et déportés. Lui-même e passé plus de dix ans en prison et dans les camps pour des raisons religieuses. Son erigine allemande et le politique de détente germano soviétique lui oni permis de quitte l'U.R.S.S relativement facillement

Le treizième congrès mondial a d'eutre part élu un nouveau prési dent, M. David Y. K. Weng, de Hengkong, qui suucède au pas eméricain V. Carney Hargroves. C'est la première fels depuie la fondation de l'allianca en 1905 qu'un Asiatique accupa co poste.

Différentes manif tatien d'un spectacle de music-hai Intitulé - le Réconcilla aites dans les foyers suédeie, etc Dimanche, au musée de plein air de Stockholm, trente mille persons eni écouté le prédicateur américale Billy Graham qui ne semble pas jouir du même succès en Eurepe qu'aux Etata-Unis.

• A VIENNE : les adventistes prient pour la paix

Près de dix mille personnes par-ticipent à Vienne (Autriche) jus-qu'au 19 juillet au 52° congrès mondial de l'Eglise des adventis-tes du septième jour. Une centaine de pays sont représentés. tel est le thème de cette manifes-tation. Les adventistes estiment nent et enteudent faire partager cette conviction autour d'eux.

L'emblème du congrès est une colombe représentant le don du Saint-Esprit. Des réunions spé-ciales sont organisées pour les

Le congrès devait, d'autre part, elire pour cinq ans les dirigeants et les administrateurs du siège de l'Eglise (Washington) et ceux de chacune des dix « divisions » couvrant le monde entier.

Un jour de jeune et de prière est organisé pour la paix et à l'in-tention de tous ceux qui sont dans la détresse. Un programme spé-cial est prévu pour marquer l'an-née de la femme.

Les adventistes sont nés au dir-neuvième siècle aux Etats-Unis. Les fondateurs en furent William Miller, fermier du Massachusetts et Ellen Gould Harmon quis-sont basés sur ane interprétation de l'Epître aux Hébreux pour an-noncer le relour du Christ.

leis depuie la fondation en 1905 qu'un Asiatique poste.

manifestations étalent haque jeur : représentage de music-hail Réconciliation »; vies foyere suèdeie, etc. u musée de plein air i, trente mille personnes e prédicateur américain qui ne semble pas jouir coès en Eurepe qu'aux

ALAIN DEBOVE.

Les adventistes, qui seraient environ un million dans le monde, sont ensile en faut le Sabbat (samedi) au diu dimanche, d'où leur nom a du septième jour ». Ils enseignent que les prières pour les morts sont inutiles uns que l'invocation des saints. Le baptème est donné aux adultes par immersion. Les adventistes sont végétaries et interdizent le tabac d'une certaine efficacité. — H. F.

EDECINE

Annoncée u début de l'année

CAMPAGNE ANTITABAC BUTERA EN SEPTEMBRE

début de l'année par Mine Si-Vell, ministre de la santé londe » daté 19-20 janvier), sera llement lancée durant la prequinzaine de septembre. Veli devrait alors indiquer les s lignes de cette action. En t'une large campagne d'infor-2, notamment a près des jeu-lusieurs mesures seraient envi-, en particulier la décision réaffirmation — de l'interdic-de famer dans certains lieux s, ainsi qu'une limitation de s paquets de cigarettes do men-du genre q Fumer peut êtra reux pour votre sante n, en ir dans plusicurs pays étran-mais jugée inefficace par le lère de la santé, ue semble pas : être adoptée.

ston. — Le dialogue échangé ment de l'amarrage par les autes et les cosmonautes ment de l'amarrage par les autes et les cosmonautes ment des atterment des atterments des at

A la vitesse de 9 centimètres par seconde

Brand était resté dans la cabine-Apollo qui était fermée, mais Stafford et Slayton se trouvaient dans le tunnel de passage, et Leo-nov et Kubasov dans le Soyouz. Stafford fadresse alors à Leo-nov : « Allez, viens ici et serrons-nous la main. Viens ici. Vous avez nous in main. Vicus col. vous tibes aussi quelques couleures, c h dz vous, il me semble (en regardant les câbles électriques dans le Soyouz). Vicus (ci. allez vicus »

Leonov, qui avait du attendre Leonov, qui avait du attendre que les images de la poignée de mains puissent être retransmises par la télévision soviétique, se décida finalement à pénétrer dans le tunnel de passage et ce fut l'accolade. Pez après, Stafford et Slayton passaient dans le Soyouz qu'avait déjà regagné Leonov et teus retrouvaient Kubasov.

La suite de l'événement devait prendre une tournure fort offi-cielle et beaucoup plus terne. Ce fut moins un spectacle de vedet-tes qu'une rencontre afficielle presque guindée.

Le principal souci du centre de contrôle de Houston était de bien faire orienter les cameras par les astronautes et d'obtenir la meil-leure luminosité. Les hommes recurent d'abord un message de M. Breinev, puis furent questionnés très longtemps par le prési-dent des Etats-Unis, M. Ford, beaucoup plus longtemps que m le prévoyait le protocole.

L'échange des cadeaux.

Après avoir lu son message, le président Ford tint à parler à chaque homme. Il demanda à Stafferd el le collier d'amarrage permettrait de nouveaux vols communs. Le commandant de la cabine Apollo lui répondit que, des trois systèmes utilisés jusqu'à présent, celui du tunnei de passage était le meilleur. Puis, il demanda à Leonov son sentiment après le succès et félicita Slayton pour sa ténacité qei lui a finalement, permis d'accomplir un vol spatial eprès des années d'attente. Brand eut droit à des remarques sur l'emiralnement des astronautes et Kabasov à une question sur la nourriture de bord.

la nourriture de bord.

Ce long discours « électoral »,
qui s'adressait visiblement aux
téléspectateurs américains pour

La berlue de l'espace

Ces gros bonshommes, gondés à bloc pour leur voyage d'au s l'espace, se ressemblent, il est vrai, qu'ils soient russes ou américains. Mais coux qui ont pour mission d'expliquer aux millions de spectateurs ce qui se passe au moment de l'amatrage ent tout de même appris à les reconnaîtse, même quand ils ne parient pas, ne serait-ce qu'à leur combinaison de vol en à leurs équipements, Est-ce l'émotion, est-ce le vertige de l'altitude, qui a conduit le cor tateur de TF 1, entre 17 et 18 heures, à voir les commenantes soviétiques là et étaient dans leur cabine Apollo, les astro-nantes américains? Curieuse berlus de l'espace, qui n'aurait coaduit qu'à tourire, si la per-sévérance d'uns l'errout n'avait été aussi d'labell que ment

PAUL VI S'ÉLÈVE CONTRE « LA DÉSOBÉISSANCE QUALIFIÉE DE LIBERTÉ »

terprétation délétère du pluralisme, ca suffit l'autodestruction

Cité da Vatican (A.P.P.). — par les catholiques de leur cohésion indispensable, ça suffit la
de co bétes au ce qualifiée de
l'audience générale de Saintliberte (...) Il faut. aujourd'hui
plus que jamaia, construire et non
démolir l'Eglise, une et catholique. Ressusciter et renjorcer
l'amour dans la Sainte de
termétation délétère du niura—
Dieu doit être voirs premier Dieu dott être notre premier

Omega au rendez-vous Apollo-Soyouz.

Entre les chronos Omega Speedmaster qui sont au rendez-vous Apollo-Soyouz et celui que vous pouvez acheter, il n'y a qu'une différence:



la longueur du bracelet.



le bracelet plus long. Pour s'adapter sur les combinaisons spatiales des cosmonautes soviétiques et des

astronautes américains.

Mais c'est leur seule différence. Sinon ce sont des chronos standards. Ceux que vous pouvez acheter. Tels quels.... D'ailleurs, pour mesurer leur précision et leur fiabilité la NASA se les était procurés comme un client normal: sans dire qui elle était.

(à Houston).

Car on juge mieux une marque sur les produits qu'elle présente à ses clients de tous les jours.

Ce sont donc bien des Speedmaster de tous les jours qui ont été testés.

Parmi les chronos de trois autres grandes marques, les Omega Speedmaster ont été les seuls à sortir intacts des contrôles impitoyables de la NASA.

participer à 51 missions spatiales, dont 6 alunissages et, aujourd'hui, à la rencontre de deux technologies: Apollo-Soyouz. Chez les horlogers-spécialistes Omega,

The state of the state of

West of the Complex const

Manager Yakan salah imadesservers. Company of the

 $M_{\rm HSM}^{\rm total}(t)$ Burn Burn Michaelles AMW: Mangarating Welge p

 $\{(y_{n_{m,n},n_{m,n}})\}$

 $^{t_{\rm col}} \Lambda_{n_{\rm Log}}$ $x_{W_{U,V}}$

all a Comment

Art of the same

Meaning and the

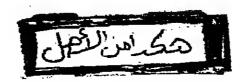
ing in

graph of the state of the state

A Property of the $M_{\rm col}$ Harasa et al. Spirat William 21 Latin Page 1 Silving. $\mathrm{dist}(X)$

vous pouvez passer le Speedmaster* à votre poignet. Même si vous n'êtes pas astronaute.

* 1490 F prix maximum conseillé.



Près de chez vous voici les spécialistes

des montres spatiales Omega.

1 arrondissement.

ALDEBERT - JOAILLIER 1875

1, boulevard de la Madeleine

L'HORLOGE DU PONT-NEUF

130, rue de Rivoli

MARC-STEPHANE

182, rue de Rivoli

4, place de l'Opéra 11, boulevard des Italiens 27. bonlevard Bonne-Nouvelle

8" accondissement. CERESOLE 16, rue Royale

LEROY-HORLOGER DE LA MARINE 4, fanbourg Saint-Honoré "RUBEN HEURGON" 15, rue Royale (actuellement ferme pour travaux d'embellissement) WOLLNER

4, avenue de Wagram 9° arrondissement. LEBRONZE 37, boulevard de Clichy 10° arrondissement.

CLEPER 30, boulevard de Strasbourg 11 arrondissement. ROMAND

Place Léon-Blum - 132, me de la Roquette

R. DUPONT 26, boulevard Diderot LAVAL 8 me du Rendez-vous 13 arrondissement LARENEBLANCHE 35, avenue des Gobelins 14 arrondissement.

COMPTOIR D'ORLÉANS 110 à 114, avenue du Général Leclerc FRANCIS JAVITT 109, avenue du Général Leclerc

15 arrondissement. FRANCIS JAVITT Centre Commercial Maine-Montpamasse 66; boulevard du Montpamasse 16 amondissement.

AUCHARDON DORE 97, rue Chardon-Lagache COMPTOIR DE SAINT-CLOUD 2, place de la Porte de Saint-Cloud arrondissement.

arondissement.
ALDEBERT-JOAULIER 1875
Palais des Congrès - Place de la Porte Maillot 18° arrondissement.

COMPTOIR JOFFRIN-G. COUTAREL 26-28, rue Hernel - Place Jules Joffin. 20° arrondissement. MARCHAIS 84, avenue Gambetta

77500 Chelles A. MARFURT 30, avenue de la Résistance 78140 Velizy II BIJOUTERIEDUMAIL Centre Commercial

78000 Versailles ALA GERBED'OR 27, rue de la Paroisse LARROUTIS 14, rue du Maréchal Focb

91240 Saint-Michel-sur-Orge R. TROISNE Centre Commercial "Le Bois-des-Roches"

91270 Vigneux CHERA Face à la poste 92160 Antony NAVILLE 38, rue Auguste Mounié 92250 La Garenne Colombes TARTENG 55, rue de l'Aigle 92200 Neuilly-sur-Seine

PARCHARD 187, avenue du Roule 92500 Ruell-Malmaison POINT-OR-JAHAN 6, me Hervet 92150 Suremes

CARON 4, avenue Jean Janies 93320 Pavillons sous Bois ALEPI D'OR

94270 Kremlin-Bicêtre

123, avenue Jean James 94016 Créteil-Soleil GUERIN Centre Régional

LE COMPTOIR D'ITALIE

13, avenue de Fontainebleau

_a alger

Ma visite marque la relance de la coopération franco-algérienne dans le domaine sportif

déclare M. Pierre Mazeaud

De notre correspondant nastique, natation, football, handball, volley et basket). Ils voudraient aussi obtenir que leurs meilleurs athlètes puissent participer à des stages à Font-Romen et ailleurs avec leurs camarades français, l'Algèrie mettant de son côté ses installations à la disposition de ces derniers.

Sur le plan des compétitions, ils destreraient privilègler les échanges au niveau scolaire et universitaire et favoriser les rencontres des équipes nationales. Enfin, ils ont posè le problème de l'animation sportive et culturelle au sein de l'émigration.

M. Mazeaud s'est montré ouvert à ces suggestions dont les modalités d'application seront précisées lors de la réunion de la commission mixte en octoire. Il a souligné l'intérêt qu'il porte aux Jeux méditerranéens et qui se traduit par l'envol d'une importante délégation de deux cent vingt-cinq personnes dont cent cinquante athlètes « Nous tenons à démontrer, a-t-il dit en concinsion, combien la France entend développer ses liens exec l'Algèrie au-daià de la coopération purement sportive. La politique que nous avons définie over M. Fudhel est une politique de profonde amitié »

Alger. — « Ma visite ic! — la première que fasse un ministre français de la jeunesse et des sports depuis 1952 — revêt une sports depuis 1952 — resti una importance particulière. Ella marque à la suite de la venue du président Giscard d'Estaing la véritable relance de la coopération franco-algérienne dans le domaine sportif ». C'est par cette déclaration liminaire que M Pierre Mazeaud a ouvert la conférence de presse qu'il a tenue le jeudi 17 juillet avant de regagner Paris.

Arrivé à Alger mardi, le secrétaire d'Etat a visité pinsieurs installations, en particulier le complexe sportif de Tisi-Ouzon et la cité olympique d'Alger, où se dérouleront les Jeux méditerranéens (le Monde du 18 juillet).

Les entretiens qu'ils a eus avec

let).

Les entretiens qu'ils a eus avec M. Fadhel, ministre aigérien de la jeunesse et des sports, ont à la fois permis de dresser un bilan de ce qui se fait et de c marquer les étapes de la relunce de la coopération ». Avec quarante quatre professeurs d'éducation physique qui assurent des fonctions de formation, la France arrive en tête des pays qui apportarrive en tête des pays qui appor-tent leur concours à l'Algérie (R.D.A., Hongrie, U.R.S.R., Egypte, Syrie, Palestine). Dès septembre, leur nombre sera porté à soixante-

APOLLO-SOYOUZ

APOLLO-SOYOUZ

APOLLO-SOYOUZ

APOLLO-SOYOUZ

APOLLO-SOYOUZ

APOLLO-SOYOUZ

APOLLO-SOYOUZ

leur nombre sera porté à soixante-seiza.

En outre, les deux délégations ont décidé de créer une commis-sion mixte qui se réunira tons les ans en octobra pour établir les programmes des échanges. Les Algériens souhaitent que la coo-pération se concentre sur la for-mation de médecins, notamment au Centre national de médecine sportive qui vient d'être inanguré en France, de cadres spécialisés et d'entraîneurs dans les princi-pales disciplines (athlétisme, gym-

ASPROFORC

ASSOCIATION FOUR LA PROMOTION PAR LA FORMATION CONTINUE-D4, Champs-Eigens - 75009 PARIS. T41, : 359-12-77

• 50 stages à compter du 15 sep-Sur simple appel telephonique il vous sera adressa notre ca-landrier programme du 4 tri-mestre 1975.

Preparation au D.E.C.B. (Di-plâme d'Evides Comptables Supérieures), cours du soir, d'octobre 1973 à avril 1978. Date limite des inscriptions : 31 juillet 1975.

RECYCLAGE

BACHELIERS

A. B. C. D., pour P.C.E.M. et pharmacie CEPES grant. (Mire) de professeu

Pour votre

JUSTICE

L'affaire de Bruay-en-Arlois

LES PARENTS DE BRIGITTE DEWÈVRE VEULENT PROVO-QUER L'OUVERTURE D'UNE NOUVELLE INFORMATION.

Après le jugement de relaxe rendu le 15 juillet par le tribunal pour enfants de Paris en faveur de Jean-Pierre (le Monds du 17 juillet), les parents de Brigitte Dewèvre ont confirmé à Brusy-en-artois leur intention de faire ouvrir une nouvelle information, en se constituent partis civile et en déposant plainte contre X., si le parquet de Paris ne fait pas appel du jugement qui vient d'être prononcé. M. et Mme Dewèvre se sont déclarés décidés à aller jusqu'an bout pour savoir « aller pisqu'au bout pour savoir qui a tué Brigitte ». Ils ont sjouté : « Pour cela, nous nous adressons au doyen des juges d'instruction de Béthune [M. Henri Pascal] puisque le meurtre de notra fille a eu lieu

Interrogé sur ce point, M. Henri Pascal a déclaré qu'il appartient au président du tribunal de Bé-thune de désigner le magistrat chargé d'une nouvelle information. « Il doit obligatoirement tion. « Il doit obligatoirement désigner un juge de Béthune, a-t-il précisé, mais nous sommes cinq. » En faisant remarquer que l'usage voulait que le doyen des juges soit saisi, M. Pascal a ajouté : « Nous verrons alors si je jais encore l'objet d'un dessaisissement déguisé. Cela n'est pas impossible. »

MENAGEMENT

208 10-30

A VENDRE

SELFILE SYSTEMER (IRELAND) LIMITED

(en syndicat de failfite)

meubles de haute qualité pour cobinet de travail et d'unités de

L'administrateur séquestre et directeur met en vente l'actif de la compagnie, libéré de toute charge hypothécoire.

de l'Aéroport International de Shannon, se trouve sur un terroin de

Les locaux sont dans un bâtiment sons étage, d'une superficie 1.486 m2 avec possibilité d'expansion. On peut également avoir

jouissance de deux bungalows modernes, entièrement meublés,

Le matériel, installé fin 1974, est tout à fait moderne et comprend un équipement complet filtre et extraction.

RONALD CARROLL F.C.A.

Stokes Kennady Crowley & Co

LIMERICK

Irlanda Téléphone: Limerick 402-22 - Télex: 6995 SKCL-EI

Pour de plus omples renselanements, s'adresser à :

rangement, finition teck, noyer et bois de rose.

1.60 hectare environ.

. Selfile Systemer (Iraland) Limited est une fabrique moderne de

La fabrique, située à Gort dans le Comté de Golway, à 48 km

TOUR DE FRANCE

Réapparition du maillot vert

De nos envoyés spéciaux

Chalon-sur-Saône. — En retrouvant la plaine, après dix jours
de montagne, ou s'est rappelé
qu'il existait un medilot vert dans
le Tour de France. Le Beige Rik
Van Linden a refait surface pour
remporter au sprint la dix-nenvième étape Thomm-les-Bains Chalon-sur-Saône, jeudi 17 julilet, et consolidé sa place de leader
du classement par point. On a pu
constater, en la circonstance, que
les dures batailles alpestres
n'avaient pas affecté sa rapidité
d'exécution ni ses réfieres.
L'ancien vainqueur de Paris-

d'exécution ni ses réflexes.

L'ancien vainqueur de ParisTours a su se dégager d'un peloton de quaire-vingt-dix coureurs
lancés à 80 kilomètres à l'heure,
après en avoir contrôlé tous les
mouvements dans les derniers
kilomètres. Car un sprint ne se
joue pas seulement sur 200 metres, il s'engage loin du but et
s'adresse aux plus habiles parmi
les plus véloces. La nécessité de
bien se placer erige un travail
préparatoire important. Il faut
ensuite calculer son effort avec
précision, ne pas se laisser surprendre, mais ne pas intervenir
irop tôt. Eddy Merckx, qui porta
une vigoureuse attaque à 250 mètres de la ligne, ne trouva pas

Chalon-sur-Saône. — En rerouvant la plaine, après dix jours
de montagne, ou s'est rappelé
qu'il existait un maillot vert dans
de Tour de France. Le Belge Rik
Van Linden a refait surface pour
remporter an sprint la dix-nenrième étape Thomon-les-Balas Thalon-sur-Saône. — En reconclure. Cet échec, comme les
précédents, prouve qu'il a perdu
de son influx nerveux. En revanche, sa parlicipation au sprint
de Chalon est révélaurire de cette
volonté qui lui est propre de
lutter jusqu'au bout. — J. A.

TRONON-LES-BAINS CHALON-SUR-SAONE (329 kilomètres)

1. Rik Van Linden (B.), 5 h. 53 min. 58 sec. (moy. 33.191 km-h.); 2. Mintklewicz (Fr.); 3. Hoban (G.-B.); 4. Karsten (P.-B.); 5. Godsfroot (B.); 6. Merckx (B.); 7. Karel Rottlers (B.); 8. Fontanelli (IL.); 6. Teirlinck (B.); 10. Vianen (P.-B.), tous même temps : 0 h. 53 min. 29 sec. etc.

29 sec_ stc.
Classement général. — L. Bernard
Thévenet (Fr.), 96 h. X min. 42 sec.;
2. Morekx (B.). à 3 min. 3 sec.;
3. Van Impe (B.). à 4 min. 43 sec.;
4. Zoetemelk (P.-B.). à 6 min.
53 sec.; 5. Gimondi (It.). à 12 min.
53 sec.; 6. Lopez-Carril (Esp.). à
19 min. 45 sec.; 7. Moser (It.). à
24 min. 29 sec.; 2. Puchs (B.). à
25 min. 29 sec.; 2. Puchs (B.). à
25 min. 29 sec.; 3. Janssens (B.).
à 31 min. 15 sec.; 18. Torres (Esp.).
à 34 min. 24 sec. tec.

Chacun son Tour

nant, seion les augures du Tour, plus rien ne peut erriver, saul miracle. Méllons-nous pourtant regard de kamikaze de Merckx et du sourire sombre avec lequel il accuelle ovationa et brocards. A ses côtés, les quatra-vingt-treize rescapés tricotent les kilomètres de la morne plaine, les journalistes somnolent, et, n'était la foule enthousiaste, cette équipée finirait an

Mais toute la France est là. dressée sur ses ergots. Les mères tendent leur bébé à Thévenet comme pour obtenir se bénédiction. Les pères, chronomètre du champion régional. Le Jura n'avait d'yeux que pour Perret, vingt-troisième su classement, et toute la Sourgogne s'identifie au maillot leune.

Partols, un trubilon s'échappe du public pour réveiller la ronronnante caravane. . A Genève, ville où l'on ne badine pas besu-coup svec le discipilne, un garcon d'une quinzaine d'années surgit soudain, monté sur un vieux vélo, derrière le peloton. Avec la complicité des professionnels, il gravit une longue côle. La joie qui l'animeit, c'est

un peu le joia du Tour de Quelques heures avant cette

opération, un ameleur néerlandals de vingt-huit ans ouvrit le ie départ pour maigrir, pour voyager. Il e déjà perds une meis Il lui reste encore de le graisse à brûler. Il est tou, il est heureux, il justifie ful aussi cette effarante kermesse

Et voici le troisième échantilion : Deniel Robin, champion du monde de lutte libre, qui rapporta à la France deux médalites d'argent aux Jeux olympiques. A le voir, le torse nu, gontlani ses biceps sur le toit d'une euto découverte, on le confondrait avec le bibendum qui le précède dans le cortège. Mais écoutez ce qu'il dit : - En France, les grosses têtes l'emportent sur les gros bras. Il n'y a pas d'équilibre entre le corps et le cerveeu. Or les études se rattrapent plus facilement que le forme sportive. En Bulgarie, j'ai ren-contré des copains lutteurs qui versiteires. Je sals bien qu'ils servent la propagande d'un syatème que le désapprouve, mais l'aurais aimé pouvoir, moi eussi, louer sur les deux tableaux. Il faudra que notre société mette un jour sur pied d'égelité le fort en muscles et le fort en thème, alnon les loisirs ne algol-

Ceux qui applaudissent le Tour de France, ses seigneurs et ses - prolos -, Incarnations de l'exploit et de l'exploitation, se demandent s'il n'y a pas quelque chose oul cloche dans un système où l'héroisme sert à pro-

GABRIELLE ROLIN.

FAITS DIVERS

Lors d'une fusillade à Lyon

UN AFRICAIN ET UN MARTINIQUAIS SONT BLESSÉS PAR DEUX INCONNUS

Trois consommateurs attablés Trois consommateurs attablés à la terrasse d'un café de Vénissieux, dans la banlieue lyonnaise, ont été blessés jeudi 17 juillet, par deux inconnus qui, armés de fusils de chasse, ont ouvert le feu sur eux. Les deux hommes feisalent partis d'un commando d'une dizaine de personnes, nordafricaines selon les témoins, qui, après la fusillade, ont pris la fuite à bord des trois voitures.

L'un des consommateurs, un L'un des consommateurs, un Africain, M. Jean-Paul Omgba,

Africain, M. Jean-Paul Omgea, trente-deux ans, a été grièvement blessé à la poitrine par les plumbs de chasse, cependant que les deux autres, Mina Marcelle Alain, vingt-huit ans, et un Martiniquais, M. Jean Josephini, trente-sept ans, étaient plus légèrement attérits.

- Cannes: une escroquerie de 10 millions de francs. Une escroquerie réalisée par un expert cannois en numismatique, M. Fabrice Labougue, pourrait atteindre 10 millions de francs. C'est ce qu'estiment les policiers qui recherchent les victimes de M. Lahougue, disparu en avril — il est sans doute au Venesuela — en emportant un certain nom-bre de collections de monnales andennes appartenent à des par-ticuliers. Le fondateur du Cabinet d'études fin an clères Fabrice Labougue avait promis à ses clients un gain substantiel sur la revente des pièces.

Selon les policiers, il semble que cette fusillade fasse suite à une bagarre survenue, sur la ZUP de Vénissieux, lors du bal du 14 juillet dernier, entre Nord-14 juillet dernier, entre Nord-Africains et Notes qui s'étaient affrontés à coups de conteaux.

 Après les incidents de Vil-lejuis, au cours desquels deux resortissants algériens ont été tués (le Monde du 16 juillet 1975), le Comité international culturel le Comité international culturel N'Erumah « lunce un uppel renouvelé à tous les démocrates, afin de favoriser la création d'un organisme de liaison entre les organisations d'ouvriers immigrés et celle d'une ligue panafricaine de défense des immigrés ».

la Croisette, à Cannes. Pour cou-vrir leur retraite après le vol. les quatre hommes ont tiré plusieurs rafales de mitraillette en l'air.

ant yougoslave à Paris. Un res-sortissant yougoslave dont l'iden-tité n'a pas encore été étabile, a été gravement blessé de plusieurs balles de pistolet pendant la nuit du 18 au 17 juillet sur le paller

du 16 au 17 juillet sur le paller du premier étage d'un immeuble, 101, rue Saint-Charles à Paris (15°). Selon la police, l'homme serait un responsable oustachi. Dans deux vallses qu'il venait de déposer chez des amis, avant d'être attaqué, les enquêteurs ont trouvé deux pistolets, des revues hostiles au maréchal Tito, et des plans et croquis laissant suppo-ser qu'il avait une activité terrod'être attaqué, les enquêteurs ont trouvé deux pistolets, des revues hostiles au maréchal Tito, et des hostiles au maréchal Tito, et des hostiles au maréchal Tito, et des plans et croquis laissant supposunt emparés, jeudi 17 juillet, en ser qu'il avait une activité terrodèbut d'après-midi, d'un lot de bijoux estimés à 5 millions de seur de deux faux passeports, l'un francs dans une bijouterie de autrichien, l'autre allemand.

— A PROPUS DE... —

TRAVAUX PUBLICS ET ENVIRONNEMENT

Des autoroutes moins saccageuses Il ast de plus en plus difficile de construire des auto-

routes. Aux récriminations des propriétaires expropriés sont venues se joindre, depuis quelques années, les contestations des défenseurs de l'environnement.

Aussi les responsables du ministère de léquipement lancent-ils aujourd'hui une confre-offensive pour montrer que « les ingénieurs des pouts et chaussées ne sont pas les seuls é décider et qu'ils se soucient en permanence de l'environnement », comme l'affirme M. Michel Fève, direc-

Comment est choisi le tracé d'une eutoroute de llaison ? Les responsables des routes du ministère de l'équipement consultent d'abord leurs collègues des ministères de la qualité de le vie. de l'agriculture et du secrétariet d'Etat à le culture. A l'échelon local, le centre d'étude technique de l'équipement (CETE) prépare un avant-projet qui est discuté, en présence du préfet, per les élus et les administrations

۲.

En fonction des critiques et des contre-propositions, un tracé est retenu à 300 mètres près. Il peut faire l'objet d'un recours devant le ministre de l'équipement. « L'avant-projei sommaire - de l'autoroute est ensulte seumis à enquête publique, c'est-à-dire qu'il est porté é la conneissance des administrations et du publie, qui oni le droit de donner leur avia Le conseil d'Etat, enfin, apprécie l'utilité publique de la vole. « Hormis l'enquête d'utilité publique, la concertation n'est pas prévue par les textes officiels », précise M. Fève, meis elle est Indispensable pour minimiser les perturbations erigendrées par l'autoroute et pour arbitrer entre des

intérêts contradictoires. » Une fois l'autoroute localisée, les techniciens e appliquent é obtenir qu'elle bouleverse le moins possible le peysege qu'elle

En zone urbaine, les difficultés se multiplient. Trop souvent, les Infrastructures routières bouleversent les plans d'urbanisme. Depuis 1972, une méthode de Iravail e été élaborée pour assurer la cohérence entre le dévelopement de la ville et celul de la eleculation is construction des autoroutes doit être étudiée dans et des plans d'occupation des

Surtout, l'autoroute engendre, dans le cité, bruit et pollution. Ele divise les quartiers ; elle peut enlaidir les paysages. - Nous coup plus satistaisantes que celles d'aujourd'hui », promet le directeur des routes. Par exempie, les couvertures totales ou pertielles des autoroutes se multater à Gentilly et à Champignysur-Mame (Val-de-Mame).

Le nouvel intérêt de la direction des routes pour l'environnement commence à peine é produire ses effets. Maie on bute déjà sur la question des coûts. Les budgets autoroutiers ne sont pas extenelbles malgré l'apport des péages, et les dépenses en taveur de l'environnement alourdissent le prix du kîlomètre. En rase campagne, la facture enregistre une hausse de 5 %. En région parisienne, le prix de la qualité, qui est couramment de 15 %, peut atteindre 50 % du coût initial de l'autoroute.

Jusqu'é présent, les rapports de force entre les défenseurs des sites, les élus et les Ingénieurs étalent déterminants. Plus les protestations étalent véhéme mieux l'environnement étalt tralté. On le voit à propos du passage très contesté de la rocade A 86 dans les bois de l'Ouest parisien, où le projet officiel prévoi: de dépenser un militard de francs pour 13 kilomètres. Il est souhaitable que les pouvoirs publics précisent devantage leur doctrine de telle sorte que les voies urbaines de Toulouse solent aussi blen traitées que celles de Paris et que les banlleues ouvrières ne souffrent pas des maior routiers oul sont épargnés eux quartiers résidentleis.

ALAIN FAILIAS

URBANISME

M. Michel Guy: la qualité architecturale est déclarée d'intérêt public

de mercredi a donné, en ce qui concerne la réforme de l'erchitecture, des orientations, non des décisions », a indiqué M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, au cours d'une conférence de presse réunie le jeudi 17 juillet : . Je travaille maintenant à mettre eu point des textes que je présenterai vers la miembre. » La secrétaire d'Etat a fourni plusieurs pré-cisions sur ces textes.

« La qualité architecturale est déclarée d'intérêt public » et désormals, « aucune construction désormals, « aucune construction quelle qu'elle soit ne pourru être jaite en France sans intervention à un degré quelconque de l'architecte », a sffirmé M. Guy. En effet, toutes les constructions du secteur public, y compris celles des collectivités locales, devroot obligatoirement être le fait d'un architecte. De même, un architecte devra établir tous les plans de construction dans les sites des zones protégées. Pour les cons-

Des réactions

M. Urbain Cassan, président du Conseil supérieur de l'ordre des architectes, se déclare « satis-jait » du texte du gouvernement.

 M. Alain Gillot, président de l'Union nationale des syndicats français d'architectes; « J'ai plutôt l'impression de mesures par-tielles qui aboutiroient à une sorte de mainmise de la techno-cratie sur l'architecture.

 M. Raymond Nicolas, secrétaire général de l'Association pour le développement de l'urbanisme et de l'architecture (ADUA): « Rien n'est changé, si ce n'est qu'on accorde aux banques immo-bilières le titre d'architecte qui

. M. Robert Lion, délégué gé-• M. Robert Lion, delegae general de l'Union nationale des organismes HL.M., considère, dans une interview au journal la Croix, que la réforme est « plutôt positive », mais que « la solution du problème de l'architecture n'est pas dans la réforme de la projession d'architecte. La bonne architecture, c'est relle qui rend posente de l'architecture. tecture, c'est celle qui rend pos-sible une véritable animation dans un quartier au niveau des relations quotidiennes et qui, en même temps, s'adapte aux services et aux équipements qui l'en-

Le conseil des ministres is mercredi a donné, en ce pourront, soit choisir leur architectura, des orientations, con des décisions », a indiqué d. Michel Guy, secrétaire leur projet au conseil architectural qui sera créé dans chaque département. Ce conseil e'occupera sullement de l'aspect extérieur des bâtiments. Son avis sera consultatif, mais les délégations départementales de l'équipement (D.D.E.) « en tiendront grandement compte pour l'attribution du permis de construire ». permis de construire ».

Le projet di gouvernement est

c hautement javorable à la projession », a ajouté le secrétaire d'Etat.

Le conseil départemental sera composé de plusieurs architectes — trois en moyenne — agés de moins de trente-cinq ans, recru-tés sur concours, dirigés par un architecte confirmé, et orientés par un conseil que présidera le préfet, assisté de l'architecte des Bâtiments de France. Les architectes pourront exercer sous la forme de leur choix : 1) soit à titre libéral, isolés ou

en groupes : 2) soit comme salariés ou asso-ciès d'une société ;

3) soit an service de l'Etat. L'ordre des architectes sera remplacé par des organisations professionnelles régionales dont les présidents éliront un bureau national

Le gouvernement a décidé d'améliorer la qualité architectu-rale des constructions publiques, « malheureusement assez médiomatheureusement assez medio-cre dans l'ensemble », a reconnu M Michel Guy, qui a mis en cause, notamment, les construc-tions scolaires. Une étude sur ce point est confiée à M. Claude Comuan, fonctionnaire du mi-nistère de l'équipement, qui re-

ENVIRONNEMENT

CONTRAT DE DEPOILU-TION AVEC PECHINEY-UCHNE-KUHLMANN. — Unα contrat de dépolition » sera signé mercredi 23 juillet entre la société Pechiney -Ugine-Kuhlmann (PUK) et le ministère de la qualité de la vie. Mais cet accord ne concerne, dans un premier temps, que les activités d'Ugine - Acter et de le SOFREM (Société française délectrométallurgie, qui cons-tituent la branche acier et électrométallurgie du groupe. La production d'aluminium ne fait pas encore l'objet d'un

mettra ses conclusions d'ici ar mois de mars 1976.

mois de mars 1976.

A partir du 1º janvier 1977, le règime actuel des bâtiments civils sera modifié. Le secrétariat d'Etat à la culture ne sera plus chargé de l'entretien de tous les bâtiments publics. Chaque ministère aura la responsabilité de ses propres bâtiments, sauf naturellement s'il s'agit d'un monument historique. Les circonscriptions des Bâtiments de France seront supprimées, et tout propriétaire de monuments historiques pourra le faire répairer en ayant recours, non comme c'est le cas maintenant à l'architecte de circonscription, mais à un architecte de son choix sur une liste nationale. Le choix sur une liste nationale. Le système de rémmération, actuel-lement calculé au pourcentage des travaux, sera forfaitaire.

M. Michel Guy a indique enfin que le projet de réforme de l'en-seignement de l'architecture sera mis au point d'ici au printemps 1976. Cet enseignement sera con-ronné par une école supérieure : l'institut d'architecture, dont le titre d'apoien élève ne donnera aucun privilège.

TOURISME

MOINS DE VISITEURS EN ESPAGNE

Au cours du premier semestre 1975, l'Espagne a secuellii 18 215 586 touristes su lieu de 16 459 276 durant la période cor-respondante de l'an dernier. Déjà, les chiffres de 1974 avaient indiqué, par rapport à l'année précédente, un Déchissement marqué des entrées. Si elle reste en tête des pays

à vocation touristique d'Europe, l'Espagne — qui pouvait se flatter en 1973 d'avair reçu un nombre de touristes (34 558 943 personnes) sensiblement égal à celul de sa population (environ 35 millions) — ne saurait ne pas s'inquieter d'une telle diminution, désormals régulière d'une saison sur l'autre, da nombre de ses visiteurs (« le Monde » du 8 février 1975), Le tourisme a rapporté quel-

que 3 000 millions de dollars à l'Expagne en 1974. La poule aux muis d'or l'a pes le droit de

NUMERO 11 -

CLARETTE de l'Accidente

P. T. T.

M. ACHILLE FOULD SOUHAITE DIMINUER LA TAXE DE RAC-CORDEMENT TÉLÉPHONIQUE

Le secrétaire d'Etat aux postes et télécommunications souhaite abaisser le prix de la taxe de raccordement téléphonique, qui est passé, le 1º janvier dernier, de 500 à 1100 F. Il juge cette somme trop élevée, d'autant plus qu'elle décourage certains demandeurs d'abonnement, comme on le constate au central téléphonique de Gravelle (Val-de-Maine), où mille lignes attendent des clients (le Monde daté 13-14 juillet).

M. Aymar Achille-Fould étudie la possibilité de ramener, au dé-but de l'année prochaine, la taxe but de l'année prochaine, la taxe de raccordement à 800 ou 900 F. Il envisage de créer une taxe réduite pour les économiquement faibles, auxquels un demi-tarif serait consenti. Les petits commerçants et les artisans pourraient voir diminner leur minimum obligatoire de communications téléphoniques, actuellement fixé à 420 F tous les deux mois.

Le ministère de l'économie et des finances devra se prononcer ces réductions, qui amputeraient de plusieurs centaines de millions de francs les recettes des P.T.T.

Si les projets du secrétaire d'Etat se réalisalent, le 1° janvier 1976, ce serait la troisième fois 1976, ce serat la troisième fois en quatre ans que les respon-sables des P.T.T. modifieraient le prix de la taxe de raccorde-ment. M. Hubert Germain l'avait ramené, en 1972, de 600 à 500 F. M. Pierre Lelong l'avait porté à 1 100 F pour compenser la sup-pression des avances remboursa-bles demandées aux particuliers.

Par ailleurs, le cabinet de M. Achille-Fouid dément qu'il soit M. Achille-Fould dément qu'il soit question d'augmenter prochaînement le prix de la communication téléphonique. Il fant cependant rappeler qu'une augmentation de 10 % de la taxe de base, fixée aujourd'hui à 0.35 F. rapporte en une année 1 militard de francs. Le ministre de l'économie et des finances résisters-t-il à la tentation de financer par ce moyen une partie des 4.2 milliards du plan de relance des télécommunications? A l'heure actuelle. Il est prévu que ces 4,2 milliards seront trouvés grâce an mraché financier international et grâce aux bons à cinq ans que la future société Francetel émettra à l'automne sur le merche monétaire francais.

FEUILLETON

le beau Solignac

Paris, Eté 1809. Alors que la marquise d'Olona vient de lui avouer son amour pour lui, le beau Solignac, colonel de hussards, s'apprête à libérer son ami Claude Rivière, emprisonné au Temple, en utilisant

L'ÉVASION

LAUDE RIVIERE, à 8 heures du soir, avait entendu tirer extérieurement, par la main d'un gardien, les verrous de sa prison, et ce bruit sinistre qui retentit toujours si triste-ment à l'oreille du prisonnier lui avait semblé, ce soir-là, particu-lièrement cruel.

Solignac devait se trouver, à 10 heures, dans le caveau de l'hôtel de La Rigaudie, et il n'y avait plus que deux heures à attendre.

Le prisonnier attendatt. anxieux, quand soudain il lui sembla qu'une main invisible tenait le verrou derrière la porte, le faisait glisser avec des pré-cautions infinies, doucement, lentement, comme si elle eut craint le moindre bruit.

Dès que le verrou grinçait, cette main s'arrêtait et Rivière n'en-tendait un bruit nouveau qu'un moment après.

Le bruit s'était tu, cette fois, complètement. Rivière regarda par la fissure de la porte. Le verrou n'apparaissait plus maintenant entre les ais et le chambranie. Et cependant — pourquoi? — la porte ne s'ouvrait point !

Rivière appliqua de nouveau son orelle à la porte et distingua parfaitement un bruit furtif de pas qui s'éloignaient et qu'on cherchait à étouffer. La sonorité de la voûte du corridor rendait ce bruit encore sensible. Il attendit un moment pour

laissar à l'homme le temps de g'éloigner; puis il attira douce-ment à lui la porte qui battait en dedans et poussa involontairement un soupir bientôt étouffé.

r:Ile était ouverte. — A n'en pas douter, se dit-il. le gardien qui a passé était acheté par Solignac! Lorsque 9 h. 30 furent sommées, Rivière compta les minutes, moins au tic-tac de sa montre qu'aux pulsations de son cœur; puls, résolu, calculant que l'heure était venue, il rouvrit encore cette porte qu'il avait refermée et se coula dans le corridor, avançant avec précaution, lentement, pour ne faire aucun bruit.

Le commandant glissait dans le corridor comme un fantôme. Il fit ainsi une soixantaine de If it ainsi une soixantaine de pas. Lorsqu'on le condulsait à la petite cour intérieure, il nvait maintes fois mesuré ainsi la distance de son cachot à la porte du corridor. Il s'arrêta. Cette porte, qu'il chercha dans l'ombre, était la épaisse, avec ses gros clous de fer.

La porte céda comme celle du cachot. La même main suppri-mait deux obstacles.

Le prisonnier se sentit heureux et déjà délivré lorsqu'il se trouva dans la petite cour. L'air de la nuit le frappa au front. Il respira. Mais cette nuit même, cette claire nuit de juillet, pouvait le perdre. Traverser cette cour, aller jusqu'à l'entrée de ce caveau qu'il avait examiné, naguère, c'était là le danger. Ne pouvait-on l'épier? N'y avait-il pas des fenêtres donnant sur cette cour? Et, derrière ces fenêtres, n'avait-on rière ces fenétres, n'avai point placé des sentinelles ? n'avait-on

point place des sentinelles?

— A la garde du sort! dit-il.

Il se glissa, le long de la
muraille, maudissaut le nuit étoilée, la tiède nuit d'été, et, rampant, se dissimulant, s'arrêtant
parfois, il atteignit enfin l'ouverture du caveau et s'y leta alors
brusquement, comme si là commençait vraiment la liberté!

Le commandant ne pouvait maintenant se guider qu'à tâtons; l'obscurité était profonde et elle augmentait à mesure s'enionçait dans le caveau. ance du il

Souvent il lui sembiait enten-dre derrière lui comme des pas. Est-ce qu'on le poursulvait ? Non! C'était les suintements des voû-tes qui tombaient en goutelettes dans les flaques stagnantes. Il reprenait sa marche hattant par-fois de loin en loin, pour cher-cher à savoir s'il ne s'égarait pas, un briquet qu'il avait emporté. Mais la voie souterraine était droite, et Claude Rivière ne ren-contrait aucun de ces carvelours où les errants s'égarent. Il conti-nuait donc sa route.

Puis tout à coup, au bout d'un moment, il e'arrêta. Ce n'était pas derrière lui, c'était devant lui qu'il entendait un bruit sourd, continu, quelque chose comme des coups de ploche. — Qu'est cela ?

— Allons, se dit aussitôt Claude Rivière, cette fois c'est un ami, c'est Solignac! Solignac, en effet, s'engageant dans la cave de l'hôtel de La Rigaudie, venait de se trouver en face de la fermeture de terre et de maçonnerie qui interceptait les communications entre l'hôtei et le Temple. Sur-le-champ, habit bas, retroussant ses manches comme un terrassier, il s'était, avec Martial Castoret, mis à l'œuvre.

Le travail de déblaiement avancait. - Courage ! cris-t-il Je suis là ! Courage ! Et Solignac répondit : -- Patience !

- Patience !
Les coups de pioche se faieaient plus fréquents, plus fiévreux. Claude distinguait le son
de la terre tombant avec un
bruit de mottes qui e'éboulent.
Il entendait le chor du fer sur
les cailloux, le halètement de ces
hommest encerne effectée de lui hommes, encore séparés de lui et si rapprochés cependant !...

— Victoire ! cria tout à coup le beau Solignac, et sa voir mâle retentit claire et sans obstacle aux oreilles du comman-

L'œuvre était achevée la brèche était fatte Claude Rivière rampa dans cette ouverture comme un fauve se glisse dans sa tanière, et, les mains sordides, les cheveux pleins de terre fraiche, il se jets, étouffant d'émotion, dans les bras grands ouverts que lui tendait Solignac. Martial Castoret, tout en s'essuyant le front et en s'epuyant harassé, sur sa moche, contemharassé, sur sa pioche, contem-platé, à la lueur de la landerne placée à terre, cette scène silen-cieuse et superbe, cette longue et virile accolade de deux hommes prets à mourir l'un pour

l'autre et qui se retrouvaient à travers le danger. - Allons, dit Solignac en se dégageant brusquement, en

Lorsque Claude Rivière, avant l'évasion, songeait à la femme qui portait son nom et à cet Agostino Clampi, marquis d'Olona, qui la lui avait ravie, il se demandait parfois s'ils n'avaient pas fui, quitté la France, et s'il pourrait les retrouver, en supposant qu'il redevint libre un jour. Le commandant ignorait peut-être l'endroit du monde où deux êtres peuvent le plus facilement vivre cachés, incomus, ignorés, c'est Paris. Il y a longtemps qu'on a comparé la ville immense à un désert d'hommes. C'est put dis la fourmillère où se coudoient, sans se comaître, un millon d'êtres flévreux, agités par tous les purits. Paris, moins peuplé en 1809, mais aussi bruyant, aussi profondément remoé et remusant qu'aujound'hui, laissait à ceux que le sort a rendus avides d'ombre les mêmes ressources; l'égoisme de la foule permettait à l'individu de goûter la même paix.

C'est à Paris qu'avaient résolu de la retre America. C'ésunt et

C'est à Paris qu'avaient résolu de rester Agostino Ciampi et Thérèse Rivière.

Ils s'étaient en quelque sorte réfugiés dans ce quartier, animé alors comme à présent, le faudois comme a present, le fau-hourg Saint-Antoine, empli d'ate-liers, de fahriques de meubles, de filatures, de manufactures de papiers peints; et, non loin de cet hôtel Titan où Réveillon avait étabil ses magasins, ils lo-cealant, sous un faux non se gealent sous un feux nom, se domant, elle et lui, pour deux époux venus de Florence et qui faisaient le commerce des pail-

Agostino avait sur Thérèse la puissance étrange et fascina-trice que le reptile a sur l'oiseau superbe, avec son teint doré d'enfant de Naples et sa cheve-lure de buste antique, Agostino réalisait pour cette tête roma-nesque et exaltée un idéal de beauté insolente qui faisait paraître Rivière, la peau tannée et le chef déjà grisonnant, véri-

tablement vieux, quoiqu'il n'efit que quatre ans de plus que le marquis.

Thérèse l'avait bien vite aimé.

Elle s'était sentie dominée dés le jour où, attiré lui-même par la beauté sculpturale de la jeune femme, l'Italien avait mis en jeu, pour la séduire, toutes les débris d'un empire anversé l'attiré l'un empire conjuration réussisse, et que je bâtisse enfin mon bonheur des débris d'un empire enversé l'attiré l'un experience de la vingtième année, j'ai perdu ma vie, peut-étre l'Allons, ajoutait-il, je n'ai plus qu'un sot, avec mes folies de la vingtième année, j'ai perdu ma vie, peut-étre l'Allons, ajoutait-il, je n'ai plus qu'un espoir, c'est que la conjuration réussisse, et que le conjuration ré marquis.

Thérèse l'avait bien vite aimé.

Kile s'était sentile dominée dés le jour où, attiré lui-même par la beauté sempturale de la jeune femme, l'Italien avait mis en jeu, pour la séduire, toutes les ressources de sa stratégie amoureuse. Et Thérèse Rivière s'était perdue avec délices, comme si le songe ne devait pas avoir de rèveil.

Quant à Agostino, il e'était lui-même laissé prendre à l'amour qu'il inspirait à Thérèse. Certes, il ne l'aimsit pas de cet amour passionné et de cet a mour passionné et insensé, oublieux de tout ce qui n'était pas iui, que ressentait Thérèse, mais il était fier de posséder cette beauté, cette âme exaltée et vibrante, logée dans un corps de statue.

Ils e'aimaient donc, mais leur amour pouvait se comparer à ces fruits admirables dont un ver caché ronge le cœur. Il y evait une plaie au fond de leur âme. Agostino, ambitienx et irrité d'avoir manqué sa vie, s'était, on le sait, jeté dans un complot militaire a vec l'espoir que la machine impériale craquerait bientôt. Il se reprochait donc, parfois, avec une sorte de fureur, de s'être laissé distraire de son but par une femme, quelque séduisante qu'elle fût. Où pouvait le conduire son amour pour Thérèse?

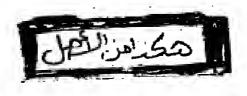
Le marquis d'Olons devenait pourtant sombre et paraissait inquiet Il n'avait déjà plus pour Therèse les sourires d'autrefois. Quelque chose s'agitait en lui de tragique et de fiévreux. Evidem-ment cet homme devait souffrir. ment cet homme devait souffrir. De quoi? Des privations qu'il s'imposait, de l'espèce de misère qui vensit. Ette né noble, avoir pu tout espérer de la magnificance d'un rot et de la faveur d'une reine et se réveiller dans un faubourg, à trente ans passés, avec une vie de litte en perspective et un amour qui se dressait, comine un obstacle, entre la volonté de l'homme et son ambition lonté de l'homme et son ambition ainsi stérilisée !...

Cette conjuration même, il la haissait pourtant. Vingt fois déjà, cet homme avait agité la question de savoir s'il n'était pas possible de hattre monnaie avec une délation. Mais non. En supposant que l'empereur lui est acheté sa trabison au mus d'imparation au musu d'imparation au mus d'imparation au musul de la comparation de la comp que l'empereur lui cût acheté sa trahison au prix d'une grâce, le trafitre n'avait point de clémence à attendre de la part des survi-vants que sa dénonciation cût épargnés. Il ne les connaissait pas tous, ces l'hiladelphes avec lesquels il s'était ligué, et leur poignard pouvait partout l'attein-dre. Mieur valait continuer à les servir, afin de s'en servir un jour.

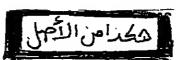
En attendant, il fallait vivre, et Agostino voyait s'enfuir ses dernières ressources. Il possédait une somme assez considérable lorsqu'il avait emmené et comme emporté la femme du commandant Rivière. Mais, dans son apre désir de s'enfuir, un jour, de quitter Paris, de vivre — il ne savait où, mais ilbre et satisfait, — il était entré, un soir, dans les salons de cette maison dont le numéro fatidique est demeuré cfièbre — le 113 — et là devant le tapis vert, dans l'atmosphère grisante d'une salle de jeu sous le lustre échauffant, devant l'or entassé, parmi les joueurs aux faces contractées et les femmes demi nues, souriantes, paintantes, magnétiques il avait jeté comme un fou des poignées de napoléons, irre, insensé, avide de doubler, de quadrupler ce qu'il possédait. En attendant, il fallait vivre,

Cette fièvre, cette fureur du gain lui avait coûté une fortune, Jamais la salle de jeu n'avait vu Jamais la salle de jeu n'ayait vu peut-être une partie aussi formi-dable. Agostino s'y était jeté tête balssée, frénétiquement, avec la passion qu'il apportait à toutes choses. Après une nuit de intre avec le sort, il était sorti du 113 écrasé, furieux et ruiné.

.. (A. suipte.) Copyright le Monde.



sor



e Monde

et des LOISIRS

ÉTAIT UNE FOIS LA COTE D'AZUR

T epparemment le choléra I décide du destin de innes, cité exemplaire de la Izur. C'était en 1839. Lord n. ancien chancelier de ar. né en 1778 à Edimbourg, quand il fut arrêté à la par un cordon sanitaire. Il fallelt blen a'installer part en attendant que l'épi-soit résorbée, il choisit re-paysana qui pêchalant la et le mostelle, cultivaient s, l'olivier, le blé et les ms greeeols, bourgeois

destroy bully

Brougham fut séduit, et on paut le lire eur le piéı monument que les Cannols ilevé en 1878, dix ane après

1 matière première de leur

te jour et l'ombre il veut un [peu d'espace, Toubil flottant eur le vague [qui passe, for du solell dane son clai lace au paimier la rose (d'Angleterre. »

ers de miniton de Stephen mai l'euphorie qui e'empare venu brumes à le vue lines da Tanneron couvertes cas dorés, des grande euca-

Suquet, mais ils révèlent un coup de foudre dont les Britanniques ne se sont jamais remis.

Quelques années plus tard, lord Srougham se fait construire un châieau à La Croix-des-Gerdes. Il y attire des amis, et, des 1860 — avent evant même que le P.L.M. n'ait atteint Caunes, où il n'arrivers qu'en 1863 — le Crédit foncier d'Angle s'intéresse à la région. Des finan-clers comme lord Woolfield ont créé les premiers louisse marque le premier boom immobilier. Quand le bon lord passe de vie à trépas, en 1868, les quatre mille ha-bitants de Cannes sont devenus dix bilières, dont celle de M. John Tailor. fondes en 1884, qui existe toujours.

En 1880, les Français réagissent face à cette colonisation d'un genre nouveau. Trois hommes d'effaires parisiens, qui oni remarqué que les Anglais « font de l'argent « à Cannes, que les boyards russes construisent des villas (dont quelques-unes ont subsisté), qu'on ve ouvrir un casino et que les gens riches, par une eorte d'instinct grégaire, veulent venir eur le Côte d'Azur, echètent é La Croix-des-Gardes le propriété de Sir Leader, un ami de lord Brougham. Ils divisent le terrain en cent vinot-neu lots qu'ils revendront: troie ans plus tard evec un bénéfice confortab des lles de Lérins et de une société anglaise.

Des villas rococo

le mêms temps un bourgeois sassocia evec un député de favrit-ii délà besoin d'une tion 7 et achèie avec lui deux eutres eoclétés immos'adjugeant le sommel et le est Le Crédil lyonneis, qui es en reste, acquiert, pour x variant de 0,50 à 1 franc mètre carré, tous les lerrains 's entre Cannes et Le Cannet, iri Germain, président-fondacette banque - qui oroit à le l'Azur », crée des fillales. d'elles viablise les terrains trace le boulevard « de dère » qui deviendra le bou-Carnot, et revend les lots is à des prix variant de 5 F le mètre carré. L'affaire est he que le fillele du Crédit (le Foncière) et le Lyondes eaux et de l'écleirage ent dens des opérations sem-

compte trentà mille habitants, cinquante ans (alors que dans les pensions de famille, les loueurs de

Carlo et même sur le Riviera

quatre-vingt-douze hôtels, mille cent quarante villas et dix-neuf egences immobilières. Nice, qui en 1860 a choisi la France, conneît une expansion comparable : les Angiais v sont el nombreux qu'on "letir e dédié la promenade du bord de le bale des Anges, et que l'on construil des palaces pour héberger ceux gul n'ont pas encore leur propre villa rococo.

Nous n'evons rappelé le lancement spectacolaire de la Côte d'Azur que pour le comparer à l'explosion touristique qui e'est manifestée depuis les années 50 el qui, eprès deux guerres passées et des périodes de stagnation economique, e marqué un engouement renouvelé pour cet éden où, eu train où vont les choses, on ne trouvera plus d'ici à quinze ans le moindre lerrain à bâtir.

Depuis vingl-cing ans, on effet, le eccélerée. Le populadon y augmente trols fois plus vite que partout en léglés qui croyaient s'être réservé France : 60 % en vingt-deux ans ; un territoire inaccessible aux gens 314, à le veille de le guerre, 38% des résidents ont plus de modestes. Autourd'hul, les gérants de

Des millions sur le sable

A Côte d'Azur s cent ans. Bien qu'il soit difficile de fixer evec exactitude sa date de naissance, an peut estimer que ce « gise-ment touristique » découvert sur les rives de la Méditerranée les boyards russes et les financiers angiale reçut vers 1875 son

temps-iè, le vocable Côte d'Azur a'appliquait à une cinunitaine de kilomètres du littoral entre Connes et Menton. Depuis, « Côte « ar débordé les Alpes-Maritimes, s'est étirée commo-

qu'elle s'étend aujourd'hui d'Hyères à la frontière italienne. Si l'eo peut laisser aux historiens du tourisme le sein de racenter l'évo-Tution de la Côle d'Azur depuis sa nalesance, l'actualité des dix dernières années conduit à s'intéresser sux transformations considérables d'un littoral qui sera totalement urbanisé avant la fin du

La ruée des Européens vers le soleil, la mer, le clei clair, et les sports de l'eau, s modifié l'aspect d'une région bénie des dieux où le mimosa et l'eucotypius, les plages blondes, les roches rouges, les palmiers des fronts de mer, les collines boisées de l'arrière-pays ne sont plus qu'un décor encombré de constructions, d'autoroutes, de porte et bientoi saturé de présence humaine.

autres départements les cinquante- le soleil et dans un éternel climat naires ne représentent que 28 % de de vacances, les mêmes problèmes la population) el 80 % des habitants des Alpes-Maritimes vivent dans vingt communes côtières qui ne nslituent ensemble que 10% du territoire départemental.

Les statisticiens de l'O.D.E.A.M.

(Organisation départementale des étu-des des Alpes-Maritimes) ont établi qu'entre 1969 et 1973 86 % des logements terminés sont situés sur le littoral, et qu'entre 1961 el 1972 pour plue de cent mîlle logements truits on a - consommé - plus de 2000 hectares de terrains. li ne fait aucun doute que d'ici la fin du siècle, comme le prévoit M. Pradon, ingénieur en chef des

ponts et chausées mariumes, « le bande côtière de Cannes à Nice ne constituera plus qu'une seule et même agglomération - Ce sera le même agglomération. Ce sera le gene de profiter du solell, de le plus grande ville française eu bord de le mer et d'équipements de loisirs edeptés à leure goûts.

payés venus se méler aux privi-léglés qui croyalent s'être réservé

Hivernage et gens fortunés à Hyères, Fréjus, Seini qui constitue la Côte d'Azur tradi- trole étés qui précédèrent le seconde terraine de camping font d'eussi Nice, Menton, Antibes, tionnalle — connaît une croissence que pre mondiale des connaît le connaît une croissence que pre mondiale des connaît le département des Alpes-Maritimes - Côte d'Azur, eu cours des deux ou propriétaires de petils hôtels et de gèreni les paleces. Dans le domaine de l'hôtellerie, toutefols, on assiste depuis cinq ana à un renversement de tendance. Alors que l'on vit, après la guerre, disperaître de nombreux

partir d'Ammen.

urbains qu'é Parls. On prévoil pour

1985 plus de huil cent mille habi-tants à Nice, deux millions de rési-

dents dans les Alpes-Marillmes. De

quol vous donner envie d'aller pas-

On explique ce nouvel engouement

pour le Côte d'Azur, qui date à peu près de 1951, par l'élévation géné-

rale du niveau de vie dans les pays

d'Europe remis de la guerre, par

l'allongement des vacances, par le

développement des transports aériens,

par le multiplication des eutomobi-les et l'ouverture des autoroutes,

per des phénomènes publicitaires — Brigitte Bardot fit à pau près pour Saint-Tropez ce que fit lord

par le désir commun à beaucoup de

Broughan pour Cannes

ser vos vacances ailleurs I

appartements ou détruits pour libérer des terrains que convoltaient des promoteurs immobiliers, on constate un renouvellement de l'hôtellerie moyen-

Alpes-Marillmes, neuf cent treize hôtele classés; vingi-quatre nouveaux ont été construits entre 1968 et 1973. SI le nombre de campings diminue alors que la demande a'accroît (cent querante-sept campings en 1963, cent selze an 1973), c'est parce que les propriétaires de terraine situés dans les communes côtières trouvent plus de profit è vendre coux-ci aux pro-

L'évolution des mœura a aussi merqué la Côte d'Azur. L'époque est valse exison, e'envolent vers les Cadepuis longtemps révolus où les bords de le Méditerranée consti-

aux gens fortunés qui pouvaient s'ofen janvier. Certes, des messieurs âgés emateurs de jeux de casino d'un tamiente doublet se rencontreni On comptait en 1973, dans les encore l'hiver sur le Croisette à Cannes, sur la promenada des An-glals à Nice, sur le tront de mer à Menton ou dans les jardins de Monte-Carlo. Mals les jaunes et les gens d'âge mûr qui trouvent à la naige les joles aportives du ski ou éprou-vent du plaisir é respirer l'air pur des montagnes dans une ambiance à moteurs qu'à en poursulvre l'exploi- des Pyrénées. D'autres, que les sports d'hiver ne tentent pes et qui, autre-fois, s'installaient dans les grands palaces azuréens pendent is mau-

Un reliquat de paradis

La Côte d'Azur vit donc surtout l'été, encore que le mode des congrès, séminaires et autres colloques draine en hiver vere les stations les mleux équipées des groupes qui ont é discuter de sujets ardus et qui estiment, é juste titre, que leurs travaux gagneront à so dérouler eu bord d'une mer bleve, dans le parfum des mimosas, evec une « option solell « le plus souvent honorée.

Et puis, au moment où l'on tente de faire l'Europe, le Côte d'Azur se veut plage européenne. Si les Angleis sont moins nombreux à ecquérir des appartements ou à séjourner dans les hôtels, el les Américains se raréfient depuis que laurs escadres ne fréquentent plus nos cóles et, surtout, que le dollar souffre d'enémie, les Allemands, les Belges, les Hollandais ont pris le relais et figurent parmi les me acquéreurs d'appartements dans les marinas et de maisons dans les

privilégiés,
de Hambourg, de
l'ement de Paris, des appartements
pour se loger, des anneaux pour
amarrer leurs beteaux, des équipements de loisirs, il faul trouver de
l'espace et de préférence en bord
de mer. La terre du littoral et
l'arrière-pays devenue < un objet marchand comm On se souvient de l'enfivée eur le villas et d'eppartements meublés, les un eutre », dont le prix eu mètre carré e parfois centuple en vingt les Alpes-Maritimes, de trente à ceni

> L'écrémage des sites, l'épuisement des réserves foncières, l'ac-croissement intensif de l'habitat,

majeurs pour le Côte, et on Imagine que ce reliquat de paradis pourrait devenir, evant l'an 2000, un long boulevard embouteillé, flanqué d'un grand mur de béton percé da millions de fenêtres ouvrant sur des parkings é beteaux et, par-delà, sur chimiquement aseptisée peut-être, mais ne caressani plue que des plages artificielles et ne reliétani que les rêves corrompus des hommes faticués. Nous y reviendrons.

MAURICE DENUZIÈRE.



c'est **l'Angleterre** en autocar par l'Hoverlloyd

Un confortable car Pullman yous mmène sur l'autoroute Paris-Londres

La Manche? II la traverse à 100 à l'heure sur un véritable paquebot volant.

Un voyage fabuleux, riche de souvenirs à un prix fabuleusement bas.

Brochure, horaires et reservation auprès de votre agence de voyages ou à HOVERLLOYD :

tél. Calais 34.67.10. Paris 723.73.05

 Jeunes gens (— de 18 ans): 81 F Les étudiants (jusqu'à 26 ans) voyagent au tarif moins de 18 ans. à condition qu'ils étudient à plein temps.



Désire recevoir gratuitement une brochure HOVERLLOYD A retourner à HOVERLLOYD Hoverport international 62106 Calais

Israël accourcit son tir

LANTEES é l'antrée de le ville moderne, sur le plus heute colline de Jéruszlem, les trole tours accolées du tout nouvel hôtel Hilton (de dix-neut à vingt-trols ges, plus de huit cents chambres) sont desservies, dit notice établie par la direction, par sept accenseurs « tous a-rapides et entièrement eutomatiques «. Le samedi, l'un ux est signale comme « l'ascenseur du sabbet « : le oline est prérégiée pour s'arrêter à cheque étage et éviter a clientèle pratiquante d'accomplir, an co lour de rapos 'lostelrs, le moindre trevell, même appuyer sor un bouton...

La vie n'est pas simple pour les hôtellers et tous caux l ont à charge d'accueillir les touristes Israel e les plus ige week-ends du monde. Durent trois jours, à tour de - le vendredi les musulmens, le samedi les juits, la manche les chrétiens, — les employés quittent leur poste, commerçants them teur rideau pour remplir leurs obli-Yons religiouses. Mince souci, dire-t-on, pour un pays l, depuis des années, vit dans la tension d'une paix entre ux guerres. « Nous avons d'autres problèmes : celui-ci.

Le tourisme en Israél reste pourtant une affaire impor-te. Il lait vivre vingt mille foyers, il e rapportà, fan rnier, 225 millions de dollers, il représente, après la 'ile des diamants et le culture des agrumes, le troisième livité exportetrico du pays. Et la plus intéressante. Sur O tranca apportés par un touriste, 78 francs restent en eël ; 100 francs d'agrumes ou de diemants vendus à l'ex-rettion, lorsqu'on e déduit les achais de matières prelères et les dépenses commerciales à l'étranger, ne laissent ina le paye que respectivement 30 et 73 franca.

Cette industrie si rentable e connu, au lendemain de.

le guerre de six jours, un véritable êge d'or. Contrôlent l'ensemble des Lieux saints, exploitant les déserts du Sinel après ceux du Nêguey et les rivages de la mer Rouge après ceux de le mer Morte, touchant é plain les « bénéfices secondeires » de leur victoire-éclair, les Israéliens furent les premiers eurpris par l'afflux de leurs visiteurs : 330 000 en 1966, 430 000 en 1968, 800 000 en 1972. On ettendait le million en 1974, et le million et demi an 1980. Le difficultà était de répondrs é la demende, de construire essez vite les hôtele et les centres de loisirs que l'on n'avait pas pu

C'est chose faite eujourd'hui. De grands hôtels interna-tionaux ont até édiliée à Jérusalem et é Tel-Aviv ; des hotels de vecances: — et le Club Méditerranée — se sont Installés à Ellet et jusqu'à Charm-El-Chelkh, des etations thermales sur les rives de la mer Morte. Demain, assuretron, en mesure d'accuellir les jumbo-jets, le grand aéro-port international d'Einat pourra faire concurrence à celui qui lui fait déjà face en Jordanie, au nord d'Akaba.

Les équipements existent, mais ce sont les touristes qui ee font attendre. Its n'ont pas êté un million male un peu moins de 700 000 en 1974, et tout porte é croirs qu'ils ne dépasseront guêre les 600 000 en 1975. Au cours des cinq de la 18 de 18 de moires premiers mois de l'année, ils ont étà de 16 % moins nombreux qu'au cours de la période correspondante de

Tout se passe comme si le guerre de 1973 avait, en partie, roux se passe comme a le guerre de 1973 avait, en parte, effacé les conséquences de colle de 1967. Les responsables du tourisme israélien donnent diverses explications de ce retournement. Les difficultés économiques mondiales nées de la guerre d'octobre ont freiné les départs en vacances partout dans le monde et notamment aux Etatsiointaines partout dans le monde et notamieur aux claus-Unis, d'où viennent ancore près de la moitié des clients des hôtele israèllens. Les incertitudes politiques, le muiti-plication des attentats, les menaces de guerre, n'ont pas encouragé des visites au Proche-Orient. Rien ne peut être fait à courte échéance pour modifier cette situation internationale. Un véritable débat public vient, en revanche, de s'instaurer en israël sur le niveau des tariis eérien proposés aut visiteurs étrangers. Il devrait conduire, des cet automne, é des décisions qui ne peuvent être sans conséquences pour l'ensemble des compagnies desservant cette partie du monde .

Au départ, deux constatations : les trais de transport représentent 70 % du prix total d'un voyage en Israeli ; les tarits pretiquée par le compagnie nationale El Al sont nettement plus élevés en moyenne que ceux que proposent les

compagnies étrangères pour des distances comparables. C'est, per exemple, cette différence de prix qui explique le euccès de le compagnie jordenierme Alle, dont les clients peuvent, é peine clandestinement, visiter les Lieux seints é

Le ministre du tourisme, M. Moché Kol, vient donc de lancer publiquement une vive attaque contre El Al, la compagnie nationale, ivi demandant d'accepter la venue régulière de charters en Israël. Gain attendu d'une talle décision : cent quarante mille touristes et 80 millions de dollars supplémentaires des l'ennée prochaîne. Contreattaque d'El Al, traditiomellement opposée aux charters : Il faut créer une troisième classe de tarits aériens, la classe tourisme - qui serait de 40 à 50 % moins chère que la classe « affairas », l'actuelle classe économique. Pour cela, le compagnie propose d'aménager différenment ses eing 747. Sur le pont supérieur, on maintient douze siègee de première classe. Le pont principal est divisé an deux : te-sept sièges - affaires - avec le service actuel de le classe économique ; quatre cents sièges « tourisme « plus étroits pour lesquels aucun service de repes chaud ne serait prévu, les voyageurs achetant avant leur départ

El Al va. à l'automne, proposer catte formule è l'association du transport sérien international (IATA). Si sa proposition est refusée, elle voudrait - demander la vote d'una résolution permettant à celles des compagnies qui désirent edopter cette formule de le faira ». La beta risque d'être dure sur le plan international ; elle l'est déjè en Israël. L'objectif immédiat des autorités Israéliennes est, quoi qu'il en son, d'attirer par des prix plus bas le clientèle notamment juive, de l'ouest et du centre des Etats-Unis. « Il y a etx millions de juifs aux Etats-Unis, 91 % ne sont lamais venus en Israël. »

Même s'il devient moins cher, plus accessible, plus sor, le tourisme israéllen vit actuellement une pause forcée. Il doit réduire ses ambitions et devrait en profiter pour modérer ses prétentions. Un exemple : Jérusalem est sur le point de renoncer eu modèle américain qui e, au cours des dernières années, beaucoup séduit les promoteurs. La municipalité a déjà imposé de recouvrir toutes les feçades de le pierre blanche et tose extralte des carrières de la ville. Elle veut eujourd'hui bannir le gigantisme. Le Hilton serà sans doute la demière «tour « autoriaée dans le Ville sainte, dont le maire disaît tout récemment que « si elle doil enseigner queique chose, c'est la modestie ». Le ton est nouveau, et pas seulement pour les urbanistes

JACQUES-FRANCOIS SIMON.

La truite au bout de la promenade

A pêche à la truite. Départ en solitaire dans la nuit. Pour seul guide le murmure de la rivière on le tumulte du torrent dans une aurore frisquette qui n'en finit pas de se faire désirer. Les lancers de mouches ou de cuillers dans les trous, près des souches immergées, sous les berges, là où elles sont, là ou elles devraient être. Le première touche à vous secouer le cœur et l'argenté du poisson pris qui lutte dans l'or des rayons du solell naissant. La chaleur monte et l'ombre est propice au pique-nique. Régalade de vin frais : un toast complica à la besuté. Farniente et flânerie l'après-midi à la recherche des quelques morilles et girolles ou de sange et de menthe pour l'infusion. Les éclosions cloquent l'esu. La pêche du soir est superbe de quiétude. Au retour, les yeux des enfants s'arrondis-sent devant les quatre ou cinq belles encore enveloppées de feuilles monillées.

Révons ! Rêvez ! Même si cette description fait sourire plus d'un blasé. Pourtant des sujets de « cartes postales » comme ceux-là existent encore. Rares peut-être, mais il faut chercher. Interrogez, e bredouillez a, vous trouverez. Diable ! Les truites, Il faut

Mais peut-être êtes-vous paresseuz, ou pressé, ou allergique à la bredouille, ou en-

LA NONETTE

toute l'année.

ET LE LAUNETTE

Situé près de Senlle c'est le par-

cours la pius proche, la plus facile aussi, quolque du côté de Baron les

bredouilles ne solent pas rares.

C'est là où les moucheurs débutants

livrent leurs premières betailles. Les

parties réservées aux lanceurs sont

bien distinctes. La carte journalière

revient à 35 france et donne droit à

.alx truites. Uo enelos est pechable.

M. Carpentier, le responsable du

parcours, a demièrement détecté des

traces de pollution dans la Nonette

et dans ses bassins de pisciculture.

Toutes mesures ayant immédiate-

ment été prises, la pêche reprendra

NEW-YORK · **AUSTRALIE** · **AFRIQUE**

EXTRÊME-ORJENT .

PRENEZ L'AVION...

Compagnice aériennes assurant des services réguliers

Priz modérés

— Prendre contact : Mile Ingrid
Wein, Mayfair Travel (Airline
Agents), 31-32, Haymarket,
London S.W. I, Angleterre,
Tél. (01) 839-1651. Télez 916167.

avec les car ferries

et les aéroglisseurs

autres destinations en Europe

Rivières trois étoiles

normalement sur les différents par

* Renseignements : pisciculture e Montlognon, par Senlis. Tel.

Le percours sur le Metz est mixte

aussi evec secteurs uniquement pour

les moucheurs. Le paysage est plus

sauvage, les truites plus rares mais

paut-être plus vigoureuses. Six Irultes

* Responsable : M. R. Cosyns

10, rue Pasteur, à Compièrne. Tal.

par carte reviennent à 40 francs

CHAISE-DIEU-DU-THEIL

C'est le Ritz de la pêche à la

posée. Cent france pour sortir-cinq

livres de truites sur un parcours clos formé par le dévistion de l'iton,

au moutin de le Chaise-Dieu-du-Theil

dan: l'Eure à environ 130 kilo-

mètres de Paris. Pêche toute l'année.

* Responsable : M. Fucci. Tél. 44-71-45 ou le 21 à La Chaise-Dieu-du-Theil.

Citona encora les parcours de Bernay (Eure), de Crépy-en-Valois

(Olse), de Septeull, du Moulin-de-

l'Epine, et de Saint-Tyer-en-Yvelines

Pour l'Angleterre

C'EST

cours is 26 juillet prochain.

core trop sensible à tous ces mêchants « on dit » sur les rivières polluées, le braconnage intempestif, les crues qui en une nuit vous « désalevine » une rivière, toutes ces calamités que nous cous sommes crêces. Dans ces cas, une solution : les parcours touris-

Un spécialiste de la question, l'un des initiateurs, a douné une définition qui par sa sécheresse en résume blen les avantages et les inconvénients. Ce sont des « secteurs de pêche dans lesquels la protection du poisson, la destruction des nuisibles, magement piscicole et le repeuplement font l'objet de dispositions spéciales, de telle corte que le pêcheur, quitte à payer plus cher qu'ailleurs, puisse s'adonner à son sport avec de très réelles chances de

Les défauts tout d'abord : une gestion chère, maigré une aide dans certains cas du conseil supérieur ou des fédérations départementales de la pêche, oblige les organisateurs à demander aux pratiquants une participation financière sous forme de cartes, journalières ou annuelles, et a appliquer une réglementation stricte : limitation du nombre de prises, tailles minimales des salmonidés, sélection du mode de pêche.

L'aspect artificiel, car le « réempoissonnement » se fait parfois en cours de saison la formule de caractère antidemoc car alle est réservée à une clientèle alsée sont les autres eritiques les plus souven

Pourtant le succès de tels aménagements du modeste lac de montagne aux quatre étolles du « parcours de la truite de la forêt de Quenecan » en Bretagne, s'accroft. Cette réussite est due à la désaffection des pecheurs pour des eaux trop polinées, mais ausel any avantages offerts aux amateurs aménagement des barges, augmentation des chances de prises, acquisition de l'auto-discipline et de la courtoisie envers les antres, apprentissage facilité du respect de

Dea parcours touristiques, il en existe partout en France Plus ou moins beaux. plus ou moins chers, plus ou moins connus Vous pourrez su hasard de vos vacances en obtenir la liste suprès des fédérations départementales, des associations locales ou des marchands d'articles de pêche. Nous avons pense, en sélectionnant quelques parcours proches de la capitale, faire plaisir à ceux qui he partent nas. Le lancer du soir à la sortie du bureau Pourquoi pas?

MICHEL FROMONT.

SABLE GRATUIT EN ITALIE

La guerre des plages n'a pas eu lieu

lement le maître nageur prêt à ser la pudeur de ses voisins es tendre un ticket. est-il obligatoire de

Noπ », reconnaît l'employé en hochant la tête.

Daver?

Cette situation ubuesque u'est pas particulière à la plage de Fregene, située à une vingtaine de kilométres de Rome, où l'on versait jusqu'à present un droit d'entrée de 4 francs environ. Sur décision de la capitainerie du port, l'accès à la mer est devenu libre sur toutes les côtes romaines Le tribunal administratif regional. saisi par une plainte des proprié-taires d'un établissement de bains d'Ostie, l'a confirmé le 14 juillet ; u'importe quel citoyen a le droit de franchir gratmtement les portes d'entrée de se baigner, d'aller

Victor Louis, l'architecte du

Grand-Theatre, fut d'abord pres-

senti par le banquier mais, sur-

charge de commandes, il ne put

accepter, et c'est finalement Du-

fart, ou peut-être Roché - tons deux collaborateurs de Louis, - qui

à Dufart est la plus vraisemble-

ble : elle pourrait expliquer la

ressemblance d'Ariac avec la Mai-

son Blanche de Washington En

effet, très lié à Fenwick, ambassadeur des Etats-Unis a Bor

deaux, dont il avait construit

l'hôtel, Dufart lui confia sans

doute, les plans d'Ariac quand ce-

lui-ci rentra aux Etats-Unis. Les

analogies enue les deux băti-

ments sont en tout cas surpre-

Une étrange folie

Ces plans, avec des photogra

phies et un tract édité par l'as-

sociation Sauver Ariac reve-

publics et de collecter des fonds

pour aider la municipalité de Merignac – sur le territoire de

iaquelle se trouve Ariac — A ra-cheter la Maison Carrée au promoteur qui l'abandonne à son

triste sort... faute d'avoir pu lotir

(I) En souscription, 15 P. Cheque

l'ordre de Sauver Ariac, 23, rue

Perrire, 33000 Bordesux.

en concut les plans. L'attribution

'ENTREE est-elle et venir sur une bande de sabi payante? et venir sur une bande de sabi large de 5 metres à partir du ri vage. Il ne peut toutefois ni offen changeant de vetements ni plan ter un parasol, et encore moin user des installations qui ont ét mises en place par l'établissement

EXCEPTIONS

A Ostie, on a assisté, les premiers jours, à quelques mesquine ries de la part des concessionnaires, qui voyaient fondre ainsi di jour au lendemain une grande partie du bénéfice de leurs investissements. Mais ils ont du s'incliner et reconnaltre, serait-ci avec amertume, la difficulté de faire respecter à la lettre la fe meuse limite des 5 mètres. Celle ci a du reste été fixée, en janvie 1974, par circulaire ministérielle Des exceptions étaient consent ties cependant pour les établisse ments situés à proximité de villes très peuplées comme Rome C'est le rétablissement de cettclause que réclament les proprié taires en soulignant qu'il exist des plages gratuites et qu'il na tient qu'aux municipalités de le rendre plus engageantes.

La c guerre des plages » u': donc pas eu lien. Il faut dire qu'on n'est pas ici au royaume de Descartes. Les bizarrerles de la loi sont compensées par de la souplesse et du bon sens. On crie ur peu, mais souvent pour la forme : в Оп в'аттапре. в

ROBERT SOLE

Un guide pour découvrir le monde rural

Artisanet, séjours à dominante gle, astronomie, biologie), sports moins - classiques - que d'autres, comme le char à volle, par exemple, centres de méditation, autant de thèmes de vacances auxquels renoncent parfois, faute d'Informations auffisantes, des .. aspirants copendant convaincus.

Le guide Vacances et toisirs ruraux, récemment édité par le Crédit agricole, devrait combler cette iacune Mais II renterme aussi des auggestions plus courantes, comme la cyclotourisme, la randonnée pédestre, la navigation fluvials ou, simplement, le sejour de repos.

La France y e été découpée en figure chaque province, et qu'une ment à l'houre du grand choix. En fin de volume, une liste des fédérations sportives, maisons de 🐫 😘 leunes et centres d'Information régionaux.

* Ce guide sera remis gratuitement à qui en fera la de-mande dans les 0 900 bureaux du : Crédit agricole.

ANS la deuxième moitié du dix - huitième siècle, stors que le trafic colonial et

nord-européen connaissait une remarquable phase d'expansion, de nombreux négociants, armateurs ou banquiers bordeials investirent une partie de leurs bénéfices dans la construction de luxueuses demeures, à Bordeaux même et dans les environs, pour asseoir des fortimes fraichement ville elle-même - dont l'éton-nante richesse architecturale témoiene autourd'hui encore de la prospérité de cette époque. - u'a pas cessé d'attirer les amsteurs d'art et d'urbanisme, les trésors de sa banisme et de la campagne environnante demeurent, en re-

vanche, bien souvent méconnus. A côté de « châteaux » prestigieux comme Yquem ou Margaux, sauvés de la dégradation par la présence des grands vignobles auxquels ils ont donné leur nom,

dans les on trouve nombre de folles. chartreuses ou autres e bourdieux » (mot gascon désignant un domains viticole de moyenne importance sur lequel : le négociant édifie souvent une maison aussi élégante que celle de Bordeaux) anjourd'hint négligés par

des municipalités désargentées.

voire délibérément saccagés par les promoteurs Parmi ces édifices en détresse, il en est un que les visiteurs de la noblesse parlementaire. Si la l'exposition récemment consacrée à l'influence de Palladio en France auroni certainement remarqué : la « Maison Carrée » d'Ariac, dotée d'une majestueuse rotonde avec galerie à l'italienne et escaller monumental, étonnant exemple de l'influence palladienne eri Aquitaine. Entouree d'un parc. cette salle de jeux et de bal fut édifiée vers 1786 pour les plaisirs du riche banquier Samuel Peixotto, dont le château est de

nos jours occupé par la mairie de Talence.

lent cette étrange « folie » dout la tolture et les murs menacent de s'effondrer. Une pisquette (1) TOURISME décrivant l'édifice doit permettre d'éveiller l'attention des pouvoirs HOTELS RECOGNITIANDES

Côte d'Azur

VILLEFRANCHE-SUR-MER Hôpel WELCOME *** bord de mar.

Иeг

(34500) BEZIERS Bôtel LOU TAMAROU "NN. Piscine, tennia, plage privée, voile, ski nauti-que, promensdes en péniche sur le Canal de Midl. Ouvert Louie Pannée. Réservat. : Ecrire ou tél. (67) 76-90-55.

(S4S00) LE CAP D'AGDE LE SABLOTEL, HOTEL NN. 130 chambres en bord de plage, animation, 3 piscines, volle, promenades en péniche sur le Canal du Midi. Récervations: Ecrire ou tél: (67) 94-13-17. CARNAC

Hôtel BEITARNIA *** MN em bordure de mer Loggias 28 juin an 1** septembre. Tél. (87) 52-84-39.

Provence

04_VILLENEUVE-de-Hte-Provence

CUS Is cial is plus put d'Europe REPOS - CALME - CONFORT LE MAS SAINT-YVES ***NN Demi-p. & partir 40 F net. T. 78-42-51

Province

. BORDEAUX

près Manosque

LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX
"" N. App. csimes 48 à 69 F T.T.O.
Centre d'affaires et spectacles
2, piace de la Comédia, Bordesus.
Garage gratuit - Tél. 52-54-03 à 06.

SNCF

AROSA (Grisons)

- SSTS -

FRANÇOIS KORBER

SCANDINAVIAN STUDENT TRAVEL SERVICE Nouvelle adresse: 5, rue Scribe, PARIS (9")

Métro Opéra. - Tél.: 742-91-89

Nombreux vols d'étudients à tarif réduit vers tous les Continents Exemple : Paris-Lyon on Paris-Hongkong : 1.582 F.

(PUBLICITE)

LE CHATEAU DES ENFANTS

Denzième séjour 27 juillet - 23 coût.

Lecons de français ou d'anglais et scrivités variées : natation, tennis, scitivités variées : natation, tennis, équitation, expression drematiqua, traveux aristiques, jeux. Encurtions et camping. Encadrement assuré par anssignants et monitours spécialisés, français et amédicalisés.

Résidence près de Lugano, Tessin. Sous la direction de : The Ame-rican School in Switzerland.

TASIS ENGLISH LANGUAGE PROGRAM

Gaurs d'anglais d'éte er étudiants de 13 à 18 ans

- Premier cours 29 juin - 26 juillet

28 juillet - 24 coût Deux cours de quatre semaines. Etude intensivé de l'anglais pour étudianis de langue étrangère. Nivèsux : débutants, intermédialniveaux : debutante, intermediai-tes et avancés. Programme d'étude équilibré par autivités récréatives conduites en englais. Excursions, natation et autres aports. Enga-gnants apécialisés anglais et amé-ricains.

·· Pour tous renseignements :

English Language Program Tusis CH - 6526 Montagnets

L'Angleterre n'a jamais été, pour vous, si bon marche; profitez-en, et profitez aussi des

tarifs avantageux Sealink et Seaspeed.

Dunkerque, 74 F par Dieppe; par train

En voiture : billets d'excursions .

et aéroglisseur : 97 F via Boulogue.

jours - pour 4 personnes : 480 F aller-

retour par Calais ou Boulogne, 696 F

Resseignements : egences de voyages et pour recercir le brochare 1875, adressez ce coupon à AIR TRANSPORT Agent général - 4, Rue de Surène-75005 Paris.

aller-retour par Dieppe on Cherbourg.

Pour les jeunes de moins de .

26 ans, de Paris à Londres, par train

et bateau de nuit : 74 F par

de 36 heures, réduction de 50 %

Transport gratuit de la voiture.

sur le tarif; billets mini tour de 5

les feuille

n'a p. de DÉMARQUAGES

pos pesse-t-il dans les grands magasins de la capitale après les soldes ? Il s'y vend des modèles d'été da plusieurs prove-ances. C'est la cas, notamment de robes chères qui ne se seison au prix tort et que l'on retrouvers enison au prix tort et que l'on retrouvers tabricants tes séries, confectionnées très rapidement par les fabricants tier et vendues en dessous de 300 F.

allèlement, se mettent en place, dès le 15 juillet, les très beaux ux d'hiver. Le Bon Merché, la Samaritaina, les Galeries te, le Printemps et les Trois Quartiers confirment ce lait, déjà temps de Mme Boucicaut et de Mme Coqnacq-Jay, qui voit mes mettre un soin tout particulier à choisir ce vétament. Pour siennes da l'été comme pour les étrangères et les provinciales e, c'est maintenant qu'on trouve le plus grand choix de man-le laine, en bonnes draperies, dans les tons verts; lie-de-vin, w et bleu nuit, avec ou aans col de lourrure. Ainsi, le Samepropose-t-elle des modèles de Weill. à partir de 1 125 F, avec d'agneau, tandis que les premiers prix sans tourrure tournent



LA SAMARIhousse a été le grand succès de la saison. Nous reproduisons ici res, à ampleu droite, boutonnée sur le devant, serrées par des plis au poignet métis beige F an rayon

(Grootlis de MARCO.)

COUETTES 75

Il g a moins d'un siècle, la cou atte était un matelas de plume. Aujourd'hui, on se pelo-ionne dessous pour dormir at la scandinave i. Si ce nouveau mode de couchage connaît — en France un certain succès, c'est qu'il évite aux enfants la corvée du lit à refaire le matin, et apporte aux chambres des pacances un style « décontracté » et coloré.

Comme il n'est pas jacile, pour qui n'est pas né autour de la Baltique, de dormir convert sous une coneite posée sur le drap de dessons, les fabricants trançais ont allongé ses dimensions pour qu'elle retombe autour du lit. Pour une personne, les dimen-sions vont de 140 à 155 × 200 centres, et pour deux personnes, 200 x 200 centimètres. Une conette en vrai duvet coûte assez cher (il jaut trier 100 kilos de plume pour avoir 10 kilos de duvet), mais elle est très légère et chaude ; pour un lit d'une per sonne, de 400 à 500 francs environ, et de deux places, de 500 à

En duvet d'oie, des couettes se alissent dans des enveloppes à rabat (pour border aux pieds), en Terani à ramires et pois ou en coton imprime de nuages et d'oiseaux (catalogue de La Redoute) ou dans des housses à carreaux roses et blancs (Lestra-Design, chez Hollington, 9, rue Raeine, 75006 Paris). Duvet d'oie également pour des concites de grandes dimensions avec housses à rabats, sur un ou trois côtés, en coton de ton uni ou imprimé (Carlos Lepretre, chez Torvinoka, 5, rue Furstenberg, 75006 Paris).

En duvet de canard, les couettes de Lapland se parent, chez Janie Pradier (5, rue de Tournon, 75008 Paris) d'enneloppes unies on à décor madras ou Liberty. - J.A.

PLANTES SEULES

Maison

Avec nos remerciements...

UELQUES jours passés chez des amis, à la campagne ou an bord de la mer, sont une halte agréable pendant les vacances. Pour remercier l'hôtesse de son hospitalité, un cadeau qui contribuera au décor et à l'agrément de sa maison lui fera toujours plaisir.

Au second étage du magasin Lancel, nous avons vu des bou-gies originales, modelées en pétales de tons pastel et enchi dans de gros verres ballons (75 F). S'accordant au style des vacan-ces, un briquet de table en falence blanche imitant le rotin (200 F), anguel s'assortissent un cendrier et une boite à cigarettes. Un conservateur de glaçons, recouvert de liège, est fermé par un gros bouchon contenant des accessoires de bar (décapsuleur, tirebouchon, pince) et six sous-ver-res (165 F). Très décoratif, un service à œufs en verre givré à l'ancienne : sur un plateau sont disposés six coquetiers, une poule porte-ceufs et une salière (250 F) Un service à salade, en plastiqu Mélamine, comporte six assisttes-feuilles, un saladier et ses couverts (240 F).

Tisanes et terrines

Dans la galerie « Point-Show » aux Champs-Elysées, la boutique Sarastro vient de s'adjoindre une annexe, située au niveau supérieur. Dans cette seconde boutique, au sol tapissé de moquette-gazon et décorée de plantes vertes en plastique, nous avons trouvé des assiettes à crudités, en falence à décor en relief (24 F), accom pagnées d'un plat à alvéole (120 F). Charme 'e rétro > avec des pichets en falence aux flance ornés de truits ou de fleurs (45 F) et des assiettes et des chopes en verrerie à dessins moulés. D'amu-

Jardinage

santes boîtes à biscuits anglaises, aux dessins naîfs, peuvent s'offrir pecheur ou diligence (350 F).

remplies de gâteaux et de bon-

Marianne Moreaud, dans 58 « Maison du week-end e, propose de grandes tasses-tisanières, avec filtre et couvercle, en porcelaine blanche décorée de plantes (92 F). Parmi les terrines à pâté, en porcelaine à feu, celles en forme de pâtés en croûte ronds sont les plus réussies (43 F et 58 F). Pour un jardinier du dimanche, un _:and livre aux pages blanches enserrées dans une reliure de toile verte permettra d'annoter les plans d'a culture au potager comme au jardin de fleurs. Pour voir d'où vient

Une attention, enfin, à laquelle une maîtresse de maison sera sensible : se munir d'une pochette de draps en papier pour éviter un blanchissage parfols difficile vacances. Nous en avons trouvé ici en papier blen ciel, doux et résistant plusieurs nuits, qui coûtent 14 F la paire pour deux personnes, avec deux tales

JANY AUJAME

★ Lancel, 5, place de l'Opéra 75009 Paris. * Sarastro, galerie e Point-Show a

66. Champs-Elysées, Parls. ★ Maison du week-end, 26, ru Vavin, 75006 Paris.

Soucis

Pour réparer un robinet qui fuit, ranimer une installation électrique défaillante, remplacer me serrure, divers services de dépannage fonctionnent durant tout l'été:

le vent des girouettes aux

S.O.S. (707 - 99 - 99) assure les déparmages des divers corps d'état de jour comme de nuit, à Paris et en banlieue. Ric - Secours (742-00-13) fait tous les dépannages « maison », de jour seulement, à Paxis et en

O.K.-Service (788-32-32), mêmes services, de jour seulement, à Paris et en banlieue.

Artisan - Service - Dépannane (720-91-91) est un service créé par la Chambre de métiers de Paris. En appelant ce numéro, une hôtesse met les particuliers en rapport avec des artisans des divers corps de métiers travaillant à Paris et dans les départements de la région parisienne. Ce service fonctionne du hindi au vendredi, de 8 h, 45 à 12 h, 30 et de 13 h, 45

à 17 h. 30. La Samaritaine (508 - 33 - 33, poste 2893) assure les dépannages des appareils de cuisson et de

chauffage.

Bobin (27, rue de la Vanne -Montrouge, 233-41-41) ouvert sans interruption pour nettoyages à domicile et, en atelier, de rideaux, moquettes ainsi que du lavage, de la restauration et de la garde des

tapis précieux. Chevaller (64, boulevard de la Mission-Marchand - 92 - Courbe-vole, (333-26-01) offre les mêmes services en juillet et en sout. Madame - Service (228 - 15 - 30),

domicile et réceptions. Fermé du manence en soût : 45, avenue de 2 au 25 août. Aud-Menu (255 - 86 - 77) donne

chaque jour, 24 heures sur 24, des suggestions de menus simples et faciles à réaliser par des hommes

Les bricoleurs qui désirent tra-

tons les outillages nécessaires (perceuses, ponceuses, agrafeuses, décolleuses de papier, etc.), aux maisons suivantes:

R.H.V. (au sous-sol an magasin de la rue de Rivoli), tout l'outillage et pour le jardin : taille-haie et tronconneuse.

Galeries Lafoyette (magasin «Lafayette-3 » consacré au bricolage, angle rue Lafayette).

Locoutils, 116, rue de Lagny, à Montreuil (328-97-85).

Outilouage, 110, rue du Faub.-St-Denis, 75010 Paris (824-66-68). Paris-Location, 7, rue Ch.-Ber-theau, 75013 Paris (589-39-76). La Samaritaine, au sous-sol du magasin 2

Les Grands Magasins restent ouverts tout l'été. Tous assurent un service « Clé-Minute »,

Au Bon Murché, nettoyage de moquette à domicile et nettoyage et restauration de tapis d'Orient. Confection de rideaux et dessus de lit (rayon tissus).

B.H.V.: pose d'auto-radio, pla-

ques minéralogiques d'auto, nettoyage-pressing en 24 h., impres-sion de cartes de visites en 48 h. Galerie Lafayette: pose d'isolation thermique et phonique, net-toyage de moquette, garde et réparation de tapis, confection de

rideaux et de dessus de lit. Somaritaine : pose de revêtements de sols et murs, garde et nettoyage de tapis, confection de voilages, toilettage des chiens.

Hallu : teintureries de la catégorie luxe (370-93-93) sont ouvertes normalement en julijet, 78, rue Lemercier - 75017 Paris: du lundi au samedi midi, et dépannages ménagers, repas à gardent trois magasins de per-La Motte-Picquet: 203, boulevard Saint-Germain : 68, boulevard Mortier. A partir de quatre ou cinq vêtements, service de ramassage et de livraison à domicile sans augmentation de prix. Tout est livré sur cintre ou en housse individuelle, prêt à être rangé ou suspendu sans se miter ou se vailler pendant l'été peuvent louer froisser.

l'immeuble n'est pas interdite.

e du soleil, du clapotis des s ou des senteurs du foin. Les ces sont là D'accord i on Mais qui va s'occuper des st souvent la panique de perdre ces habituées de

rison. La terrasse resplendit outes ses fleurs, le balcon, de de couleurs, les plantes s fant preuve d'une vigueur ée exprès pour vous donner erniers regrets ... prévoyants auront utilisé acs à reserve d'eau (Eternit,

(ilex, Riviéra...) qui sont in-

blement de la plus grande

é en de telles occasions. Les

s restent perplexes : quelle que adopter ? solution la plus économique plus efficace reste l'amahi-et les bons services d'un voi-

ardinier qui ue part pas en

nces en même temps que

Des feuilles entre les pages

Seconde solution : enterrer à l'ombre les pots de plantes pouvant se laisser déplacer, l'homidité de la terre et l'eau de pluie assurant à peu près disposer d'un jardin ou d'une cour fraiche. Blen entendu, ce sont les plantes les plus solides qui supporteront un tel traitement : aralia, anthurium, avocat, asparagua : begonia, caoutchouc, cissus, clivia, les fougères rustiques comme les nephrolepis, les misères (tradescantia), les palmiers, orangers et autres agrumes, les sensevieria

Une précaution particulière sera prise pour les cactées et les plantes grasses : le soleil direct peut causer à leur épiderme des brûlures indélébiles, les espèces cultivées dans nos foyers n'ayant pas la resistance ni l'habitude

NE atmosphere de fébrilité, vous A charge de revanche, bien de le désert. départ ; on rêve déjà de la la conciergé ou dans le hall de de leurs seeurs sauvages du

Ceux qui n'ont ni voisins ni jardin auront recours à quelques gadgets. Le régulateur d'arrosage est une excellente solution tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Plusieurs systèmes sont commer-cialisés (il faut parfois les comle principe d'une mèche plonge à une extremité dans une réserve d'eau et piquée en terre l'autre bout (Transfus'eau, Vivarose...). Ces mèches, faites en nvion pour rester imputrescibles. doivent être mouillées avant utilisation. La réserve d'eau à prél'absence.

> On compte une moyenne de 0,25 à 1 litre d'eau par semaine et par plante selon son espèce. sa taille et le milieu ambiant (elle consomme moins dans un lieu frais et ombragé).

Hygrométrie poussée ou régime sec

On peut aussi employer les

cônes, en matière porcuse qui sont enfoncés dans la terre du pot, mais dépassant légèrement à la surface du sol de façon à recevoir une bouteille retournée maintenue verticalement à l'aide d'un tuteur solide. C'est le principe des abreuvoirs à oiseaux. Au fur et à mesure que la plante boit en fonction de ses besoins, l'eau descend dans le cône jusqu'à épuisement des réserves. Ce système est valable nour une courte absence, environ quinse jours maximum, ou des plantes peu goulues. (« Mousset », et une version améliores « Elumat » qui permet l'irrigation de plusieurs pots à partir d'une seule réserve

Une attention particulière doit être accordée à certaines plantes fragiles : fougères avides d'humidité, crotons qui aiment la lumière doublée d'une forte hygrométrie ; les broméliacées (vriesia, cryptanthus, aéchmes, bilbergia...) préfèrent par contre un régime plutôt see que trop humide.

Les grosses plantes difficilement déplacables posent souvent un problème plus delicat. Il ne faut surtout pas fermer les volets des pièces qu'elles décorent sous peine d'en voir les plus belles feuilles jeunir et tomber, tandis qua les jeunes pousses s'étioleront en un bianc laiteux et maladif.

Une solution de dernière minute consiste à prendre une cuvette, un seau, voire un lavabo on la baignoire, à la condition que la pièce soit éclairée suffisamment pour permettre la continuité de l'assimilation chiorophyllienne. Etaler au fond du récipient une couche dramante -mander d'avance), utilisant tous petits gravillons, tessons de pots, argile expansee - d'autant plus épaisse que l'absence sera longue. Placer les pois serrés les uns contre les autres et remplir les trous entre les pots avec de la mousse (sphagnum chez les fleu ristes) ou encore de la tourbe voir variers avec la durée de Arroser à refus et finir en recouvrant la surface des pots de mousse ou de tourbe. L'eau en réserve ne doit pas dépasser la hauteur de la couche drainante. Cette solution u'est valable que pour des pots individuels.

> Dès le retour de vacances, il faut nettoyer toutes les feuilles et fleurs fanées, griffer la surface de la terre et, pour favoriser la reprise de végétation, faire un apport d'engrais soluble une fois par semaine.

> .Un dernier conseil : la veille du départ, supprimer toutes les fleurs, épanouies ou en bouton des jardinières de balcon. Ce sacrifice volontaire permettra une remontée notoire de la floraison lors de votre retour. Le uettovage sera simplifié; la sève, mieux répartie, ne sera pas gaspillée pour la formation de fruits inn-

> > MICHÈLE LAMONTAGNE

Chaud et froid

BALCON citadin ou une ter-rasse de jardin, un spot étanche est dissimulé dans une grosse « plerre » en résine de polyester opaque et ignifugée. Ce point de lumière diffuse est très décoratif. (Créatine Mole-Richardsou, 250 F avec lampe PAR ce 180 eu 150 watts, chez Lumière et fonction, 284, boulevard Raspail, 75614 Paris).

DEUX NOUVEAUX RECI-PIENTA THERMO-ISOLANTS conservent, pendant plusieurs houres, les bolssons et aliments chauds ou froids. Le premier est de forme allongée et coutient 2,9 litres (38 F), le second de ligne trapue contient 3,7 litres et coûte 58 F. Ces pots, à triple parol isolants, out mus latres parol isolante, out une large ouverture pour l'introduction

bonehon avec bec verseur pour les liquides. Ils sont dotés d'une anse pour le transport. (« Isotherm », Camping-Gaz-International, grands magasins magasins de camping.)

UNE POCHETTE ANTI-RAYONS X protège les pelli-cules (photo et cinéma) lets des contrôles dans les aézoports. Une feuille de plomb, envelop-pée d'un côté par un film polyester et de l'autre par un film polyéthylène imprégné de barium, est façonnée en pochette sounte à soutflet de 33 × 15 cm. On peut y insérer un apparell photo chargé de pellicule ee un minimagnétophene. (Sa aritaine, 38 F, rayon photo-optique).

LA **BAGAGERIE®**

13, rue Tropchet (8*) 41, rue du Four (8°) 74, roe de Passy (184) Tour Maine Montparnesse (15°) PARIS

HABILLEUR

Les modèles « exclusifs » sont créés et réalisés

Par CLAUDIA et JOSEPH FRAGOMENI Fermetura unnuelle du 9 au 30 août inclus

2, rue du Pas-de-la-Mule, Paris (3°) - Tél.: 272-07-43. ·····(plece des Vosges)

35

1. 1. 1

pseudonyme très horticole une des melleures chroniques de jardinage de la presse quoti-dienne. C'est dire combien il était qualifié pour publier un a Traité de jardinage » chair, pratiques Stock, Othille Bally rient de publier un charmant ouvrage « le Jardinier du diprécis, complet... et surtout très quart de siècle avec les jardi-niers amateurs a permis à l'au-teur de mettre au point un

LE JARDINIER DU DIMAN-.Hz, d'Othilie Bailly. Stock, i38 pages, SS F.

Dans la collection des Guides

manche » écrit avec humour, beaucoup de poésic et un sens aigu de la pratique du jardi-nage. Ce n'est pas un traité nage. Ce n'est pas un traité docte et see fait par quelque ennuyeux spécialiste plus bibliographe que jardinier, mais au contraire un ouvrage qui se lit avez grand plaisir et traduit à merveille la passion et l'expérience de l'auteur. Peut-étre certains trouveront à redire sur quelques points de nomenciature, en particulier dans le chapitre consscré aux plantes chapitre consacré aux plantes ariement. Cette critique de détail étant faite, disons qu'il sies y tone canz das bement other boar quanta contage of spirit boar donner contage of chaque fin de semaine dans leur maison de campagne.

TRAITE DE JARDINAGE, de Raymond Nazereau. Société parisienne d'édition. Diffusion Hachette, 256 pages, 40 F.

Depuis vingt-cinq ans, Raymond Nazerean rédige sons un

un appartement ou un balcon; soigner les plantes. Pour savoir comment cheisir les meilleurs fruits pour les confitures ou les arbres fruitiers pour le jardin de vacances; mettre une poire en houteille; faire refleurir un chivis ou augmenter in durée des fleurs en vase, il suffit de consulter cet ouvrage servi par un index alphabétique de mille

Ce dialogue entame depuis un

véritable jeu de questions et de réponses pour : réaliser un jar-din d'ornement ; cuitiver ces-

fruits et des légumes; fleuris

Concu pour répondre aux questions des débutants comme des amateurs éclairés, cet ouvrage illustré avec charme et hamour par J. Naret devrait figurar dans la bibliothèque de tout la partieur. tons les jardiniers.

Plaisirs de la table 🥋



Tables d'août

E Mont-Blanc sera ouvert en août. Avec de neuveaux propriétaires. Janine et Goy Gaulon, que cous avons connus rue de Lourmel. Le Mont-Blanc c'est, sur cette petite placette derrière Sainte-Clotilde, une terrasse charmante et calme, l'été, ainsi qu'une salle confortable et un petit salon. C'était le domaine de Charles Allard, un Méridional dout la soupe de poissons et l'amelette froide enchantaient

Guy a conservé ces deux plats, y ajdutaut du jambon persillè, de petits magoereaux au vin blanc (9 F), une alguillette de bœuf froide (23 F), une canette à l'orange (24 F), etc.

Cette omelette frolde (9 F) m'a toujours enchante, moi aussi. C'est là la vrale cuisine provençale et non celle provocatrice des bords de Méditerranée, abusant des herbes et du flambage. C'est la cuisine des bergers de Gioco. Le vin de Châteao Clarette 73 (18 F) l'accompagne superbement. C'est un rouge du vignoble de Philippe Parès.

- Si l'on ajoute que les fromages sont de Cantin, le pain de Poilâne, on conviendra que les debuts des jeunes Gaulon peuvent ètre prometteurs. S'y ajouters la pauchouse dont Guy est no spé-

Sur les ruines d'un ephémère restaurant créé par un maître d'hôtel de Ledoyen vient de s'ouvrir rue de Ponthieu le Grill (evec deux a i » et une faute d'orthographe) d'Aogustine. Il y a du bon et du pire, pour ces débuts qu'il convient d'encou-rager. Des idées, comme, par exemple, un gratin de courgettes avec l'andouillette (18 F), de l'origan sur les langoustimes grillées (22 F), une foodoe de carottes avec la brochette de lette, des raisins avec le fromage blanc et le rare konignamann de Douarnenez singuliè-rement bretonnant. Très aimable decor, bon accueil de la bloode patronne. Cela, après rodage et revision des détails, fera sans doute une agréable petite maison.

Mais, que diable! lorsque l'an offre à la carte le délicieux gamay de Touraine de M. Marionnet (dout j'avais fait une bouteille du mois) à 15 F, pour-quoi inciter le client à goûter un médiocre côte-de-brouilly à 32 F?

Autres maisons ouvertes co août : la Via Veneto, le soir, mais sans guitare. A propos de cette maison qui vient de mettre à la carte une terrine de homard interessante et où triomphent les pasticciata aux truffes blanches. savez-vous que celles-ci, venues d'Italie, atteignent 1 400 francs le kild? C'est de la démence ! Lamazere va passer pour un philan-thrope ! Mais il y a d'autres plats et d'autres occasions de se régaler de pates à la Via Veneta,

Et encore, dans le quartier, deux bonnes adresses pour les aoûtiens : ln P.L.M.-La Boétie, qu'anime svec intelligence Micheline Cost-Manclo. Je viens d'y faire un déjeuner remarquable avec des goujonnettes de flétan (à la friture d'une légéreté... chinoise, lorsque la cuisine chinoise est blen faite!), suivies d'une côte de bœuf à la viande impeccable (elle vient des Boucheries nivernalses, voisines, bien entenda et qui fournissent aussi depuis pen le Fouquet's). Pour terminer, la gamme propose des desserts et le tout arrosé d'un bouzy de Jean Vesselle, comme

Enfin, bonne convelle, la Boulangene Saint-Philippe sera cette année ouverte en soit. Non seulement pour les amateurs de pâtisseries savoureuses mais pour les déjeuners rapides aux plats du jour étudiés et gourmands, ainsi que pour les thés Faire la

razzia en passant devant les comptoirs de ces pâtisseries (au beurre et rien qu'au beurre : de plus grands ne pourraient en dire autant!) est un plaisir féminin. Elles > os s'en privent point! (Boalangerie Saint-Philippe, 73, av. F.D.-Roosevelt, Paris-8. Tel.

359-78-73).

Sur la rive gauche, avec les Délices Saint-André, toujours agréables (commences par les rillons de Touraine avec les polresux vinsigrette arrosés de san-cerre rouge) et, bien sûr, la Bêcherie, où il fait bon bavarder

jusqu'à denx heures du matin colat à l'orange. Décor précieu devant — paradone — les chemi- a juste à point s. Terrasse apa nées, et ou de jeunes et belles touristes s'initient à la cuisine française. Il convient de noter que la Petite Cour a pris sa vitesse de croisière. Nicole Robert a fait de sa carte un bon scénario avec autant de suspense et de certi-tudes que le dernier roman de Jacques Robert : les Gens de l'immeuble. Ici, ce sont les gens de la littérature et du spectacle qui viennent goûter les rougets au beurre d'anchois, les œufs pochés au curry, la côte de boeut aux purées, le carré d'agnesu à la

nce menthe, la creme au cho-

sante en ce quartier surchauff LA REYNIÈRE

. La Mont-Blanc, 2, rue Casimir

• Le Mont-Blanc, 2, rue Casimir
Périer, 7, été. 351-38-69.
• Le Grill, M. rue de Ponthieu, 6
bél. 225-57-35;
• File Venete, 13. rue Quentin
Banchard, 8, fél. 335-84-M.
• P.L.M.-La Boètie, C. Champs
Blysées, P., tél. 225-07-44.
• Les Bélices Beint-André, 2, rue
Sécülot, 7, tél. 551-35-32.
• La Bécherie, 42, rue de la Edehe
rie, 5, tél. 233-18-46.
• La Petite Cour, 8, rue Mabillen
6, tél. 325-52-28.

Sans viande et sans reproche

N cas temps de prise de canscience de le pollutian allmentaire, les amateurs de nourriture saine se multiplient. Si végátarisme lutte contre -les meuvaises habitudes allmentaires (notamment par une information continue). la macrobiotique, Inspirés de l'enseignement d'Oshawa, e'est propagée durant ces dernières années. Nut doute qu'elle ne bénéficie de l'engauement actuel_pour les disciplines drien-, tales, ce qui-explique le nombre ralativement éleve de boutiquesestaurants mecrobiotiques à Paris. La plus complète, où l'an trouve

praduits et restauration, est cer-

teinement La Macrobiothèque (17. rue de Savole, 6º). On peut y înviter des amie sens crainte ! le tanue de l'établissement, la qualilé et les prix sont remarquables. Un example : un choix de crudités, un plat de céréales garnies de légumes et un dessert vous seront servis pour 15 F, accompagnés d'un jus de fruits ou de légumes, au choix. La carte vous permettre de satisfaire votre curtosité en goûtent un boulghour ou une tarte oux légumes, sulvant les

Dens le même genre, mels un peu plus cher, Distetic Shop (TT, rue Delambre, 74°), propose une carte de bonne tenue et présente l'avantage d'être ouvert le dimanche soir. C'est aussi une des cerectéristiques des deux restaurants cités avant que de servir terd le soir, contreirement à le plupart de leurs contrères. Il leut edipindre à ces deux resteurants de qualité celui des Quatre Océana (48, rue des Gravilliers, 3°), qui présente l'avantage d'être puvert durant to week-end (fermeture le mercredi). On peut y dégui ter notamment un couscous vécétarien qui veut le déplecement...

Si . Fon préfère le traicheur des ciudités essorties et abondantes, Il existe trois restaurants végétarians simples mals étonnants. Chez Lacour (3, rue Villedo, 1.") on mange copievsement, cain complet à volunte compris, pour 7 à 9 Irancs... Une gageure tenue evec succès et qui fait aublier le banalité du cadre et l'exiguité

du local. Pour une poignée de trancs également, Guen Mai. (2 bis, rue de l'Abbaye, 6°) propose un plat et un dessert et, aurtout, une carte tranchement plus intéressante. Attention i Au comp de leu de midi trente, les habitués patlentent debout...

Si l'effivence témoigne de la réussite d'un restaurant, rangezvous parmi tes tidèles de Yamato (38, rue Notiet, 17°) qui n'hésiteni pas, eux non plus, à attendre debout et même à sider au earvice... Le local est petit, le cadre très simnie mais la noutriture excelle les parts ebondantes et les plats variés. Le tout pour moins de dix irancs. Cale vaut vraiment le paina d'attendre. Attention : le restaurant est fermé le soir.

Pomone (19, rus Joubert, 9") applique avec un franc succès la famule du sell-service au végétarisme Si l'accueit personnellsé fait détaut, le nourriture est bonne et convient aux gens pressée. Il tellan y penser...

Au numbro 49 du boulevard du Montpernasse (14°), vous trouve-rez finattandu-Bouddha, chinois végétarien. La carte propose entre eutres un pâté impérial végétarien et de multiples utilisations du soje. Une vingtaine de tranca suifisent pour goûter à cet exotisme intaire et il existe pour les semi-convertis, un large choix de plate traditionnals.

Permi le vingtaine de resteurants de ce type dénombrés à Paris il feut retenir Le Bol en bois (35, rue Pescal, 13t), aŭ un carner

d'adressas du genre, affiché à l'entree compense une certaine lenteur du service ; cele dh, c'est bon. Inca (5, rue Lacépède, 51) sert des portions aussi maigrichonnec que la salada est délicieuse. L'atmosphère étudiante et décon-tractée de l'établissement fait oublier (pour qui n'est pas affamé cette trugelité. Il en est d'autres bien sür, comme Veil (38, rue de Verneull, 7°), Kaméo (26, rue Lamartine, 8°), Zen (40, rue du Faubourg-Montmertre, 9°), ou La Vie olaire [42, boulevard du Tample,

La carectéristique de ces restaurants, outre la sagesse de leur alimentetion, demeure : modicité des prix par rapport aux cartes traditionnelles. L'absence de viande y est, bien sûr, pour qual que chase, mais cele ne veut pas dire qu'il suffit de proposer quelques légumes et du riz comptet pour gevrir un resteurant végétarien digne de ce nom. Le secret de la culsine vegeterienne réside en effet dans le qualité et l'hermonie des assaisonnements. A ce niveau-là, tous les restaurants ne sont pas une réussite, même s'ils ont en commun d'appliquer le sage maxima d'Hippograte : - Que l'ellment soit ta soule médecine. » Néanmoins, en sulvant cet itinératre, les non-initiés pourront

se faire une idée d'une alimantation différente et les convaincus retrouveront le plaisir de certains goûts uniques. Un voyage du côté

MICHEL MONNEREAU.

(Publicité)

INDEX DES RESTAURANTS-

Spécialités françaises et étrangères

ALSACIENNES

AUX ARMES OF COLMAR, 13, rue du 8-Mai-1945, 208-94-50. L'ALSACE, 39, Ch.-Elya_ 359-44-24. La chaude ambiance de sa taverne. PLO, 63. ig Szint-Denis, PRO. 13-59. Jusqu 2 h. du mat. Pole gras (reis. Formé du 18-7 su I-9. L'ALSACE AUX HALLES, 16, rue Coquilitère (1°1). 236-74-34. CHEZ HANSL 3. diace dn 18-Julu-1940 (6"), 548-96-41 CAFE OF LEST. 7. rue 6-Mai-1945. NOR. 00-94. See bières. AUBERGE OF RIQUEWIBR, 12, rue du Fg-Mautmertre (91, 770-93-90.

AUVERGNATES CHEZ ISIDOBE ROUZEYROL, 13, rue d'Artols (81) 225-01-10. BASQUES

LA GAULOISE, 39, evenue Motte-Picquet, 734-11-64/49-78 Fermé dim TAVERNE BASQUE, 45, r. Ch.-Midi (8-1, 223-51-07, Menn special Torro 33 F. Fme idi, Fme du 1° su 17 sout. BRETONNES

LA COTRIADE, 5, r. de la Lune, 233-57-66 F. sam. et dim. Près des théâtres Ou sert jusqu'à 22 h. 30. CREPERIE BRETONNE Repse, crè-pes et galettes, 14, r. J.-J. Rous-seau (1º (. 508-50-01

Jacqueitne 35 rue St-Georges /97, TRU. 42-95. En soût (ermé sam-dim. et lundi - Marie-Françoise, 333, r. de Vaugirard (15*1, 828-42-63, Arriv. dir. de Bretagne, Fermé du 1st au 18 août.

COCHON A LA BROCHE COCHON OF LAIT, 7, r. Cornellie, DAN 03-65. Coch Okrain. Menu 22.

CORSE L'AJACCIENNE, 3, r. Laugier, 924-01-71 (17*). Ouv. tie uuit F. dim.

FRANCAISE TRADITIONNELLE TABLE OU ROY. 10 cité C'Antin. 525-23-86. Cadre d'une Hostellerie.

ALEXANORE. 53. avenus George-V 720-17-52. Bar, grill-room. Rendez-vous très parisien AUBERGE OU CLOS OU MOULIN, menu 26.50 P. carte renommes : spec poist, giblet. Soir, amb. sux chand 34 bis r Plantes. 734-31-31. Ouvert tout l'âté.

LE VAL COURCELLE, tél. 907-52-23 vient d'ouvrir. Dél. d'aff. Bécept. Séminaires dans cadre magninges MENU 35 F + carte. A 100 m station Courceile Près Gif-sur-Yvette LE MIRADO, 55, bd Rochechouart, TRU. 74-53 cadre 1930 ent. rénové. LE CHALEUIL, 4, r. de l'Arcade-8., 265-53-13. Jue Patron eux lourax. AU BISTROT DU ROY, dej. et din., 4. villa St-Michel (187) MAR 87-51.

FRANCO-ITALIENNES

LE POTACHE 63 rue Broca (13"). 535-27-72 Spec (ranco-(tal F dim

LANDAISES
LE TROO GASCON, 344-34-26, 40, rue Teine (12*) Oirect du Ierroir.
Permé do 1° eu 21-9-75. LORRAINES LE BOCK LORRAIN. 27, bd Ma-gruta, 288-17-28 Selous de 10 à 120

LYONNAISES LA FOUX,:2,: Clément (67). Permé dim 335-77-66 Alex aux fourneaux. Ouvert tout l'été.

MÉDITERRANEENNES LE SERIN, 1, di Palguière (15°), 734-12-24 Cudre rustique (terrasse) NORMANDES . .

MANOIR NORMAND, 77, 5d Cour-celles, CAR, 35-97. P sam. Côte de veau Langouste rôtie (su de bols. PROVENÇALES L'ESCARGOT HORE, 30, r. R.-Bou-langer F. dim 206-26-22 Mª Républ.

SARLADAISES LE SARLADAIS. 2 rue Oc Vienne, 522-23-52 Cassculet, 28 F. Coulit, 23 F. SAVOYARDES

AU SAVOLARD, 16, rue 4-Veots, 325-20-30 T.l.j M Cochet, propr. Permé du 4-8 au 2-8. TOULOUSAINES

AUX CAPITOULS, IS. c. Villebols-Marguil, 380-26-44 Cassoulvi, 21 F. TOURANGELLES OBLICES ST-ANDER, 2. F. Sediuot. SSI-68-82. F. dim. Rultres. giblers. PETIT RICHE. 25. Tue Le Peletier. TO-88-50. De 6 à 45 couverts. TOIT OE PASSY, 94, ev P.-Doumer. S25-11-93. F. dim. Park. grat. Spéc. Gourangel Mou 45/66 F. Banquebs.

COCHONNAILLES Une magnifique essiste... 12 F. à LA COCHONNAILLE, 21, r. Harpe, 5°. 633-96-81 Cave ou XIII etécis VIANCES

VIANOES

LE TEMPLIA, M, by Temple, 70061-12. Pavé su roquet. 32 F. Planiste.
AU CHARBUN UE BOIS, 16, r du
Dragon. & Lit. 37-01; 10, r Guichard. 16- AUT 17-45 La Grillade
devient de la Gastronomie. Farmé
du 9 an 31 soût inclus.
BATELEUBS OU PONT NEUF. 14 F
Pt.Neuf (1**) Sa 22 Grill 231-38-47
LES 3 LIMOUSINS 8, rue de Berri.
LES 3 S. Spb. se viande de boruf
LES 1 MOUTONS, 63, ** v F-Roceseit 22.-22-55 Moutou seu Menus
55, 85 F. ein. ser* compr F dim
Fermé du 11 su 30-7 pour travaux.
SEBILLON-PARIS-BAR, 20, av. de
Gaulle, Reuilly MAI 71-31. Gigot.

GRILLADES GRILLADES

LE WESTERN STRAK, 60, rus P.Charron Self de très grand standing no vous pouvez inviter voure
P.-D.G. Menu 2:65 P T.C.
NEW STORE, 63, Ch.-Elysées, 22396-16 Préparées devant vous
LES CUENETS, 28, rue Ametot,
700-21-91 Ordinede an feu de bois
POSTER'S-PUB, 3, pl. Citchy, LAB
35-77. Entres a planche Brochette
AU COCBON O'OR, 31, r du Juur
236-38-31 Viandea pois grillé Son
beaujulais. Fermé du 15 au 31-8.

RACLETTES FONDUES RKL. St-Hubert, 117, r. Dagues, Vu-llers EUR 63-08. Racl. à gogo, 16 F. CUISINE BOURGEOISE RELAIS OO MARAIO, 7, ruo Caron (Saint-Paul), 277-48-15. Crappe, sole.

QUINZAINES RÉGIONALES LA PERGOLA, 144. Champs-Elysées, 339-70-52. Une success de manifest. gastronnm Alasce, Bourgogné, etc. FRUITS DE MER

ET POISSONS LE MURAT, 1, od Murat, 283-33-17. Hultres, Coquill, Poissons, Gibists. BOURDIN, 35, 5d du Temple, 272-27-94. Patr. J.-M. Neved, chef cuis. B. FLEGAT (sr. Westphalie), 6, av. F. Rousersit. EUY. 91-20. Nouveau cadre 1900.

BRASSERIE OES SPORTS, 5, place Pie-St-Cloud (12°), 577-35-51. Fruits de mer, tripour dn Rouergué. Ouv. jour et nuit.

HOTEL GEORGE-V. 31, av. George-V. 225-35-30 Son nouv. rest. « Les Princes », sun. distincte de l'hôtel Cadre très élégant. Ses spécialités de coquillages, poissons, crustacés, AUBERGE OE L'ECU (A la monie ea (elle), 5, rue du Maine (14°) 533-03-42. Permé lundi.

CORBEAO BLANC, 151, ev. Par-mentier. 208-53-26. Jeune pairon eux fourneeux. LE LOUIS-XIV, S. bd Saint-Danis, 208-56-56. F. mandi. Hallires, coquif-lagus, spec. de potesions et giblers. ROUGEOT, 59, bd dn Montparnasse, LIT. 35-01. Tilj. Bonillab. 15. F. L. LES 2 TY COZ vons attendent: Jaquellas, 35. rue St-Georges (97). TRU. 42-95. En sout forms sam., dim. et lundi. - Maris-Prançoise, 133, r. de Veugirard (157), 828-42-68. Arriv. dir. de Bretagns. F. dim., I. Fermé du le au 18 sout.

BOURDIN, 35, od du Temple. 272-27-94 Patr. J.-M. Neveu, chef cuis. MEDICIS; 4, place 2d.-Rostand (6°), 833-04-12 Poissons Cuis, tradition. Farme en août.

LA BONNE TABLE, 42, rue Priant. 824-74-91 12 spéc P sam. d. Park. LE PAILLARD, 38, pd des frailens TIJ 834-49-61 Haitres et poissons Ouvert tout l'été. AUBERGE OU CLOU, 30, av. Tru-daine 878-22-48 Eurevisses du Curé Fermé du 15-8 au 1-9. ARMES DE BRETAGNE 108. av. do Maine 395-53-03. De 4 à 50 couv. Fermé dimanche soir et insuli ATLANTIQUE, 51, pd. Magenta-10-208-27-20. Bar. Grill, Laragne. Fr. de mer.

de mer CANTEGEIL, TS, av. Suffren. TM-90-56. Au beurre blanc. Ses soutilés. Friné de MAI à JUILLET pour transformations
PETTT NAVIRE 14, r Posse-StBernard OUE 22-52 Patr en cuis
ARCADIR, 49, Ig. St-Stonnee, ANJ
89-45 Ses saumens (umés et gril-

HORS-D'ŒUYRE QUIC EN GROGNE 18. 1 Sayen-17. 380-54-97 Son menn 20 F av vin ARMÉNIENNES

LA CAPPADOCE, 8, r. Marivaux-2*,
742-83-65. P. lun. Chant. musique.

Bières belges Le Bar du NEW STORE GRILL. 63. Champs - Elytées, présents 20 variétés de bières BRESILIENNES

GUY, 6, r. Machilon (8"). 103-87-61. Maison fondée en 1970. Fermé. en BULGARES

AO VILLAGE SULGARE, B. FU. Nevers (Pont-Neul) 325-08-75. T.L. CHINOISES

CATHAY, 10, bd Bonns-Wouvelle, 773-69-31, Spéc. Vietnam, Cambodge HONG-YUAN, 4, z. Brémontier-17-WAG, 13-39, Ouvert tous les jours. ELYSEES MANDARIN, & F. Colisée, 1º étage BAL. 49-73 Entrée ciné. Paramount, I • étage Ts les jours. FLOTOUR, 9, bd do Monsparnasse. 82G. 68-15 . Cuisine de Shanghal

DANOISES et SCANOINAVES COPENHAGUE, 142. Chow-Siyases. ELY. 20-41. F. dim. Table froide. Gibler Nord. Benne, Canard sale.

ESPAGNOLES" EL PICADOR, 80, bd Satismolles. 387-28-87 - Jusqu'à 100 couverts. Fermé du 29-7 eo 5-9. CASA LUIS, 35. r. Maneonseil (14). Sailes. LOO. 52-70 Paolla, sangria.

HONGROISES PAPRIKA, 14, rue Chauchst (9°). 770-19-01. Diners. Orchestra bigane. INDIENNES .

ANARKALI, 4 pl. O.-Toudouse-9-878-38-81 M* St-Georges, P. lundi MAHARAJAH, 72, bd St-Germain (5°). 033-28-07. Manus 18 et 28 F. Fermé du 4-8 au 1-9. **IRANIENNES**

L'IRAN'A PARIS, 145, bd Montper-nasse. 328-83-39 Crés en déc. 7L . . ITALIENNES... CHSZ REMO, 23, r. Washington 359-84-87 Carta, Men. 22 P. Cadre 1930

LE SIMPLON. 1, r. Fg-Montmartra T.L. 124-51-10 Sp. et coquillages GIANFRANCO.: 9; rue: Racino (6º). Prés Théâtre de l'Odéon. 326-54-27. JAPONAISES

OSAKA, 163, r. St.-Honoré. 260-68-01. Soukiyaki. Soushi et Tempura. - LOUISIANAISES 64 LOUISIANE, 178, r. Montmar-tre. 236-58-58 Lo seul typ. New-Orleans.

.: . - MAROCAINES AISSA Fils. 6, c. Ste-Scuve. 548-07-22. Très fin couscous Pastille Ferme du 1-8 no 2-9. AMAZIR, 24, r de la Tour (Passy). 520-11-46 Cadre et cuis de classe

MARTINIQUAISES - ... LUCIE, 15, rue Augeroau, 555-66-74. Fermé dimanche et hundi. ORIENTALES

CHARLY BAB-EL-QUED, 215, rue Croiz-Nivert, 828-76-68. 2 Laurést du Gault-Millau PORTUGAISES . RIBATEJO, 6, r. Planchat, 20°. F. mar. 376-11-63 Olocus Spect. Guit.

SLAVES at YIDDISH

JO GOLDENBERG, 7, r. d Rostera, 4 (acobs 18, r. Rivoti), 887-20-16 T.j. solrées music 1000, 2 h. mat.

VIETNAMIENNES LE NEM, 67, rue Rennequin (17*), Spéc. broch. Vietn. Din, aux chand. Spéc. broch. Vietn. Din, aux chand. Ouvert on août. BOSE ORS PRES, 54, r. Seine, 323-25-54 THU-VAN, 6. r. Poissy, 326-30-56. Grillades (env 25 F.T.C.). Bar-Restaurant. HUONG - GIANG, 365-93-98 Rep d'affaires. Bauousta. 79. rus. Daguerra. 14-

STUDE

19:4

 $^{3}::\mathfrak{g}_{\mathfrak{q}}$

Walter Control

 $\mathcal{A}_{\mathrm{cm}}^{\mathrm{Sec}}(\mathcal{H}_{\mathcal{F}_{\mathrm{s}}}^{\mathrm{Sec}}) \neq \emptyset$

4-4

, Carling to 152

dien française

Edit 100 Harris Marie 1

Paralle and from the state of

And de Said to the said of the said

BROWN SHURRY

Wirh,

MOZEMINA

YOUGOSLAVES AUBERGE YOUGOSLAVE, 27, rue d'Enghien, PRO 05-11 E. Davor

CREPERIE
De LOCTUOY à FONT-AVEN (J.-P
Gloaguan), 5, r. du Montparnasse
Crèpes Poissons Spéc. bretonues.
Service jusqu'à 23 b

Salons pour Déjeuners d'affaires et Banquets

LE SOUR LORRAIN, 27, be Margen-ta. 208-17-28. Spacialités (orraines EL PICADOR, 80, be Batignolles, 287-28-87. — Jusqu'è 100 couverts Permé do 29-7 an 5-9. CLUS BAUSSMANN OPERA, 3, cue Taltbout, 824-82-78 et 81-08 De 4.4. 300 couverts. JEAN-PIERRE, 380-01-41, 8, pl. Pe-reire J 50 couv T.LJ A part 45 P. Ouvert tout 1444. HOTEL CLARIDGE, 74, Ch.-Riysées, HOTEL CLARIDGE, 74, Ch. Rlysses, 369-33-01 Banqueta jusq. 250 conv. Béceptions de 15 à 600 personnes ARMES DE SRETAGNE, 108, 27. OU Maine, 306-53-03. De 4 à 50 couv

LE RUDE, Il sy Grande-Armée. 727-13-21. Sakn jusqu'à 40 conv TOUR EIPFEL. Ch. de Mars. Paris.

TEL 551-19-59 et 44-67. Banquets iusqu'à 300 couverts Réception 1 000 personnes
TOURISME GASTRONOMIQUE, 12, r Beloet 770-39-95 4 à 18 couv SALON UES CHAMPS-ELYSEES, 225-44-30 Banquets 300 personnea. Cocktails 500 Dersonnea. Cocktails 500 Dersonnea. AUBERGE DE RIQUEWHER, 12, rue cou PF-Montmartre. 9-770-18-84. R. PLEGAT, (ex-Westphaile), 3, 2v. P.-Booseedt, ELY. 91-20. De 4 à 30 couverts. RUC ST-LAZARE, 2, rue Péptulére, 522-65-70 Bnitres. Poissons Sém Salons 10 à 30 converts. AUBERGE LE CLOS OO MOULIN, Repas d'aff. lunch, banquet, 15-150 ner 24 bis. r Plantes, 734-31-31 Cuvert tout l'été.

Ouvert après Minuit

FLO. 63, r Faubourg-Saint-Denis, PRO 13-59 Fermé le dimanche. Fermé du 19-7 au 1-9. DRUGSTORE OFESA, 6, bd Capucines. OFE 08-60 6 restaur. 20 houtiques. De 9 h 36 à 2 h. do matin. 3 MOUTONS. 62 av F-Roosevelt. 225-26-95. Fermé 11 au 30-7. Travx. NAVY-CLUB, 58, bd de l'Hópital. SS-91.94 Gratipée, died port mais, fruits mer 12 b à l'auhe F/iono! Fermé du 6 au 25 août.
GUY, 6, rue Manillon. ODE 27-61. GUY, 6, rue Manilion, ODE 87-61. Bresilien. Perioada, Churrance.

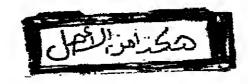
MAITRE ALBERT, 1- TOS Maitre-Albert, 5: 633-13-18. Tole de hora-d'œuvre. Grill Cadre Visus Paris. LA PICELLE, 97, rue des Dames, 287-22-92. Le rest-vous des artistes LA CLOCHE O'OR, 3, 7: Manuart, 874-48-88 Chaque jour ses dists de ladie.

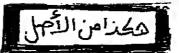
THE CLIPPER (Sentaurant), 18, bd Strasbourg, 607-63-62 Près Théatre Autoine

Traiteurs et Livraisons à domicile LE PRESIDENT, 112. r. St-Laure.
TRAITEUR DES PRESIDENTS.
de 25 à 2 500 places, 387-40-04, chez
Yous, dans nos valons. 772-22-50
033-87-61. Fermé en août.

Diners-Spectacles EL DJAZAIR, 27, r Suchette 34, 255-25-79 Menu 30 P Orch Attract Cadre et Cuis Orientairs Prinnd!

. --





Sports



reens ans snobs

alde d'une pince à corni- que 100, ou ? Montes leniement

club - un fer nº 9 int frapper de bials le tapis le caoutchouc du practice m bruit étouffé manqua ter le tee, et la balle jame it un moi are de cercle pour philiser à une dizaine de en contrebas de la butte, m champ dont tous les bou-'or - des centaines d'enoroutons d'or - étalent en aetres balles semblables à

chons geante, l'instructeur puiss dans un seau de plastique un nouveau projectile et le posa déli-catement sur l'étrolte bande de tapis - brosse qui simule Cherbe drue des tarrays, a Votre bras gauche bien tendu toujours ten-du, comme ceci, vollà : la tête fixe, qui regarde la balle, la_ Rapprochez un peu vos pieds : bien. Attention : vous allez essayer de me taper cette balle a 100 mètres, droit sur le panneau mar-

le brus, c'est trop vite ça, recom- les cinhs, qui contraignaient les che et du sport à une cure de mieux Mais pas encore « bien ». Alors, on recommence...

Tous les jours, du début de julilet à la fin d'octobre, le golf de Chantel, accroché à la montagne au-dessus de la station des Arcs, initie de la sorte aux Joies du golf des candidats aux greens. Parce que « le golf ne doit pas, ne doit plus, passer aux yeux du public pour un supersport de supersnobs », comme dit, barbe au vent et soutire dans l'œil, Christian Dimoyer de Segonzac, directeur des lieux, golfeur convaincu — et tout le contraire d'un snob...

Pour que les apprentis-golfeurs soient vite à l'aise, et, surtout, s commencent à jouer le jour même, sinon le lendemain de leur arricée >. Il a inventé une méthode de e golf évolutif » qui après avoir fait hausser les épaules à tous les vieux tapeurs de balles aussi méprisants que sceptiques, est en pesse d'être non seulement admise mais, mieux, recomman-

Une technique simple : au contraire de la plupart des ensei-

mencez. Hop i » Cette fois, c'était « pouveaux » à s'épulser dans d'interminables heures de « le-pons » avant de fouler enfin le 1800 mètres d'altitude sous la gason tant desiré, Christian Dunoyer de Segonzac veut e faire beaucoup plus pour le débutant que pour le foueur confirmé, qui, lui, n'a besoin de personne pour partir & l'attaque »

Une fois blen apprise la tenne

de la canne — le grip, b-e-ba du bon joueur, — vidés quelques seaux de balles, enregistrées les régles essentielles du jeu, ce qui demande quelques heures, on e lache a l'élève sur le terrain d'approche, bref parcours de débutants, non pas seul, mais encadré par un assistant -- et le voilà qui joue, vraiment.

L'an dernier, Les Arcs ent compté, pour la première année du Chantel, environ cinq cents joueurs qui y sont restés une semaine chacum. Cette année, les neuf trous actuels, qui serout doublés l'été prochain, s'attendent à voir de deux à trois mille a stagiaires a taper dans la halle gnements pratiques jusqu'iei par en alliant les bienfaits de la mar-

25. Crb6. Ff51 et 27... d31.
Dans de nombreuses variantes. l'éventualité du mat du couloir prive les Biancs de défensée sérimises. Pour ces raisens, les Biancs renomment à entire dans le combinaison de leur adversaire et défendent le pion d5 manacé.

2) Et non 22... Cé5; 24. F63. Dh4; 25. Pap5. Cé-g4; 26. Fg1.

2) Pratiquement forcá. St 25..., Dr21; 26. Dx71+, Rh8; 27. Dx68+.

2) A nouveau, les Biancs retronvent une position active, contrôlant le centre et menacent indirectement la Tb8.

ia The.
. z) Mais à nouveau les Noirs s'en

CLAUDE LEMOINE

Nº 1390

l'émission d'un timbre e poete

ALGERIE : . Journée du timbre

Un timbre « poste » a été émis afin de souligner la « Journée du timbre 1975 », dont l'image repré-sonte l'hôtel des postes d'El-Kantars (Aurès).

grand sir. Le terrain affiche cramention e le golf le plus haut de France ».

Alors qu'importent les « escalopes s. ces paquets de terre molie qui décollent avec la balle quand le coup est un coup bas, puisqu'on a le Mont-Riane dans l'axe de son link? Ici le golf redevient ce qu'il était, peut-être, à l'origine : le simple plaisir — inègalé — de marcher à travers la campagne en tapant avec son bâton sur un caillou juste un petit peu plus rond que les au-

J.M. DURAND-SOUFFLAND. + Golf dn Chantel, Les Arca, 13780 Bourg-Saint-Maurice, téléph.

13700 Bours-Saint-Maurice, téléph.
(15) 13-57-25-25.

A Paris: Maison des Arcs, 83, boulevard du Montparnasse, 75826 Paris,
téléph. 323-24-33.
(Due sémaine en pension complète dans un bôtel trois étoiles,
compregant, eu outre, le stage de
golf évolutif avec prèt du matériel
nécessaire, l'accès à la piscine, garderie d'infants, etc. En haute raisons derie d'enfanta, etc. En hanie salson (du 5 luillet an 1= septembre), prix par personna : A partir de 784 P).

SAC PAS CHER

Est-co perce qu'il est Angials qu'à l'âge de douze ans il nensit déjà, sur les parcours de France et d'outre-Manche, son suc de caunes que M. Eubert Courtessi a'est mis en tête de « démocratiser « le noble sport, en proposant le meilleur matériel à des prix

défiant tonte concurrence? Toujours est-il qu'il vend directement an particulier des séries complètes de ciubs importés par ses soins d'Ecosse, à des tarifs de 28 à 30 % moins cher que ceux des revendeurs habituels. Mienz, il étudie setuellement une nouvelle gamme qui, dés septembre prochain, pourrait être vendue en exclu-

sivité aux environs de 750 F. A l'heure où certaines muni-cipalités sembleraient voulnir s'intéresser au goif « populaire a, voillà bien une initiatire qui devrait les convaintre elles-mémes, puis les aider à convain-tre le public que le goif n'est pas forcément un « luxe ».

* 33, rue Roffet, Paris (189). cel 647-81-31, .

eux



hecs

emorial Vidmar, Portorez Jain 1976) minnes : L. Portisch.

> rstème Beneul moderne Cf6; 2L fxes Dxes (r) c5 22. Cc4 Dd4: (s) 23. Td8 (t1 cm5 Cg4 (u1 Cg4 (ul 46 24 Fxg4 Dxg4 3 26 25. Dt2 (5 (v) b) Fg7 26. Ft4 (w) The (c) 27. Te6 (y) Tx66

(d). 22. Fxb8 (z1 Cb-d7 (d) Fd4:1 Fd4;; (as) (D, 185 (g) 29, dx86 (eh) 2, (5) 30, éxd7 Pxd7 De7 (1) 31. C45 (sc) Dd4 Fd7 32. Td1 (ad) Db4 34 F65 - Dxb2 (af) Fc4 (K1 35, Fxd4 Fc4 36, Eda 1 (10)

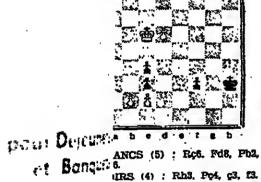
(m) 37. Te1 87? De7 (c) 38. b3 d3 (sc) (o) 38. Te7 Rési Cé-d7 (p) 44. Cd7-b6 d2 dx65 (q) 41. abasdon (ah) d3 (ag)

ÉTUDE

KATZNELSON

(1974)

(0)



(IRS (4) : Rh3, Po4, c3, f3, Blancs jouent et gagnent.

>)LUTION DE L'ETUDE Nº 614 N. GRICORIEV (1925)

ancs: Bi4, Pa2 et 94. Noirs: Pa5 et P5.)
tons tout d'abord que la suite 5 n'abount qu'à la uulle-après b5 1: 2. 95. Bb5: 3. Rds. b4: 4. b3: 5. 97. h2: 6. 98 = D.

D: 7. Dp5 × Ra5.
cle consiste en 1. A 31
a31, b5: 2. Rg3. h3+; 3.
1. £xa3: 4. c5. a4: 5. c6. Rb2:
a3: 7. c8 = D. a2: 2. Db5+.
10. Dp6+; Rh2: 12. Db5+.
11. Dp6+; Rb2: 12. Db5+.
13. Rg4. b3: 14. Dc2 b3: Dc1 mat. 13. Rg4. h3; 14. Dc2. h3; Dc1 mat. nnn 3. Rg2?, h3+; 4. Rhz nnn 5. Rg2?, h3+; 4. Rhz nnn 5. Rg3. h2; 14. Dc2.

CONTRE-ATTAQUE

O) Le champion hongrois fait prouve d'una belle persévérance et conduit le combat, selon la logique du système qui conduit à la rup-ture 14-65-65, malgré la difficulté du extent dans leurs utilines consè-citances des reserves.

a) Meins à la mode mais parnaitement joushie est la suite
6. Cf3, g6, 7. Fg5, Fg7; 8. Cd2.1,
h6 (ou 6... a6; 9. 6d, b5; 10. a4,
b4; 11. Og-64); 9. Fh4, 85; 10. 44,
b4; 11. Og-64); 9. Fh4, 85; 10. 44,
b4; 11. Cg-64); 9. Fh4, 85; 10. 44,
b2; 10. Fg3, Ch5, 11. 63 ou hien 11.
ba4+, Rf8 (si [ii..., P67; 12. Di64+ D;
12. 63, Cxg3-; 12. hxg2, Od7; 14.
b2; 20 cm sore 11. Cc4, Cxg3; 12.
hxg2, 0-0; 13, 43.
b) D'aurres possibilités sout 7.
Fd3, Fg7; 8. Og-62, 0-0; 9. 0-0;
Ca6 (ou 9... C68; 10. F62, Cd7; Das).

h xg3, 0-0; 12, 43.
b) D'aurres possibilités sont 7.
Fd3, Fg7; 8. Og-42, 0-0; 9. 0-0.
Ca6 (ou 9... Off : 10. F42, Cd7; 11. 14. a8; 12. 44. b6; 13. Th.
Fb7; 14. Dd2); 10. Fg5; CG7; 11. 74. h6; 12. Fh4. T68; 13. 24.
5; 14. h3, Th8: 15 Fg2; 12, 7; 44.
Fg7; 8. Fb5x, Cf-d7; 9. Fd2, 0-0; 10. Cd3.

c) Depuis la cétabre partie. So-nyalor-Filip (1957), il est commu que les Biance u'ort pas à redouter 5... Fg4 à cause de 10, h3, Fx13, a6; 12 Ft4, b5; 13 e5 | 1, dxe5; 14, d6. Ta7; 15. Fxe5;

d) Nous avons dejà rencontre à de nombreuses reprises dans catte chro-nique cette position, fondamentale du « système Benoni moderne ; dans laquelle les Blancs cut la choix entre deux repontes, soit la coup du texte, soit 18, Dr2, idée, qui, après avoir connu une grande vogue, est actuellement quelque peu délaissée. schuellement quelque peu délaissée.
e) En 1974. Lers du tournoi de Manulle, Portisch, avoc les Noirs, tenta contre Gligoric_10__ Cas, mais viz toute as stratégie réritée implinyablement : 11, 53, Cc7: 12, s4, Cd7: 13. Ehl 1, 15: 14, 6×15, g×15: 15. Cc4, C65: 16, C×65: 17, 14, Fg7; 18. Fh5, Tf8: 19. Tf2, C68: 20. F×65: 17, 14, Fg7; 18. Fh5, Tf8: 19. Tf2, C68: 20. F×65: 1, D×65: 21. Tg2, Fd7: 22. Fd2, Tf6: 23, Dh3, Tg6: 24. Té1, Dd8: 25. Ch5 1, F65; 25. Tg-63, Ff7: 27. Te7, a6: 28. Cc7, Tb8: 29, Dh3. Tg4: 30. Dd31. Ff6: 31. Dx15, Tg6; 32. Td7, ebendon. Dne idée curieuse est à arperimenter. comme dans la persie

menter. comme dans is pertie Gutman-Zilberstein (Moscou, 1974): 16... Fd7; 11, 23. Ch5: 12, 14. Ci6: 13. Fr3, b5: 14, s4. bs evec avantage aux Noirs.

13. Fr3. b5: 14: s4. b5 evec avantage aux Notrs.

// Le partie Lomhardy-Velimirovic (Amsterdam. 1974) se poursulvit ainsi : 11. Dc2. c63: 12. b3. s6: 13. s4. C1-g4! ; 14. b3. Cn6: 15. f47. C5-g4!, svec un beau jen pour ies Notrs: 16. Cr3. Da5!: 17. Fd2. Ce3: 18. Fx63. Dx c3: 19. Dxc3. Fx63: 20. Tc1. Fb12: 21. Tg4. Tx64: 22. Fxc5. dx6: 23. Txb2. Cf5: 24. Tc1. Txf4: 25. Txc5. Cd6: 28. Tc7. Tc68: et les Noirs réalisèrent leur avantage sur 11. Dc2. une idée audacleuse est à examiner: 11... C65. est jeungle immédiate-g11.... C65 est jeungle immédiate-

cleuse est à examiner : 11..., Ch5.
g) 11..., C65 est jeunnie immédiatement : par exemple: 12. D62, g51 (ia tentative 12..., Ch3 est doucteuse eprès 13. Fx h3. gx h5. 14. Cd1(): 13. Cd1, g51; 14. Cd2, Ch5; 15. g37, Df6; 16. f4, gx h5; 17. Cx 13. Fh5; 18. T2. Cx 12+; 19. Fx 12. Dg6; 22. Cd2, Fd4; 21. Ch4. Df6: 22. Fh5. Tx 641; 23. Cg2, Te-68; 24. Ff4. Df51: 25. g4. Dx f41; 28. abandom. (Farago-Szilagy, championnal de Hongrie 1974.)
h1 Introduisant uses straiégie toet.

Bongrie 1974.)

Al Introduisant use straisgie toet à fait intéressante et ortginais. La T. D. peut, en effet, exercer une prestate durable vie 53 sur le plon hi et en même tempe, seien ils degré d'agressivité de radversaire (13..., g571), protéger éventuellement l'aile R sur la troisième traversa.

() L'idée de Portisch rend perples le grand mattré yougosieve, qui, asgament, ople pour une politique attentiste.

() Avec beaucoum de force, la 1) Avec beaucoup de force, la T-D, en plein milieu de la partie, joue un rôle considerable, surveillant les pions b7 et d5. Due menace surgit : 17. h3 et 18. f4.

Philatélie

COTE-DIVOIRE : - Fort de Da-D'après une maquette et la gravure du Claude Durrans, le port de Dabou est représenté sur un timbre « poste » émis par les postes de la Espublique de Oôte-d'Tvoire.

Ou bien 24. Txd4, cxd4: 25, h3, d3), Ou 24. Txd4, cxd4: 25. Cd1, Cxb6:



tallle-douce : Ateller SENEGAL : - Arphila 73 Paris -L'exposition internationale qui a'est déroulée dernièrement à Paris

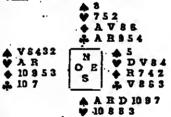


6,58 Da. bieu, vert, ours et violet. une en héliogravure, d'après aquette de B. Yelles.

Bridge LES .STARS

DE DEAUVILLE Cette manche a été réussie par Garuzzo à une table et par Belle-donna à une autre table au cours du Tournoi des Seize champions, au précédent Festival de Deau-ville.

♣ 8 ♥ 752 AARSS4



Ann. : N. don. Pers. vuln. Quest Nord Est Sud d'Alelio Vivaldi Pabis Garoszo passe 2 2 passe 4 4-PASSE

4 D 2

2) Mais à nouveau les Noirs s'engarent dans une vois tactique audacteuse qui secous encora paychologiquement leur adveraire.

2) Si 27. Fgd. 3º ou Dayé.

2) Si 28. dxéd. gxft; 28. éxd?, Frd?; 30. Dxfé. Dxfé: 31. Txfé. Tás et les Noirs ont la paire de F et un pion de plus en finale.

20. Si 28. Dxfé. 23. dxéd. Cxf8; 30. é? avec du coutre-jen. Cette nouvelle pointe disbolique des Noirs poses un problème difficile et surprend encere les Hancs: al 28. Dxfé. 30. Txfé. Tél met. Si 29. Dxfé. 30. Txfé. Tél met. Si 29. Dxf. Txfé: 30. Fyf. 16 menagant 31. Txfé. anivi du mat.

20. Syliant une finale avec un pien de moins par 29. Dxf. diiminant à juste titre la variante 29. Dd2. Fxg3; 30. Dxf. Tél. Fortisch tente à son tour se chance dans un sacrifice de D quelque peo désepéré.

20. Deux mètres sculament pour la Après avoir entamé le roi, puis l'as de cœur, d'Aleilo, en Ouest, a contré-attaqué le 9 de carreau. Comment Garazzo a-t-si gagné QUATRE PIQUES contre toute défense ? Rénouse :

sacrifics de D quelque pen désea-péré.

doi Doux pièces seulement pour la D: si 31. Tariz, Dacé.

edj 86. 22. Cariz, Draft: 33. Tariz,
Désl; 34. Fg3, Dés mat.

so) Trais pièces suffirmat-elles?

aj) Dn troisième piou.

ag) Le pion d est trop fort.

ch) Car si 41. Tr7, Ed61: 42.
Tré2, él-D+ ou 43. Td7+, Ec5:
43. Tc7+, Ed4: 44. Tv4+, Ec5: Garozzo a pris avec l'as de car-reau et, à peine le commentateur avait-il dit, au micro, qu'il fallait faire l'impasse à pique, qu' lai-lait faire l'impasse à pique, que Garozzo jouait le 8 de pique pour le 9 de sa main. Il était clair, en deffet, qu'Ouest n'avait plus de cœur et il fallait éviter qu'Est puisse prendre la main pour réa-liser ses deux coors maîtres s'il avait eu le valet de pique qua-

Ouest fit le valet de pique et. l'émission d'un timere a poese » commémoratif.
35 francs C.F.A., hrun Van Dyck et sienne calcinée.
Dessiné et gravé par Cisude Jumeiet. Imprimé en taille-douce dans les Ateliers de Timbre de France. pour ne pas livrer una levée à carreau, il contre-attaqua le 7 de trèlle. Sud prit avec la dame de trèlle, puls il tira tous ses piques jusqu'à cette situation : V AARS

▲ 7 ♥ 10 8 ♣ 2 D Sur le 7 de pique, Est avait été squeezé à occur-trèfle. A la table de Belladonna, les annonces avaient été :

Nord Est Sud Avarel Sheen Belled Ouest Flint 1 ♦. 3 ♣. 3 SA passe 2 A passe 3 A passe passe... passe passe Est entama le valct de cocur. Ouest prit de l'as, tira le roi de cocur et contre-attaqua le 3 de carreau pour le 6, le roi et la dame sèche. Mais le 10 de cœur était encore second au mort et Est ne put empêcher Belladonna de réaliser 9 levées. (En effet, s'il tire le valet de cœur, le 10 de cœur affranchi procure la neuvième levée, et, s'il préfère jouer carreau ou trèfie, il suffit de donner un pique...).

Nº STT

LE CHAMPIONNAT

DE BRIGHTON Au moment où l'équipe de France défend le titre européen qu'elle a remporté l'année der-plère en Israél, rappelons qu'un championnat d'Europe avait déjà eu lleu à Brighton il y a... un quart de siècle, et que les Fran-çais avalent failli le gagner. Ce-pendant, la denne la plus fameu-se de ce tournoi avait été jouée dans la championnat des dames dans le championnat des dames où les Françaises avaient été secondes grâce à ce chelem.

Voici à ce sujet les commentaires de Jais, Le Dentu et Truscett dans l'Aristocratie du bridge (Edit. Balland): « Les femmes ont la fâcheuse réputation, parfois instifiée, de pe pas evoir un bagage technique très solide, Rares sont celles capables de prévoir un squeeze et de le réussir quand il d'est pas automatique. Pour cette raison, le chelem suivant impressionna les spectateurs et les journalistes de Brighton, et, et les journalistes de Brighton, et, à partir de ce jour, Christiane Martin fut considérée comme une des toutes premières joueuses européennes...

> WRD 8 * A R 5 4

₩ A754 . D 8

Ann. : S. don, Tous vuln. Ouest Nord

3 A 5 SA 6 SA Ouest ayant entamé le valet de

trefle, comment Christiane Mar-tin, en Sad, a-t-elle gagné ce PETIT CHELEM A SANS ATOUT contre topte défense ? Note sur les enchères :

L'enchère de « 5 SA » da Mme Tourout était excellente. Ce po'était pas un blacwood pour les rols (puisque précédemment Nord p'avait pas déclaré « 4 SA »), mais une annonce naturelle. Elle montrait une distribution régulière et invitait la partenaire à dire « 8 SA » si son ouvertune n'était pas trop faible. Or toutes les cartes de Sud « valaient de l'er a pour un chelem : deux as et un roi et surtout cette précieuse dame de trêfie dans la couleur « longue » de la partenaire. L'enchère de . 5 SA » de naire.

PHILIPPE BRUGNON.

e gauche

Tradition française

HAQUE JOUR UNE SPECIALITE Ambiance musicale (planiste)
place St-Michel (6°), 325-81-13
Parking gratuit Panel (1)

SIMON CODANI viera accessilla loss les seits INIX FETTINES SAURITTES
DIN ERS SOUPERS DE 19 A 2 h mai
CHANTS et GUITARES MED, 12.16-0e-10mANUE SUETA P D'ALES SUATION DES ANUES



LE PETIT ZINC PROTES de MOR, POE FRAIS, VINS de PAYS LE FURSTEMBERG Andre PERSIANT et sen trie -Roger PARA-à la batterie et Reland LOBLIGEOIS à la b Le Muniche me HUTTHES, COQUELAGES, SPECIALITES 25, rue de Buci - Paris 6



ENRI Die ers d'affaires Tous les jours son meeu special 35 F tout compris 3, rue Jacques-Coour (4-) - Tel. 887-51-01

Rive droite LE TOTEM PANDRAMA GNIQUE A PARIS DEJEMBERS DINERS REPAS U'AFF. RECEPTION SALON DE THE Musée se l'Horme Ferme le mardi PALAIS DE CHAILLOY Tel. . KLE. 90-49

ADALBERT VITALYOS.





LE REQUIN CHAGRIN RESTAUR REUNIONNAIS DE PARIS Place de la Contrescarpe ODE 18-87 Déjeuners : 19 P tout compris Diners et soupers aux chandelles Tous les jours (sauf dimanche)

LA DILIGENCE

50, rue de Paradis - 75010 Paris Déj., dîn., souf dimanche D'euthentiques spécialités russes

Carte 45 F - Le menu russe la moins cher de Poris : 18 F VDDKA et vins d'aciei

PRÉVISIONS POUR LE 19/1/15 DÉBUT DE MATINÉE

-comite is

rel

Naissances

M. Philippe Lionel-Marie el Mms. née Christians Costrel de Co-rainville, Bruno. Bertrand et Eric, out la joie d'annencer la maissance de

Ghislain. 3 juillet 1975. 6, pare de Béarn, 92210 Saint-Cloud.

€1

— M. Edouard Stephan et Mine, née Chouna F. Bourdon, ainsi que Valérie, Virginie, Marc-Antoine et Aureils, ent la jele d'annoncer la naissance de Albert - Alzin. Paris, 16 juillet 1975.

hôpital américain de Naulily,
15 juilet.
Leurence et Michel G. Bosom,
75116 Paris. - Thomas-Georges a la jeie d'an-ncer la naissance de sa petite

Décès

— On nous prie d'annoncer décès de décès de

M. André BORNEY,
survenn le 2 juillet 1975.
Les ebsèques religieuses, suivies
de l'inhumation dans le cavean de
famille, ent eu lieu dans la plus
etricts intimité familisle, le 5 juillet
1975.
De la part de Mme André Borney
et de ses enfants.

4 bis, rue de Louveciennes, bis de ses enfants.

4 bis, rue de Louveclennes.

78 La Celie-Saint-Cloud.

— Mme Jean Caupenne, M. et Mme André Saragné et leurs filles, Mile Jacqueline Canpenne,

Mile Jacqueline Canpenne,
Mile Marianne Caupenne,
ent le douleur de faire part du
décès de
M. Jean CAUPENNE,
survenu le 14 juillet 1975 dans sa
soirante-buitlème année.
L'inhumation a eu lieu dans la
plus stricte intimité à Durfort (Tarn). Cet avis tient lieu de faire-part. 167, boulevard Saint-Germain.

Hyères - Le Londe (Var). Les amis de Muse André CHEVILLION Mine André CHEVILLION
ent le regret d'annencer son décès,
surtem le 12 juillet 1975. à son
domicile de La Source-Sainte- D
domaine de La Source-Sainte- D
domaine de La Source-SainteMarguerite, à La Londe-les-Maures,
à l'âge de souante-treixe ans,
Les orbèques ont en leu le mardi
15 juillet, en l'église de Le Londe.

75006 Paris.

Nos abounds, beneficiant d'une se duction sur les insertions du c Carnel da Monde », sont priés de joindre à leur ensoi de sexte sus des damières bandes pour justifier de octte qualité.

ECOLE DE DE LAUSANNE

> Vous voulez réussir votre entrés dans la vie active.

Vous avaz besoin d'une formation en administration d'entreprise.

Cours paniral de farenstion de futurs ce dres polyvelents (méthodologie, conduit te des hontres; finances, production, techniques d'étude de merché et de com-mercialisation). Conditions d'admissions mercialisation). Conditions d'admission : en principe 21 ans, niveau secondaire foscasiauriers ou diplôme équivalent), si possible stages pratiques en entreprise.

> Vous étes déjà un cadre expérimenté. Mais vous visez plus loin. Vous avez besoin d'une

preparation à la direction des entreprises. Cours supérisur de parfectionnement de cadres délà en fonction (méthodologie, relations immelnes, quation financière, organisation de la production, mericalingi. Conditions d'admision : dès 25 aos et 5 ans au moins d'activité professionnelle à un poste de responsable.

Vous préférez des études courtes, mais intensives et un enseignement dispensé exclusivement par des praticiens. Vous demandez une documentation ECL.

Scrivez ou téléphonez au Secrétariet de l'Ecole de Cadres de Lausanne, chemin de Mornex 38, CH-1003 Lausanne (Suisse), tél. (021) 23 29 92, en précisant le référence : MO 11

Formation en Administration d'Entreprise et Préparation à la Direction les Entreprises sont deux cours de l'École de Cedres de Lausenne -institut international indépendant spécialisé depuis 1963 dans la formation et le perfectionnement des

Dens os detxi cours: 1 sestios par en (actobre à laid), durie 9 mois — Equies à plein temps pendant 1 an ou à temps pardel pendant 2 ans — Enseignement soulusivement dispessé en trançais — Em-des de cen et visites — Certificats et di-plèmet ECI...

— M. et Mine Albert Desmarez, ses parents, M. et Mine Clauda Desmarez et leum enfants, Mile Dominique Desmarez,

Mils Dominique Desmarez.

M. et Mme Gérard Desmarez et leux enfants,
Mile Pascale Desmarez,
Ses frèses, sours et belles-sours.
Et tonte la famille,
ont la douleur de fairs part du décès socidantal de
Didler DESMAREZ,
survenn la 9 juillet, à Paris, dans sa vingt et unième année.
La cérémonis religieuse sura lieu en l'égitse Notre-Dame de Chauny (messe de communion), la mardi 22 juillet à 11 heures.
57. houlevard Gambetta, czoo Chauny.
— Marie-Coline Djian, sa fille,
Nicole Oiller.
Et tous ses amis, e ont la deuleur d'annoncer la mort de

Françoise DUPONT,

Françoise DiffONT,

Françoise >,

survenue le 17 juin 1975.

L'inhumstien 2 eu lisu dans la
plus etricte intimité au VisuxManbee.

84860 Maubec.

84200 e Les Luquets > Gordes,

Pour mémoire, Oppede-le-Vienz.

— Mine Zalman Krasnic,
M. et Mine Philippe Paux, Corinne
et Marianne,
Mine estive Jacques Pomeranc,
M. et Mine Michel Krasnic,
M. et Mine Samuel Lipeta,
M. et Mine Hanri Pomeranc et
leurs enfants,
Mine Irène Gagnaire et sa fille,
M. et Mine Georges Krasnic et leur
fills,

ont la douleur de faire part du décès de ont la douleur de l'aire part du décès de M. Zelman KRASNIC, leur époux, pèrs, grand-père et parent, survenu à Maisons-Laffitte, dans sa solvante-buitième année. Les ebsèques auront lieu le vendred 18 juillet 1975.

On se réunirs à la porte principale u cimetière de Bagneux Parisien. du cimetière de Bagneu.

à 9 h. 30.
Cet avis tient lien de faire-part.
34. rus du Docteur-Blanche.
75016 Paris.

— M. Raymond Pecha, son époux.
Mme Clande Pecha et sa fille.
Le capitaine de frégate et hims
Clande Legendre et leurs enfants,
M. Pierre Pecha et ses anfants,
M. et Mme Yves Pacha et leurs

M. et Mme Yves Pecha et leure enfants. M. et Mme Gaston Biosca. Ses enfants et pétits-enfants. ent la douleur de fairs part du décès de Mme Fanle FECHA. née Charron, décédée subitrment le 10 juillet 1975, dans as solvante-quinnième année. La cérémonts e cu lieu le samedi La cérémonis s en lien le samedi 12 juillet, dans la plus stricte 200/30, rue Caponière,

- M. Georges Versini. M. Alam Versini, M. at Mins Pierre Visilet, Ont la douisur de faire part du

- Les familles Wulwik, Taitel-baum, Ulman, Redayner, dams l'im-possibilité de répondre aux nom-breuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de

Mms WULWIK. ..

Messes enniversaires - Pour le second anniversaire du décès de M. Robert EOSATI, une messe sera célébrés en l'église Baint-Jean de Montmartre la dimanche 20 luillet à 11 heures.

AUJOURD'HUI

SAMEDI 19 JUILLET

Visites et conférences

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 14 h. 30,
entrée de la Sainte-Chapelle, Mine
Lemarchand : « La Sainte-Chapelle
de Saint-Louis ». — 16 h. 30, mêtro
Invalides. Mine Pajot : « Les salons
du ministère des finances ». — 15 h.,
square Paul-Painlevé, vue des Ecoles,
Mine Legrageois : « L'Université à
la Sorboune ». — 15 h., et., vue
Saint-Antoine, Mine Vermeersch :
« Hôtel de Sully ». — 15 h., entrée
du château, Mine Zujovio : « Châtean de Bois-Préau ». — 15 h. 50,
1 his, quai de l'Hanioga, Mine Lemarchand : « La Conclergeria ».
— 15 h. 30, hall ganche du château de
Maisons-Laffitte ». — 21 h., marches
de l'église Saint-Gervals, Mine Legregeois : « Le Marais illuminé ».
Béunion des musées nationaux. —
10 h. 30 et 15 h., musée du Louvre :
« Visite des chefs-d'œuvre des coilections » (français et sugiais).

15 h., bois de Boulogne : « Musée
des avis et traditions romulaires »

c Visite des chefs-d'œuvre des collections » (français et sugiais).

15 h., bois de Boulogns : e Musée des aris et traditions populaires » (L'art pour tous). — 11 h., façade Opérs : c L'Opéra » (AFA). — 15 h., l. rus des Carmes : c Les archives du crima su Musée de la préfecture de polics » (A traverz Paris). — 15 h., métro Alessandre-Dumes : c Le village de Charonne va mourir » (M. Banassat). — 15 h., métro Punti-Marie : c Intérieurs des hôtels de Sens et d'Aumont » (Commaissance d'int et d'ailleurs). — 16 h. 45, métro Chambre-des-Députés : c Le Palais-Bourbon » (Mine Ferrand) (entrées limitées). — 15 h. 50, façade, portail de droite : « Noire-Dame de Paris » (M. de Le Boche). — 15 h., métro Bac : « Couvents et vieux hôtels, rue du Bac » (Paris inconnu). — 15 h., portail de l'églies : « Jardins secreta à Saint-Germain-des-Prés » (Paris et son histoire). — 16 h., 123, boulevard de Port-Royal : « Une magnifique abbaye : Port-Royal de Paris » (Mine Bouch-Gein). — 18 h., 4, place Vendôme ; « L'eppartament de la Castiglione et le Becond Empire » (Toturisma cultural). — 10 h., Grand Palais, entrée de l'exposition : « Les rêves évaillés de Max Ernst).

DIMANCHE 20 JUILLET

VISITES GUIDERS ET PROME.
NADES. — 15 h. 62, rus SaintAntoine, Mme Ganier-Ablberg ;
e Hôtal de Suily s. — 15 h. portail
central, Mine Lemarchend; e NotreDame et la quartier du cleitre s. —
15 h. métro Tulieries, Mme Thibaut ; e Du château des Tulieries
à la Convention s. — 15 h. 37, rus
Cuivier, Mine Vermaersch ; e Le Jardin des Plantes s. — 15 h. et
16 h. 30, hall gauche du château,
Mine Zujovic ; e Le château de
Malsons-Laffitte s..

10 h. Grand Palais ; « Erposition

10 h., Grand Palais': « Exposition
Max Ernst » (L'art pour tous). —
15 h. façade Opéra : « L'Opéra »
(Association française des arts). —
10 h. placa Denfett-Rochangut :
« Les Catacombes » (A travers
Pais). — 15 h. f. place de Pulisde-l'Ermits : « Is Mosqués de Paris
st l'art musulman » (Nams Barbler).
— 15 h., métro Mémilmontant :
« Mémilmontant harsesu martyr »
(Mc. Banassat). — 15 h. 30. 277 bis. ont is doubsur de faire part du décès de Man Georges VERSINI, nées Huguette Flatrier, leur épouse et mère, survenu le 12 juillet 1973.

Les ébacques ont en lieu à Versailles (Trelines) dans la plus stricte intimité.

Remerciements

Remerciements

Remerciements

Remerciements

Remerciements

M. et Mane André Filliatre et leurs nilles.

M. et Mane Clande Filliatre et leurs nilles.

M. et Mane François Filliatre et leurs nilles.

M. et Mane Filliatre et leurs nilles.

M. et Mane Filliatre et leurs nilles.

M. ot Mane Filliatre et leurs nilles.

M. ot Mane Filliatre et son fiancé, M. Didier Patoux.

Et toute le famille, par les marques de sympathie qui leur out été témotimées lors du décès de M. Maurice FILLIATRE, encien directeur des sons ceux et à toutes celles qui se sons ceux et à toutes celles qui se sons ainsi associés à leur dauil.

Bitter Lemon.

Bitter Lemon.

Le grand Blitter Lemon.



Cunmer **SOLDES**

5 place Saint-Augustin 75008 Paris

MÉTÉOROLOGIE



modérés, d'ouest au nord de le Loire et près de l'Atlantique, de nordouest ailleurà, et le mistrai r'affaihiira dans la soirée, Les températures
minimales seront en légère baises,
mais les maximales varieront peu.
Vandredi 16 juillet, à 7 heures,
la pression aimosphérique, rédulte
au nivean de la n.er. était, à ParisLe Bourget, de 1011,2 millibers, soit
738,5 millimàtres de mercure.
Températures (le premier chiffre
indique le maximum anregistré an
cours de la journée du 17 juillet;
le second, le minimum de la mit du
17 en 18 juillet) : Biarrits, 23 et
18 degrés; Bordeaux, 26 et 16; Brest,
20 et 13; Caen, 20 et 13; Cherbourg,
16 et 13; Clermont-Verrand, 29 et
16; Dijon, 27 et 15; Grenoble, 30 et
16; Lille, 22 et 14; Lyon, 30 et
16; Marseille-Marignane, 35 et 21;
Nancy, 26 et 12; Nantes, 25 et 14;
Nice-Côte d'Azur, 27 et 22; Paris-

1020

Le Bourget, 25 et 13: Pau, 24 et 16: Perpignam, 25 et 30; Edennes, 23 et 15: Strasbourg, 25 et 16: Toura, 28 et 13: Toulouse, 30 et 18: Ajaccto, 29 et 19: Boulogne, 19 et 14: Deauville, 22 et 14: Oranville, 18 et 15: Saint-Nassire, 23 et 15: Royan-Le Coubre, 22 et 16: Séte, 25 et 20: Cannez, 28 et 30: Saint-Haphael, 27 et 19: Pointe-a-Pitre, 29 et 23. Températures raisvées à l'étranger: Amsterdam, 23 et 15: Athènes, 26 et 26: Bonn, 23 et 15: Athènes, 26 et 26: Bonn, 23 et 15: Inhonnes, 26 et 20: Copenhague, 18 et 11: Cennès: 26 et 15: Inhonnes, 26 et 15: Inhonnes, 26 et 15: Moscou, 24 et 14: New-York, 26 et 21: Palma-da-Majorque, 37 et 16: Rome, 30 et 16: Stockholm, 23 et 13: Alger, 30 et 21: Carablanea, 25 et 19: Barcelone, 29 et 20: Dakar, 29 et 25: Rilath, 35 et 29.

Journal officiel

Sont publiés au Journal Officiel du 18 juillet 1975 : UN DECRET

Evolution probable do temps en France entre la vendredi 18 juillet à

9 heure et le samedl 19 juillet à

9 heure et le samedi 19 juillet à 24 heures.
Le perturbation qui a donné des crages en France jeudi et vendredi, s'éloigne vers l'Europe centrale et l'Italia. Elle est suivis d'une hausse du champ de pression, qui provoquers un rejet vers le nord-est des perturbations océaniques, qui ne toucheront que les iles Britanniques.
Samedi 19 juillet, le termes sers

Samedi 19 juillet, le temps sara ginéralement h'i en ensoleillé en France, après la dissipation des brumes matinales, sases nombreuses dans les régions de l'intérieur. On notara toutefois des ondées orageuses sur l'extrême sud et en Corse en fin de nuit et en détart de matinée, des nuages élévés passagers près de la Mancha, des cumulus en montagne. Les vents seront faibles ou

• fixant les conditions de candidature aux concours d'in-ternat en médecine des centres hospitaliers régionatre faisant partie des centres hospitaliers et universitaires à partir de l'année universitaire 1975-1976 et arrêté fixant les conditions d'organisation desdits concours.

UN ARREIE

o portant classement de bre-

Documentation

LES PUBLICATIONS

T/Tostitut national d'études démographiques s fait paralire en juillet : Population et sociétés, bulletin mensuel d'informations démographiques et sociales (n° 62, juillet 1975). Au sommaire : Opinions sur la fécondité. Attitudes des Français depuis 1947 à l'égard de la natalité et de la famille. Au fil des enquêtes successives, les opinions s'accordent avec la baisse de la fécondité deuvis 1964.

. Horizontalement

I. Scion: Pas. — II. Narines. — III. Clé; En; AR. — IV. Fend; Tain. — V. EE; Ernée. — VI. Tsé-tsés. — VII. Usé; Ot. — VIII. Ale; Astre. — IX. Caiai; Ras. — X. Tiers; II. — XI. Sées; Isée.

Verticalement ...

1. SNCF; Tracis. — 2. Calées; Laie. — 3. Irénée; Elée. — 4. OI; Tu; Ars. — 5. NNE; Essais. — 6. Entrées. — 7. PS; Ans; Tris. — 8. Ale; Orale. — 9. Sornettes.

GUY BROUTY.

Edité par la EARL, le Monde. Gérants : seques frant, direction de la publication,

impriments to a limit of the li

Reproduction interdite de tons arti-cles, sur accord avec l'edministrations

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1204

HORIZONTALEMENT

Supprime le super-flu — VI En proie à toutes les tentations humaines;
Souvent in sur une
licitation. — VII. II
en est question dans
la Bible (épelé);
Mesure; Dans la
main d'un travailleur manuel. -

WILL Excessive XI
marque de respect. XII
— IX. Peut être XIII
pleine sans être XIII
grosse; Un qui sait XIV
séduire ses victimes. XV
— X. Manque enCure de virilité;
Illustre Théhain.

XI. Pronoun royal; Orientation;
Dênote un libre choix quand il
est bon; Figure hiblique. — XII.
Peu accessible; Annonce une petile suite; Caractères d'ange;
Large voie d'accès vera des terres
iointaines. — XIII. Recodvrit d'un
comps simple; Ignore le Credo
(épelé); Pour la soutenir, il faut
qu'elle tienne débout. — XIV.
Territoire aux instables limites;
Broya; Désignation incertaine.

XV. A fuir i; Jeune, elle a boutes
les chances de tenter une chèvre.

Horizontalement

VERTICALEMENT .

1. Morte, en hiver, à Biarritz; Se chargeait voiontiers de déponiller le courrier. — 2. Les larmes en sont une solution; Surveille de près ses fils; Conjuction, — 3. Prévues pour le beau sere ou les gourmands; Chez hi, il n'est pas rare de trouver un rigolo. — 4. Participe; Coule en France; Grande nappe. — 5. Lier; Dans un itinéraire; Farillient la reprise des affaires. — 6. Saint; Poisson; Champ libre. — 7. Inspire des aveux généralement mitigés; Restent d'abord attachées à leur régime; N'a guère d'importance pour les cartographes. — 8. Elle se trompe (épeié); Elément d'une académie; Finit per rejoindre le Rhim. — 9. Fin de participe; Conjonation; Indidèies à leurs idées premières. — 10. Chéstie par Necker; Une affection eus idees premieres. — 10. Che-rie par Necker; Une affection dont on ne sanzait rough; Pren-dre avec force (épelé). — 11. Pour s'y sventurer, il est bon d'en connaître les mille détours; Let-tres de félicitations. — 12. Re-cherche les trous pour être sur

PAS DE FAVEURS DE LA SNCF AUX ANCIENS COMBATTANTS DE « 14 ».— Des réductions de tarifs sont accordées par la SNCF, sux pensionnés et motilés de guerre « L'extension de ces facilités de circulation à tous les anciens combattants de la DE L'INED les anciens combattants de la

pierre 1914-1918 entrutuerait une charge nouvelle pour les finances publiques », a précisé M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat sux transports.
(Journal officiel, du 12 juillet.)

range and a second

Transports

ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont été prises pour que nos leuteurs en villépu-ture en France ou à l'étranger prussent trouver teur journal ches les dépositaires.

Mais pour permettre à ceux d'entre eux trop éloupres d'une applomération d'enre assurés de tire le Monde, nous acceptons des ubonnements de pacances d'une durés githium de deux semantes aux conditions surpentes .

PRANCE : ETRANGER (vois ordinaire) :

Quinte jours 27 F Trois samaines 38 F Un meis 58 F SUROPE (avien) 1

On more

Dans ces tarifs sont compris
tes freis fixes d'installation d'un
abonnement, le montesi des
numéros deviandes, et l'effranchusement Pous facilites l'inseraption des abonnements, nous prions
nos lecteurs de bien voilloir nous
les transmettre accompagnes du
réglement correspondant un e
semaine au monts avant leur
départ, en rédigeant les noms et

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italians 25427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P. 4 207 - 23

ABONNEMENTS mois 6 mois, 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sant Algerie) 90 F 160 F 232 F 300 F TOUS PATS ETBANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 F 530 F

STRANGER PRF MASSAGETICS - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 387 F 400 F

II. - TONISIE 125 F 231 F 337 P 440 F

Les shomes qui paient par chaque pustei (truis volets) voudront hien joindre es châque à leur demanda.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires deux semanas on plus), nos abonnés sont invités à formair leur démande une semaine an moins svant leur départ.

Fundre la de ruière hande Junine la dernière bande d'envol à toute correspondance : Veullez avoir l'obligennes de sédiger tous les noms propres su caractères d'imprimerie.

DMONDE (NA TOUT FAIRE PRO and the first of the control of the

MM. Emilien Amaury et Claude Bellanger, président et directeur général du Parisien libéré, ont diffusé la semains denière un document sur le confitt qui oppose leur journal aux ouvriers du Livre C.G.T.

Le Monde du 10 juillet en a publié de la reponse rédigée par le Comité intersyndical du Livre parisien (C.G.T.).

été renouvelés complètement en 1956 : qu'ils sont tenus à jour règulierement et que le Parisien libéré comme les autres a signé ces accords. Ce que nous deunandons, c'est que les accords signée cons accords deunandons, c'est que les accords signée con matériel II est faux d'affirmer que nous refusons toute discussion : témoin an Parisien libéré même, où, le 31 octobre 1972, un accord assorti d'une garantie d'emploi a été signé concernant la mise en service d'un nouveso matériel de

Voyons les conditions prétenidament exorbitantes imposées à
rla presse parisienne par les tratvailleurs du Livre et que démonce
ma direction du Parisien libéré.
disoulignons que tons les accords
squi régissent les salaires, les
tnormes de production, ont
fêté conclus entre les travailveurs et leurs e mplo ye u rs,
la compris par M. Amaury, ao
ours des années qui ont suivi la
libération, sans conflits majeurs,
misque la dernière grève imporante dans la presse parisienne
emonte à 1947. La presse paritenne a pu ainsi bénéficier penant vingt-huit ans d'une paix
peale que beaucoup d'autres Voyons les conditions prétenant vingt-huit ans d'une paix riale que beaucoup d'autres l'A.dustries lui envieraient. (...)

'A.dustries lui envieraient. (...)

'A.dustries lui envieraient. (...)

pour de durée du travail : cinq par unes moins une demi-heure de fréd brisure ». On omet de préciser cutée, pendant ce temps, c'est une D'duction de six heures qui doit M. e effectuée; d'autre part, si de : temps de travail est court, touts en raison du délai de confectiven du journal, délai imposé par nécessité de traiter les toutes nières informations, et par la jusion nationale qui impose histon nationale qui impose horaires rigonreux Cela oblige travailleurs à déployer une vité intense et exige d'eux grande qualification.

1. Amaury s'indigne aussi du l'HO fu'une quantité de travail l'HO fixée pour un temps donné; l'y a là rien d'extraordinaire; Si s blen d'autres professions il lui ste des normes de production socién nous reproche d'exiger l'aps.p. cation d'accords de production hôtennexes techniques) qui datemerient de 1921. Là aussi, omission (10 grettable, car le document de Soci direction du Parisien libéré ne Jaco pas que ces accords ont été Que plusieurs fois; qu'ils ont que

lière COMITÉ PRÉSIDÉ PAR ime EDMONDE CHARLESapp20UX VEUT FAIRE PROGRESinterER LA « SOUVERAINETÉ DES et zarguments ».

vier Le comité pour le respect du des oit à l'information radio-téléde l'sée, mis en place le 19 juin derpatier par les trois signataires du Crogramme commun (communissails, socialistes et radiceux de respauche), s'est réuni pour la pretruière fois jeudi 17 juillet sous la sorpésidence de Mme Edmonde Sicharles-Roux.

Ce' Dans une déclaration publiée à firitissue de cette réunion, le comité et rappelle son objectif qui est de c « mettre sous les yeux des Franficais les preuves indisautables des (ebus commis par le pouvoir et (l'erganiser chaque fois qu'il est ra nécessaire la riposte » et indique de notamment qu'il « exige dans le l'immédiet à titre d'exemple: » — Un réritable droit d'expres-

e l'immédiet à titre d'exemple:

» — Un véritable droit d'expressien de l'opposition chaque lois que le président de la République ou le premier ministre s'adressent eux Français;

» — Une diffusion de la tribune libre des partis politiques, non plus exilement sur FR3 dont les moyens et l'audience sont l'imités, mais aussi sur TF1 et Antenne 2 ».

« Dès l'automne, ajoute la déclaration, s'appayant sur ses travaux et études et eprès avoir rencontré les équipes journalistiques des radios et télévisiens, notre comité prendra des initiations visant à faire progresser la liberté fondamentale qui en terme de souveraineté populaire, s'appelle « » eu verein et é des arguments ». arouments ».

MM. Marcel Billy, Jacques Rousseau, Gaëtan Capuccio et Jacques Alexandre ont été nommés respectivement membres du conseil d'administration de T.F. 1, Aritenne 2, FR 3 et Radio-France, en qualité de représentants du personnel, par un décret public au Journal officiel du 17 juillet.

● Les travailleurs du « Pariels trivalleurs du « Parisien libéré» eut manifeste, le
vendredi 18 juillet, à Châlons-surSaône, peu avant l'arrivée du
Tour de France, alors que
M. André Jarrot, ministre de la
qualité de la vie, pénétrait sur le
circuit. Les manifestants, qui
étalent environ cinquante, ont
scandé des alogans : « Pour la
parantie de l'amploi l' », e Non aux
licenciements l' »

La compagnie américaine d'édition Mc Graw Hill vient de céder la part de 49 % qu'elle dé-tenait dans la compagnie fran-caise d'édition Technic Union à M. Jean-Louis Servan-Schreiber. M. Jean-Louis Servan-Schreiber.
Technic Union qui publie l'Expansion, l'Architecture d'aujourd'hui et la Lettre de l'Expansion
devient de ce fait la propriété
exclusive de M. Jean-Louis Servan-Schreiber qui détenait déjà
51 % des actions.

signé concernant la mise en service d'un nouveau matériel de
composition; par son coup de
force du 4 mars, M Amaury a
violé cet accord. Egalement, au
Monde, de nouvelles normes ont
été fixes lorsqu'une rotative d'un
type nouveau a été mise en service. A France-Soir, au Figuro,
des accords ont été conclus sur
du matériel moderne; d'autres le
seront dans las mois qui viennent. (_)

nent. (_)
Les travallieurs du Livre, la Fédération française des travail-leurs du Livre, ont toujours affirmé qu'ils étaient prêts à discuter de nouvelles normes de production en fonction de nou-veaux matériels, et ils l'ont prouvé. veaux materiels, et lis l'ont prouve. Les syndicats du Livre eut orga-nisé eux-mêmes des cours de recyelage, qui sont très suivis. Ils ne refusent pas le progrès tech-nique; simplement, ils ne veulent pas en être les victimes. L'attitude pas en être les victimes. L'attitude du patronat de la presse et du Livre cause de sérieuses inquié-tudes aux travailleurs. Ainsi que le rappelait le secrétaire général de la Fédération du Livre, Jacques Piot, dans un article paru dans le Monde do 9 juillet, aucune négociation d'ensemble n'a pu s'ouvrir avec les organisations pa-tronales, malgré nos demandes rétérées. Le Comité intersyndical du Livre paristen (C.G.T.) vient du Livre parisien (C.G.T.) vient de nouveau d'écrire au Syndicat de la presse parisienne pour lui demander l'ouverture de discussions à ce sujet.

Les conditions de rémunera-tion et de travail, que l'on dit abusives, n'ont pas empêche cer-tains quotidiens d'être très floristains quotidiens d'être très florissants et de gagner beaucoup d'argent, argent qui fut bien souvent,
c'est de notorièté publique, dilapidé au lieu d'être investi dans
du matériel. Si la presse parisienne est actuellement en difficulté, les travailleurs n'en sont
aucunement responsables. Ce u'est
pas eux qui ont doublé le prix
du papier en un an, augmenté les
tarifs postaux, créé la crise qui
diminue les recettes publicitaires.
Ce n'est pas eux qui sont la
cause de la désaffection des lecteurs. Les travailleurs ue sont pas cause de la désaffection des lectems. Les travailleurs ue sont pas
les pelés, les galeur d'où vient
tout le mal. Ils considérent que
les acquis qu'ils ont obtenus au
cours des décennies passées ue
sont pas exorhitants mais correspondent seulement à ce dont
les travailleurs de toutes les
professions devraient bénéficier
dans une « société libérale
arancée ». (...)

MM Amaury et Bellanger pré-

MM. Amaury et Bellanger pré-tendent que le personnel techni-que n'appartient pas à l'entre-prise. Ils appellent ces profession-nel du Livre des « affectataires ». Ils assimilent volontairement l'organisation syndicale à une officine d'intérim, ce qo'elle n'est absolument pas ; les syndicats du-Livre parisien sont des bureaux de placement reconnus officiellement Livre parisien sont des bureaux de placement reconnus officiellement et lègalement et ils fournissent ainsi normalement le personnel compétent nécessaire à la fahrication des Jeurnaux, mais ils ue sont pas les employeurs. (...)

Il y avait au Parisien libéré, comme allieurs, des ouvriers qui travaillaient régulièrement dans l'entreprise depuis des années, estains depuis vingt-cinq ans ; e'est l'entreprise qui les pale directement, qui les licencie le cas échéant ; dans toutes les entreprises de presse, il y a des délégués do petronnel, un comité d'entreprise, et les ouvriers du Livre y ont leurs représentants eomme les autres catégories de personnel.

personnel.

Déclarer que ce personnel permanent n'appartient pas à l'entreprise est un argument insoutenable tellement il est absurde;
il ne trompe d'ailleurs personne.

M. Amaury prétend que, le 20 novembre 1874, le Comité intersyndical du Livre parisien s'était engagé à « rechercher en commun des solutions de caractère putique permettant au Parisien ilbéré de vivre dans des conditions normales sans que soient remises en cause les conventions collectives », et qu'on allaft d'un commun accord aménager et correger les annères techniques en fonction des besoins particuliers du journal régional que serait en fait le Parisien libéré. S'il est vrai que le Comité intersyndical s'était engagé eomme il est dit el-dessus dans la phrase entre suillemeis, il n'a jamais été question de revoir les annères techniques sur du matériel ancieu (sanf sur des questions de détail); toutes les déclarations antérieures du Comité intersyndical sont la preuve que mous n'avons térieures du Comité intersyndical sont la preuve que nous n'avons rien « rendé » ni e nié ». Mais il est vrai que le Comité intersyndical était prêt à discuter de nouvelles normes de production du parisien libéré dans une imprimerie moderne à Saint-Ouen, ce qui aurait permis, en effet, d'amener les solutions de caractère pratique dont il est question plus haut. La mauvaise foi de la direction du Parisien libéré, s'efforçant de donner une autre inter-

the second of th

prétation de la décistration du Comité intersyndical, est ici évi-

Comité intersyndical, est ici évidente.

M. Amaury décide unilatéralement, d'arrêter la fabrication de ses éditions régionales dans ses entreprises parlaiennes, la suppression du grand format, la fermeture de l'imprimerle de la rue d'Enghien, où étalent imprimés outre une partie du Paristen libéré, des hebdomadaires; cela au mépris des lois, au mépris de la convention collective qu'il prétendait respecter et qui prévoit. tendait respecter et qui prévoit dans son article 25, entre autres dispositions, qu'en cas de dénon-ciation ou de révision totale ou partielle de la convention, celle-ci doit rester en vigueur jusqu'à la date d'application des nouvelles dispositions.
Chiffeu de papier pour

M. Amaury.
Chiffon de papier également l'accord particulier passé par lui avec les typographes et qui finait une production spéciale pour le Parisien libéré en échange d'une garantie de l'empioi.
Chiffon de papier la législation sur les licenciements...

Le Comité intersyndical do Livre parisien était prêt à se rendre à la réunion que Jacques Plot, secrétaire général de la Fédération du Livre C.G.T., et le bureau fédéral avaient préparée avec la direction du Parisien libéral le 5 mail Cr. le metio direction du Parisien libéral le 5 mail Cr. le metio de avec la directiou du Paristen li-béré, le 5 mai. Or, le matin du même jour où devait se tenir cette réunion (le 7 mai), des camions arrivaient à l'imprimerie de la rue des Petites-Ecuries pour enlever les archives, ce qui était une véritable provocation. Les covriers s'opposatient, naturelle-ment à ce déménsement et ment, a ce déménagement, et M. Amaury prenaît cette opposiliou comme prétexte pour annuler la rencontre prévue. Devant ce nouveau reniement, les travail-leurs du Parisien libéré déci-daient, à la quasi-unanimité, de se mettre en grève. Quelques jeurs après, M. Amaury faisait imprimer l'édition nationale du Parisien libéré en Belgique.

Parisien libéré en Belgique.

La situation était alors claire; pour les travailleurs du Parisien libéré : la direction avait décidé — ce qui allait se révêler exact — de liquider ses entreprises parisiennes. En effet, tandis que M. Amaury prétendait vouloir négocier, il avait pris depuis longtemps des dispositions pour faire imprimer en province et à l'étranger ses éditions régionales et sou éditiou nationale (...).

M. Amaury trouve a étrange »

M. Amaury trouve « étrange l'attitude des services de l'inspec-tion du travail, qui, conformément à la législation du travail, la à la législation du travail, la conventieu collective, refusent les licenclements illégaux envisagés. Il aurait pu ajouter que la direction départementale de la maind'œuvre a eu la même attitude étrange et que le tribunal des prudhommes la condamné étrangement à payer les salaires des ouvriens de son eu tre prise. M. Amaury n'a évidemment pas exécuté la sentence du conseil des prudhommes. M. Amaury n'a pas trouvé étrange que le ministre du travail, M. Durafour, passant outre aux avis des services sant outre aux avis des services mentionnés ci-dessus, au mépris de la loi qu'il est chargé de faire respecter, ait décidé d'accepter les listre de la loi qu'il est chargé de faire licenclements.

Ainsi, on assiste à cette situation inouie : des travailleurs
régulièrement embauchés et employés par une entreprise sont
laissés moccupés dans cette entreprise alors que la direction ouvre
d'autres usines, embauche un
autre personnel : le ministre n'intervient pas, sauf pour soutenir
l'illégalité. Mierus, son collègue de
l'intérieur prête toutes les forces
de police nécessaires an patron de
droit divin pour qu'il continue
impunément ses agissements illégaux l

Tout cela est perpétré, naturel-lement, au nom de la liberté, et particulièrement au nom de la liberté de la presse, gravement menacée, nous claironne-t-on,

menacée, nous ciaironne-t-on, par le « monopole » du Comité intersyndical du Livre parisien (C.G.T.). Vellà trente ans que ce « monopole » existe de fait. En trente années, combien de journaux n'ont-lis pu paraître pour des raisons politiques sur une décision du Comité intersyndical ? Aucun.

L'enjeu c'est, en brisant la résistance des travailleurs, de faire accepter par la chasse ouvrière, passivement, la politique d'austérité que le gouvernement ue peut summonter la crise de la société capitaliste et conserver leurs monstrueux bénéfices aux grandes entreprises sans en faire supporter les frais par les travailleurs. vailleurs.

vailleurs.

La presse est encore trop diversifiée, donc encore trop libre. Il
faut concentrer. Qu'est-ce que le
« monopole » des travailleurs du
Livre parisien face au monopole,
réel celui-là, des groupes de
presse de MM Amaury et Hersant, pour ne citer que ceux-là?
Qui porte atteinte à la liberté de
la presse? Les travailleurs qui
composent, impriment, distribuent
des publications qui les calomulent ou ceux qui réunissent entre
leurs mains tous les titres d'une
grande portion du territoire et
qui, ainsi, empêchent la pluralité

La planète des hommes

cié, le plus contrasté. Il n'e pas enaque Instant. Cette histoire de module, male ou femelle. par exemple, e'est renversant. Jeudi sores-midi. nons étions là. devant nos postes, écrasés d'ed-miration. Même les enfants s'étalent arrachés à leurs immeubles, à leurs armées, à ces ieux hautement éducatifs de stratégie financière et militaire. annonciateurs de lendemains

On allett voir un peu plus tard, sur nos écrana transformés en vitrines de phetographes, le toast du siècle. Beaucoup plus spec-taculeires que la polgnée de main à l'horizontale, à travers le hublot du sas, cette rencontre à l'heure du café-orangeade autour d'une table basse, cette remise

sing têtes colfiées de bennets d'aviateur. souriant - cheese fece aux cameras. Gestes dix fels cent feis répétés dans les coulisses de la Terre, en vue de

devant tent de sevoir, tant de

courage-tent d'Imagination, émue

par la poésie un peu « kitsch » de ces documents, qui semblaient sortir d'un film de sciencefiction des ennées 30. Et l'on. est venu nous exciloner le plus evait fallu des mois de calcule, de recherches et de négocietions problème-cle, à la fois technique ter que l'un des deux englis coit réduit au rôle passil, humillant, de femelle, laissant l'autre

rapprochement, du mariage en-tre ces insectes géants? Dire que, si l'on n'aveit pes trouvé le moyen de rendre ces pétales et ces loquets stricte gynes, toute l'opératien eurait níi tomber à l'esu.

Et dire qu'au moment ou l'homme, ce var de terre amouhaut ses trères plus petits. Pas par la sensibilité, l'intalligence. par la taille. Si vous mesurez melas d'un mètre cinquante, vous en fin de soirée les nains interrogés par satellite - l'objet de d'une cottise pleine d'inventions: Curieuse planète, décidément, que le planète des hommes.

CLAUDE SARRAUTE.

D'une chaîne à l'autre

LA DERNIÈRE ÉTAPE DU TOUR DE FRANCE SUR TF1

● L'après-midi du dimanche 20 juillet, sur TFI, sera consacré à la dernière étape du Tour de France. X'ves Monrousi présen-tra sou magazine, à 12 h. 30 en-direct des Champs-Elysées. Il sera entouré de Mireille Mathieu. Yvette Horner, Jacques Goddey, Jacques Anquetil, Jean Robic, et Louison Bobet.

A partir de 12 h. 50. Daniel Pautrat et Bernard Gifoux, assistés de Roger Pingeon. commeuterout en direct le déroulement de la course, deut le départ aura été donné par M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur.
L'arrivée. est prévue pour 17 heures. M. Giscard d'Estaing remettra le maillot jaune an vainqueur, qui recevra également le prix TF-Eurovisiou (d'une valeur de 10 000 F), avant d'être valeur de 10 000 F), avant d'être reçu par les animateurs de l'édition de 20 heures du journal

recu par les animateurs de Croit au out », à 19 h. 30.

deuxième partie du reportage réalisé en Angola par Edouard Lor: sera diffusée au cours de l'édition de 20 heures du journal

LES PROGRAMMES

VENDREDI 18 JUILLET

« Le Monde » public fous les samedis, munero daté du dimanche lundi. un supplement radio - tele-

CHAINE I : TF 1

20 h. 35, Au théâtre ce soir : « la Voyante ». d'A. Roussin: Avec P. Carton, E. Popesco. J Che-

Elvire Popesco, extra-lucide « scientifi-que », surprise au détour de son propre destin. 22 h, 45, IT 1 dernière.

CHAINE II (couleur) : A 2

20 h. 35, Documentaire : L'odyssée sous-marine 20 d. 55, Documentarie: L'odysses soutenante de l'équipe Cousteau. • Les requiss • (Rediffusion.) 21 h. 30. Théâtre-club : • Ils viennant jusqua dans nos draps •, de J. Cousseau. Réal. M. Beuchey. Avec R. Rimbaud. F. Descaut. R. Lesage.

Un sorr, e minuit. M. Lucas trouve sa femme morte. On croit à un sudoide. Le police intervient. Cette pièce est interprétée par la Comédie des Alpes 23 h. 25, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 25, Les dossiers noirs : • Menachem Begin ». Mendenem Begin, aufourd'hui chef du parti nationalisie : Herout », fut l'un des princi-peux antmeteure de l'ermée futre clander-tine e fryoun Zoal Leunst», & partir de 1944.

21 h. 20. Essai : « Laun, espitale carolingieune on des pierres et des hommes », de J. Delord. Réal. M. Pavaux. Un certam portratt d'une ville. 22 h. 10, FR 3 Actualities.

FRANCE-CULTURE

20 h. Avignon: Actualités.

10 h. Avignon: Actualité des Célestins: a Dieu le veut a, de G. Couroupos; 22 h. 30, Entretien evec Arthur Adagnov; 23 h. Histoires de brigands.

FRANCE-MUSIQUE

20 n. (5.1. En musique evec... filté (Hotegger, d'Indy, Tornasi); 20 h. 30 (S.). Concent Mergirerité Long Jacques Thibaud: Concert final; 22 h. (5.); Jardins à le trancaise (Durubé, Barroque) 7 24 h. (5.), La musique et ses chestiques : 1 h. 30. Noctupalies.

SAMEDI 19 JUILLET

CHAINE I : TF I 13 h., Apollo-Soyouz (désarrimage).

20 h. 35, Variétés : Gals brésilien du MIDEM 75 ; 21 h. 35, Série : Van dar Valk. » Le commissure est mort de faim » ; 22 h. 20, Variétés : » Les copains d'abord » Mariène Jobert ; 23 h. 10, IT 1

CHAINE II (couleur) : A 2

13 h., Apollo-Soyoux (desarrimage).
20 h. 35, Feuilleton : la Jennesse de Garibaldi.
Réal F. Rossi. Avec M. Merii.
A. Rio-do-Janeiro, Caribaldi perticipe à la révolte de la province du Bio-Grande. Il est arrêté, tortaré, pius libéré.
21 h. 35, Variétés: - Tièns, il y a de la lumière -Carts blanche présentée et animée par Philippe Labro. 22 h. 30, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3 20 h. 25, Feuilleton : - La famille Boussardel -. d'agrès l'œuvre de Ph. Hériat Réal. R. Lucot. (Redil) Avec F. Dalou, A. Gilbert, M. Simon, C. Ferran, (Premier épisode : la Bruyère du cap.); 22 h., FR 3 Actualités.

FRANCE-CULTURE

20 h.; e La Croisade des enfants », de M. Schwob, adaptation M. Suffran (realisation A. Trutat) ; 21 h. 10, Premières auditions par l'orchestre optionat (Dottleaux sollivet Boutes) ; 22 h. La fugos du samedi ; 22 h. 50. Poisie : Jacques Rodbaud.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. (S.J. Cette Bonto-M. 1920 : Honesper, Ravel, Stra-vicatel, Rousset Turins, Falla, Varens ; 21 h. 30 (S.), Interjede ; 23 R. (S.), Manstone Modro ; 4 h. (S.), Musique Interchie au vingtiline stack : En compagnia de Claude Bellif ; 1 h. 31 (S.), Strinades.

DIMANCHE 20 JUILLET

CHAINE I .: TF 1

20 h. 35, Film : - Bus stop -. de J. Logan (1956), avec M. Monroe, D. Murray (rediffusion).

Un cow-boy niais, out ignore tout des temmes, s'éprend d'une chanteuse de beu-giant qu'il veut conquerte por la force. 22 h. 5, Variétés : Bienvenue à Mezz Mezzrow. de G. Béart; 23 h. 5, IT 1 dernière.

CHAINE II (couleur) : A 2

17 h. 30. Film : « Un capitaine de quinze ans » de J. Franco (1971). Avec J.-M. Marcos, M. Cassot: Ed. Purdom.

D'après Julis Terné. Les eventures d'un adolescent, rabusse sur un beleinier dont il est emené à prendre le commandement à la mort du capitaine.

20 h. 35; Jeux sans frontières (à Riccione): 22 h. 10, Fenillebon : La dama de Monsoreau (les Fougeres de Méridor) (rediffusion) ; 23 h. 5, CHAINE III (couleur) : FR 3 20 h. 30, Dramatique : « Des carises à peine

ronges - de Ch. Bretoneiche, avec L. Ledun, C. Robichez, Y. Nys.

Conte poetuque dant les héros sont deux en/ants : Jessics et Mohammed. Le décor : le visus Lille.

21 h. 20, Em Ission litteraire : la Cervelle

d'autroi, de P. Dumayet, Avec Roland Barthes (rediffusion); 21 h. 50, FR 3 Actualities

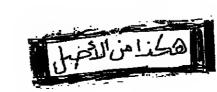
FRANCE-CULTURE

14 n. 5, . La Coupe et les Lèvres », de Museet, par les Combilens-francais; 20 h., Poèsie Interrompie r 20 h. 40, Affanon r Jean Vilar et le Théire oustoit.

FRANCE-MUSIQUE

14 h. 30 (S.), La tribune des critiques de disques : « les Vépres de le hispheureume Vierre Mêrie », de Montevard ; 17 h. 30 (S.), Fastival d'Orange : « la Waltyrie » (Wagner) ; 21 h. 30 (S.), Austrios ; 21 h. 35 (S.), Nouveaux ralents, pramièra silloss : Andres our Tossesthi, alliste ; 22 h. 30. Les Standes volx humenne ; 23 h. Novateurs d'hier et d'aujourd'aul : Chonja, Webern, Mesalaon ; 24 h. La semaine musicale à Radio-France ; 1 h. 30 (S.), Séránades.

elisa en la companya de la companya della companya de la companya de la companya della companya



RÉOUVERTURE CE SOIR **HEBERTOT**

78 bis, bd des Batignolles EUR. 23-33

Jean DESAILLY Simone VALERE Pierre DESTAILLES

L'AMOUR FOU d'André ROUSSIN

Mise en scène Michel BERTAY Location onverte

de l'Académie trançaise





PALAIS DES CONGRES MARIA LUCIA GODOY Récital de chants Samedi 19 juillet à 16 h. 30

Seul à Paris PARAMOUNT ODEON vo

C WARNER COLUMBIA FLM CO

LarSaino CINEMAS rue, F. Sauton (Maubert). 525 92 46 14 h30 17h 15 h30 22 h maia song un film de Marquerire BURAS

Le PRIX Art et Essai du FESTIVAL de CANINES 25 ZERO DE CONDUITE JEAN VIGO et L'ATALANTE les deux films ou sième programme : emirée 12h ou 13h20is mai, 14h10, 15h30, 16h20 ou 17h4

HAS ((D)) 12 h (sout Dimanche id (Mes)

LA CHINE

PURLICIS ELYSEES
PARAMOUNT OPERA
PARAMOUNT MONTPARMASSE
CYNAMU (Vermilles)
PLANAME (Sartimes) Salles climatistes ROBERT STIGWOOD FOR le nouveau film de KEN RUSSELL lemmy avec THE WHO

CONCORDE - MAYFAIR - BATHOUT RIVE BAUCHE - ST-MICHEL - QUARTIER LATTE IMPERIAL - CONVENTION GADMONT



UGC MARBEUF vo VENDOME vo UGC ODEON TO MONTPARNASSE BIENVENUE TO

CONTES VUS PAR PIER PAOLO TALLED RESIDEN DECAMERON SAM TO JULLET MAR 22 JUBLET LES TEN BY JUSTEL MILLER DIM 28 JUNESET MER 23 JAMLET ET UNE NUITS LES

CONTES DE LUM 21 JUNUET JEI 24 JUILLET MARLY ENGHIEN VF C2L VERSAILLES VF

MELIES MONTREUILY ARTEL NOGENTY

VEN 18 JUILLET

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Comédie-Prançaise, 20 h. 30 : les

Les solles municipales Ne aveau Carra, 20 h. : Cirque a l'ancionne.

Les autres salles

Stothestre, 21 h : l'Ombre isocèle, théâtre musical, Cartoecherie de Vincennes, Théâtre de la Tempéte, 20 h, 45 : Dominage qu'elle soit une putaian ; Théâtre du Scieil, 20 h, 30 : l'Age d'or. Charles de Rochefert, 20 b. 45 : Pius on est de fous, plus on rit. Comédia Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing. Comèdia des Champs-Elysèes, 21 h. : Viens chez moi, j'habite chez une

Controls des Champs-Lysees, 21 h.; Viens chez une copane.

Cour des Miracies, 20 h. 30 : Le gotdes est souvest farieeuse; 22 h.; Els., elle et elle Daugon, 21 h.; Monsieur Masura. Gaierie 55, 21 h.; On parge cebé; Boujour Monsieur Courteline. Gymnase, 26 h. 30 · 10 Saut du lit. Rébertot, 21 h.; l'Amour fon. Le Lucernaire, 20 h. 30 : les Chaises; 22 h. 15 : Sade. Michodière, 16 h. 30, 12 h. 30 et 20 h. 30 : Renmage 2 Pierre-Presnay (voir einème festivals) Mentitard, 20 h. 30 : les Orandes Invasions barbares du Ve siècle; 22 h.; les Causeries de Sherioch Holmes et du Dr Walson.

Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : le Premier. 20 h. 30 : Corraption an palais de justice.

Théâtre Campagne-Première, 19 h. : le Cracheur de phrases; 20 h. 20 : le presse-purée des Destains; le cracheur de phrases; 20 h. 20 : le presse-purée des Destains; le la le le premier.

le Cracheur de phrases: 20 h. 20 :
le presse-purée des Destaing ;
22 h.; Loretta Strong ; 23 h.;
E. Wiener et V. Lagranga.
Théâtre de la Cité 'nermationale,
Maison portugaise, 21 h : Scraftm
Poute Grande.
Théâtre Présent, 20 h. 30 : Ah bou !
(Hamsh); 20 h. 30 : les Créanciers,
l'Ours.
Troglodyte, 23 h. : Retrouvailles da
l'imaginaire.

Les cofésthéatres

An Bec fin, 18 h. 30 et 22 h. 30 :
Poker Boys; 22 h.: 1 m 80 - 35 kg
et on cause; 22 h.: Hipothémar
tombe is veste.
An Vrai Chin parisien, 20 h. 30 :
Sainte Jesnne dir Largae; 22 h. 15 :
En ce tempe-là (es gans mouraient.
Catt-Thélère de l'Odéon, 21 h. 15 :
l'Architecte et l'Empareur d'Assytie

Le Yanai, 21 h. st. 22 h. 30 . Monsieur Barnett.
Le Jour-de-Pête, 22 h. : Aristis
Denia; 23 h. : Christian Mouset:
24 h. : Jean Maurac.
Petit Casino, 21 h. 15 : Jocelyne,
ca suffit : 22 h. 30 : Speciacle
Cami.
Piera de Marais, 20 h. 38 : Le Casino, 22 h. 30 : Dansee de Ball:

Firm de Marais, 20 h. 38 : Le Casino, 22 h. 30 : Dansee de Ball:

Firm de Marais, 20 h. 38 : Le Casino, 22 h. 30 : Dansee de Ball:

Firm de Marais, 20 h. 38 : Le Casino, 21 h. 30 : Dansee de Ball:

cinémas

TRIONIPHE - CAPRI GRANGS BOGLETARDS - PANAMSUNT MAILLOT
PARAMOUNT SPERA - PARAMOUNT MONTPARMASSE
STUBBE CLUAS - BOYAL BYSEL
AL TRIONING IS OF TRIONING MAILLOT HOSEL
AL TRIONING MAILLOT HOSEL

BIARRITZ vo / BONAPARTE vo / CAMBRONNE ve

CYRANO VERSAILLES VF / ARTEL NOGENT VF

un film de ROMAN POLANSKI

Rosemary's Baby

interdits au moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

In cinémathéaus · ·

Chaillot, 15 h.: Feuilles d'automne, de R. Aidrich; 18 h. 30 : Six des-tins, de J. Duvivier ; 20 h. 30 : Catch 22, de M. Nichols; 22 h. 30 : Gérémonis secrète, de J. Losty.

Les exclusivités

AGUIRRE LA COLERE DE DIEU (All., v.o.) : U.G.C.-Marbuil, 8-(225-47-19); Studio des Draulines, 5- (023-39-19). 5 (033-35-19).

ALICE N'EST PLUS ICI (A. vo.):
Paramount-Odon, 5 (225-59-83).

ALLONSANFAN (It. vo.): Quintetta, 5 (033-35-40): Maraia, 6 (77-48); Baint-Garmain Studin, 5 (27-47-85).

ALOISE (Pr.): Olympic, 14 (783-67-28).

ANTHOLOGIE DD PLAISIE (A. ANTHOLOGIE DD PLAISIE (A. Vo.):

Clinh-Pathé, 12 (522-35-41).

LA FAFILE (Fr.): Miritana, 6 (235-93-82); Althona, 12 (343-42).

(07-48): Baint-Garmain Studin, 5 (203-42-48); (v.l.):

George V. S (223-41-48); (v.l.):

George V. S (223-41-48); (v.l.):

ANTHOLOGIE DD PLAISIE (A. ANTHOLOGIE ANTHOLOGIE DU PLAISIR (A. v.o.): St-André-des-Aria, 6 (326-48-18): Jean-Renoir, 9 (574-40-78): U.G.C.-Matbeuf, 8- (325-47-19).

LA BALLAGE SAUVAGE (A. V.O.) : Hautefeullie, 6 (633-79-38).

FRANCENSTEIN JUNIOR (A. v.l.):
Marignan, \$ (339-92-82); Quintette, 5 (033-33-40); IV.I.): Montpartness-Paths, 14 (335-65-13); Templiera, 2 (272-94-85), Plana, 8 (073-74-65).

Hautereuille, 6: (633-79-38).

BELLADONA (Jap., v.o.): Le Cist, 5: (337-69-90).

La CACE (Fr.): D.G.C.-Odéon, 6: (323-71-93): Bretagne, 6: (223-71-93): Bretagne, 6: (223-71-93): Bretagne, 6: (223-71-93): Le Jardin Qui Basculs (Fr.): Caméo, 9: (770-28-89).

Vendredi 18 juillet

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sailes LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > .704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Les opérettes Henri-Varns - Mogador, 20 .h. 30 :

Riss me. 23 h.: Bons baisers do Paris Lidn, 22 h. 35 et 6 h. 45 : Grand leu. Moulin-Rouge, 22 h. : Festival.

Les chansonniers

Le music-hall

Bobino, 21 n Dzi-Groquettes. Casino de Paris, 20 h. 45 : Revue de Roland Potit. Elyste-Munimarra, 20 h. 45 : His-Folles-Bergare, as a folia, folia, Mayol. 18 h. 15 et 21 h. 15 ; Rawns. Olympia, 20 h 45 ; is Magne, Taverne de l'Olympia, 21 h. 30 ; Lave-to), et viens.

Le cirque ..

cipales.) Jardin des Tulleries, 15 h 30 et 17 h.; Cirque de Paris.

Fixed de Marais, 20 h. 30 ; le Regard à genoux; 22 h. 15 : Pierre et Maro Julivet; 23 h. 15 : Luis Rego. Ptit Theatre, 21 h. : Variations pour une raine et un ermite. Faculté de droit, 20 h. 30 : Cle Nour-kils et Orchestre de Chambre do Radio-France, dir. A. Girard (An-ber, Durante, Bach, Makino).

LENNY (A., a.d.): Gaumont-ChampsElysées. 8 (339-04-67): Hautefeuille, 8 (633-79-38): Montiparnasse 33. 8 (544-14-27): (v.f.):
Maxeville, 9 (770-72-88).

EAFE RASSEM (Lib; v.O.): 14 Juliiet, 11* (700-51-13), \$ 14 h., i8 h.,
23 h

LULY ARME-MOI (Fr.): Hautefeuilla, 8* (633-79-58): Tempilera,
3* (272-94-56): Murat, 18* (28289-75)
LES ORDRES (Fr.): 14 Juillet, 11*
(700-51-12), \$ 16 h. et 20 h.

PAS OR PROBLEME (Fr.): Le Paris,
8* (359-53-99); Mercury, 8* (22375-90): Gaumont-Richeliou, >
(233-68-70): Weplet, 18* (387-50-70):
Danton, 6* (326-08-18): GaumontBoequet, 7* (551-44-1*): GaumontBoequet, 7* (551-44-1*): GaumontBud, 14* (331-51-16): GaumontGambetta, 20* (797-02-74): Montparname - Pathé, 14* (326-63-12):
Victor-Hugo, 18* (727-49-73). Scientte, saffe 1, 20 n 30 : ia Jacassière ; 22 h. 30 : J'ai auguns idée ; Saffe II, 21 h. : J.-E. Falgulère ; 23 h. 30 . Pesu d'homme.
La Vieille Grille, 21 h. 30 : Yen aura pas pour tout le monde.

Les cabarets Ateans, 23 n Paris-Broadway, L'Ange Sien, 23 h.; Spectacle da Jean Marie Riviers. Crasp Horse Saloon, 23 h. et 6 h. 30; Revue

Caveau de la République, 21 h. :

toire d'oser Folles-Bergère. 20 h. 30 ; J'aime & la

les concerts

Sceanz, Orangerie du château, 20 h. 45 : N. Yepes, guitare (Le Roy, Bach, Sanc, Albéniz, Sor, Villa-Lobos, Turina, de Falla).

(Volt Neuveau Carré: asiles muni-

PHANTOM OF THE PARADISE [A. v.o.]: Laxembourg, 8. (633-97-77).

PSUR SUR LA VILLE (Pr.): Normandie, 8. (535-61-15). Bratagne, 6. (222-57-97). Ret., 2. (236-53-93).

PRESAGE (Mer. v.o.): Studio da (Etolle, 1% (380-19-93).

Crourcier-Latin; 5. (236-54-65). Concords. 8. (338-92-84, Mayfair, 16. (525-27-08). Gaumont-Rive-Caucha, 8. (548-28-36). Saint-Michel, 3. (328-73-17). V.r.: Impérial, 2. (742-73-33). Nathons, 12. (243-04-67). Gaumont-Commonts (258-28-36). Concords. (243-61-53). LE SHORREF EST EN PEISON (A.v.o.() Studio-Galande, 5 (033-72-71), Elysées-Polut-Show & (223-67-20)

Les films nouveaux

LA SANCTION, film américain. co et avec Clint Statwood. - (Vo.)) U.G.C.-Odéon, 6 (323-171-98): Ermitage, 8 (359-15-71) (V.f.) Roz. 2 (238-33-93); Mitrat. (734-39-70); Murat. 16*) (288 69-75)

89-75)
LA GRANDE CASSE, film amortcain do H. B. Halteti ...
(V.f.) Gaumont-Ambassada &
(339-19-88(: Beritts, 2° (74260-33); Cluny-Prisos, 5° (03397-75); Montparnasas-Patha
(4° (328-65-13); Clichy-Patha
(5° (522-37-41); GaumontConvention, 15° (622-42-27);
Privetta, 13° (321-56-86); Nation, 12° (343-04-67).

72-71), ESPACES-POIN-Show So (223-67-29).

LA TENDERSSE OES LOUPS (AIL, v.o.): Studio Medicia 5º (623-23-97).

TITI SUPER STAR (A.) < Gaumout-Madeleine. 8º (073-68-03).

TOMMY (A., v.o.): Publicie-Onamps - REVACES, So (720-78-22), Paramount-Moutparnasse, 14º (226-22-17). Bout-Mich' 5º (033-48-2).

TREMELIZMENT DE TERRE (A., v.l.): Gaumout-Theatre. 2º (231-33-18). Gaumout-Gambetta. 20º (797-02-74)

UNE ANGLAISS ROMANTIQUE (An., v.o.): Concords, 8º (252-92-84).

Les rééditions

L'AVENTURE C'EST L'AVENTURI (Fr.) : Biarritz 8º (369-42-33) Hienvenus-Montparnasse, 15º (544-25-02). Hienvenue-Montparnasse, 15° (544-25-03).

NEVADA SMITH (A., v.o.): Elysées-Ciréma, 5° (225-37-50), Clumy-Ecoles, 6° (693-30-12) v.f.: Rest. 2° (235-63-63), Rotande, 6° (632-68-22).

Mistral, 14° (734-20-70), Cheby-Paisse, 17° (357-77-29).

SFARTACUS (A., v.o.): Colisée, 8° (350-23-46), v.f.: Français, 8° (770-33-58), Caravelle, 18° (257-50-70), Montparnasse - Pathé, 14° (225-65-13), Caumonts-Sud, 14° (221-51-16), Cambrona, 15° (736-43-95), Gaumont - Gambetts, 20° (797-62-74),

Gamont - Gambetta, 20 (797-02-74). LE VOLEUR (Fr.): Publicis-Katt-gnon, 8 (359-31-97). Publicis-Katt-Germain, 8 (232-73-80). Pasty, 18-(258-52-34). Paramonot-Opera, 9 (073-34-37). Paramonot-Opera, 9 (758-24-24). Paramonot - Crisone, 14e (880-03-75).

Les grandes reprises

AU COUR DE LA NUIT (A. vo.):
Ariequin, 3º (548-62-25)
CHERIE JE ME SENS RAJEUNIE
(A. v.o.): Action-Christien, 8º
(323-83-78).
DROLE OE ORABE (Pt.): Studio
do la Harpe, 5º (033-34-83).
JULIETTE DES ESPERTES (L. ve.):
La Clef, 5º (337-90-90): CiympioEntrepht, 14º (763-87-93).
LA MOUCHF NOIRE (A. vo.) (**):
Action-Christine, 6º (225-83-78).
SENSO (IL v.o.): Seint-GermainHuchette, 5º (633-87-59): ElyséesLincoln, 8º (359-38-14): v f.
Montparhasse 82, 9º (544-14-7);
Saint-Larare-Pasquier, 8º (38758-16): 14-Juillet, 11º (760-51-13,
SHERLOCK JUNIOR (A.): Quintette, 5º (633-35-60): Dragon, 8º
(343-444): Elysées-Lincoln, 8º
(350-36-14): Antion-Lafayetta, 3º
(350-36-14): Antion-Lafayetta, 3º
(378-80-80): 14-Juillet, 1)º (70061-13).

Les festionis.

MARAIS II, 4 (278-47-86) : On n'en-graisse pas les cochons à l'ean claire. MARAIS III, 4 (278-47-86) : A travors l'orage. DiGMAR BERGMAN (B., v.o.) : Re-cho, 5° (833-43-71) ; A travota le

Cine, 8 (633-43-71); A travers le miroir.

LA FETE A WOOOT ALLEN (A., v.o.): Studio Logos, 5° (033-26-62); Bananas.

ALFRED HITTERCOCK (A., v.o.): Action-République, 11° (805-51-23); le Crime était presque parisit.

JACE LEGEMON (A., v.o.): Action-La Fayette 9° (878-80-50): Sauvez le tigre.

PROGRAMME JEAN VIGO Le Beire, 5° (325-82-85), 12 h., 14 h. 10, 16 h. 20, 18 h. 30; l'Atalante; la h. 20, 15 h. 30, 17 h. 60; Zéro de conduite.

CONTES EROTIQUES DE PASOLINI (v.o.): Vendôme, 2° (173-97-52); U.G.C.-Marbeut, 8° (225-47-19); M. Eleurendo-Montparnasse, 13° (544-11); Secondo (Control) (v.f.) les Cooles de Cantoury.

17.0.) Mac-Mabon, 17º (359-24-81), Amanda, HOMMAGE A PIERRE FRESNAY:

Théatre de la Michodière, 2º (742-95-22), 16 h. 30 et. 20 h. 30 : Les

Trois Valzes: 18 h. 30 : Adrienno

Lecouvenr.

Le Pantheon 75 (vo.): Olympic,
14 (785-7-42): le Cour et l'Esprit.
CHEFS - D'ŒLVER DD CINEMA
FRANÇAIS: Artistic-Voltaire, ll'
(700-19-25): Drôle de drame,
LES GEANDS AUTEURS: AndréBazin, 13 (337-74-39): le Cri.

Les séances spéciales

V.1.): Caumont-Theatre. 2° (23133-15). Gaumont-Gambetta. 20°
(787-02-74)
UNE ANGLAISS ROMANTIQUE (An., v.o.): Concords. 5° (359-92-84),
Cluny-Paiace. 6° (033-97-75); Saint-Germain-Villags. 5° (633-57-59).
V.1.: Lumière-Gammont. 9° (77084-64). Montparmase - Paths. 14°
(326-63-13). Gaumont-Sud. 14°
(326-63-14). Gaumont-Sud. 14°
(326-63-15). La Calchida Calchida

COLISEE VO FRANÇAIS VF CARAVELLE VF MONTPARNASSE PATHE VF GAUMONT SUD VF CAMBRONNE VF GAMBETTA GAUMONT VF



MULTICINE PATHECHAMPEN AVIATICLE BOURSE! GAMMA ARGENTINE VELIZY I)
BELLE EPINETHAS CYRANO VERSAILES

ELEQUIN 541.62 o succes destant de 1.2 effection... I winder Masigue ... LEVING alone question for perent our lete... POS DE ER VALLE k plaisir d'avois

tr waxn pariaci. decion vis Badique e neurologi. Land.

CIDE

tival

THELLO » par Georges Wilson à Avignon

ierre a remplacé les fan-sous la pluie tiède, le pu-hésité. Le spectacle a hésité. Le spectacle a ncé, s'est interrompu, a re-nt le monde ou presque sté. L'atmosphère était les caprices du ciel ont tant d'importance que ce passait sur scène. Pour les les conditions n'ont pas meilleures.

nge, déconcertant, est ap-et Othello, portrait d'un mane fou d'orgueil, por-une solitude, d'un solitaire faque, dans un monde nu uno cellule de clinique, dispositif scénique bleu in courbes étirées (de Ber-

iture

111

CHARTE AVEC ANGERS A ÉTÉ SIGNÉE

Michel Guy, secrétaire à la culture, et Jean Turc, d'Angers, ont signé la cin-icharte culturelle proposée gouvernement et acceptée conseil municipal. Les cré-équipement, d'un montant le 50 millions (dont 35 four-le 1814) seront millions à r l'Eisti), seront utilisés à ametion des musées et des sents de la ville, et à la raissation culturelle. D'autre école de musique d'Angers ansformée en conservatoire anstormes en conservatoire
al Une aide spécials sera
ée à l'Orchestre philharmodes pays de la Loire ainsi
centre chorégraphique et
2 Un stadio de production
ns d'animation fonctionnera
son avec l'Ecola des beaux-

nard Jounsy) se placent des per-sonnages en costumes 1900. La vie set en scène et jone. Il a é la cour d'honneur sous Juste comma les derniers sons cherchient leur place, lerrie à remplacé les fan-lerrie à remplacé les fan-lerrie le uluis tiède le pu-set un homme de suerre un sérié. est un houme de guerre, un géné-ral, mais on le voit sans armes, dépossédé des signes do sa puis-sance, dépossédé de sa puissance.

Seule la chevelura rousse de Georges Wilson a une couleur chaude. Les femmes portent des ombreiles d'un blanc cru. Il n'y a pas un meuble, pas un accessoire. Les personnages parient debout ou tombent pour mourir. La passion d'Othelio le bloque comme une camisole de force. Il ne s'agit pas d'amour humain charnel, plutôt d'une sorte de folle mystiquo qui ne parvient pas à éclair et transforme les êtres en abstractions. Ce ne sont pas vraiment des personnages avec des arrière-pensées, des contradictions, des rapports de force, des sentiments, ce sont des « porterépliques ». Les phrases s'enchaînent, se croisent, tiennent lieu de décur et d'action. Sur scène, il n'y a rien que des mots et deux visages do pierre qui s'affrontent. Celui, rude et ravagé, de Georges Wilson; celui, lisse ot poli de José-Maris Flotats (l'ago). Les autres restent fanto-matiques, décresonnalisés. ot poli de José-Maria Florars (Iago). Les autres restent fanto-matiques, dépersonnalisés.

Wilson et Fiotats jouent ensemble un drame grandiose, dont
la racine n'est peut-ètre pas dans
Shakespeare (l'adaptation de
Georges Neveux est à la fois
académique et simplement fonctionnelle), mais dans ces bois et
ces pierres qui forment le théâtre
de la cour d'honneur. Le spectacle semble se dérouler derrière
une vitre épaisse et provoque un
sentiment de gêue, da malaise,
qui, sans aucum doute, a été
décuplé par les conditions de la
représentation.

COLETTE GODARD. * Les 19, 21, 23 et 25 juillet, dans a cour d'honneur.

Exposition

Bonnard à Saint-Paul-de-Vence

Donc cette surprise revint à des es du Nord. Van Gogh, dans la plaine de Crau, puis entre Saint-Tropez et Nice, Signac, Matisse, Manguin et, le demier arrivé, le plus long à s'acclimater, le plus prudent dans son exploration de la Méditerranée, Bonnard. Une sorte d'hommage lui est rendu à Saint-Paul-de-Vence, qui o'intitule : - Bonnard dans sa lumière ». Si l'exposition est blen faite, c'est peut-être là que nous pourrons imaginer ces paysages, ce grand slience bleu qui ont permis aux hommes de 1900 de retrouver « la loie de vivre » et, comme disait l'un d'entre eux, de « poser à nouveau sur le soi un pied nu ».

Un bain de couleur

Bonnard errive dans le Midi vers 1910. Il vient de Fontenay-sux-Roses, des Batignolles, do la place Clichy, de ses trottins et de ses fiscres, aux quels il demeurera longtempe fidèle, malgré de fréquents voyages et uno humeur vagabonde qu'encouragent les caprices de sa temme, maiade Imaginaire totilours à lo recherche do climats et do cures mireculeuses. Les petites silhouettes désarticulées, pein tes à lo diable bolteur. l'espace flottant, ingéniment vertical des premiers tableaux parisiens se recomposoront dans les grands plans colorés, les tons plats do compositione plus ambitieuses dont la Café du Patit Poucet, peint en 1928 pour Georges est up des mellleurs exemples. Mais e'est toujours lo même gaucherie malicieuse, la même volonté do faire troufrouter les formes en dépit du bon sens visuel et des lois de la pesanteur. Tal qu'il se manifeste dans le fameux paravent aux nourrices ou dans les quatre femmes « su chet «, « à la pélerine «, « à la robe quadrillée «, « à lo robe à pois blancs > qui nous cont présentées ici, l'humour est le réponse tives des Nabls et des paintres de la

A co Paris, qui est ceiul de Léau taud, de Mistinguett, s'ajoutent bientôt les paysages normands, les mervelileuses terrasses qu'il peint dans la petite maison « Ma Routotte «, qu'il o achetée en 1912 près de Vernon. Bien qua l'exposition soit consacrée à l'aspect méridional de l'œuvre, s-uns d'entre elles y euraie été les bienvenues. C'est la Normandio qui a permis à Bonnard de passer des gris de Paris à l'éclatants lumière méridionale et l'on aurait ainsi miaux compris comment eprès l'adieu aux demi-teintes qui donnent à En barque une allure do rêverie symboliste, après la vision ministurisée, as-tuciousement primitive du *Train* et ent primitive du Train et des chalands, prêté par le musée de l'Ermitage, un artiste, dont la carrière débute comme celle d'un netit maître, s'est jeté à corps perdu dans le couleur, dans l'effusion d'un naturalisma qui était aux antipodes des tendances de l'époque. Les paysages normands sont contemporains du cumo et le terrorismé exercé par les épigones du mouvement o pu déter-miner chez Bonnard dans les années 1915-1920 uno crise dont on e d'all-leurs exagéré l'importance. La cou-

de pommes (n° 20), qui est un curieux relais entre Cézanne ot lo Derain Des paysages et des nus. D'abord un peu troublants et « névrotique à la façon du répertoire du Théâtre do l'Œuvre. Thadée Natanson attachait to plus grande importance eux bas noirs, aux jarretières des nus de Bonnard ot diselt que ces nus-tà donnaient toulours un peu l'impression d'une femme qui vient d'enlever se chemise. Ce qui était, semble t-il, la principala occupation do l'épouse du peintre, lequelle passa sa vie dans son cobinet do tollette do Bonnerd aux ambitions décora- é enjamber le rebord de sa balonoire.

on appréciera la sévérité du crible cri-

tique, qui fair justice de maintes legendes, d'anecdores famaisistes acco-

graphie, correspondance (nerte de deux cent viogt-six lettres de Monet),

pièces justificatives, index de toute sort

- contribue à la résurrection d'un

homme et d'une époque, side à situer l'œuvre dans l'espace enssi, et c'est

d'une importance capitale pour une

peinture essentiellement localisée et

per cacore sur cathédrales ou am

Nymphéas, mais déjà les jeux dissol-vants de la lumière dans le fouillis des

frondaisons et des fleurs ont rouver

Sculement, Monet n'était pas le pre-

mier. La récente rétrospective présentée à Londres a rappelé su monde entier que Turner s'écuit livré sur mêmes

ocherches, avait accompli des miracles

morphose du plus grand paysagina anglais, la brusque vulte-face d'un pein-

tre jusque-là fidèle sux normes scadé-

micues, s'abandonnant au délire senso

riel. On a trop épilogné sur Turner à l'occasion do bicentenaire de sa nais-

sance, pour qu'il soit décent d'y revenis

à mos comprés. Qu'on suive le succes-

sion des reproductions (cinquante en couleurs, vingt-sept en noir et blanc)

qui instificat et illustrent l'analyse de Jean Seiz, et l'on découvrirs dans Tur-

ner non sculement un des plus pro-

mais, svec les toiles de la demière ma-nière, l'ancêtre émerveillant des tachis-tes et aures alchimistes contemposains.

JEAN-MARIE DUNOYER.

les portes d'un paradis perdu.

ein sir. Nous o'en s

mulées aprour de sa vie professie

La partie documentaire

leur, « cette couleur qui vous affolo »,

ne doit pas faire oublier le forme :

e'est co que dit una petite Assiste

à se frotter, à se sécher, à se regarder dans le miroir parmi un sbouils de serviettes et de palgnoin multicolores. On regretters l'absence do quelques pièces esser Baignoire du Petit Palais, cella de la Tate Gallery) et la présenco de tolles médiocres, inachevées ou inabouties (le Nu gris, le Nu au basset) qui encombrent inutilement l'exposition. Mais voici deux merveilles : un grand nu jaune des années 30 et un Nu à la baignoire prêté par une galerie suisse, où la complexité de la vision du peintre, procédant toujours par plans euc-cessifs, refusant do négliger lo moindre occident lumineux, s'unifie dans une étourdissante symphonic de couleurs balayées, con: la souffie de l'instant.

Fenêtre sur jardin Et lo Midi ? A partir de 1920, la vision do Bonnard est devenue ei Intérieure et savante, son ceil va lallement au-delà des apparences, qu'il est bien difficile de dire el tel paysage est méridional ou non, et il faut presque toujours renoncer é localiser ses tolles, sauf documents précis, et encore plus à les daier. Tout de même, co petit panneau jauno, qui vient du musée d'Albi, e est le goile de Saint-Tropaz; ces tol's rouges, il les o vus de le maison qu'il o echetée au Cannet en 1925 et qu'il no quittera plus é partir de le guerre; ces traînées roses sur lo col, e'est la lumière du Midi qui les accorde eu gris bleuté des arbres, à l'horizon

Maia le triomphe do Bonnan l'extraordinaire épanouissement que connaît son œuvre entre les deux guerres (à uno époqua où tout le monda balase plus ou moins lo ton), on l'eperçoit moins dans lo paysage pur que dane le moilf do le portelanêtre, do le fanêtre donnant eur lo lardin, dont, inlassablement ettentif eu renouvellament du jour dans l'escese demi-clos où velle un chat, Il e tiré des effets auesi divers et comptueux que Poussin de la campagne romaine et Cézanne de le Sainte-Victoire. Deux œuvres montrent ici la peintre dans aes plus grands moments ; une Porte-fenêtre des années 30, avec une jeune femme assise eu premier plan (n° 52), et le Fenătre ouverte, do la coll

On euralt da a'en tenir là. Certes, lorsqu'il s'agit d'un artiste comme Bonnard, il est de plus en plus difficile d'obtenir le prêt d'œuvres de premier plan, male il vaut mieux e'en estiot ob erdmon tites nu è roites mejeures que gonfler artificiellement un eccrochage par le présence de tableaux do moindre intérêt. Nous voyons là des chefs-d'œuvre fainsi. en dehors de ceux déjé cités, le loser) ou des raretés comme le Nu au miroir (n° 16) et lo Paysage à le barrière, de le colection Zumsteg. Male les compositions décoratives sont faibles, le choix de natures mortes insuffisant, et lo derniàre sallo, où sont présentées les œuvres postérieures à 1939, serait bien morno, el elle n'était éciairée par les mauves, les rouges, l'incroyable effusion lyrique do la Salle é manger du musée Guggenheim, peinte en 1934.

equivalents quarante ans plus tôt. La pénémante monographie de Jean Sclz (3) nous aide à comprendre l'emange méta-Réunir ainsi le meilleur et le moins bon ee fait toujours aux dépens du mellieur, et l'on aurait presqu d'une sorte d'absence du peintre si l'ensemble des dessins n'étalt, lui, arquable (Bonnard n'e d'ailleurs jemais fait un mauvais dessin). Des sins ou plutôt croquis, notes qu'il prenait régulièrement eu cours de ses promenades, abréviations é la Japonaise ou feuilles beaucoup plu construites, chats, nus, vases lieuris barques, femmes dans un Intérieu mervellles de sincérité et de rigueux qui montrent à lo fois là sûr que du coup d'æil et la discipline qui organise le feu d'artifice de le couleur. Certains do ces croquis ne sont pas beaucoup plus grands qu'une feuille do papler à cigarette. li n'on fout pas plus é Bonnard pou fixer tout entier un lieu, un ges moment que nous avions cent fois vu, jamais regardé. Et cette petite tolle (n° 33) où l'on voit une jeune femme déjeuner dans une chambre que le soleil du metin teinte de pas plus pour retrouver, au moino dans une sorte de mémoire prous tienne, ce beau Midi de premier matin du monde, ces rochers, ces golfes qui réservent encore des sur prises ot que nous croyions perdus.

ANDRE FERMIGIER.

* Bonnard dans sa humière. Fon-dation Maeght, Saint-Paul-de-Vence. Jusqu'au 28 septembre. Eutrée 10 P.

II Une somantaine de tableaux de peintres contemporains inspirés par un thème musical ont été réguls à l'hôtel Sully, à Paris, pour une expo-sition « la Musique vue par les peintres », proposée par le Festival esti-val jusqu'au 23 septembre.

Enbref

Anniversaire

Le Théâtre du Peuple de Bussang

a quatre-vingts-ans

Le Théâtre du Peuplo de Bus sang dans les Vosges, créé an 1895 par Maurice Pottechor, fêtera cette année son quatrereprésentations du Château de Hans, la pièce la plus călèbre écrite par son fondeteur (i 9, 15, 17, 24 et 31 soût).

Selon Tibor Egervary, l'actuel directeur ertistique de le troupe. ce choix marque un retour à la tradition pour ce théâtre construit en bois, et dont le scène mité, patronnà par MM. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, et Christian Poneelet secrétaire d'Etat au budgot, e procédà à l'émission d'un timbre commémoratif. Il o égaloment organisé une exposition de costumes, d'affiches et de documents relatifs à l'histoire du Théâtre du Psupio. Outre le Château do Hans, un mélodrame da Marot et Alevy, la Goualeuse, créé en 1974, sera représenté a quatre reprises cat été à Bussano (les 20, 27 juillet et la 10 août).

* Réservation au Théâtre du Peuple à Bustang - 8540. Tél. : 61-50-42.

Théâtre

Un centre de création à Paris

Le Théâtre au présent, centre de création contemporeine, s'ou-vre é Parie et s'installa au Théatre le Palace. Son fondateur, Pierre Laville, qui avait été pres-senti par M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, pour essurer avec Marcel Maréchal, la codirection du T.E.P. -- 00 Guy Rétoré e été finalement maintenu dans ses fonctions entend y accueillir le jeune théâtre en suscitant de nouveaux sufeurs: et en encourageant la réalisation da leurs ouvrages. Cette expérience peut es compa-

Dix spectacles aeront créés d'octobre 1975 à Juin 1976. Marcel Meréchal présenters Une anémone pour Guignoi (créé en mal au T.N.P. de Lyon) ; le Diable à ressort d'Alberto Videl sers mie en scène per l'auteur. uvres d'André Benedetto de Copi et de Liliane Atlan seront égaloment montées eu cours de le saison.

rar à celle qui est menée par le

Théâtre ouvert d'Avignon

Une formule d'abonnements é tarif réduit est mise ou point qui devrait permettre é ce contre de création d'avoir « son «

- La Mouvement écologique l'Association de protection de la nature de Vence organiseront, le 19 et le 29 juillet, un festival « Ecologi et environnement », suquel prendron part des conférenciers, des comédiens et des artistes de variétés.

ELYSÉES LINCOLN V.O. SAINT-GERMAIN VILLAGE V.O. 14 JUILLET v.f. MONTPARNASSE 83 v.f. SAINT-LAZARE PASQUIER V.f.



iémo

a Sanction » de Clint Eastwood

Lang alme à rappeler que me commercial contemporaln ite vojontiera é l'ordinateur, Eastwood, ce comedien de me catégorie promu à la céléen Itelle grace à Sergio et au western spaghetti, a de con passage dans les stumeins le mélange des genres, du pastiche et de le violence

nu l'interpréte de films qu'il i-mame en scène, Il e, avec ction, franchi la barre un peu sis. Fort de l'appul d'un des producteurs de le firme Uni-I s'est transformé en univer américain, professeur Chistoirs rt, tombeur de Jeunes têtes s al l'envie lui en prend. Il le pes dire à ses étudiants sont de parfaits idiots.

développer et enrichir sa col-o de tableaux de maîtres, il

ARLEQUIN

... Un succès constant de la perfection .. Un univers fantastique..! " L'EXPRESS

... à vous dresser les cheveux sur la tête...' JOURS DE FRANCE ... le plaisir d'avoir

peur...' LE MONDE ... me parfaite traduction du

> fantastique... LE QUOTIDIEN Réussi.! " LE POINT

U CŒUR DEAD OF NIGHT:

mène une activité d'agent double, de tueur à gages, qui na sait jemais résister é une offre alléchante de son patron, un mystérieux albinos avec qui il marchando du tac au tac. Sa demière mission le conduit en Suisse où Il liquide successivement deux victimes désignées en haut lieu, la seconda eu terme d'un suspense original : le clou de la Sanction est une ascension à quatre de le face nord du mont Elger, en compagnie d'un Français, d'un Allemand et d'un Autrichien. Parmi eux, le

Clint Eastwood rejoint les héros des premiers feuilletons du cinéma, par-delà James Bond et un dénomme Flint II ne rechigne pas devant l'ection physique, un certain goût du risque, accentués par le décor et l'emploi de l'immense champ visuel offert par le camérs panavision. Comme un vieux routier, il ponctue son récit de gros plane d'un effort physique auquel Il semble participer comme un vrai elpinista et des plans d'ensemble de ses personnages ceuillis eu sommet d'un pic. sculs eu - dessus de l'infin, ou e'aggrippant au roc comme des fourmis à un mur nu.

Les méchants — Il faut bion en trouver - sont Cubains (le Dr. Kissinger n'a pas encore renouà les relations diplometiques evec Fidel Castro...). Les beautés, perverses, co service du petron qui surveillo tout do tolo, sont Eurasiennes ou Noires. Lo cocktail, épicé, o son cherme. témoigne à merveille du degré de décorvelage euquel est porvenu aujourd'hul l'homme occidental.

LOUIS MARCORELLES. Ermitage, U.G.O. Odéon (v.o.) ; Miramar, Mistral, Murat.

E Le Mouvement sioniste de Fran-ce organise à Nice, jusqu'au 26 juli-let, une quintaine du film israéllen, dans le but d'inforvier sur a la réa-tié historique et la vie quotidienne de l'Etat d'Israél n Seront projetés : szmedi 19, « Salakh shabati » lundi 21, « Je suis de Jérusalem » endi 24; « Ils étaient dix » ; san dl 26, « la Vie de Ben-Gourion : Renseignement : Mouvement sionist de France, 25, rue Pastorelli, 0600 NICE, Tél. : 80-31-54.

formes

En tous lieux

Le voisinage des haues lieux de l'art est contegieux. On direit qu'ils essai-ment. En voici un, à l'entrée de Saint-Paul (1), que vienneut d'étrenner les envois d'une jeune équipe n'syant que de lointains rappons evec les Bonnard nout proches. Des tentures peintes vêtent les mus neufs, surveillent les dernières réalisations bûcheronnes de Pagès et de Grant. Il y en a même à l'emérieur, des draps fraichement deterrés, qui flottent

à l'air libre et surchsuffe. On simera les grandes surfaces poly-thromes de Vialist. Elles sont rythmées, chantantes. Celles de Jaccard aussi, une ment répétés, qui risquetait d'être seulement découstive sans, quelque part, un savant triangle blanc; d'autres sont nées d'un procédé de torsion, seus négliger celles porteuses de signes. Saytour, Ini, parvient à des effets de brocard. De l'ensemble émane un sir de fête, qui va de pair avec la saison.

Les Monet de Marmouan out déserté Paris pour le palais rose d'Albi. Grand bien leur fasse. Il en restensi même assez d'aurres, et non des moindres, pour satisfaire l'envie de revoir des roiles où, en dépir de l'éloignement de me, plus d'un jeune peintre continue à crouver sa noutrimpe. ou, tout d'abord, il apprend à ouvrir les yeux si, profinant de ceue sacance come relative, on avait enfin le loisie d'aller y voir da plus près. Le premier tome du Mones m arel de Daniel Wildenstein (2) en fournit l'occasion : une somme de longue baleine, à laquelle un groupe de chercheurs a mavaillé pendant pas mai d'années.

Ce n'est pas seplement un caralog raisonné de l'œuvre peinte entre 1858 et 1881 : mais c'en est un, avec chaque rableau reproduit. Cette nomendature exhaustive s'intègre en quelque sorte à la biographie attentive d'Ostar-Claude net, né à Paris en 1840, transplanté an Havre à l'âge de cinq ans. Davan-rage encore que le film d'une existence n'omezant rien : ni les débuts du poteche caricaturiste, ni sa rencontre avec Boudin, ni son resour à Paris en 1859, ni son engagement dans les chasseurs d'Afrique, ni l'influence de Jongkind, ni ses amoun er la mort de sa première compagne, ni ancane

(1) Galerie Mailliad, Saint-Paul-de-Vence; jusqu'au 31 août. (2) Bhliothèque des Arts 3, piace de l'Odéon, Paris (660 F les deux (3) Les maîtres de la painture moderne Flammarion (27 F).

DÉCOUVERTE ARCHÉOLOGIQUE EN CHINE

Une grande nécropole datant de plus de deux mille
ans vient d'être mise au jour
par les archéologues chinois
dans la province de Chen-Si,
au nord-ouest du pays. Quelque dix mille objets — armes,
bronzes, tissus, ors, judes,
outis — ont été découverts.
Des véhicules en bois ont
même été retrouvés dans un
état vresoue parfuit.

état presque parfait. Les fouilles ont surtout révélé la présence d'une armée reviete de querriers en terra cuité, grandeur nature, cas-qués et armés. Selon les archélologues, la necropole cacherait près de

LA CLEF-CENSIER VO - OLYMPIC-ENTREPOT VO

Juliette des esprits federico fellini

La ligne La ligna T.C. OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi "Placarda encadréa" minimum 15 lignes de hauteur 88,00 44,37 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 8,03 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 65.00

ANNONCES CLASSEES

L'BALOBILE R **EXCLUSIVITÉS** L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

la ligne la ligne T.C. ge-vingt-cirl 25,00 22,19 30,00 36,03. a marifeste 28,00 26,85

EN CONSTRUCTION

Très original et contempor.

6-7 P. 45 lon de PARIS
Hors-freie. Prix
42.200 F. Vis. sem.-dim. ar
midi : 46, rue de PROORI
(92) LE PLESSS

Dans le village unique de MARMES-LA-COQUESTTE port de CARACTERES, ed sk récest, 120 nd., 5 ch., 2 lidh 1,300 nd., p. 4 devé. Ka. garre de Garches. T. 770-03: ST-GRATIEN. Lim. ENGHES Bel. Villa mass., 2, 2 m., + saion, 2 ch., cuis, bns. ch. c. Pavillon. gardien de 2 p., c. p. 706 M2. Prix 1, 205,000 F. PERARD. PS-63-C. LESIGNY (77) - 37 R.E.R.

PRRAND - 189-61-42.
LESIGNY (77) - 18 R.E.R.
Malson 7 pièces, 3 bas, celik
srenier, sarrase, 180 r.
pelouse dans résignes priv
(piscine, franis). Forêt à 100
PRIX : 344-589 F - Urseni,
Tél. : 406-12-34.

fermettes

FORET DE LYONS

offres d'emploi

FOXBORO FRANCE leader mondial en instrumentation regulation et informatique industrielle, recherche INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL pour prendre la responsabilité d'un secteur comprenant des utilisateurs et des sociétés d'engineering dans la région parisienne. On demande une formation supérieure et quelques années d'expérience dans la vente

ť.

ou l'utilisation de systèmes d'instrumentation dans les grandes industries de base (pétrole, chimie, papeterie, ciments, métallurgie, etc.). Expérience en chandières et/ou en informatique industrielle appréciée mais non india-pensable. Anglais technique exigé.

Écrire avec CV détaillé au Directeur Général FOXBORO FRANCE SA. 92, bd Victor-Hogo 92 CLICHY.

INTERNATIONAL CONSULTING ENGINEERS

With recent overseas appointments in Franch speaking countries, require civil angineers to work both at their head office near London and on site. Applications are invited from fully qualified engineers with experience in industrial projects and a working knowledge of English.

Interviews will be arranged in London or Paris, Reply, giving details of age, education, qualifica-tions and previous experience to: B.W. Johnson CENG MICE, OSCAR PARKE & PARTNERS, Upper Mariborough Road, St. Albans, Hertfordshire ALI JUT, ENGLAND.

SOCIÉTÉ PÉTROLIÈRE A LUXEMBOURG

cherche un

DIRECTEUR

Responsabilités : activités administratives et vente au Grand-Duché

Candidat de nationalità luxembourgeoise, universitaire, s'expriment en français, allemand, angleis. Envoyer curriculum vitas et prétentions, ne 836,386, HEGIE-PRESSE 35 bis, rus Résumur, PARIS (24), qui transmettra.

Ecole de Iravalli, socx rés. Parislen. rech. ASSISTANT Serv. Sacial D.E., temps pien ou mi-temps pour encadrement pé-danssique. Ecr., nº 835.947, Ré-sie-Presse, 85 bis. r. Réaumur-2. C.C.E. AIR FRANCE recherch urgi ECONOME pour village permanent adultes, sopérience permanent adultes, sopérience pestion et restauration de collectivité edg. Tét. 607-23-05, Postes 602-08, SOCIETE PARIS-17

SECRET. STENODACTYLO confirmée, 35 ens minimum Tél. ; 322-42-58. P.M.E. de distribution charche JEUNE DIRECTEUR

present de la company de la co

INGENEUR GRANDES ECOLES

Pour la promotion et la déva-loppement à l'étranger des activités dans les domaines de la Géolosia de l'insénieur et de la Géolocimique appliquée au Génie Civil et aux travaux miniers. Pour l'encadrament, la con-trôle technique et la gestion des opérations.



emploir regionaux

ORGANISME A VOCATION NATIONALE

INGÉNIEUR FORESTIER

- POUR SENSIBILISER MILIEUX AGRICOLES A LA PRODUCTION DU BOIS, - SUSCITER DES REALISATIONS «PILOTES» SERVANT DE BASE A LA VULGARISATION. Le candidat retenu aura phudeurs années d'expé-rience dans l'un des domaines suivants :

CREATION DE PEUPLEMENT
GESTION OU EXPLOITATION
(Il deviz impérativement avoir exercé
en milieu agricole.)

ZONE D'ACTION:

— région de montagne;

— Centre et Sud.

Adresser curriculum vitae à : PINSTITUT pour la DEVELOPPEMENT FORESTIER 23, avenue Bosquet. — 75007 PARIS.

POUR TRAVAUX NEUFS, TRANSFORMATIONS ET ENTRETIEN BATIMENTS ET INSTALLATIONS IMPORTANTE USINE DU S.-O.

JEUNE INGÉNIEUR E.T.P.

Borire av. currie, vitae et photo à J.-D. BICHARD, B.F. 208. — 64200 BIARRITZ.

Poste collaborateur libéral seus contral exclusivité et engagement non installation offert à E.C. diplômé expérimenté, dans ville centre auest 1-1-76, rémuséré 600 F p/jour. Ecrire HAVAS ST-MALO 6.370. Présessur Mathématiques Exp. processur Mathématiques Exp. processur Mathématiques Exp. processur vacances début spet. processur vacances début spet. CLERMONT-FD, re 60.509. Professer Mathématiques Exp. pr cours vacances début spet. Province Ecrire nº 49.765, pre 51-facre, 75002 Paris, qui transmetire.

L'immobilier

appartements vente

MER - SOLEIL - EXCEPTIONNEL NARBONNE CENTRE RÉSIDENCE LE TASSIGNY

Conseillé par la Société Lyonnaise de Dépôts 1.700 francs le m2, prix farme et définitif Immeuble de grand standing Habitation principals vacances, retraite A 15 minutes des plages, à 1 heure du ski Rens.: Le Tassigny, av. de Tassigny, NARBONNE. Tél.: (54) 32-51-52 et S.L.D. TOULON (94): 24-52-72 (poste 221).

CONVENTION. Ptp Versalies.
Imm. p.d.L. stand., set. + ch.
1. cit., 73 m2 s/m. & et. 332.08.
Jean FEUILLADE, 575-24-35.
Jean FEUILLADE, 575-24-35.
PARIS-14. Tue de la CroixNivert, Studio fibre, 37.5 m2.
Saite de bains. Kitcherette. Bon
standins.
Viate sur place: 19-1-975.
Téléphone: 457-39-98.
(13-) PL. CIEL S/TERRASSE.
JARDIN, SEJOUR + 2 CH.
SOWII. Calme - 19, rue de la
BUTTE-AUX-CAILLES, Vendr.,
14/15 h. ou Tél. 536-44-57.
PARIS-12-, placement idéal.
PARIS-13-, ve. a. bas. cff. aoieil.
calme, 90.000 F. 47 f. Cruzzifer,
me voir vendr/sam., 14 a 19 h.
43. BO ARAGO <u>Paris</u>

EXCEPTIONNEL

(15°) PONT MIRABEAU
Petita risidence, grd standina.
Emfar, rénové. Reste quelques
stud. et 2 pote à part. 99.000 F.
Location et gestion assurées.
GROUPE VRIDAUD

15, r. de la Paix, Paris (2°),
Td. 073-15-31 - 673-80-21.
GOBELINS. Part. vd luz. 3 p.,
Td m2. cleir, balc. sur lardin.
360.000 + park. Tdl. 336-29-45.
PR. ST-5ULPICE - ODE. 42-70,
140 M2. 2 SELL. 3 CH., 2 BNS,
ASC. IMMEUBLE CARACTERE.
Propr. vend dens bei (moneubla
en cours de rénov. 3 p., 5 m2,
p. et é av. ascens. Appt de
150.000 F. S/pl. vendred, sami,
14-18 ft. 30, 2 qual de la Rapée.

Mª LOUVRE 43, 80 ARAGO
revissant petit 3 pièces
em, cuiss est, bi sièt, ch, centr,
Golt perfett, détails soienés.
Prix rais. Vendr., sam., 14/18 h. Mª LOUVRE
Ds Imm. autièr, RESTAURE,
STUDIOS et 2 P., cuis, équip.,
s, de bris, PDUTRES, 30-77-21. BASTALLE GRENIER OF DUPLEX SVIC TERR. Toma. Bas Px. 351-73-18.

HALLES

GIRPA
LE SPECIALISTE DE LA
BELLE RESTAURATION
Verd dans bei intresbie
XVIVe siècle
(c.) PRES PLACE
OES VICTOIRES
CTUBBING NUBLEY

STUDIOS DUPLEX

2 et 3 PIECES

AVEC MEZZANINE EN

GAMBETTA

SD M. M. PELLEPORT
MAGNIFIQUES STUDIOS
à partir de 75.000 F
dens impressible estile, restaur.
Local, et sestion pratuites
essurées par nos soins.
BUREAU de VENTE s/place
to les ligits (st diml., 11-19 h.:
85, roa PELLEPORT, 624-52-00.

113, THE CAULAINCOURT

Stud., 2 P., Aleifer d'ertiste, avec terrasse. Enfièremt équip. Vue impren. Propr. s/place : vendredi, de 14 à 10 heures.

Mº GOBELINS Britts. 5º-13
2 p., c., tt cit, b. état, 1º- étase
s/rue, calme. 150.000. - 343-62-14

GARE DE LYON Gd studies programme of perchasers of being the studies and perchasers of being the sud. Prix 135.000 F. - 254.64.00

16° BOILEAU.

VUE S/RUE BOILEAU et COUR-JAROIN

Da bei imm. p. de t. steadin GRAND 5 PIECES, svende CONTROL STEAM + CHAMBRE de SERVICE ENTIEREM. REFAIT NEUF CAUSE résissation sysale

PRIX 650.000 F

16° RANELASH

PRIX 295.000 F

37, see du RANELAGN

Près Panthéon - ODE. 42-70 Jardin privé Sél. + Ct. + cave aménagée. L'Office Français du Losement vous propose de un spiend. Imm.
rânovă le possibil. d'acuelri av. 80 % de créd., studio à part. de 452 F/mols. 2 poes à partir 815 F/mole et dupt. 1.135 F/m. Tél. 887-98-20 et 278-38-32.

Pielo MARAIS. Duplex 70 m2, renovat. Except, avant 9 h. ou après 20 h. - 278-65-88. BASTILLE Grand Atelier + chire, part, état, cuis., wc, bns. 135.000 F, créd, poss. 734-28-83. TÜRTENIET KANTAKININ KALLITÜRÜT KARTIK

représent. offre

Ets de confection féminine (sportwear) rech. AULTICAR-TES sur la France. S'adres-ser HAVAS RENNES no 644.

cours

et leçons Urg. rech. Prof. ou Etvd. meth. or cours niv. termin, 225-27-16

demandes d'emploi

J.H. 23 a., Chinois de Honskons, + de J a. d'expérience : . UNIVAC 118 C DBOL / FORTRAN ICL 1903 COBOL. charche emploi programmeur. à Paris, début octobre. Ecr. nº 3,819, « le Monde « P., 5, rue des Iteliens, 7567 Paris. S. rue des Iteliens, 7567 Paris.

J. F. 22 a., JOURNALISTE, 3 a.

EXP. GIPL Univers étudiereil 14es
propos. T. ruefin : 723-39-4

DE FORMATION

DE FORMATION

S. rue des Iteliens, 7567 Paris.

GE Sesund - 874-65-45

P. PLACE MONGE

PLACE MONGE

10 PLACE MONGE

11 PLACE MONGE

11 PLACE MONGE

12 PLACE MONGE

12 PLACE MONGE

13 PLACE MONGE

14 PLACE MONGE

15 PLACE MONGE

16 PLACE MONGE

17 PLACE M

SUPERIEURE (MATHEMATIQUES)

umbi fiction in (ucció)

J. H. L. J. aras

après 2 ans d'expérience dans
une Société pérrolère et evant
assuné responsabilités :
ORGANISATION, GESTION
et parificipation innocement de
systèmes mécanisés, ct. à Paris
os résion parts. sit, permet.
de s'intégrer à une équipe de
Direction.
Ecr. à 6.998, « le Monde » P.,
5, r. des Italiens, 75/27 Paris-P.,

DADED CUID. 40 CADRE SUP. 42 ans 14 ans direction, comelssance parf, des marchés africains. Exp. Industrie transformation achais fectiles, ses surfaces. Recherche poste outremer Ecr. Havas Chartres no 73-451.

autos-vente

Part. vd volture « 2 chevastx AZAM EXPORT 65 ». (Etel Impecc.) Px 2.500 F à débatire. T. 6605440, P. 466 (hres bure.) 304 d'essel 73 GL 80.000 KM, Impectable » Tél. : 176-46-57. PEUGEOT-NEUBAUER vend 504 familiale 1975 d'exposition km t. 200 PRIX Intéressant. M. Jacques SERRAS 26-02-49.

villégiatures Loue authent, revientes sitales attel, rand. Provence, J. Moyne, 84235 Entraisues, Tél. : (90) \$1-6-26. (90) \$3-0-35 (90) \$3-16-26. (90) \$3-1

165-IU. T. de Toiblac (escalator Four Mexico è drie s/esplanac Frank Arthur - 72407-89 VOLTAIRE DEAL PLACEMENT STUDIOS et 2 PIECES TOUT CONFORT
PRIX EXCEPT STORE
Location asserts 1.68 F Fra
Location 1.68 F Fra

121. RUE DE RENNES
Living double + 2 Ch., 2 brs., 2
23 m2. balcon, triple exposition.
LIVRE NEUF, 4= £1. 4 PCES, entr., culs. brs., balcon double exposition, 1== £1 e£1. VISITE vendredi et samedi 14 à 18 h. 12e Face heeltal QUINZE-VINGT - Belle rémovalier STYLE-MARAIS, reste healta ble de ste : Stud., 2 P., Dupler Cuis. éculp., 1 bourie, av. 4 fool T3 les lours. 10-12 h. 4-4-60

Pris Suttes CHAUMONT
Bel Imm. P. de I. CHAUMONT
19. ROE MEYNADIER
LIV. dble + 3 cbb., entr., cois.,
bains. wc. cheuff. (poss. park.).
Px 280.000 F. Vend-sam., IS-19 h. MONCEAU Dans bel Imm. Pierre de taiti

P ASCENSEUR. BALCON

5 PCES, entr., Cris., 2 baies

Moquette. Chardings central.

REFAIT NEUF

PRIX 550,000 F Cradii

PRIX 550,000 F possi.

Sur place samed 14-16 h:

8, rue LEON-COGNIET

00 722-91-51

TOUR-MAUBOURG DS BEL IMM PIER TAILLE
REZ-DE-CH. S/VOIE PRIVEE
5 PIECES CONFORT
ENTIEREM REFAIT NEUF

PRIX 425.000 F S/pl. samedi-lundi, 14-18 h 30 4, SQUARE ROBIAC ou 720-94-03 Région parisienne

VINCENNES. Imm. réc., asc., pr. Bais. s/venture, 3= étape, 5/6 p., sél. dobe, d.ch., logs., cuis., a. bras. cab. toil. Nombr. dépend. Park. aérica. Prix : 300.000 F. S/pl. vendr., samedi, 14-16 h. 8, av. Paul-Dérosiède. Part, vd stud. neuf 40 m2, 17a 6; TOUR EVE, LA OEPENSE (vue sur PARIS). Tél. Royer, 603-61-75 apr. 19 h.

LE PECQ 56], dbin, 2 ch., 2 s. de hs. am., ceiller, rans. dem. er cave, park., ref. nf. Près é commerces, RE.R. Tél. : 958-66-28.

NEUFS - JAMAIS HABITES
Vral 2 P., culs, équipée, 2 park, cave + hobby-room, chauff, ind, Surface 75 m2, 244,000 F.
4 p. DUPLEX 100 m2, 340,000, SOGEPA - 736-29-47

Province NANTES (Sainte-Thérèse

Cadre muté vend quartier calme et résidentiel, appt trè-bon standing, 90 m2, living, 3 chbres, cuis., séchoir, s. baim

EXCEPTIONNEL EN NORMANDIE VERNON - 78 KM PARIS

Autoroute, trains électriques.
Tr. bei appartement, 5 pc poles,
2 brs. lougia, 2 part. privés.
clars petit immeuble neur de
standins (face club de volle et
priscine). You masmifique vallée de la Seine. Libre de suite.
Prix: 225.000 F avec 50.000 cpf,
sokée en 15 ans. Al. JOLY,
29, pl. 5eint-Sauveur, Caen,
Tél.; (31) 86-28-12.

appartem. achat

Sté rech. à acheler appart dans PARVS, TEL. : 343-62-16 IRGT, Ach. appt 3 ou 4 p. Prét rén., 17e et prodin, 627-23-71

constructions

COURBEVOIE
Immeuble très srand standine
Studios; 2,3 et 4 pièces.
Habitables immédiatement.
IAMOBILIERE PRIROLANO
41, av. Priedland. - BAL, 73-49 MAISONS-LAFFITTE MAISONS-LAFFITTE
Vue, ceitre, verdure.
RESTE J al 4 pidece.
Habitables 4 trimestre 1975.
PRIX NON REVISABLES
IMMOBILIERE FRIEDLAND
41, av. Friedland, - BAL. 17-47.
CHARLES-MICHELS

#8. + Cabre 50 m2, 60 ft. asc., park, Prix : 28.00 F, facil. Jean FEUILLADE - 579-24-39. LE RAINCY Accès rapide par A. 3 al SNCF Dans petit Imm. centre ville 3 P. princ. 77 m2 + lossia 16 m2

AT BOUL EXELMANS OU 723-71-22 4 P. prine. 92 m2 + logsta 16 m2 Clefs en main Crédit 20 ans Sur place: 44, av. Thiers Vandradi-lundi, 14 h 19-h; Samedi-dimanche, 11 h -19 h. AFFAIRE EXCEPTIONNELLE
Bais be inus. STANDING
4 PIECES, white cuisine,
bains, w.c.,
CHFF. CENTR. of EAU CHOCK
+ CHAMBRE do SERVICE
+ CHAMBRE do SERVICE Samed-dimanche, 11 h -19 h.
CHATOU 1 ET 2 PIECES
RENTABILITE GARANTIE
PAR CONTRAT
Ende financière snatute par
pédaliste, samed foute la lournée + dimanche après-midi.
85, AVENUE GAMBETTA
* LE BELVEDERE >
H. LE CLAIR - ALM. 13-72

MANTIQUIER TE - MONTROUGE 75 -

DLYMPIADES TOLBIAC METRD A 200 M EN 1974 Imm. of F et. Charm. 3 poss 78 m2, cuis. ltpc. eq. 161, park., easemble commercial et loisirs. 3/pl. sam. 19, 12 h 36 à 16 h 30, DU STUDIO AU 4 P. PX FERMES ET DEFINITIFS
Livraison décembre 1975
CONSTRUCT. TRES SOIGNES
Vis. appt type mardi, mercredi,
jeudi. 15-79 h : samed 10-19 h : 199, AV. P.-BROSSOLETTE TEL.: 734-1649 et 253-61-61.

XX. PELLEPORT Studios, 2, 3 et 4 pièces Habitables luttet 1975 PRIX NON REVISABLES IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland. - BAL 174

immeubles

PROPRIETAIRE VENO directement dans le 12º IMMEUBLE DE 30 STUDIOS ndu vide, aménagé ou pas respitornel pour placement. Importante rentabilité Gestion assurée 225-25-25

locations non meublées PARIS

Offre

Immerble 71 - 19" près métro 1 prend 2 poes 55 m2 + 8 m2 loque, étal neuf, ît cît, calme, soleil, piein Sud 2, terrasse, l'din, 3" élage. Location ou locationvente. Libre let août, condit, à débatte. Pour visiter, 161, à 229-18-70, poste 23, ou le sam. 208-88-98.

& PRES PARC MONCEAU

260-88-31 - 260-81-44.
Pr jouer dir. av. propriétaires du studio au 5 poes, 52721-73.
Propriétaires jouent stud. 4 appartements, 720-07-18 et 07-39.

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE OES LOCATAIRES 84, r. d'Alésia, Mª Alésia, 45, rse Héricart, 577-70-6a, 14, av, Pastesr, Mostreuil, 8, r. Pt. Dangaau, Verzailles. 8, r. Ph. Darpssau, Vermines.
HALLES, G. Sted, ref., ir., Orniz,
de entr., ode cofs., bns, wo
Ind. Soleil, 1,000. Prop. 23-63-72.
17 RESIO. - Ph., PEREIRE
17 RESIO. - Ph., PEREIRE
DE Igran. GD STANO. p. de I,
TEL., 2700 F TTC. - 704-88-18.

Région parisienne VILLE-D'AVRAY

dans frès beau domaine, tennis, volley-ball, immeubla récani, illo de ste, chares de servico, stud., 2, 3, 4 et 5 pièces. S'acresser 745-44-74.

LA OEFENSE - R.E.R. Idence « LES DAUPHINS 2 plèces étal neut, Téléphone : 776-24-61,

imm, neur, libres de suite 2, 3 et 4 pièces. 5'adresser : 782-79-28.

CHILLY-MAZARIN mm. neut, libres de : 2, 3, 4 et 5 pièces. S'adresser : 197-51-17. VERSAILLES 77, rue des Chantiers

A CELLE-ST-CLOUD. VILLA et 10 p. de 6,000 e 7,000 F. 723-92-07 et 07.

A LA DEFENSE

RESIDENCE **GAMBETTA** APPTS NEUFS EN LOCATION

STUDIOS & partir de
2 PIECES % F + charges
3 PIECES 1.20 F + charges
4 PIECES 1.20 F + charges
4 PIECES 1.20 F + charges
5 PIECES 1.40 F + charges
1.40 F + charges EMMENAGEM, (MMEDIAT DENSEIGNEMENTS :

774-53-93 5/pl. samedi-dim., de 11 à 19 h lundi-leudi-vend., 13 h 30 à 19 h : 1-2. quertier Régnauli COURBEVOIE 6. F. F. CEDEX 11 92081 PARIS - LA DEFENSE 776-42-21 (poste 45-33) Documentat, s/simple de RER: sortie av. Div.-Leciero boul Circuleire, sortie nº 3.

action residentiel: villa mod pièces, 2 brs. srand sar., lard 3.500 F - 350-33-31.

viagers Libra, Orseval. Belle prestités 5 p. it off; sd gar. Jard. 700 m2. 20000 F + 3.250 F/mens. 1 T. F. CRUZ 6. rue La Boffle 263-68-99 Libra Chatos. 8, spêt, vardure, caime, 9 p. it off. Av. 400.00 F + resité viaghre sur 2 Têres. F. CRUZ 1, rue La Boérle 245-68-90

locations meublėes PARIS

Offre
A louer soot, F3 tout confort.
1,600 P 1.1.c. + Caution.
76t. après 20 h.: \$80-00-20.
(24) Résumur. Chermi, studio, kitchen, s. bra, mou, s. s. acc.
ASD F net - KLE, 04-17.
GLACIERE, imm. nf, 76t. Stud.
entièr. équip. 1,400 F ch. corpor.
331-77-72.

Demande
Etodiante sérieuse ch. chembre
caime pr aestembre, max. 350 F.
Ecr., no 6,004. - te Monde > Pub.,
f. des Illaitens, 7320 Peris-9.
Etudiante ch. chembre ou stud.
conf., meubl. ou pon. 7° arrot,
Téléphoner L YON
(16-78-73-95-33).

pavillons

LOZERE, ligne de SCEAUX : 6 p. it cit sur lardin 700 m2. Tél. : 598-08-69 le melin. a PRES PARC MONCEAU
shut, a lover, immeuble récent,
shut, a lover, immeuble récent,
shut, a lover, immeuble récent,
grandine, 5'adr. 775-43-31, poste 45-44 ou
227-34-39.

Me REUILLV-DIOEROT
appart, neuts, 2-4 pièces, bon
standine, 5'adr. 774-42-21,
poste 45-44 ou 345-74-81,
[Cool Résid, Nf lam, habit, St.,
cuis., s. bns, moqu, 830 F neicuis., s.

FORET DE LYONS A varie de villace caime, ma normande : entr., sél., cuis., chères, gran. à amien, dépen 2000 m2, 87.000 F. Av. 25.0 Asence du Vextin Normand 27.300 ETRE-PAGNY, Tél. 30' (16-52-62-91-11). Prox. NDNFI EUR-DEAUVILI 27-Catracilles, lieudil Lachar à vare chaomière 3 pers amér ples avec cheminée, eau, élec. 2.000 m2 planiés. Tél. 16 (35) 75-70-29. VONNET. (près. TONNERRE.

YONNE Corks TONNERRE Es helles pierres de pays, maison rurale ; sranse + grenier empleseas ; petites dépendences. JARD potager. Prix total 72,000 | Tét. 939-19-10.

locaux commerciaux

A vendre an bord du lac de ZURICH BATIMENT ADMINISTRATIF de 8.400 M3/SIA

1,355 m2 de bureaux surface notie, 168 m2 de lotaux d'archives, construction acier représentative, revêtement exté-rieur verre spécial, isolant et réfléchissant et cul-vra, climatisation totale, étages à subdiviser à volonté, bon accès, parking privé, sculement quel-ques minutes à pied depuis la gare CFF avec trafic pendulaire depuis Zurich.

Preudre contact sous chiffre 44 - 127.563, chez PUBLICITAS Case postale CH-8021 ZURICH/Suisse.

SEVRES-BABYLONE, vd libre av. murs BOUTIDUE + dépend. + 2 pces. - 77444-50 le marita. MARCADET - Vds libre avec murs GRANDE BOUTIQUE. Prix: 125.000 F. - 77444-50 mai. fonds de commerce

t voire p.-de-porte is commerc arec lossment, Rue principal l'ile-Adam (95), 469-12-87, h. bureaux

Ptairs loss | ou plus bursaux, Immeuble neut. Tél. : 756-12-40. terrains Part, vend Les Mateires (3/20 1,900 m2 p.c., fourns viabilités : 1,5 35 m., vue impranable, excel p. exossition. Ecrire PEREZ 4 477, rue de la Violite-Posk 2, 34000 Montpellier. A LOUER LIBRES IMMEDIATEMENT

propriétés

34000 Montpellier.

ANGLET (64), 4 km Blarriz
Part, 2 p. vd Jerrain 1.000m viril
toute vlabilité, 2 km de la mer
Ecr. ne 6.994, e le Monde e P.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9 EUROBUHLDING 3, sente des Dorées, Paris (19-), 100 m. métro, périphérique, immeuble neut syrand standing; parkings al téléphones. Visite sur place et 16, 339-9-30, 72-72 - 29-04 - 723-30-23.

SERCK-PLAGR 62
Vol 1.000 m2, plein centre, postUllimitées pour provoteur, ac
tuellement exploité en campling
Ecrire : Campling du Centre,
27, rue Soubitez.

MONTMORENCY - Contra Moison NAPOLEON III, sur 1,100 gr2, 9 p., part. 64, 680,000 F. S'adr. 28, rue Le Laboureur. T6L: 9642445. 1 PARIS - Propriétaire de la serson de la cida direct. (161. ass.-so.), rés. chasse. Villéglet., proxim. PITHIVIER b. TERR. à construira I.116 eau, étect. branch., brut. dambniale; ties commod. à control de la construira de la control de la construira de la control de LYS-CHANTILLY 35 km. Paris 20 min de train, potaire vend directement maison de 10 p., it cft, Paire 3.800 m2, Arbras Contensires. Téléphone bor. ; 236-944 ou soir 20 h. et week-and ; 421-58-34.

domaines

salpin

THE CH. A Pr. 866

CEENS

MES GEN

town It at per

मध्यम है

DOMAINE DE LA SAULSAM Comm. de MONTLUEL (0122)
SITUATION - SUPERFICIE :
Plateau des Dombes, 25 km de Lyon,
Habitat dispersé.
Cours et bétiments : 1,000m2
Jardins et ferres cultivables :
17 ha ; forêts : 11 ha ;
parc : 1 ha ;
parc : 1 ha ;
parc : 1 ha ;
contigus : -80 chambres.
Grandes salles, cultiles, selles à mens. : 1,50 com,
ferme et matériel agricole : 16 lairières et 7 denisess.
RENSEIGNEMENTS-VISITE :
M. A. SELLIN (adresse didesus). Téléph. : (781 af-31-42) DIANT fittes l'Europe

Vds propriété: rapp. et signim.
90 ha d'un seul tenant (26 her.)
A.O.C. rouse et reste borne terreit
céréales) sur lie de Girande.
Très belle chasse.
Tél.: (76) 05-30-51. Manoir 90 km opest Paris, irii lucturese construction récente Récept. 150 m2, bibliotic, bir. bill., cludima, 7 chbres, 3 s. d. b.

maisons de campagne

Contendires. Téléphone bur.

241-58-64.14 ou soir 20 h.

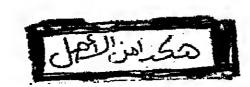
of week-end : 421-58-64.

COGREZE Bells propriété, châ.
heau 12 pièces, parc. terrasse,
vue impren. dépend 6 ha env.,
gere SNCF, Pol 8 à 500 m. P.
prens. : Etude Me Mazoire N.A.,
3, no. Mainurin-Résner,
2000 Charires.
FORET de CONCHES (27). A
louer de 7an, PROP. NORMAN.,
5 ch., 361. sèlon, chem., 1éléph.,
1f com., béfinents, 1500 m2
herr. Tél. (16-32) 37-65-59.
De bours pr.1-11s.E.ADAM, bord.
FORET, mels. 6 p. p., cfl. cour,
ger. Va., sam., dim., tid., 22, r.
p-Brossoletie, 9-P. Ect., cour,
ger. Va., sam., dim., tid., 22, r.
p-Brossoletie, 9-P. Ect., cour,
ger. Va., sam., dim., tid., 22, r.
p-Brossoletie, 9-P. Est., fam.,
b, ppté, 7 b. ch., s. de bris, salle
d'eau, sêl. double, hall d'entr.,
bur., cuis., ch., centir. mazour,
s.-dournel, sar. 2 voil. + cave.
La hour sur 6000 m2, Possibil.
socie BORO OU LOIR, Px. lust.
40000 F. 7 tél. 196-65.

NOGENT-LE-ROD, HOUDAN
40 KM PARIS OUEST
PPTE CARACT, dans village,
sur 6.500 m2, possibil. + deb.
sur 7, possibil. + deb.
sur 7, possibil. + deb.
sur 6.500 m2, possibil. + de 110 KM OUEST mais. Twrste, part. Stat. 3de Culsu 361. Ch. S. de ha, w.-C., chif. Com. 9rcn. srange amén. s/1.00 m2 ettv. clas et planté para fruitiers. Px Incrny, 110.603, av. 30.505 F. As. te Bonseval. T. (1537) 98-25-52, même dim. 98 KM SUD PARIS.

d'ORLEANS, bours pittoreque, vix fibre sta b. construct, seuve, résident, entièrem, améragée, cfr, eelle sél., cuis., 1 bet, ch., et ler. 1.075 m2 (sapins, chines)
Px 120.000, créd. 15 e. 278-30-14. VAL LOIR DS bre. Ts comm. WALLEDING US-OTH 15 COMMON Docts Pharms same quart. Cal. MAISON, ctils. 5.8 m. 2 ch. cal. cw, sar, cr, lerd, 8800 1 HUNGATEUR VENDOMOIS L 4100 Vendome, T. (39) 77-35-91.

.....



hatre-vingt-cinq personnalités ont signé un manifeste « pour la philosophie »

ante-dix universitaires et politiques; Hémard, Hilaire, profes uinzaine d'académiciens teum de droit; B. Huyghe, de l'Aca unt dix iniversitaires et vin 2 ai n e d'académiciens aut de signer une pétition de la phile. Ils demandent que l'Académie des sciences, prix Nobel; James la réporme de l'enquises et politiques; A. Kastler, de l'Académie des sciences, prix Nobel; James la réporme de l'enquises la réporme de l'enquises et politiques; Jambert, professeur de philosophie; Jambert, professeur de philosophie; Jambert, professeur de d'académie de sciences et seurs de d'académie des sciences et politiques; Jambert, professeur de d'académie seurs de la philosophie, de heures par semaine, dans lasses (le Monde du 2 mai). Lemarignier, professeur de droit; philosophie, déclare le texte, lesprines - Ringuet, de l'Académie ii dans la réforme de l'en-ment secondaire, bénéficie place importante en classe vale. Rappelons que M. René envisuge un enseignement toire de la philosophie, de heures par semaine, dans philosophie, déclare le texte, tile réflexion critique et in-aive qui per me t à un e et à une civilisation d'ac-à la conscience de sol de à la conscience de soi, de le partage entre les vraies s fausses valeurs, de se s en question pour se renou-et se dépasser. Un temps e le notre, caractérisé par nsion et la crise des savoirs i pouvoirs et où les problè-ont en se radicalisant, a un ont en se radicalisant, a un set besoin, pour se comprenil-même, d'une pensée phiigne libre, vivante, comirasine la philosophes sefface,
la voix des philosophes
ne et l'esprit public n'en
que plus vulnérable aux
rises des marchands d'idodes fabricants d'opinion.
rédicambie a touique ats Sayag, professeur de droit; M. Schumann, de l'Académie française;
Siccard, Thierry, professeurs de
droit; Taviitaid, professeur de génétique; Timbal, Vandembossche,
Vedel, professeurs de droit; Vardier,
professeur de droit homoraire; Verguaud, professeur de droit; Vernant, professeur à l'Ecole pratique
des hautes études; Villard, Villers,
Villey, professeurs de droit; E. Wolff,
de 'Académie française et de l'Académie des sciences. des fabricants d'opinion.

philosophie a toujours été
trable de l'enseignement de
seophie. Sans un enseignephilosophique substantiel,
enant au moment opportun,
ir de la philosophie est
imis. Privé de l'espace néire à la place qui convient,
l-dire à la jointure du seconet du supérieur, l'enseignede la philosophie, s'il devait
éduit à l'état d'ombre et de
ance, ne saurait plus correset à sa fonction, et la philoelle-même, atteinte dans

elle-même, atteinte dans inces se trouverait condam-iun irremediable déclin.

est notamment signé

Edific est notamment signé
Edificaboucaya, Battifol, Bentz,
Biacabe, Blaisse, Bongert,
est, Professours de droit;
for de Carbon, professour de
es économiques; Brotten,
de l'isle, professeurs de droit;
illiem, professeur honoraire da
ophie; Cardascia, professeur de
roit; Cedras. professeur de

roit; Cadras, professeux roit; Cedras, professeux de es économiques; G. Ceshron, in; Chabas, professeur de ; Mme Ed. Charles-Roux, feri-MM. G. Cogniot, senateur; ; Delmas Saint-Hilaire, Des-

ez, Dravesa, professeurs de ; M. Druon, de l'Académie

die; Dumery, professeur de sophie : Eliul, professeur de ; P. Emmanuel, de l'Académie

ilse; Feuer, de Fontette, pro-us de droit ; A. François-it, de PAcadémie Trançaise;

professeurs de droit; P. Ger-de l'Académic des sciences;

Granger, professeurs de droit

y, professeur de médecine

miques ; J. Guitton, de l'Aca-

: française ; H. Guitton, de fémie des sciences morales et

ransalpino

ETUDIANTS

LYCEENS

JEUNES GENS

Visitez l'Europe

en chemin de fer

A PRIX REDUITS

jusqu'à

50 %

U TARIF OFFICIEL

race au billet bige

TRANSALPINO

POSSICILITE DE VENTE PAR CORRESPONDANCE

OM ET PRENOM:

DRESSE:

'euijlez m'adresser la docum ion TRANSALPINO

Leprince - Ringuet, de l'Académia française et de l'Académia des sciences; Lévy, Lucchini, de Maiscosse, professeur de droit; J. Madianie, écrivain; Mancianx, directeur de la light de la daule, écrivain ; Mancianx, directeur du Cantre international de l'enfance; Marcaud, de l'Académie des Sciences inorales et politiques; Ménager, professeur de droit; Miquel, professeur d'arabe; H. Monod, professeur d'arabe; H. Monod, prix Nobel; Neme, professeur de sciences économiques; Ourliac, de l'Académie des inscriptions et belles-lettres; Palewald, de l'Académie des Beauxarts; Piettre, de l'Académie des Sciences morales et politiques; Ricour, professeur de philosophie; Sayag, prefesseur de droit; M. Schumann, de l'Académie française; Siccard, Thierry, professeurs de

* Les signatures doivent être adressées à Etienne Borne, 8, ha-mesu Les Finsons, résidence Saint-François-d'Assise, 78178, La Celle Saint-Cloud, ou à Jean Lefranc, 1, rue des Petits-Carreaux, 75002 Paris.] dim irremediable declin.

He que puisse être la diver
g pos convictions et da nos

dines, nous nous accordons

et foninion publique du

dommage que, si elle n'est

formé en cours causerait à

ignement de la philosophie,

ur adressent cet appel solen
nous ne, sommes inspirés que

e deveir de notre genération

es une leuliesse qui tient pour

nomair. Jes problèmes de

entent et da sens et à

interment, les moyens de les

qui sait? de les

■ RECTIFICATIF: Certains des chiffres transmis par le ministère de l'éducation concernant les résultats du baccalaurêat de technicien dans l'acadèmie de Rennes (le Monde du 13 juillet) étaient euronés. Il fallait lire: série F: 59,6 % (52,53 %); série G: 65,6 % (65,07 %); série H: 53,3 % (54,55 %). Total: 63,2 % (60,27 %). MM Pierre Lacour, Yves Royer, Le Goffe, Cottet; Miles Pigeaire, Lau-rence Dubois; MM Rojat, Pierre

ADMISSIONS AUX CONCOURS

● Ecole supérieure d'électroni-Ecole superieure d'électronique de l'Onest.

Mal Ahrens, Andorin, amadeh, Michel Bart, Behrs, Bleis, Bless, Christian Bolleau. Bolvineau, Boulhan, Boury, Bréard, Brétaut, Brodu, Mile Cam, Mal. Cambler, Carel, Caro. Carton, Chauvat, Chederille, Chosse, Mile Chopin, MM. Carveleira, Guy Cavier, Michel Clavier, Coat, Colongeon, Cormier, Corre, Cosmer, Erio De Gosts, Mile Ande-Mario Daniel, MM. Dechen, Gluvier Delaga, Delanoue, Christopha Delsamay, Delavière, Delvigne, Demery, Michel Derrien, Devault, Devienne, Diagne, Dion, Dottler, Dousselin, Tves Duboury, Etromier, Fancher, Faye, Fontmorin, Jean-Yves Forestier, Remi Foucher, Gaboriau, Gallet, Galliou, Gangjoff, Griard, Repå Gamhiler, Gesy, Gendry, Gerner, Gluzie, Gloven, Gouriff, Mile Gramat, MM. Gravouil, Louis Grégoire, Gris, Mila Guégna, MM. Guergadie, Guillem, MR. Gravouil, Louis Guillemand, Guillemand, Guillemand, Bellion, Hage, Bélias, Hervot, Hingand, Houssis, Mile Martine Javien, MM. Jarrige, Jeuland, Jouannigot, Mile Martine Kauffmann, MM. Kerautret, Kerneis, Karrinon, Kielber, Laszif, Labouret, Lamy, Langlais, Lanoë, Le Bhan, Le Bohee, Le Corre, Le Darts, Christian Le Bohe, Le Corte, Le Darts, Christian Le Bohee, Le Corre, Le Darts, Christian Le Rol, Michel Le Roy, Mile Leaute, MM. Leaute, Mm. Leaute, MM. Leaute, Mm. Leaute, Leave, Yellippe Leroux, Levesque, Louvill, Lyver, Maroquesna, Mauduit du Flessie, Martien, Messer, Monfort, Morat, Marien, Messer, Monfort, Morat, Nanieau, Noguès, Palomba, Jean-Misre Paquet, François Pasquier, Penot, Pense, Parès, Perros, Perro, Perro, Perro, Daniel Pichon, Didier Pichon, Pieden, Renux, Jean-Pani Remain, Reventat, François Pasquier, Penot, Penser, Parès, Daniel Pichon, Didier Pichon, Pieden, Renux, Jean-Pani Remain, Rouvert, Renux, Secher, Benux, Gaison, Théband, Truffault, Mile Vanhuysse, MM. Vitry, Vignaud. que de l'Ouest.

Paris-Grignon, Ecoles natio-nales supérieures d'agronòmie de Montpellier, Rennes et Tou-loure. Ecole nationale supérieure d'agronomie et industries agricoles de Nancy, Ecole nationale aupérioure des industries agricoles et alimentaires. (Cette liste est établie d'après les notes obtenues.)

• Institut national agronomique

Legrain, Rotival, Descreux, Prancois Garnier, Thiébauit; Mile Martine Cadre; MM. Lacointe, Burtin, Pichard, Fray, Barbler, Trabuil, Campagne-Ibarcq; Mile Pouliquen; MM. Magimel, Ribier, Alain Bernard, Guehl; Mile Ledercq; MM. Villediou & Torry; Héliot, Reversat, Guétat, Vermersch, Pichet, Beanmond; Miles Despris, Tenant de la Tour, Thourand; MM. Bacot, Jarret, Hedrich de Chatelius; Mile Tardivon; MM. de Chatelius; Mile Tardivon; MM. de Belloy de Saint-Liènard, Berne, Hésard; Mile Lisoprawit; MM. Vuillet, Echiffre, Benand, Pontaliter, Dursmaine, Hautbois, Jean-Michel Gibert, Denis Cièment; Miles Duthoit, Chougny; M. Pinson; Mile Josse; MM. Villen, Jean Perriu; Mile Claire Legrain.

grain.

MM. Venaille, Pillias, Saraux, Chambon, Cailleaux, Brandeis, Jabiol; Mile Boudet; MM. Menvielle, Ombredana, Jean-Camille Guenot, Perin, Lardeau; Mile Ballangé; MM. Thierry Bergar, Augeard, do Laubier, Eric Joly; Mile Dokhélar; MM. Lheure, Le Nail, Dureau, Pol. Esutefeuille; Mile Boulangeat; MM. Antherieu, Longhi, Sicard, Cilles Valentin, Barthod, Audebert; Mile Françoise Moulin; Mil. Pieriot, Havard, Busson, Guillaums Benoit, Hocher, J.-Jacques Duchamp; Miles Vilbert, Millon, Bessfrard;
MM. Francis Elanche, Vanel, Cara-Wilbert, Millon, Bessfrard;

MM. Francis Blanche, Vanel, Caramelle, Barbu, Sauvaire, Vanbille, Rocland; Miles Nadins Alarard, Le Derout: MM. Oudin, Magre, Scriban: Mile Bey; MM. Bertrand Bonnet, Tierle, Lepinay; Mile Genon-Catalot; MM. Denisot, Vedele, Rigand, Jean-Christophe Bowier, Rigand, Jean-Christophe Bowier, Chahungasu, Jacques Muller, Philippe Durand, Marnotte; Mile Andre; MM. Michalle, Metz, Quantin; Miles Bourier, Vandenbroucke;

MM. Michaux, Metz, Quentin;

MM. Michaux, Metz, Quentin;

Miles Bouxin, Vandenbroucke;

M. Defrance; Mile Lisberney; MM.
Michoi Thomas, Carette; Miles Sophie Noirot, Darcy; MM. Gavaland,
Quinion; Mile Belgrand; MM. Lacaille, Henri Caron; Mile Morhange; MM. Demolia, Thierry Lemaire, Odier; Mile Bourdon; M.
Martiel; Mile Anne-Marie Laporte;

M. Mangeol; Mile Tasse; MM. Arals,
Luo Extlenne, Castagnac, Michet de
Varine Bohan, Varchavsky; Miles
Hondet, Zischok; MM. Caruhel, Girant, Mimge, Rivais, Luc Martin;
Miles Tinchant, Peypend; MM. Koller, Mandagaran, Morand de Jouffrey, Patrice Molne, Debar, Caupin,
Salmon Legagneur, Gouneho; Mile
Lecuyer; M. Aubrie; Mile Mérat;
MM. Biannic, Thiard, Hanus, Gourrier, Pellegrin, Picot, Boyer de la
Giroday; Mile Ariane Bernard;
MM. Lecesne, Bouiller; Miles Luschévied, Binet; M. Salsmann.

Miles Jacquet, Millequant, Francolse Daniel; MM. J.-Pierre Marty,

Vachez, Linois, Boy, André Lefobere, Béguin; Milo Caraux; MM. Clément-Demange, Asse, Peyrand, Elchert; Mile Guesné; MM. Bonnafé, Almonino, Le Saint, Buge, Ballée, Dallé, Coupard, Vannier, Jacquier, Plaut, Denéchère, Trucchi, Thibaud, Girardi, Vignes, Douay, Bellot, Orain, Aubry, L'Homme; Mile Welli; MM. Ricu, Lemainque; Mile Hédon; MM. Barbet, Cattaert, François Rivière, Triverio, Vernier, Aliard, Bruno Ballet, Alain Clément; Mile Prédérique Sense; MM. Jouve, Wierre, Rousé; Mile Wehrlin; MM. Jacques Chapon, Chaland, Dufaure, Maigne, Pelé, Dubos, Hofer; Milo Lamarche;

bos, Rofer; Milo Lamarche;

M. Dousst; Milos Kieny, Rax;
MM. Pierre-Marie Chapon, Cadic,
Belle, Sère, Peterschnitt, Chauvière,
Surault, Heller, Rröminnann, Laborderie, Bourgoulu; Milo Courtois;
MM. Cadiou, do Rancourt do Mimerand, Salain; Milo Trentini; MM.
Raveneau, Bour, Hainzelin, Bégin,
Etienne Lefebvre, Blais, Erie Bureau;
Mile Le Treut; M. Vallart;
Milo Isabelle Duval; MM. Vermillon,
Augé; Milo Anvray: M. Vézien;
Milos Ravachol, Dehaile; MM. Merrieu, Richy, Dominique Faure, Enjugier; Mile Frauciel; MM. Leymonie,
Pierre Laporte, Leredde, Jam; Miles
Máchain, Hélène Toussaint; MM.
Fanget, Rouillard; Mile Boutitte;
MM. Roné Guérin, Aurouse, Guilaud, Quillion; Mile Lassausse;
M. Raix; Mile de Halfat; du Lys;
MM. Dieumegard, Delivré, Braux,
Kremer;
Mile Guillo; MM. Jallon, Yves Mar-

Mile Guillo; MM. Jallon, Yves Martin, Cesbron, Omont, Dominique Poincioux, Jean-Chaude Clément, Doublet; Mile Pirat; MM. Jean-Luc Fabre, Gueguen Liand, Botssonnesu. Anthony, Verbéque; Miles Steigert, Doyran, Zaouche; M. Michel Nicolas; Mile Di Ruzza; MM. Frison, Jean-Pierre Morin, Gotti, Delacour, Mangold, Dupin, Coton, Christophe Collet; Mile Celles; MM. Jaillard, Mirtiain, Thauvin, Muyard, Patrick Bubert, Mare Lemoir; Wagner, Houlbert, Liz, Parsico; Miles Louesdon, Lory; MM. Vatoli, Van Heerwyck; Mile Autiseier; MM. Guilpain, Remanjaud, Pierre Guérin; Mile Cierc; M. Jean-Pierre Guérin; Mile Cierc; M. Jean-Pierre Guérin; Mile Series; MM. Kulbbe, Donvez, Harvé Dubois; Mile Bianc-Trilleur; M. Robert de Saint-Vincent.

Saint-Vincent.

MM. Couegnas, Bouverat-Bernier,
Michel Baron, Janual, Pradelle, Sursin, Beroud, Langlais; Mile Canal;
M. Debiaise; Mile Auzias; MM. Anquez, Bruggeman, Jolivat, Thierry
Tavernier, Buisson, Polvēche, Jamet,
Baladon, Marc Rousseau, Mellot,
Amat, Aubret, Eutin, Casenave, Pacalin, Michel Séguy, Jean-Paul Gué-

Gabriel Garcia n'est pas un

gràviste comme les eutres. Petit homme de quarente-quatre ans

eux yeux pétillents, il ne porta.

quees du sigle d'un syndicat, ni de mecaron criard. Après le res-

semblement des syndicats sous

le tour Effel, où il élait errivé

avant tout le monde, il ne s'est

pas décide comme les autres

« publiés », à quitter le Champ

Espagnol, travallieur immigré en

France depuis 1961, ce père de

huit. enfants n'est pas non plus

O.S. ou P2 dane une usine. Il

ne loge pas dans un appartement, un toyer de travallieurs,

une caravane ou un taudie : avec

sa femme et cinq de sas enfants

- lee plus jeunes - cet artisan

de Saint-Flour (Cantal) e tout

nent décidé de « monter »

pas une de ces casquettes mar-

rin, Delbos, Lemarié, Marelli, Durseu; Mile Decoin; M. Bernard Rolland; Mile Guigue; MM. Demaria, Mure, Duchochois, Vingére; Miles Balland, Toubhain; Mål. de Verprette de Lamette, Mabile, Prevel; Miles Jonreaux, Belloy; MM. Duco, Bocquier; Miles Lamailioux, Moinet; MM. Traub, Gotthilf, Dault, Ghénot, Claude Guérin, Verlui; Mile The om a zasau; MM. Pineau, Jean-Louis Clément, Goud, Monchaux, Roussel, de Lacoste, Frédéric Lefebure, Pignault, Féron, Cuvalier; Miles Boliand, Bolsson; MM. Vallée, Andrieu; Mile Bergerot,

de l'enseignement technique, sec-tion dessin et arts appliqués : MM. Sechas, Tehoukriel, Christian Gras, Mile Garras, M. Pinel, Mile Mil-let-Perriol, M. Durot, Miles Denni, Minoc-Pons, Bandiera, MM. Domi-nique Chapon, Tissayre, Dumarski, Pumana, Miles Eliane Beaujean, Cosset, Elianbeth Viard, M. Gries,

● Ecole normale supérieure de

Fonteney-aux-Roses.

LETTRES. — Mimes et Miles Claude Habib, Nathalis Mauriac, Grunfeld, Urbanik, Lacoue, Genestier, Dupriez, Trapero, Chappet, Posso, Kertest, Pernacker, Goacolou, Romero, Spartalis, Grell, Jacqueline Pabre, Patticis Maréchal, Ottavi, Armaignac, Didictjoan, Prin, Asquier, Prançoise Pierrey, Corynne Bellet, Laurence Lang, Barbara, Mevei, d'Harcourt, Coutor, Sabine Montagne, Menique Moreau, Nelly Wolf, Guini, Le Baillif, Berrehar, Elisabeth Bonnet, Spiekermann, Daniolle Barret, Lafuma, Renucci, Audemard, Janine Bonnet, Buriat, Meskel, Catherine Lang, Leurd, Benetreau, Agnés Merlin, Riesgo, Isabello Bourgeois, Brigitte Le Guen, Schertenlieb.

SCIENCES. — Optiou mathémati-

go. Island Bodigesis, Brighte Le
Guen, Schertenlieb,

\$CIENCES. — Optieu mathématiques : Mines et Miles Sylvie Darrieu,
Rivory, Gorin, Pagano, Sophie Carpentier, Mireillo Lévy, Debelle, Francoise Bauer, Combeau, Lany, Courtan, Lozach, Ebert, Stahl, Pfelifer,
Miguet, Grandmaire, Isabelle Muller,
Corbanie, Derousult, Duret-Robert,
Charvet, Ruiz, Soundive-Abram.

— Option sciences physiques : Mines
et Miles Garnero, Kerherve, Agnès
Grenst, Boudier, Annia Moreau, Dadou, Dequin, Pascale Delecluse, Mazuel, Dominique Guillou, Livreili,
Viard, Coblentz (à titre étrauger),
Lacourbas, Zann, Agard, Righini.

— Optiou sciences naturelles : Mines
et Miles Anne-Prançoise Bondet, Lise
Leclarcq, Dokhelar, Delort, Guesne,
Michèle Kind, Trinchaur, Despris,
Thouraud, Monique Lafon, Leau, Marie-Cécile Bloch.

SOCIÉTÉ

En Corse

ressemble à un capular.

undistes rencontrés dans la municipalité. Le conseil, qui s'est dit desireux do a mener à bien » cette

Ounc banque de sperme de San-Francisco se voit réclamer 5 millions de dollars (plus de 20 millions de francs) de dom-mages et intérêts par un Améri-cain. Après avoir remie sa semence à cet établissement, M. Gregory Morton avait subi une vascetomie, et son sperme

APPRENEZ L'ANGLAIS

et une école situé au bord de la mer

Pre do limite d'âge:

Lecons par casques éco chaque chambre.

e Examens de Cambridge · Sauna, piscine couverte, etc.

on Mme BOUILLON, 4, r. da la Persévérance, 95-RAUBONNI Tél: 959-26-33, en scirée

REALISE CHAQUE SEMAINE INE SELECTION HEBDOMADAIRE réservée aux lecteurs résident à l'étranger

teinsings à : Transalpino 4, rus la Fsystie, 7509 Paris 170,8144 = 82.08 = 78.63 = 89.41 7. R. da Inzarches, 80000 AMIENS 82.15.57 = 18.29 Exemplaire spécimen sur de

Un conseil supérieur de l'adoption est créé auprès des ministres de la justice et de la santé

Un « conseil supérieur de « six personnalités choistes en raison des travaux pour lesqueis publié au Journal officiel du venired 18 juillet.Ce conseil, consul-sance des problèmes de l'adopl'adoption » est crée par un décret publié au Journal officiel du ven-dredt 18 juillet. Ce conseil, consui-tatif, placé auprès du garda des sceaux et du ministre de la santé. sceaux et du ministre de la sante, se mettra assez vite au travail pour étudier la réforme de la l'agislation dont Mme Veil a annoncé qu'elle ferait l'objet d'un projet de loi déposé au cours de la session d'automne du Parlement de Monde du 7 juin). Ce texte devrait permettre d'assouplir les règles permettant la déclaration d'abandon. Dès 1973, M. Michel Poniatow-

skl alors ministre de la santa ski, alors ministre de la sante, avait proposé la création d'un tel conseil. Mme Simone Veil avait, pour sa part, repris l'idée en novembre 1974, au fort de la discussion sur l'avortement, affirmant que la question de l'adoption lui était « beaucoup plus chère » que celle de l'interruption de la proposesse. de la grossesse. Les missions du conseil supé-rieur sont ainsi définles :

a Proposer aux pouvoirs publics toute mesure législative, réglemen-taire ou administrative de nature à faciliter la solution des problèmes de l'adoption, notamment par la mise en œuvre d'une meilleure coordination entre les organismes et œuvres intéressés:

so Contribuer à l'information sur les problèmes de l'adoption et de l'enfance, des familles candidates à l'adoption ainsi que du public; so proposer toute mesure de nature à améliorer la formation de toutes les personnes susceptibles de prendre des mesures à l'égard des enfants abandonnés ou délaissés, notamment en faisant des propositions quant aux programmes de formation. » Contribuer à l'information sur programmes de formation. »

Le nouvel organisme sera composé de vingt et une personnes : un sénateur, un député, deux représentants de o ha cun des ministères intéressés (justice et santé), un représentant des affaires étrangères, le président de la Fédération des associations de foyers adoptifs, un représentant d'me association de purilles, le d'une association de pupilles, le président du service social d'aide aux émigrants, deux magistrats, deux directeurs de l'action saniquestion des raptaire et sociale, un représentant debors du mariag d'une œuvre privée d'adoption et évoqué ex China.

(PUBLICITE)

COLLEGE CEVENOL

43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON. -- Tél.: 59-72-52.

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Preparation aux BAC G1 Technique administrative;

préparation puz BAO G2 Technique quantitative de gestion.

Enseignement intégré à l'enseignement général.

INTERNAT - EXTERNAT - Garçons et filles

Ouvert les week-ends et petites vacances, sauf Noël et Pâque

ent secondaire privé à la Montagne

Des manuels d'éducation sexuelle mis en vente à Pékin

LÉNINISME CONTRE ONANISME

Pôtin (A.P.P.). — Des manuels traitant des problèmes sexuels ont récomment été mis en vente en Chine, portant sur les méthodes da couraception, la stérilisation de l'homme et de la femme, et la situa-tion particulière des adolescents. Ces euvrages abondamment illustrés sont trente centimes environ dans les librairies de Pékin et attirent de nombreux acheteurs. Es comportent, en guise d'introduction, une sério de citations du président Mao Tae-toung sur l'Aygiène, le travail médical et le « service du peuplo n. Les méthodes da contraception

intra-utérines sont présentées comme ayant la peurcentage de succès le plus élevé, L'usage de la pilule, indiquent les manuels, ne peut entrais ner pour la santé ancun offet secon-daire sérieux. Une série da dessins retrace, pour l'homma, les différents stades d'une opération de vasoctomie. Le livre consecté aux problèmes sexuels des adolescents énumère les conséquences néfastes de la mastur-bation, pour l'homma comme pour la femmo : stimulation cérébrale excessive, étourdissements, insomexcessive, étourdissements, insom-nics, affaiblissement général de Por-ganisme, et, enfin, a érosion do l'énergio révolutionnaire ». Pour combattre ces penchants, sont recommandées la pratique du « tal chi chuan » — une forme traditionnelle de gymnastique chinolse et l'acupuncture. D'autre part, l'étude approfondie des cenvres do Maxx, Lénine et Mao Tre-toung » doit permettre de prévenir les tendances à l'onanisme. Il en va de même de fréquents exercices physimeme no requents exercices payar-ques et du port de sous-vêtement liches. Le manuel n'abonde pas la question des rapports sexuels en debors du mariage, sujet rarement

A Parle pour - taire connaître sa situation dramatique ».

ii tait le grève de le folm depuis le 7 juillet dernier. Sa ber-line Paugeot, une 404 bleu clair un peu usée qui etationne le plus souvent sous le tour Eiffel, représente le seul refuge de toute sa familie, sept personnse, depuis onze joure. Depuis que les ello-cations familiales — feute de cotisations — ont cessé d'arriver, de quoi vivent-lis ? - De la charîté », répond sans trop de honte Gabriel Garcie , le responsble de cette équipée incroyable entreprise avec les gosses - - c'est io eavie solution », s'excuse-t-il
— pour tenter l'impossible. C'est que l'affaire Garcia n'est pas

Au seuil de la faillite Elle remonto à 1969, eu mo-

ment où Gabriel Garcia - auparavent ouvrier chez un entrepreneur de Saint-Flour -- décide de se mettre à son compte. Dès le début, les commandse se lont nombreuses : Gabriel Garcia est bon artisan. Alors, il decida d'achetor, chez un garagisto de Je ville, M. Pelcran, une camionnette d'occasion pour laquelle, avant même de l'avoir conduits il verse un acompte de 2000 F our les 3000 F fixés. C'est eu cours du premier essai du véhicule que M. Garcia va e'apercevoir de la mauvaise affaire : fmpossible de rouler plus da 50 mètres... ti décidera donc de porter plainta pour escroquerie; jusqu'ou 28 mars 1974, l'affaire on restera là.

C'est à catte date, sur requête de M. Pelcran, devenu créancier, que M. Ménard, huissier à Saini-Flour, vient saisir le camionnette, entre-temps remise à neul par son « propriétaire ». Quand celui-ci décide de régier le montant de la salaie alin de récupérer eu plus vite son véhicule, Il est trop tard. Le peilt camion est délà chez M. Pelcran, qui se met à réclamer des Gabriel Garcle se rend elors & Madrid, au ministère des affaires étrangères, pour expliquer son cas. L'affeire est transmise à Paris, où l'ambassade d'Espagne reçoit également le visite de

« L'oublié » de la tour Eiffel

Lorsqu'il revient à Saint-Flour, quelqu'un - e payé les trais
 de garage et Gabriei Gercia peut se remettre eu travail. Mais les commendes n'arrivent plus comme avant. Puls. tout. d'un coup, le propriétaire de l'ateller. loué par son ancien patron, où Il travaille décide de mettre les scellés et de taire saisir le metériel qui y est entreposé : le loyer n'était plue réglé depuis des se-

C'est le drame. Le CID-UNATI d'Auvergne se mobilise et mani-feste. Gabriel Garcia entreprend une grève do le faim devant le domicile de M. Ménard, l'huis sier. La presse locale s'émeut. la levée de le saisie est ordonnée. Mais, ironie do sort, quand Gabriel Garcie peut réellament reprendre la travail, la crise du timent décourage les nouveaux clients. Les anciens. quant à eux, ne paient plus déjà rudement secouée atteint rapidement le seuli de le falliite, victime de la conjoncture et aussi d'une gastion assez peu

che Gabriel Garcie de toucher une allocation - chômage. Son permis de séjoor d'artisan, jui Interdit », dit-ii, de trouver une place d'ouvrier. A Saint-Flour. on affirme que « Garcia s'est fait gruger ». Lui, sans vouloir l'admettre, parle de • monstres qui n'ont pas recuié devant le risque de voir dix personnes mourir dans la misère ». Et, pour cet homme trop conflent, depassé par lo paperasserie, le seul moyen d'en sortir ce sera de « faire de le publicité sous la tour Elffel ... - U. G.

DES NUS ET DES PEINTRES

. Le conseil municipal d'Ogliastro, un tout petit village corse en bord de mer, vient de prendre à l' a unanimité » un ariété qui Déterminés à cacher ces seins que l'on ne saurait voir, et que les estivantes exposent généreusement, ces conseillers

pudiques out décidé, à partir de ce vendredi 18 juillet, de a re-

ceuve da décence, n'a pourtant pas précisé les modalités de cette tache artistique particu-lièrement délicate.

une vasctomie, et son sperma conservé a été détruit par suite d'und défaillance technique. (Reuter, A.P.)

REGENCY

REGENCY, RAMSGATE, KENT G.-B T&L: THANET 512-12

Le Monde

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Présentant les mesures sociales en faveur des appelés approuvées par le gouvernement (le Monds du 18 juillet), et, notamment, la possibilité pour un staglaire en formation professionnelle pour adultes de rester durant quelques semaines ou quelques mois sup-plémentaires sous les drapeaux en attendant son cycle de formation. le ministre de la défense, M. Yvon le ministre de la défense. M. Yvon Bourges, a expliqué, jeudi 17 juillet à Paris : « Je n'ai jamais pensé offrir aux jeunes de rester dans la caserne parce qu'ils manquent d'un emploi à l'issue du service militaire. L'armée n'est ni un substitut de l'agence de l'emploi, ni une allocation-chômage ». « Les forces armées ne sont pas une entreprise ou une commuune entreprise ou une commu-nauté ordinaires. On ne va pas à la caserne comme on va ac bu-

ť.

A Tübingen

LE COLONEL DU 5° DRAGON AURAIT ÉTÉ RELEVÉ DE SON COMMANDEMENT

Commandant le 5º régiment de dragons à Tübingen, en Répu-blique fédérale d'Allemagne, le lieutenaut-colonel Pichot aurait été relevé de son commandement par le ministre de la défense, qui se refuse à infirmer ou à confirmer cette information donnée par le syndicat CFD.T. des P.T.T. Des représentants de cette cen-trale avaient en effet été accueillis par le lieutenant-colonel Pi-chot, le 29 juin dernier, à l'occa-sion d'une journée « portes ouvertes » dans cette unité militaire. Ils avaient visité le régiment et s'étaient comportés, avaient-ils alors indiqué, « comme une commission d'hygiène et de sécurité dans une entreprise ».

Il semble aussi qu'à l'origine de cette sanction disciplinaire prise à l'encontre du lieutenant-colonel Pichot figurent d'autres raisons, comme la présence au 5° régi-ment de dragons d'un comité de soldats très actifs. Depuis le dé-but de l'année, des chahuts ont eu lieu dans cette unité à l'occa-sion de la libération d'appelés et noisamment, en tanyier un début sion de la necration d'appeies et noisamment, en janvier, un début d'attroupement dans la cour à la suite d'une réunion, amicale au départ, de libérables. D'autre part, des distributions de tracts antimilitaristes ont eu lieu devant l'entrée de la caserne et des incidents se sont produits avec des manifestants allemands.

reau. Le bon sens, a sjouté le ministre, impose que les jorces armées soient au service de la République et dans le respect de la neutralité vis-d-vis des partis politiques, des syndicats et de la-religion. Un débat politique dans l'armée est dangereux et contraire à sa mission et à sa raison d'être. Pour éviter les compétitions inté-Pour épiter les compétitions inté-rieures et ne pas compromettre la cohésion de l'institution, il faut

rieures et ne pas compromettre la cohésion de l'institution. Il faut respecter l'obligation de réserve. Le service des armes et la dispenibilité permanente exigent le respect de la hiérarchie », a concli M. Bourges.

De son côté, le P.S.U. analysant les nouvelles dispositions gouvernementales en faveur du contingent, estime que « la mentagne a accouché d'une sours a e La bataille pour le plein exercice de l'ensemble des droits démocratiques dans l'armée doit continuer, précise le P.S.U. et se développer par l'action conjuguée des soldats et de toutes les forces aux futurs stagiaires des centres de formation professionnelle pour adultes de prolonger un temps leur service (cette disposition concerne de cinq cents à trois mille einq cents soldats par an selon M. Bourges). M. Charles Hernu, membre du comité directeur du P.S., a déclaré de son côté : « La défense a pour mission de protéger les territoires, notre indépendance nationale et notre liberté de décision. On se sert de l'armée en lui donnant comme motivation une prétentue notre liberte de decision. On se sert de l'armée en lui donnant comme motivation une prélendue sécurité de l'emploi et en l'uti-lisant pour lutter contre le cho-mage. Ne nous y trompons pas, ces mesures risquent de continuer à disloquer l'esprit de défense des lettine. Transcrit de défense des jeunes Français. »

 M. André Delord, pesteur missionnaire en retraite, délégué missionnaire en retraite, délègué
pour le Languedoc-Roussillon de
l'Association les Français contre
la hombe, que présida le général
Paris de Bollardière, déclare « se
considérer comme radié de l'ordre national de la légion d'honneur ». Il entend ainsi s'élever
contre le déflié des missiles Pinton-lors de la fête nationale, à
Paris.

• Une convention de coopéra-tion technique militaire a été signée à Beyronth, mercredi 16 Juillet, entre la France et le Liban qui prévoit de mettre à la disposition de l'état-major libanais, des consellers techniques français pour l'instruction de terre et des blindes.

(PUBLICITE)

Appel d'offres

EGYPTIAN NAVIGATION Co 2 El-Nasser Street ALEXANDRIE Egypte Telex 4131 ARNAV UN

PETROLIER EGYPTIEN

Les offres devront être adressées ou Président-Directeur Général et être accompagnées d'un dépôt provisoire représentant 2 % du montant de le soumission à l'adresse mentionnée ci-dessus avant le

Tous les détails concernant cet appel d'offres peuvent être obtenus auprès du Directeur des Approvisionnements de le société en référence contre une somme de 5 livres égyptiennes.

RÉPUBLIQUE ALGERIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

DIRECTION MATIONALE DE LA PROTECTION CIVILE

BUREAU CENTRAL DU MATERIEL

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 3/BCM/75

Un avis d'appel d'offres ouvert est tancé pour la fourniture des tériels suivants :

Lot no 1: Rohmetterje et petits matérials de luite contre l'incendie. Lot no 2: Lances d'incendie à cau et à mousse. Lot no 3: Tuyaux d'incendie. Lot no 4: Condagen et commandes. Lot no 5: Echelles à coulisses et à crochets.

Les fournisseurs intéressés peuvent rétirer le dossier d'appel d'offres auprès de Ministère de l'Intérieur - Direction Nationale de la Protection Civile - Burese Central du Matériel, sis au Palais de Couvernement (ALGER)

Les soumissions ainsi que les pièces fiscales et sociales exigées par la Réglementation en vigueur devront parvenir à l'adresse sus-indiquée, sous double enveloppe cacheide, avec la mention sur l'enve-loppe extérisure « APPEL D'OFFRES no 3/8CM/73 - A NE PAS OUVEIR ». La date limite de remise des offres est fixée an 22 juillet 1975, à 18 écures, délat de rigueur Toute offre parvanus après cette date he cera pus prise en considération

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pentiant

Le nouveau monde du chômage

(Suite de la première page.) « J'apais raison », confirme le directeur, qui revient répondre aux questions du journaliste : « C'est un retoucheur. Il était employé dans une jirme textile avant d'êlre licencié. Il est inscrit à l'Agence depuis férrier 1974. Ces derniers temps, j'avals remarqué qu'il venait régulèrement pointer tôt le matin. Evidemment, il me dit qu'il n'avait rien trompé de stable — rien de valable à déclarer — mais qu'en septembre il aurait un emploi five. C'est faux, bien sur, mais maintenant il fera

Durcissement

de parf et d'autre Des faux chômeurs, qui cumulent les indemnités de l'ASSEDIC avee un salaire? Cala existe, certes, mais ils ne sont pas nombreux : « Un pour mille sans douts a, estime le directeur de l'Agence, le pourcentage étant sans doute plus élevé, mais aucune information sérieuse n'est donnée. On commett aussi les cas exceptionnels de fraudeurs qui domiciliés en plusieurs endroits, s'inscrivent dans plusieurs agences et touchent deux ou trois fois l'indemnité de chômage, mais le cas de ces marginaux retient moins l'attention de a employeurs que celni des chômeurs exigeants qui, en nombre croissent, refusent les emplois qu'on leur affre.

Maintenant c'est tini, c'est

du passé. Les journalistes sont

dėja venus forsque nous étions

toue ensemble chez Gringoire,

avant le fermeture. Je ne veux

Petits, boulotte, en tabiler bleu, le tête penchée hors de

la porte entrouverte, elle ne sor-

tira pas sur le paller. Méfiance,

dépit, désillusion : c'est aussi cela le chômage, lorsqu'on "est

une femme proche de la cin-

quantaine. Licenciée des usines

Gringoire de Mantes, dans la

grande banileue de Paris, elle

90 % de son salaire antérieur

et suit des cours de formation

-Cele ee mène à rien. - De

fait, elle se considère déjà sorile

du monde du travall et supporte

très mai cette retraite forcée.

dont las époux travallient pou

la plupart eux pelnes Renault

de Flins, il y a peu d'empiols. Quelques usines offrent des pos-

tes d'O.S., les eupermarchés em-

beuchent des vendeuses. Mais, à en eroire le rumeur publique,

les employeurs ont une nette

préférence pour les leures, plus

Allieurs, Fembauche est dis-

ficile pour les jeunes : - // faut

retourner à l'école, vous n'êtes

pas assez êgée pour ce tra-vei!... » Depuis l'été demier, Mina, pensionnaire dans un foyer de jeunes travallieurs,

brune, coiffée à l'afro, très jolie,

vègèle dans de petits métiers :

les vendanges en Cherente, puis

deux mois dans une créperte,

qu'elle s quittée lersque la pa-

tronne a voulu lui couper les

cheveux Depuis, rien. - Celles

" (PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

DIRECTION NATIONALE DE LA PROTECTION CIVILE

BUREAU CENTRAL DU MATERIEL

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avis d'appel d'offres ouvert est lancé pour la fournitus

Lot nº J: Apparells respiratoires isolante avec batteries de rechange.

Lot nº 5: Equipement des ambulances de Protection Civile (matériel sanitaire de 2000rs guz biessée et soins aux asphyxiés).

Les fournisseurs intéresses peuvent retirer le doctier d'appet d'offres auprès du ministère de l'Intérieur, direction nationale de la Protection civile, bureau central du matériel, sis au Palais du Gouvernement, Alger

Les soumissions ainsi que les plèces fiscales et sociales exigées par la réglementation en vigueux, devront parvenir à l'adresse sus-indiquée, aous double enveloppe cachetée, avec la mention sur l'enveloppe extérieure « APPEL D'OFFRES N° 5, ECM/75 - A NE PAS OUVRIR. »

La date limite de remise des offres est fixée au 28 juillet 1975, à 18 henres, délai de rigueur. Toute offre parvenue après cette date ne sers pas prise en considération.

Les sommissionnaires restaront engages par leurs offres pendant

Lot nº 1 : Appareils de désincarcération.

Lot u. 4: Ensembles électro-secours 30.000 Volta.

alertes ou plus jolles.

Pour les femmes de le région,

sionnalle. Sans être dupe :

plus en antendre parler.....

RÉDUITES A «FAIRE DES MÉNAGES»?

des qualifications professionnelles qu'ils ne possedent pas. Récemment, lors de la visite d'un député de gauche, le directeur de l'agence de Nanterre eut tôt fait de rappe-ler à le réalité deux personnes qui se plaignaient auprès du parlementaire d'avoir vainement recherché un emploi : une « stenodactylo a, qui enumérait les refus essuyés annrés d'employeurs, re-comut qu'elle avait depuis longtemps oublié la sténo ; un ouvrier qui dénonçait la crise admit qu'il avait repoussé un travail à Levallois, alors que le député, interrogé à son tour, évoquait le temps où il se rendalt, lui, bien plus loin, à velo, pour travailler en usine. Il feat angel noter Intilication

abusive qu'employeurs et salariés sont parfois incités à faire de la nouvelle indemnité de chômage égale à 90 % de l'ancien salaire. l'allocation supplémentaire d'attente (ABA).Tel directeur d'agence ed l'emploi u'hésite pas à parler à son propos d'a encou-ragement au chômage »; selon lui, des ouvriers ont convainen leur patron de les licencier pour motif économique - afin de leur assurer l'ASA — avec la garantie, qu'ils seraient réembauchés après la reprise économique. Tel autre dirigeant d'agence affirme que des cadres publicitaires ont fait de même mais continuent de toucher des émoliments au gré des commandes recues. Un autre Certains demandeurs d'emploi s'indigne qu'un cadre en chômage,

qui ent un bac se retrouvent à

Pusine. Les patrons ne veulent

plus se charger de le formation

Enfin, ces jeura-cl, une pro-

messe d'embauche set errivée :

une usine cuvre ses portes en

septembre, à une viegtaine de

klomètres. Mina y touchere

7.90 F de l'heure. . Mais Il'tau-

dra que tu l'écrass, si tu veux

y rester », conselle Martine, que

Mine e rencontrée un jour de

pointage à l'Agence pour l'emploi

où la queue s'étale sur 70 mètres

Martine est mariée, a deux en-

fants. Elle aussi e été licenciée

de chez Gringoire. - On devait

me reclasser, l'attenda encore...

Alore l'occupe mes journées

comme le paux. Je me lève à

8 heures, je prépare le petit

déleuner, tout le monde part, Je

nettole, fadore faire le ménage.

A - 11 hours Mine arrive, on

bavarde, et c'est tout ce qu'on

Alors, partir travailler à Paris,

enistracios eru A evucrt es luc

de kilomètres 7 Des hommes le

« Il faut délà de l'argent pour

prendre le train. Ce c'est pas

rentable. Il faudraft habiter là-

bas. J'ai travaillé à l'embalisque.

dans une maroquinarie près de la place de la République. Je partals à 7 h. 10, je rentrals à 8 heures le soir. Une tois le

train, le nourriture payée, il ne

restalt rien. Le liberté, de se

paie, male ça coûte trop cher.

J'étals épuisée; et à la maison ça na marchait plus. Alors je cherche on travail dans la ré-

gion. Des ménages peut-être? -

font Mals les femmes ?

fait. J'en ai un peu honte... -

fols pendant deux heures.

posent mille conditions avant qui touche une ASA de 6500.F par mois, refuse de ce fait un emploi à 6 000 F. Tel jeune archid'accepter l'embanche ou affichent tecte, que nous avons rencontre après son licenciement, préfère, les offres étant rares, reprendre les cours d'urbanisme qu'il avait abandonnés plutôt que de rechercher un emploi; ne va-t-il pas recevoir une ASA d'environ 6 000 F, proche de son ancien trai-

Pour d'autres fonctionnaires, le nombre des demandeurs d'emploi serait également gonflé par l'inscription d'épouses de chômetus qui rejettent très souvent les proositions de travail qui leur sont faites. De leur côté, e les chejs d'entre-

prise indique un autre directeur d'agence, sont de plus en plus agressifs. Beaucoup ne peuvent pas admetire que le chômeur de 1975 n'accepte plus n'importe quoi, comme le faisaient ses pré-décesseurs des années de crise. Jadis régnati la loi de la jungle : quand le chômage augmentait, les patrons embauchaient à bon marché. Aujourd'hui, beaucoup souhaitent encore agir ainsi, mais ils se heurient our exigences nouvelles des chômeurs. »

On aurait tort d'en déduire que les bénéficiaires de l'ASA mènent la belle vie. Leurs difficultés financières seraient moindres que celles des chômeurs d'antan, mais leurs inquiétudes morales et familiales subsisteront. Dans de nombreux eas, les mois de juillet et d'août seront terribles sur le plan psychologique.

Pour M. L. monteur P1 licencié il y a cinq mois, les vacances ne dépasseront pas la semaine, e et encore grâce à un ami qui m'a invité chez lui », « C'est prai, admet-il, fui rejusé plusieurs boulots. » La face burinée marquée par quarante et une années de travail, il a cinquante-cinq ans mais parait blene davantage. « Vous comprenez, anec les primes diverses, je gagnais 11 F de l'heure. Comme je me suis battu pour obtenir l'ASA - on m'a affirmé que je vais enfin l'avoir - je ne peux pas accepter un travail de mitt, avec des horaires de soixante à soixante-douze heu-

LE CHOMAGE A AUGMENTÉ UN MOIS DE JUIN

Pour la première fois

depuis 27 ans

La situation de Semploi s'est à nouveau degradée en juin, un dépit d'un léger redressement des offres d'emploi non satisfaites. Alors que les années précédentes, à parellie époque, le nombre des demandes d'emploi non satisfaites diminuait, en données observées, celui-ci a augmente cette fois par rapport à mai, pour la première fois de-

On a en effet recenso 738 000 demandes d'emploi an lieu de 736 900 (+ 9,15 % en un mois) et de 378-700 noulement il y a un au (+ 94,95 %). Les offres out, elles, en données observées, légèrement augmenté: 114 200 en juin, au lieu de 111 360 en mai (+ 2,50 %) et de 260 300 et de 236 600 (- 56,23 %)-il y a un au mai 236 600 (- 56,23 %)-il y a un au mai 24 600 (- 56,23 %)-il y a un au mai (+ 2,50 %) et de 236 600 (- 56,23 %)-il y a un au mai (+ 2,50 %) et de 236 600 (- 56,23 %)-il y a un au mai (- 2,50 % La situation apparaît dans toots

La situation apparaît dans toote sa gravité si l'ou retient les chiffres corrigés des variations asisonnières, plus significatifs pour suivre les évolutions en cours d'année. On constate alors une forte augmentation des demandes « 377 500 en juin au lieu de 334 900 le mois précédant (+ 5,10 %) et de 450 189 U y a un an (+ 54.55 %). A l'inverse, on note une nette diminution verse, on note une nette diminution des offres : 163 300 en juin au lien de 105 700 en mai 1975 (- 228 %) et de 235 000 (- 56,23 %) En un an, la proportion des de-mandes par rapport aux offres est sinsi passée de 1,9 à 2,5.

Le chômage secouru a doublé en un an

nises par l'UNEDIC est lui aussi en augmentation importante : 296 299 en juin an Heu de 235 560 en mai (+ 5.59 %) et de 140 100 U y a un an (+ 111,4 %).

Quant an chomere partiel, dont et derulent enifires portent sur le mois de mai, il est en régression : 232 500 personnes touchées en mai au lieu de 365 600 en avril (- 2,83 %) et de 32 500 U y a un an (+ 535 %).

• NEUF MILITANTS SYNDI-NEUF MILITANTS SYNDI-CAUX DE L'ENTREPRISE SOTRIMEC À ST-NAZAIRE ont été condamnés, le jeudi 17 juillet, à des peines, avec sursis, allant de quatre mois de prison à 1000 francs d'amende, ils avaient seques-tré, le 6 avril dernier, trois personnes chargées de la liqui-dation des biens de l'entreres de présence par semaine. e'étonner qu'après une aussi lon-gue vie en usine, on ne lui propose pas la retraite à cinquante-

Des exigences assez logiques M. R., en châmage depuis six

mois, est, lui, venu pointer à l'Agence avec ses trois enfants — 5, 6 et 11 ans. Des vacances e Peut-être, si je reçois PASA n Conducteur d'engiu, agé de 45 ans, il gagnait 3200 F par mois. Actuellement, il percoit, 1660 P. « Il a fallu réduire les dépenses. On rogne sur tout. Evidenment, si je touche PASA. - un large sourire sur un visage prématurément vieilli — je rece-orai, à titre de retard, plus de, 8 000 F. Alors, avec les gosses, on partira quinze jours à la mer. > Et l'emploi ? M. R. a beaucoup cherche, il a « jais les chantiers ». c On m'a proposé des postes à 1700 F par mois. C'est pas la peine. Oui, je veux tra-vailler. Même comme manoeupre: à 12 ans et demi, fétais déjà garcon de ferme. Mais je ne peux pas accepter moins que l'indem-nité de chômage. Il faut être logique, non ? ... Pour M. P., cadre autodidacte

qui, à la force du poignet, est passé d'un poste de démonstrateur à celul : de représentant exclusif (6000 F par mois), la situation se présente sous le même jour. Il refus les emplois de 3000 ou 3800 F. Avec ses indemnités, puis l'ASA, il peut tenir : « Financièrement, c'est supportable. Mais sur le plan moral, je vous assure que c'est dur. Je viens d'avoir 50 ans et, dans les multiples démarches que 1.1 fai faites, on m'a fait souvent sentir que fétais trop vieux Alors maintenant, dans les réponses aux petites annonces, je cache mon age. Mois je fintrat bien par frouver quelque chose : je suis un gagneur... >

JEAN-PIERRE DUMONT,

Prochain article:

LES « PRÊTS A TOUT »

POCLAIN ENVISAGE DES-LICENCIEMENTS

La société Poclain, premier constructeur mondial de pelles hydrauliques, qui emplose environ cinq mille salariés, envisage de procéder à des licenciements à la rentrée: Selon M. Pierre Batallie, président-directeur général du groupe, les mesures déjà appliques pour source de la production de la quées pour sdapter la production au volume réduit des commandes (réductions des horaires à quarante heures par semaine et quel-ques semaines de chômage partiel) se sont révélées insuffisantes.

Pannée précédente, et le maintien d'un a bon courant d'exportation » u'est pas parvenn à compenser cette dégradation M. Bataille dément néanmoins l'information seion laquelle il s'appréterait à licencier en septembre mille personnes. « Les incenciements envisagés, s'ils sont appliqués, seront bien injérieurs à ce chiffre », précise et l., ajoutant qu'il a informé de ses intentions le ministère de l'industrie et de la recherche.

CONJONCTURE

M. FRANCIS PECRESSE : « LE CONTENTIEUX ENTRE LE COM-MERCE ET LA RUE DE RIVOLI MUE ALGERIENA PARAIT RÉGLÉ.»

la réglementation des prix dans le commerce de détail et l'évolution de la consommation des ménages out été les deux thémes principaux de l'entretien qu'a en jeudi 17 juillet. M. Francis Pécresse, président du Conseil national du commerce et vice-président du Concell national du patronat français, avec M. Jean-Pierre Pourcade.

Selon M. Pécresse, le ministre de l'économie et des finances lui a confirmé sa satisfaction « de la juçon dont les commerçants appliquent le régime des prix en viqueux depuis le début juin ». En ce qui concerne le nouveau dispositif qui devrait être mis en place le 15 septembre, le ministre aurait marqué sa préférence pour des solutions aussi libérales que possible, si les contentieux entre le secteur du consulerce et le ministère de du commerce et le ministère de l'économie et des finances me paraît réglé », a ajouté M. Pé-

essa. Quant au niveau de la consom-Quant au nivesu de la consommation, on constate que, e depuis le début de fum, il y a au mieux stagnation et probablement une légère divinution », due aux économies faites per les mênages en vue des vacances, ainsi qu'à une « épargne de précaution » devant la montée du chômage.

MINISTER AMONTAN HORE SURTA: . .

Chom LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LES ENTRETIENS SOCIAUX DE M. CHIRAC

ronat et syndicats réclament une relance de l'économie, notamment par la consommation

ntretiens que le premier ministre is avec les organisations syndicales nales s'achèveront la semaine pro-M. Chirac syant encore à recevoir. illet les P.M.E. et la C.F.T.C., paris Fédération de l'éducation natios conversations qui out eu lieu le t entre M. Chirac et successivement ésentants du C.N.P.F., de la C.G.C. de l'entretien de la veille avec P.O., de l'entration del a veille avec F.O., ns les interlocuteurs du premier lui oni demande une relance de sie, et plus particulièrement d'une

relance - « sélective », précise le patronat - par la consommation

Une telle orientation, si elle était retenue, devrait, déclare-t-on dans l'entourage de M. Chirac, éviter les écueils rencontrés dans daux pays voisins : l'Allemagne a fait un effort considérable de relance qui n'a rien donné, et les Pays-Bas, qui out également stimulé l'expansion, n'ont jusqu'ici pas relance l'activité mais seulement l'inflation. On se felicite, en tout cas, à l'hôtel Matignon, du caractère serieux qu'ont revetu les entretiens avec les syndicalistes, qui ont finalement été plus longs que prévu. Cependant, M. Krasucki pour la C.G.T. et M. Rolant pour la C.F.D.T. se sont montrés sceptiques quant à l'efficacité de leur entre-vue avec M. Chirac, pulsqu'il n'y a pas eu, s el n n e n x. de véritables négociations. M. Krasucki a neanmoins admis qu'il avait ete ecoute avec attention

Les syndicalistes, qui critiquent la politique gouvernamentale, ont predit un vaste devaloppement de l'action revendicativa après les congés si le gouvernement ne fait rien pour l'amélioration du pouvoir d'echat

et de l'emploi.

centrele n'a obtenu, dit-elle, su-cuna réponse précise de M. Chi-rae à ce sujet. Enfin, la déléga-tion cégétiste a demandé qu'il soit mis fin aux « méthodes de répression contre les travailleurs » et aux « milices patronales ». ■ LA C.G.C. : Pour un « som-

met social » sur l'emploi. M. Yvan Charpentié, nouveau mésident de la C.G.C., a de-mandé, de son côté à M. Chirac une véritable mobilisation géné-rale des moyens propres à relan-cer l'activité économique et à fa-

voriser l'emplot, La C.G.C. sou-haite en particulier une relance de la consommation de biens du-rables, mais se prononce aussi pour une politique plus active en matière de logement et pour le développement des équipements collectifs.

collectifs.

« Il sera cependant nécessaire d'aller plus loin, ajoute M. Charpentié. Après que l'activité économique sera repartie, il jaudra penser que 600 000 jeunes arrivent chaque année sur le marché de l'emploi, d'où la nécessité d'élaborer un plan d'ensemble de l'emploi. Pour cela, il serait nécessaire que tous les parienaires sociaux se réunissent en un « sommet ».

L'entretien a toutefnis permis à la C.G.T. de présenter et de commenter devant le premier ministre un long mémoire en trois points.

incois Ceyrac, président du qui était accompagné ferry et Chotard, a à M. Chirac que le patro-royatt pas en une reprise té à la rentrée et que des de relance étaient à son ressaires. Le président du a présenté an premier les cinq grandes mesures m lui, forment un bloc alent donc être prises rément : relance des innents privés; relance des mess de grands travaux ent); amélioration du ment de la trésoreric des ses ; relance — sélective ses ; reiance — sélective la consommation : dève-ni des aides à l'expor-

C.F.D.T.: Les revenons syndicales ne sont

prises en comple. lichel Rolant, membre de nission erécutive C.F.D.T., aré que la manifestation le à la tour Eiffel, le let, a dout eu un effet re sur le premier ministre, poussit maintenant que la met diffiche », a Cette e heidité ne va cepensit mainte ne va cepensit instru'à prendre en par jusqu'à prendre en

semier ministre s'est monsi évasif que par le passe
è éventuelle relance de
nie, estime M. Rolant,
a délégation C.F.D.T. a
ssion que a le gouverneera obligé de prendre des
s de relance par la
mation intérieure z.
F.D.T. a présenté au preinistre une liste de quatre
oixante-deux conflits du
en cours et un mémoire
tant en paticulier dix mequ'elle considere comme qu'elle considere comme

.....

C. G. T.: Les travailleurs nt compter sur eux-

Jenri Krasucki, secrétaire éral de la C.C.T., qui sait la délégation de sa éral e, recue pendant deux , a dit que « la discussion zit pas vraiment engagée ».

Dollar

Affaires

● ACCORD ALSTHOM - MAN.

— La société française Alsthom et la firme allemande MAN ont décidé d'élargir le champ de leur collaboration — jusqu'ici limité aux turbines à gaz — et de a'épauler mutuellement dans le secteur des moteurs Diesel industriels. L'accord prévoit qu'Aisthom utilisers des matériels fabriqués par MAN pour compléter sa gamme de groupes électrogènes. En échange, MAN commercialisera les moteurs Alsthom.

- LA SOCIETE TECALEMIT S.A., filiale de la Compagnie française d'équipement automobile, et la compagnie Souriau ont décidé de s'associer dans le secteur des appareils de dignostieureur revers Aux dans le secteur des appareils de diagnostic pour garage. Aux termes de leur accord, la compagnie Sourian prend en charge la diffusion et l'entretien de tous les matériels de ce type fabriqués par la division électronique de Tecalemit. L'objectif des deux firmes est de renformer la position domi-L'objectif des deux firmes est de renforcer la position dominante qu'elles occupent sur le
 marché français, mais aussi
 d'obtenir de meilleurs résultats à l'exportation. Dans une
 deuxième étape, Tecalemit
 pourrait chercher à se séparer
 définitivement de ce secteur
 d'activité.
- CREUSOT-LOIRE prend le contrôle de Colombet Charreyre. --- Creusot-Loire vient de prendre une participation d'au moins 50 % dans la société Colombet Charreyre. Cette entreprise emploie, au Chambon Feugerolles (Loire), quelque quatre-vingt-dix sala-

France suisses

3 7/8 4 7/8

Faits et chiffres

ries. Elle est spécialisée dans la fabrication d'électrodes de soudure de haute qualité pour applications spéciales. Elle livre la majorité de ses pro-duits à Creusot-Loire, qui est également son fournisseur en matières premières. - (Cor.)

- LA FIRME WILKINSON MATCH, filiale à 32,9 % de la Compagnie suédoise des allumettes, vient d'acquerir les droits de fabrication et de les droits de fabrication et de commercialisation des briquets Feudor, firme française installée à Lyon, dont elle détient les trois quarts du capital depuis un an Feudor couvre 60 % du marché français des briquets jetables. La production annuelle excède cinquante millions de pièces; son chiffre d'affaires a atteint 120 millions de francs en 1974, dont 60 millions à l'exportation. Le nouvel accord permettra à la 60 millons à l'exponsation. Le nouvel accord permettra à la firme lyonnaise d'accélérer ses ventes à l'étranger, en béné-ficiant du réseau particulière-ment dense de Wilkinson Match.
- BIBA FERMERA SES POR-EIBA FERMERA SES POR-TES A LONDRES. — L'un des magasins les plus huxueux d'Europe, à Kensington, a été racheté par Marks and Spen-cer, et Biba n'occupera plus qu'une partie du rezde-chaus-sée du nouvean magasin de la chaîne Marks and Spencer, oui ouveira en 1977. qui ouvrira en 1977.
- ERRATUM. Dans l'article consacré à la Compagnie de navigation mixte /le Monde 'du 17 juillet), nous avons écrit que le coupon versé aux actionnaires est de 60 francs. Il fallait lire 6 francs.

Commerca.

LE CONSEIL DU GATT (orga-nisation de l'accord général sur les tarifs et le commerce)

a décidé la création d'un « groupe consultatif » qui sera essentiellement chargé de suivre l'évolution de la situation du commerce international Ce groupe, qui comprendra dix-huit membres (neuf pays en voie de développement, sept pays industrialisés, un pays socialiste et un pays méditer-ranéan), tiendra notamment compte dans l'accomplissement compte dans l'accomplissement de sa mission « des curactéris-tiques et des besoins particu-liers des pays en voie de déve-loppement ». — (A.F.P.)

Économies étrangères

en ITALIE, les prix à la consommation out augmenté de 1 % en mai En un an, par rapport à mai 1974, la hausse du coût de la vie a atteint 19,2 %: — (A.F.P.)

Energie

• I.E CANADA VA REDUIRE CONSIDERABLEMENT SES EXPORTATIONS DE GAZ NATUREL VERS LES ETATS-UNIS, a déclaré M. Donald Mac Donald, ministre canadien de l'énergie, de l'industrie, des mines et des ressources. Le gouvernement d'Ottawa a pris cette décision à la suite du rapport du Conseil national pour l'énergie, oui prévoit pour l'énergie, qui prévoit qu'en 1976 le Canada manquera de gaz naturel, les ressources du pays étant en voie d'épuisement.

Monnaie

L'AUSTRALIE, LES ETATS-UNIS, LA FRANCE, LA GRANDE-BRFTAGNE ET LE GMANDE-BERFTAGNE ET LE JAPON ont renouvelé, mardi 15 juillet, leur participation pour l'année en cours au Fonds d'opération des changes (FOC), destiné é stabiliser et à soutenir la monnaie laotienne, le kip, et à fournir un apport le kip, et à fournir un apport au financement des importa-

URBAIN Regina, Saskatchewan, Canada PARRAINE PAR: La ville de Régina

CONCOURS INTERNATIONAL **EN AMENAGEMENT**

Le ministère des Affaires municipales de la Saskatchewan Le miniatère d'État aux Affaires urbaines, Canada OBJECTIF:

Un concept innovateur, réalisable, et intégré pour la reutilisation de 46 hectares de terrains ferroviaires et l'amélioration des zones adjacentes dans le centre d'une ville des prairies de 150,000 habitants. ADMISSIBILITĖ:

Toute personne, groupe ou entreprise intéressé peut concourir soit en anglais, soit en français

Pháse I: 3 prix de \$20,000 chacun et le droit

de concourir en phase II Phase II: 3 prix totalisant \$50,000 alloués à la discrétion dn jury, min. \$9,000, max. \$25,000.

2 eitoyens de Régina. 2 canadiens en vue et, 1 personnalité internationale.

DELAIS: Fermeture de la périnde de questions 1 oct. 1975 Date limite des soumissions, phase I 14 nov. 1975 Date limite des soumissions, phase Il 15 avril 1978 Attribution finale des prix 15 mai 1976

INSCRIPTION: Toute correspondance et un chéque certifié ou mandat postal de \$50.00 (Can.) pour les documents d'information

> Le secrétaire du Concours international Bureau de Déplacement des Chemins de fer de Régina 1800, rue South Railway Régina, Saskatchewan, S4P 0A8 Canada

Disposons:

 Bureaux modernes équipés, centre de Téhéran.

Offrons:

- domiciliation commerciale secrétariat français, anglais et iranien
- étude de marchés par ingénieurs qualifiés européens et iraniens.

Recherchons:

• représentations de firmes françaises, belges, suisse et luxembourgeoises; participation aux frais.

Ecrire à :



13, avenue Marignac CH-1206 Genève (Suisse)

PUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

LE TAUX D'INTERÊT DES EURODEVISES

MINISTÈRE DE L'INTÈRIEUR

ECTION NATIONALE DE LA PROTECTION CIVILE

BUREAU CENTRAL DU MATERIEL

IS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

In avis d'appel d'offres ouvert est lancé pour la fourniture iriels suivants :

ot n° 1: Groupes moto-pompes d'incendis mubiles lot n° 2: Groupes disctrogénes mobiles de 1.5 KVA et 15 KVA. ot n° 2: Vedettes d'intervention polyvièntes lot n° 4: Tentes pour sulsires. Lot n° 5: Cutsines roulsintés et ustensiles de cuisine. lot n° 6: Citernes couples 3.000 Utres et hangars à structures gon-

Les fournisseurs intéresses pouvent retirer le dosser d'apper d'offres és du Ministère de l'Intérieur - Direction Nationale de la Protection le - Burcau Central du Matériel, sis au Palais du Gouvernement BER).

Les soumissions ainsi que les pièces fiscales et sociales exigées par léglementation en vigueur devront parvenir à l'adresse sus-lediquée. double enveloppe cachetée, avec la mention sur l'enveloppe exté-re « APPEL D'OFFRES N° 2/BCM/75 - A NE PAS OUVRIR » La date limite de remise des offres est fixée an 28 juillet 1975. à leures, délai de rigueur Toute offre parvenue après cette date ne pas prise en considération

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant ours.

(PUBLICITE) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

DIRECTION NATIONALE DE LA PROTECTION CIVILE BUREAU CENTRAL DU MATERIEL

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Nº 4/BCM/75

no avis d'appei d'offres novert est lance pour la fourniture des

Lot pe 2 : Celhiures de manœuvre.

Lot no 3: Cemutres de sécurité pour véhicules

Lot no 4: Insignes et signeux de Protection Civile.

Lot no 5: Gourdes à sau type armée. .

Les fournisseurs intéressés peuvent retirar le dossier d'appel d'offres auprès du Ministère de l'Intérieur - Direction Nationale de la Protection Civile - Bureau Central du Matérial, sis au Palais du Gouvernement

Les soumissions sinsi que les pièces fiscales et sociales exigées par la Réglementation en vigueur devront parvenir à l'adresse sus-indiquée, sous double enveloppe cachelée, avec la mention sur l'enveloppe extérieure cappel. D'OFFRES no 4/EGM/75 - A NE PAS OUVEIR »

La date limite de remise des offres est fixée au 25 juillet 1975, à 18 heures, délai de rigueur. Toute offre parvenue après cette data ne sers pus prise au considération. sera pas prise en co

Les soumissionnaires resteront engages par leurs offres pendant

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE SECRÉTARIAT D'ÉTAT A L'HYDRAULIQUE

OFFICE NATIONAL DU MATÉRIEL HYDRAULIQUE ONAMHYD

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

L'Office National du Matériel Hydraulique (ONAMHYD) lance un Appel d'Offres International en vua de l'acquisition de 820 bornes

Les sociétés intéressées pourront retirer le cohier des charges nécessoire à l'établissement de leurs offres, contre paiement de 100 DA en s'adressant à l'ONAMHYD, trameuble DEMRH CLAIRBOIS, AVENUE MOHAMMEDI, BIRMANDREIS.

Les offres devront parvenir à l'adresse sus-indiquée, sous double enveloppe cochetée, ovec mantion « Appel d'Offres, Bornes d'irrigation - A ne pas ouvrir ».

Les offres doivent parvenir avant le 9 août 1975, délot de

Les soumissionnoires resteront engagés par leurs offres pendant une période de 90 jours.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

A L'ÉTRANGER

DEVANT L'AGGRAVATION DE LA CRISE

Les syndicats italiens s'accordent avec le patronat pour réduire en priorité les coûts de production

De notre correspondant

Rome. — Tandis que le gouvernement s'apprête à publier une le de mesures de relance économique, une unité de vue inhabiserie de mesures de relance tuelle se manifeste en Italie, Syndicats, patronat et partis politiques non seniement font le même diagnostic de la crise - elle s'aggrave de semaine en semaine. — mais ils suggerant le même remeda réduire le coût du travail pour augmenter la productivité. Cele suppose une mise en sourdine des revendications salatiales, que M. Luciano Lama, secrétaire de la C.G.I.L., semble prêt à encourager. · L'objectif est aujourd'hui de lutter contre le chômage plutôt que pour les augmentations », a-t-il déclare le 8 juillet. clamées à l'automne sous la pous-sée de la base. Car une quaran-taine de contrats de travail arri-vent à échéance qu'il faudra renouveler à la rentrée. Cette négociation, intéresse plus de quatre millions de travailleurs, notamment ceux de la métallur-gie et des transports; elle peut fort blen s'accompagner d'un cli-mat de tension. Cela dépendra en partie de la situation politique.

partie de la situation politique.

partie de la situation politique.
En attendant, les communistes ont réclamé, per la bouche de M. Giorgio Amendola, « un état national d'alarme ». De son côté, le vice-président du conseil, M. Ugo La Malfa, prépare un vaste train de mesures qui pourrait être publié dens le courant de la semaine prochaine. Elaboré en accord avec tous les ministè-

en accord avec tous les ministe

res intéressés, il vise à relancer en priorité la construction et les

Cette sortie inattendue du principal dirigeant syndical italien avait été saluée à la Bourse par une légère hausse. La prudence commencerait-elle à l'emporter parmi les ouvriers? D'aucuns se demandent même si on ne va pas demandent même si on ne va pas assister à un pacte social pour endiguer une crise de plus en plus préoccupante : les titres en bourse ont atteint le 17 juillet la cote movenne la plus basse de-puis vingt ans, la production in-dustrielle continue de décroître, la liste des antreprises en diffi-culté s'allonge at au 1,2 million de chômeurs recensés a ajoute une masse de citoyens adultes qui vivent en marge du système pro-

ď.

Outre les jeunes en quête d'un premier emploi, outre les cen-taines de milliers de sotto-occutaines de milière de sotto-occu-pati, qui ont un gagne-pain de fortune, 800 000 salariés sont ins-crits à la caisse dite d'« intégra-tion»: il s'agit de chômeurs par-tiels qui reçuivent environ 80 % de leur salaire sans travailler. Comptée en nombre d'heures, cette inactivité rémunérée a glo-balement augmenté de 122 % au cours du memier semestre 1975 balement augmente de 122 % au cours du premier semestre 1975 par rapport à la période correspondante de 1974. Mais si on s'en tient à l'industrie, l'accroissement dépasse 722 %. De plus 800 000 autres chômeurs devaient être inscrits à la caisse; mais ils travaillaient dans de petites entre-prises qui n'ont fait aucune démarche de peur d'être considérées en faillite.

Pas de reprise avant le printemps

On commence à penser dans les milieux syndicaux que, dans une telle situation, les grèves font le jeu du patronat. Et on reconnaît volontiers que le coût du travail est désormais plus élevé en Italie que dans des pays comparables: 3 135 lires l'heure dans l'industrie cotonnière (en janvier dernier) contre 2 536 lires en France. La rétribution directe était, certes, la même dans les deux pays (1 914 lires), mais la différence provient des charges sociales. Un nouvean relèvement de ce coût en Italie conduirait à la faillite de plus On commence à penser dans les conduirait à la faillite de plus d'une entreprise. D'ores et déjà on estime à cent cinquante le nombre de firmes de textile ou d'habillement qui sont en diffi-

Est-ce suffisant pour expliquer la « sagesse » de M. Lama? Malgré une satisfaction de façade, le scepticisme est grand dans les milleux industriels at gouvernementaux. On estime que cette modération d'un membre eminent du cette modération d'un membre eminent du cette empuniste pour sit du parti communiste pourrait n'être que tactique et provisoire : le P.C. après son succès électo-rale a besoin de rassurer le patronat; meme si M. Lama est tout à fait sincère, rien n'interdit de penser que des augmentations salariales seront quand même ré-

ENERGIE

LE PROJET FRANCO-QUEBECOIS DE CONSTRUCTION D'UNE USINE D'ENRICHISSEMENT DE L'URANIUM EST REMIS EN QUESTION.

Onébec. — La participation de la France à la construction d'une usine d'enrichissement de l'urausine d'enrichissement de l'ura-nium au Québec (le Monde daté 28-29 juillet 1974) a été remise en question par M. Guy Saint-Pierre, ministre québécois de l'industrie et du commerce, dans une inter-view publiée le 15 juillet par le quotidien la Presse de Montréal.

seion le ministre, la participaa ne seruit plus essentielle ». Le gouvernement d'Ottawa a'était jusqu'à présent montré peu favo-rable à la réalisation du projet québécois, mais à la suite de la quebecos, mais à la suite de la visite au Canada de deux mi-nistres français, MM. Michel Popiatowski, ministre de l'inté-rieur, et Norbert Ségard, ministre du commerce extérieur, sa position s'était faite plus conciliante.

Selon les observateurs, le gou-vernement québécois semble ré-pondre maintenant au désir d'Ot-tawa de soumettre le projet à la concurrence, representés notam-ment par le groupe angio-cana-dien Brinco. — (A.F.P.)

SELON L'O.C.D.E.

Le Canada doit opter pour une expansion plus vigoureuse

pourrait être une année diffi-cile », indiquent les experts de l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économiques) dans leur étude annuelle consacrés à ce pays.

Après avoir comnu une expansion très rapida du début de 1971 au printemps de 1974, le Canada est à son tour entré en récession au cour du deuxième semestre de l'an dernier. Le chômage a atteint 7,2 % de la population active en mars 1975, alors que les prix ont augmenté de 12,4 % en 1974 et qu'i le déficit extátieur a représenté 3 % du produit national brut. nal hrut.

• On peut s'attendre, font tou-

e On peut s'attendre, font toutefols remanquer les experts, à
une reprise modérée » de l'activité au cours des douze prochains
mois; mais « il est peu probable
que le taux de croissance rejoigne
le taux d'expansion des capacités,
tant que l'économie mondiale
n'aura pas enregitiré un redressement substantiel ». Le chômage continuers sans doute à
augmenter « et pourrait dépasser
8 % vers le milieu de 1976 ».
L'Inflation ne diminuerait que

L'inflation ne diminuerait que lentement (8% en rythme an-nuel) et le déficit de la balance des paiements courants, qui a fortement augmenté pour le pre-mier semestre de 1975, « risque

Pour la Canada . 1975 de rester de la même ampleur pour les douze mois à venir (5 à 6 milliards de dollars en taux annuel).

annuell.

La conjonctioo de ces différentes do o u é e a « pose, selon l'O.C.D.K., de délicats problèmes de politique économique », afin de savoir si l'inflation et la déficit extérieur permettent, dans la cadre du prochain budget en juin, de prendre des mesures complémentaires de relance. Les experts estiment quant à eux qu'étant donné le volant actuel de ressources inemployées, une atimulation « pius vigoureus » de la demande ne comprometiralt, pas demande ne comprometiralt pas le raientissement de la hausse des

prix.
Plutôt que de procéder à des allégements d'impôts, « la meilleure jaçon de relancer immédiatement l'activité consisterail sans doute, soulignent les experts, à donner la priorité aux dépenses n'ayant pas d'incidences directes par la consegnation des activités. sur la consommation des particu-liers », telle la construction de

L'écueil réside dans la progres-sion des salaires qui augmentent encore « à vive allure ». Faute de pouvoir mettre en place « suns retard » une politique de modé-ratios volontaire des prix et des revenus, « à serait peut-être sou-haitable d'envisager la possibilité de prendre des mesures législa-tives à court terme ».

L'amorce d'une reprise aux États-Unis

en priorité la construction et les exportations. On va donc faire mirolter une nouvelle fois aux Italiens — des mesures de relance sont prises régulièrement depuis sept mois — des milliards de lires. Malgré toute sa bonne volonté, le gouvernement se heurte à des obstacles structurels, notamment la désorganisation totale de l'administration. En tout état de cause, aucun économiste ne s'attend à une reprise véritable en Italie avant le printemps 1976. — R. S. L'amorce de l'amorce d'une reprise économique s'esquisse aux Etats-Unis, Le produit national heut (P.N.B.) américain n'e diminue en termes reels - qu'en rythme sunuel de 0.3 % pendant le se cond trimestre de 1875, alors qu'en cours des trois premiers mois de l'année il avait haissé an taux annuel de 11.4 %. Ca fléchissement trimestriel du P.N.B. est la plus faible qui ait été enregiatre depuis le début de la récession américaine, lers du premier trimestre 1974. Il correspond en fuit à une stabilisation de l'économie américaine.

(PUBLICITE)

ROYAUME DU MAROC

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS ET DES COMMUNICATIONS

DIRECTION DE L'HYDRAULIQUE Service Etudes

AVIS DE CONCOURS INTERNATIONAL

CONSTRUCTION DU BARRAGE DE GARDE SUR L'OUED LOUKKOS

Présélection des soumissionnaires

Le Ministère des Travaux Publics et des Communications - Direction de l'Hydraulique - a l'intention de lancer un concours pour la construction du barrage de garde sur l'oued Loukkos.

Le concours a pour objet la réalisation du Génie Civil d'un barrage en rivière, en travers de l'estuaire du cours d'eau, à proximité de Larache, sur le nord de la côte Atlantique du Royaume. Cet ouvrage aura pour buts :

 de créer une retenue d'eau douce facilitant le pompage, pour l'irriga-tion de 25.000 hectares, des eaux de l'oced régularisées à l'amont par un barrage d'accumulation;

- d'empêcher la remontée, dans le cours inférieur de l'oued, des eaux salées néfastes à l'irrigation.

Le concours couvre la construction du Génie Civil d'un barrage dont les caractéristiques principales sont les suivantes: - débouché : 4 passes de 40 m. d'ouverture avec seuil à la cote 0,50 et

une passe de 45 m. d'ouverture avec seuil à la cote 1; - cote du plan d'eau amont: variable entre + 1,35 et + 2;

— cote ou plan d'eau aval : variable, avec les marées, entre — 2,05 et + 1,40;

— type de vanne : souple, gonflable ; — terrassements : 11.000 m3 dont 6.000 dans l'eau ;

- palplanches: 620 tonnes; - bétons : 4.600 m3.

12 heures, à l'adresse suivante :

La fourniture et la mise en œuvre des matériels hydromécaniques, électrique et d'auscultation feront éventuellement l'objet de contrats séparés. Le site du barrage est situé à 7 km à l'est de Larache et à 5 km de la

route principale nº 2 de Rabet à Tanger. Les Entreprises Générales de Génie Civil intéressées par la construction du barrage pourront se procurer, à l'adresse ci-dessous, une notice de renseignaments sur l'ouvrage et les travaux à effectuer, un questionnaire et un

modèle de demande d'admission à concourir. Le questionnaire et la demande d'admission, dûment remplis, devront parvanir par lettre recommandée au plus tard le 15 Septembre 1975, à

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS ET DES COMMUNICATIONS DIRECTION DE L'HYDRAULIQUE

CASIER-RABAT-CHELLAH (MAROC)

Le liste des Entreprises qui seront admises ultérieurement à présenter des offres sera dressée par une Commission désignée par le Ministre des Travaux Publics et des Communications.

a. lers du premier trimestre 1974.
Ilisation de l'économis américaine.

En valeur, c'est-à-dire avec l'inflation sctuelle, le produit national prut américain s'est accru de 4.8 % au deuxième trimestre, pour etteindre un niveau annuel de 1433 milliards de dollars. Il avait diminué de 3.9 % au cours du premier trimestre, l'inflation ne compensant pas la récession.

Exprimé en dollars de valeur de 1958) durant le trimestre qui s'est terminé en juin, contre 780 milliards. miné en jain, contre 780 militards immunimmunannammunimmunimm pour le trimestre précédent.

pour le trimestre précédent.

Parailèlement à cette stabilisation de la production de biens et de services. l'infiation est tombée au rythme annuel de 5,1 % (sur la base du P.N.B.) au cours du deuxième trimestre. C'est le taux le plus faible qui ait été enregistré depuis la fin de 1972. Les prix avaient augmenté au rythme annuel de 8,4 % lors du premier trimestre de cette année et de 14,4 % pendant les trois derniers mois de 1974.

Les Etats-Unis paraissent ainsi avoir touché le fond de la récession et se rapprocher du redressement de l'économie. En tout état de cause, la crise aura été non seulement la plus longue, mais la plus grave qu'ait connu le pays depuis la seconde guerre mondiale. En 1957-1958, le produit national hrut américain svait fléchi de 2,9 %; depuis le début de 1974, il a reculé de 7,8 %, en dixhuit mois seulement.

Toutefois, des points faibles de meurent : l'atonie des de meurent: l'atonie des investissements et le marasme de la construction. Après un certain dégel en mal, les mises en chantier da logements ont diminué de 5.2 % en juin pour s'établir au niveau annuel de 1070 000 unités (1568 000 au cours des six premiers mois de 1974). Par ailleurs, les investissements ont à nouveau fléchi au rythme de 2.3 milliards de dollars pendant le deuxième trimestre, après une contraction de 4.3 milliards au cours du premier.

Cette faiblesse paraît liée au manque de vigueur de la consommation, maigré une légère reprise des ventes au détail. En raison de la crainte du chomage, les Américans, qui bénéficient de ressourricains, qui bénéficient de ressour-ces plus importantes (en hausse de 30,5 miliards de dollats en juin, les revenus personnels ont atteint un montant annuel de 1244 miliards), ont épargné 10,5 % de leurs revenus disponi-bles au cours du deuxième trimestre, contre 7,5 % pendant le premier. Il faut remonter à 1846 pour retrouver un taux d'éco-nomie aussi important (11,7 %). M. B.

LURSS COMPTAIT, au 1 janvier 1975, une popula-tion de 253 300 000 habitants. Un recensement général sera fait en janvier 1979, néuf sus après le précédent, amonce le gouvernement. Pour cela, les municipalités sont invitées à normaliser les limites des villes. les noms et la numérotation des rues et à vérifier si les lo-cataires habitent hien leur douzcile. Da e recensements présiables seront opérés dans certaines régions, entre 1976 et 1979. — (A.F.P.)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CGIB de 22.159.900 francs

EMPRUNT

Émission de 60.000 obligations de F 1.000 nominal

75823 Parts L.C. Parts & S(21963) (L.B. P. or 136

Jonissance : 15 juillet 1975. Interest annuel : F 112 par obligation. Darie : 12 ans. Americament ebligatoire : en 10 ans à partir du 15 juillet 1977

soit par remboursement au pair, soit par rachat en bourse. Ameritissment anticipé : Possible par rachats en Bourse. La Société s'interdit de procéd Cotation :

La cotation de ces obligations sera demandée des la ciôture de la souscripti

Impôts : ement des intérôts et le remboursem sous la seule déduction des retenues opérées à la source ou des impôts que la loi met ou pourrait mettre obligatoirement à la charge des porteur

Prix d'émission : F 1.000 par obligation. Taux de rendement actuariel brut :

HUMININI (Publicite) WARTHIMINI AVIS

Le CREDIT LYONNAIS, Agence SL 451, 20, rue de Rome, 73006 Paris, informe le public qu'à la euite de l'expiration du contrat de caution et de cessation d'activité, la garantie qu'il avait accordée à

La SAEL su capital de 20.000 F e.S.T.I.C. s., 25-27, rue Tronchet, 75009 Paris, représeutée par Mme ERITCHMAH Fanny, gérante, à compter du 18 novembre 1972, casse à l'explication d'un délai de trois jours francs de la date de la présente publication (article 44 du décret 72-678 du 20 juillet 1972).

KUBOTA LTD

BALO du 14 jaillet 1975

L'assemblée générale ordinaire c s'est réunie le 11 juillet 1975 a vr les résolutions qui étaient soumit; à son approbation par le cons' d'administration :

- rapport du conseil d'admin : tration et états financiers pour quatre-vingt-cinquième exercice octobre 1974 - 15 avril 1975);

- distribution d'un dividende 3,75 yeas à chaque action ; - élection de 15 administrateu dont 2 à des postes nouvelleus créés ;

comptes supplémentaire.

W.R. GRACE & Cº

W.R. Grace & Co a décide la mi en distribution d'un dividende tr; mestriel de 40 cents par action.; Ce dividende est payable le 10 seign tambre 1975 aux portsurs de titre enregistrés le 13 soût 1975.



RBOUD

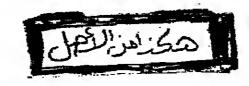
EARS. 75017 PARKS -TAL 754,14.00

Sans engagement de ma part, veuillez me faire parvenir votre

documentation sur les apparts du 43, rue du 7élégraphe.

C'est une réalisation de group

SOPERET



VIS FINANCIERS • • • LE MONDE — 19 juillet 1975 — Page 25 LES MARCHÉS FINANCIERS YALEURS Cours Dernier CGPARIS YALEURS YALEURS YALEURS 440 . 172 450 . 72 . LONDRES NEW YORK Stare Srace and Co... Pfizer inc... Procies Samble Serire Révoles... Synthetabo Tham at Maih... Uther S.M.D... Une grande nervosité a régné jeudi sur le marché de New-York, où les cours ont finelement poursuivi leur repli après avoir évoiné de façon très heurtée durant la majeure partie de la séance.

Blen qu'en sensible diminution. Pactivité est restée assez forte : 21,42 millions de titres ont changé de mains contre 25,25 millions la veille. Le marché reperd au bout d'une demi-betire de transactions les maigres gains qu'il avait initialement acquis sur un léger mouvement de reprise. Les industrielles se retrouvens à leurs niveaux de jeudi, ainsi que les pétroles. Les magasins, en revanche, restent bien disposées. Tassement des mines d'or. Irrégularité des fonds d'Etat.

OR (saverure) éstiges : 122 40 sectre 164 10 40 ID 48 IO 28 ... 32 ... 40 43 50 56 ... 43 50 56 ... 125 ... 10 **5**2 ché plus animé Agache-Willot. Fournies-S.F.R.F. Laintero-Renhaix. Lundière frankei...... Huard-U.C.F.... rché de Paris semble elle au cours de cette 39 10 50 39 395 ... 395 0 81 50 81 86 28 ... 28 27 50 28 86 ... 58 ... 170 ... 170 ... jeudi. Sortant quelque m atonie untérieure, il tré plus animé et, du ins les esprits, mieux m atome unterteure, u
tré plus animé et, du
ins les esprits, mieux
se à l'ouverture — l'inpeliez perdant plus de
les valeurs françaises
satient par endroits.
comparitments se sont
s en évidence, tels l'auet les pneumatiques
Peugeot, Ferodo) et
lagnes (Moët-Hennessy),
u'aux travaux publics
attait tous ses records,
èlectriques Moulinex et veille.

Divers facteurs expliquent ce nouveau recul, au premier rang desquele
se place la bausse des taux d'intérêt
à court terme. Une certaine confusion persiste sur le marché monétaire. Malgré la diminution du
volume des crédits bencaires. la
Réserve fédérale ne paraît pas disposée à relâcher l'action qu'elle a
entreprise depnis quinze jours en
vue d'éviter un gonflement de la
masse monétaire. Si son intervention a porté ses fetits pour la
semaine achevée le 9 juillet, il n'en
tra pas de même pour la période
e'étendant du 71 juin au B juillet.
Tout porte à croire, dans ces conditions, qu'un nouveau renchérissement du loyer de l'argent est à
pen près inévitable.

La tournure des érénements au
Proche-Orient a également contribué
à décourager les opérateurs. Le ralentissement de l'infistion au cours
du deuxième trimestre et la très
faible contraction du P.N.B. durant
la même période ont, en revanche,
constitué des motifs de réconfort
qui ont favorisé la reprise fugitive
enregistrée en séance.

Sur 7 223 valeurs traitées. 21 ont
balssé, 181 out monté et 401 n'ont
pas varié.

Indices Dow Jones : transports. HORS COTE CLOTURE COURS TALEURS Rolfo 2 0 ? .. S.A.F.A.A. Ap. Art 80 17/7 10/7 Billebrage Bassilla Principt Bel Berthler-Savece Sataro. Sicii... Sacriore Arteg... S.P.E.I.G.R.I.M.. 29 1,8 231 ... 533 ... 305 ... 150 ... 251 ... 28 1/4 283 1/2 535 1/2 537 -123 251 -111 229 1/2 24 1/8 176 ---C 88 ... 22 89 10 (1.1 Saugmo-fat).

231 225 50 8ts 3.A

44 45 50 Starty-Dest....

17 50 57 30 1a Brosse....

120 139 50 Derrument. 322 34 1/2 178 ... 48 1/4 Chast, Stiantiqu attait tous set records, électriques Moulinex et distinguaient.

nl cetle amélioration, et ayant fléchi mercredi it-être est-ce la fin d'une ion qui dure depuis une le jours sur l'espoir, de plus confirmé, d'une reféconomie dans le mois aussi bien en France lemagne. Les tiquidités, r coupons détachés, sont es, et le loyer de l'argent le jour est revenu à nur la place de Paris, aleurs étrangères, repli 245 . d252 178 ... 178 62 ... 204 (135 ... 135 208 ... 214 (101 ... 149 256 ... 208 320 ... 320 344 [0 ... 31 171 & 171 181 ... 172 172 ... 132 275 ... 275 132 ... 132 139 50 240 .. 189 ... (a) En linter Ent. Gares Frig. Judes. Maritime. Mag. gén. Paris 140 241 C124 50 INDICES QUOTIDIENS INDICES GUUILVIENO
(INSEE Base 100: 31 dée. 1974.)

16 juill. 17 juill.
Valeurs françaises... 124 123,2
Valeurs françaises... 124 123,2
Valeurs françaises... 120,2

C DES AGENTS DE CHANGE
(Base 100: 29 dée. 1961.)
Indice général..... 72,2

72 SICAV 42 325 2028 25 68 178 Ptac. mstrtut. | 1595 72 | 1203 59 |-- catagorie. | 10189 89 | 9968 58 met. qui but interest en stance.
Sur 7 823 valeurs traitées. 221 ont balsaé. 181 ont monté et 401 n'ont pas varié.
Indices Dow Jones : transports, 172,18 |--- 0.45) : services publics. 23.65 (-- 0.16). 75 77 50
121 ... 20
121 ... 122 ... 8rass. ouest-Air.
110 114 40 EN-Gainen ... Marco.
4 45 ... 46 68 C-210 210
102 ... 183 C.E.C.A 5 1/2 %
102 ... 183 tark. Nederlanden Physiolic Assurance. COURS DU DOLLAR A TOKYO Actions siles...
Actions siles...
Actions siles...
Actions siles...
Actions
Agino
Agino
All.1.0...
Amerita-Valor
Assorances Pize 17/7 18/7 Bénédictive ...
Bras. Indoctine ...
Dist. Indoctine ...
Dist. Indoctine ...
Dist. Beunles ...
Parape
Bioques-Zan ...
Saint-Rambael ...
Best. P. Begand ...
Union Brassaries #245 .. 248 .. 32 40 88 . 32 40 814 .. 814 26 ... 582 fatter (en yens) ... 296 25 296 28 aleurs etrangères, repli ricaines en liaison avec Wall Street et bonne te-NOUVELLES DES SOCIETES

PILES WONDER— Le bénéfice net du premier semestre au 31 mars atteint \$2 millions de P contre 49 millions an 31 mars 1974. Pour les neur premiers mois de l'enercice en cours, le chiffre d'affaires hors taxes s'éléve à 277,9 millions de francs, en augmentation de 11,56 % par rapport à le période correspondante de l'exercice précédent.

S.E.B. S.A. — Le chiffre d'affaires consolidé du groupe pour le premier semestre s'est accru de 21 % par rapport au premier semestre 1974.

BIC. — Le chiffre d'affaires hors taxes pour le premier semestre 2 1874.

BIC. — Le chiffre d'affaires hors taxes pour le premier semestre 2 1874.

BIC. — Le chiffre d'affaires hors taxes pour le premier semestre 2 1875 millions de F contre 134.9 mil NOUVELLES DES SOCIETES 4 45 10 (2) 18 vall Street et ovente te-zilemandes. Aux pétroles maux, avance de Norsk mt les opérations d'aug-n de capital ont pris fin 18/7 17/7 50 88 18 A. Thiery-Sigrand C. 885 Marché ... 132 50 Mars. Madegase. Marrie et Prem. 258 Optorg. ... 0 132 50 Palais Neuvasuté Prisonic. ... 0250 arité des mines d'or.
marché du mêtal, effriin lingot et du kilo en
22780 et 22755 rounte
et 22780 F, tandis que
on perd 2.10 F à 146,10 F,
4 112 %, 1973 restant
ne soulenue. 48 (.8 58 0/8 27 3/4 20 8 8 8 120 0 1/8 29 1/8 40 3/4 20 2 1/8 20 2 1/8 20 2 1/8 24 1/2 48 8/8 Convertame.

Broust nevest.

Elytees-Valeurs.

Epargno-Cresss.

Epargno-Munit.

Epargno-Munit.

Epargno-Munit.

Epargno-Munit.

Epargno-Munit.

Forces revesties.

Fortune T.

Franco-Carantio

Franco-Carantio

Franco-Carantio AVIS Senster
Senster
Senster
Bruxelles Lambe
Ean Setgique
Relince
Bobes
Cavechen 260 .. 49 .. 182 .. 88 26 1 38 50 0 DE SOUSCRIPTION Lyons (J.). Goodynar Piretti J. H. G. 231 90 231 0 ... 970 81 82 235 82 40 6 28 82 40 6 28 89 0 90 94 80 2 81 498 498 249 80 250 249 80 904 4104 104 350 350 Bots Der. Decem
Osrie.
Camp. Bernars
C.E.C.
Carabatt
Chim. de la runte
Chim. de la runte
Chim. de la runte
Ciments Vicat.
Drag. Irav. Pub.
F.E.E.M.
Française d'entr.
G. Trav. de l'E.
Herlieq
Jéna Industries
Lumbert Frères
Lorny (fils G.)
Ortgoy Besvroise.
Percher
Rongier
Comstr. Rontes
Rontière Coips
Sabifière Seine.
Savoisiente Franco-Invest.
Luffite Deno
Luffitch-Lekyo.
Nouv. Franco-Dat.
Franco-Dat.
Franco-Dat.
Franco-Dat.
Gestion Bendem.
Gestion Bendem.
Lest. Sei. FrancoLDE.S.I.
Info-Valours.
Interrolessacca.
Interrolessacca.
Interrolessacca.
Lucron nortet. S. K. F. Pakhoes Holding etière c. 29 1 p. 3 8 ... alle dr. ... 1 p. 2 44 ... du marché monétaire A. t. S.
Bell Canada.
E. M. I.
Hitaco.
Honeyweo tpc.
Matsushita
Dils Elevatar.
Sperty 02-5
Zertz Corp.
Urbeq
Cockerlif-Gugrée,
Finsider
Hongovens.
Manuelessumits URSE DE PARIS - 17 JUILLET - COMPTANT Careand Ceitac. Bavan Escarl-Messe. Fonderie prenis. Gueughen (f. de). Profilés Tabes Es Senalis-Musti. Tissmétal. Vincey-Bourget. Cours Demier précéd. cours **YALEURS** YALEURS YALEURS da вет. совров précéd. cours précéd. cours | Sequentate Base, | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 ... | 218 . | Substitute | Sub 39 20 56 20 136 ... 72 101 10 90 ... 100 70 98 50 92 62 105 | 113 70 | Silvilater | Sogress | So 101 101 68 182 185 149 20 145 ... | Solution 1973. /2 1950 :URS 5 13 80 Fraction | 130 96 | 125 92 | 125 93 | 125 93 | 125 93 | 125 93 | 125 93 | 125 93 | 125 93 | 125 93 | 125 93 | 125 93 | 125 93 | 127 93 | 127 93 | 127 93 | 127 93 | 127 93 | 127 93 | 127 93 | 127 93 | 127 93 | 127 93 | 127 93 | 127 93 | 127 93 | 127 93 | 127 93 | 127 93 | 127 93 | 127 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 128 93 | 12 précéd. cours 48 IO 113 95 198 79 369 24 352 49 150 80 143 13 147 95 141 24 tenn de la briéveté du pétal qui door est imparit poèt de dans des dévalères éditions, des erreurs peuvoul es cours. Elles seul corrigées la tendemain dans la VALEURS Précéd. Premier Dernier clôture cours cours VALEURS Précéd. Premier Dernier Compt. premier cours VALEURS Précéd. Comper setion VALEURS Précéd. setion 4.50 % 1973 522 10 834 40 535 ... 537 50 1219 ... 1218 ... 1218 ... 1219 ... 1218 ... 1219 ... 1218 ... 1219 ... 1218 ... 1219 ... 1218 ... 1219 ... 1218 ... 1219 ... 1218 ... 1219 ... 1218 ... 1219 ... 1218 ... 1219 ... 1218 ... 1219 ... 1218 ... 1219 ... 1218 ... 1219 ... 1218 ... 1219 .. Taics-Luz.
T.R.7.
Tél. Electr.
Yél. Éricsa.
7erres Boug.
Thomsen-Br.
U.L.S.
U.G.B.
U.S.
U.S.
U.S.
U.S.
U.S.
V.Sinor
V.Cilcanet-P.
Violprix. Cio Gin Eate. Electro-Méc. Eug. Matra. E. I. Leichvie Esso S.A.F.. Eurofrapen. Europe No 1. 194 (83 22 43 218 216 245 (16 245 (16 245 (16 30 30 8 187 6480 30 215 65 40 120 57 236 410 908 765 72 160 155 330 255 51 78 124 172 529 589 669 1.05 2.85 1.76 68 1.62 2.90 164 79 | 189 58 | 180 80 | 190 50 | 180 50 | 181 | 129 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 Paris-France
Patera, S.A.,
Pochedirmon,
Pochedirmon,
Pasarroya.
Penarroya.
Perand-Ric.,
Perrier,
Pitrotes S.P.,
Pombol.
Pitrotes S.P.,
Pombol.
Pitrotes Audy
P.L.S.,
Petiale
Paliet et Ch. 110 123 52 126 520 810 180 52 225 226 77 326 123 Ferude..... Fin. ParisP.S. Fin. Un. Eur. Fratspinet... Fr. Pétrolos. — (Cortific.) 324 90 179 70 66 85 59 90 137 33 80 | 137 | 135 | 136 | 50 | 134 | 136 | 137 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 214 99 214 40 214 49 210 ...
28 50 29 35 25 55 22 35 22 32 22 323 20 239 29 238 ...
277 230 50 238 50 238 50 231 ...
249 ... 240 ... 243 ... 245 30 245 246 ...
247 246 ... 246 50 242 28 242 20 247 70 202 ... 133 70 10 50 110 5 Amer. Ich...
Ang. Am. C.
Amgold.
Astur Mines.
B. Ottomar.
Bass Isaku.
Bayer.
Charter.
Charter 285 225 230 225 225 225 225 225 225 240 16 485 245 421 235 365 153 | 157 10 | 155 60 | 18 70 | 18 54 | 18 54 | 18 54 | 18 54 | 18 55 60 | 25 60 | 27 50 | 452 ... 462 | 52 30 | 50 90 | 17 30 60 | 17 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 177 50 | 17 8 oyat Outch.
Rieffute Zhee
St-Huisea.
Schimmerge:
Shell 77 (S.).
Stambers A.G.
Seny.
7anganyika.
Reliever.
Union Corp.
U. Miss. 1/10
West Dries.
West Union.
Zambia Can.
Zambia Can.
Zambia Can.
Zambia Can.
Zambia Can. 149 17 196 235 88 440 19 178 27 155 280 111 72 ... 74 20 74 30 74 30 104 50 123 ... 163 ... 195 57 50 65 20 65 20 65 20 117 17 10 110 ... 165 18 16 50 15 20 15 9 Pompry....
P.Si. Labinal
Prisatal
Presses Gith
Prisatal
Prisatal
Prisatal
Prisatal
Prisatal
Prisatal
Prisatal
Prisatal
Prisatal
Prisatal 118 189 73 876 95 80 48 225 156 256 143 196 144 218 845 305 455 Carrataur 1845 (1841 | 1846 | 1835 | 1809 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 1501 | 547 -- 550 .. 551 545 -- 188 68 188 10 160 50 120 58 25 68 121 10 100 50 122 68 122 10 117 50 117 50 117 52 52 45 22 247 452 455 .. 459 .. 450 Radiotech... Raffa. (Fse). Raff. St-L... Radoute... Rhous-Poul... Rouss.-Uciaf. Rue Impérial - VALEURS DURRANT LIED 8 DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT 1 COMPAN Détaché | d. departer r ° droit détaché, ... Lorsqu'un « pres Indiqué, il y 8 eu catalien maigne, portés dans la colonne « dernier COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR 48 34 40 34 40 1378 ... 1370 ... 112 ... 111 10 59 ... 28 50 2505 ... 28 50 50 45 70 45 90 50 118 ... 171 78 1971 ... 1075 ... 560 ... 576 ... 580 ... 322 ... 420 410 ... 253 258 50 102 18 191 ... 253 258 134 28 10 102 18 191 ... 45 24 45 24 113 38 112 10 Sacriar
Sagon.
Salari Sahain
G.A.
Sanines
Sanines
Schoolses
Schoolses
Schoolses
Seriorg
Solichima
Sinco
S.A.
Sign. E. El.
S.L.L.C.
Sinco
S.A.M.O.R.
Sognrap
Gesmar-All.
Sura

cours 17 7

Or fin (kile en narry)
Or fin (kile en lingot)
Picce trançaise (20 fr.)
Picce trançaise (10 fr.)
Picce trançaise (10 fr.)
Picce trançaise (20 fr.)
Usien latine (20 fr.)
Sourcerais
Picca to 10 écliers
Picca to 10 écliers
Picca to 5 dollars
Picca to 50 peces
Picca de 10 fieries
Picca de 10 fieries

Etata-Uwis (S 1)
Casada (S czn. 1)
B hessagen (140 bal)
Selgiago (100 fr.)
Casamark (150 trs.)
Casade-Bretagne (E 1)
talle (100 trs.)
Casade-Bretagne (E 1)
Tayle-Bas (100 esc.)
Casade (150 trs.)
Casade (150 trs.)
Casade (150 trs.)

38 | 230 | 118 | 63 | 2449 | 45 | 128 | 259 | 259 | 435 | 259 | 248 | 185 | 26 | 118

254 50 253 138 50 136 50 144 30 162 10 24 50 24 45 113 90 113

Le Monde

LE DOLLAR

4,23

FRANCS

3,50 FMANJJA S.D. N. D. J

portateurs se gardent désormais de vendre à l'avance ceux qu'ils recevront; les pétroliers arabes en font autant.

c'est l'Amérique qu'on schète actuellement, pour toute une série de raisons qui tendent à se cumuler : ralentissement de l'inflation aux Etats-Unis, re-

Dernière minute:

PAS D'ACOMPTE SUR LE

1975

4,0

A PARIS

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. DIPLOMATIE 2-3. EUROPE 4. AFRIQUE PROCHE ORIENT
 - G. AMÉRIQUES 6. POLITIQUE
- 7. SCIENCES 7. RELIGION 9. SPORTS
- 10. EQUIPEMENT ET RÉGIONS 10. FEUILLETON

LE MONDE OD TOURISME ET DES LOISTRS

- Pages 11 à 15 - Israel recourcit son tir. - La truite au bout de la pro-
- JARDINAGE : pour plantes
- PLAISIRS DE LA TABLE tables d'août. BPORTS : greens sans anobs, mode, maison, jeux, philatélie.
- 17. PRESSE 18-19. ARTS ET SPECTACLES 21. EBUCATION
- 21. SOCIÉTÉ 22. DÉFENSE 22 à 24. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (17)

Annonces classess (20); Au-jourd'hui (16); Carnet (16); « Journal officiel » (16); Météo-rologie (16); Mots croisés (16); Pinances (25).

Le numéro du . Monda daté 18 juillet 1975 a été tire à 509 962 exemplaires,

europcar 645.21.25

CAFETIÈRES ÉLECTRIQUES ELECTRO-MENAGER Sèche-cheveux - Miroirs BROSSERIE - COUTELLERIE CADEAUX - GADGETS UTILES

DIDIER-NEVEUR 39. Rue Marbeuf - Tél.: BAL. 61-70 20. Rue de la Paix - PARIS Ouvert du lundi au samedi de 9 à 19 h.

LE MARCHÉ DES CHANGES

Le dollar accélère sa hausse : 4,25 francs à Paris

constitue un paradoxe, car il y a un mois la plupart des cambistes, notamment helvétiques, a f f i r-maient qu'il y en avait trop... Sur toutes les places un formidable monvement à la hausse se produit : les importateurs qui retardaient leurs achats de dollars pour profiter de la balsse se précipitent pour en acquérir, les ex-Le hausse du dollar, amorcée depuis plusieurs semaines, s'est accélérée à la veille du week-end sur tous les marchés des changes, dans un climat de nervosité et avec un volume d'échanges très avec un volume d'échanges très important. La progression a même été spectaculaire d'un jour sur l'autre : à Francfort, le dollar est passé vendredi de 2,475 DM à 2,50 DM, an plus haut depuis uovembre 1974; à Zurcih, il s'est élevé de 2,62 FS à 2,64 FS; à Paris il a bondi de 4,20 F à 4,25 F, rejoignant ses cours du milleu du mois de février dernier.

Le renversement de tendance sur la monnaie américaine, orientée à la baisse depuis plus d'un an, est désormais très net : partout le dollar est recherché, et tend même à devenir rare, ce qui

La grève des agents de conduite de la S.N.C.F

LE TRAFIC SERA PERTURBÉ EN BRETAGNE JUSQU'A DIMANCHE

dredi matin 18 juillet, que la grève observée par les agents de conduite de la C.C.T. avait cessé sur le réseau des grandes lignes, à l'exception de six trains réguliers qui seront supprimés au départ d'Austerlitz. En revanche, le trafic de banlieue a été large-ment perturbé, comme il avait été prévu la veille (le Monde du la juillet) ; selon la direction, le trafic, normal à la gare de l'Est, n'était assuré qu'à 80 % à la gare du Nord, à Saint-Lazare et à Montparnasse, 60 % à la gare de Lyon et 30 % à la gare d'Aus-

teritiz.

En Bretagne, la C.G.T., la C.F.D.T. et la Fédération autonome des agents de conduite ont maintenu leur ordre de grève de quarante-huit heures à partir du 18 juillet. Les dépôts de Rennes et des alentours sont touchés, provousant des rechurchètique les provoquant des perturbations lo-cales. En revanche, les grandes lignes sont épargnées et aucun train n'a été supprimé.

L'incident de la gare de Vaugirard

a Nous voulions intimider la direction », a déclaré Bernard Rousseau, l'un des jeunes gens qui ont mis le feu, mercredi 18 juillet, PRÉLÉVEMENT CONJONCTUREL L'acompte de 31 juillet du par les entreprises au titre du prélévement conjoncturel est supprimé, a annoncé ont mis le leu, mercreul le junier, à un wagon-re-staurant de la com-pagnie Rail-Service, entreprise spécialisée dans la restauration des voltures-lits. Un bangar de la gare a été gravement endommagé. La C.G.T., qui déclare soutenir les « justes révendications des tratère de l'économie et des finances. vailleurs en lutte » (une grève est observée depuis un mois dans l'entreprise), précise qu'elle n'est l'entreprise), précise qu'elle n'est en aucune manière concernée par l'action irresponsable des auteurs de l'incendie. Les deux personnes qui sont à l'origine de cet attentat, serveurs à la compagnie Rail-Service, ont été toutes deux brûlées, l'une d'entre elles, Jean-Pierre Pessey, étant considérée par les médecins comme sérieusement atteinte.

LA RÉFORME DE L'ENTREPRISE

Un conseil interministériel procède à un échange de vues de caractère politique

Première réunion importante sur la réforme de l'entreprise autour du président de la République, un conseil interministériel restreint a eu lieu vendredi 18 juillet à l'Elysée, avec la participation de M. Chirac et des ministres de l'économie et des finances, de l'industrie et du travail. Le garde des sceaux, M. Jean Lecanuet, invité mais empêché, n'a pas su narticiper aux travaix. pas pu participer aux travaux.
Cinq mois après la remise du rapport du comité que présidait
M. Pierre Sudreau, le gouvernement a fait ainsi le point des
réactions que ce texte a suscitées. Chaque ministère a examiné les propositions du rapport qui le concernaient. De nombreuses

le concernaient. De nombreuses discussions ont abouti, la semaine dernière, à une première réunion de synthèse interministérielle qui s'est tenue à l'hôtel Matignon sous la présidence du premier ministre. D'une masse énorme de sujets et de propositions, ont été dégagés les plus importants. Le conseil restreint devait définir ce vendredi les priorités parmi ceux-ci et fixer le calendrier qui aboutira à la présentation d'une série de projets de loi.

Le rapport Sudreau ne sert plus Le rapport Sudreau ne sert plus que de toile de fonds aux travaux

sur la réforme de l'entreprise, son texte étant des à présent deson texte etant des a present de-passé par les propositions et les réactions qu'il a provoquées. Ainsi, l'un des sujets considérés comme prioritaires, l'avenir des entreprises en difficultés, qui a été évoqué ce vendredi, se pré-senterait sons une forme nou-pour le plus arudents en ausenteralt sous une forme nouvelle: plus prudents en ce qui
concerne les procédures d'alerte,
afin de ne pas courir le risque
que le remède soit pire que le
mai; mais plus ferme en ce qui
concerne les sanctions a posteriori
contre les dirigeants concernés; plus nouvelle aussi sur les pro-cédures d'aide à la gestion et l'activité future des administra-teurs judiclaires et syndics de faillite

l'inflation aux Etais-Unis, reprise lente mais désormais probable de l'économie américaine
(voir page 24), excèdent de la
balance commerciale outreAtlantique. La spéculation s'en
mêle et amplifie le mouvement,
que les banques centrales européennes, acheteuses de dollar
lorsqu'il baissait, se gardent
bien de freiner pour l'instant,
trop heureuses de voir remonter
une monnaie dont la chute favorisait la compétitivité des exportations américaines.

F.R. fallite.

Sur les dix chapitres de propositions du rapport Sudreau, sept, expurgés et adaptés, ont été soumis au conseil restreint de ce vendredi sous la forme de ques-tions laissant le débat largement ouvert. Un « paste échange de pues » politique est apparu néces-saire, d'abord sur les conditions dans lesquelles va être engagée la réforme. Le débat qui a eu ileu an Conseil économique et social (le Monde des 1º et 4 juillet) a montré notamment combien la conjoncture économi-que médiocre affecte les réactions

des différents partenaires sociaux. Il a aussi mis en évidence la position tactique du patronat, qui est de subordonner, par exem-ple, son acceptation d'une exten-sion des pouvoirs du comité d'en-treprise à la remise en cause du monopole syndical de candidature

treprise à la remise en cause du monopole syndical de candidature au premier tour de l'élection des représentants du personnel au comité d'entreprise. Sans retenir ce point de vue (éliminé dans le rapport Sudreau), le gouvernement prend toutefois en considération le problème de la distinction des fonctions de la contestation et de participation dans les instances de l'entreprise, et examine — outre le projet de « cosurveillance » du rapport Sudreau — les observations faites par des groupes comme « Entreprise et Progrès » ou l'association pour la perticipation.

Un deuxième conseil interministèrel est prévu pour septembre sur le même thème que ce vendreil. « Je souhaite qu'un premier train de réformes puisse être proposé au Parlement dès la session prochaine », a insisté le président de la République dans une lettre récente au premier ministre, où il place la réforme de l'entreprise au second rang des « quatre domaines essentiels » de l'action à venir du gouvernement. Etant donnée la charge de travail prévue pour la session d'automne du Parlement, qui ment stant donnée la charge de travail prévue pour la session d'automne du Parlement, qui comporte essentiellement le vote du budget, il est vraisemblable que les textes déposées à l'au-tomne ne pourront être discutés qu'au printemps.

JACQUELINE GRAPIN.

Premier ministre du Pakist

is specifia

M. BHUTTO VIENDRAIT EN FRANCE LE 20 OCTOBRE

M. Agha Shahi, scerétaire géné
du ministère des affaires étrangé
du Pakistan, séjourne à Paris où
a notamment rencontré, les 17
12 juillet, son homologue frança
M. de Courcel. Au cours de ces e
tretiens a été évoquée la visite of
cielle que se prépare à accomplir
France M. Bhutto. La date
20 octobre aurait été retenne pour
l'arrivée du premier ministre.

M. Shahi surait. d'autra part, é;
qué les préoccupations que suse
dans les milieux diriguants de spays l'évolution de la situation
centre de l'Asie, et linsisté sur centre de l'Asie, et insisté sur nécessité de les aider à renforc son potentiel militaire.

TROIS FEDAYIN TUÉS A LA FRONTIÈRE ISRAÉLO-LIBANAIS

Tel-Aviv (A.F.P.). — Trois feday ont eté tués ce vendredi matin fullist, an cours d'un accrochage as une patronille israélienne, dans secteur de Metonila, on haute Galil. Un soldat israélien a été légèreme

blessé. Un communique du porte-par des forces de défense publié à .. suite de cet incident précise que ton trois hommes s'étalent inflitrés partir du Liban dans ce secteur, l'extrême nord-est de la frantiè isracio-libanaise. Ils avaient or le explosifs, des tracts demandant : liberation d'Arabes détenus dans l prisons israéliennes, ce qui lais supposer que les fedayin projetale, una opération de prise d'otages.

Près de Rio-de-Janeiro

CENT PERSONNES ONT ÉTÉ TUÉES . DANS UN ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Rio-de-Janeiro (A.P.P., Reuter). qui travaillent au déblaier 17 juillet à 15 kilomètres de Rio-de-Janeiro, le bilan provisoire serait de ceut morts et plus de trois ceuts blessés, dont une centaine dans un

• L'explosion d'une charge af D'explosion d'une charge à plastic a endommage, vendrer 18 juillet, le réémetteur de têlé vision de Puget-Théniers (Alpes Maritimes), situé à une cinquantaine de kilomètres au nord-oue: de Nice. L'antenne de la deuxièm chaîne a été rendue inutilisable.

● Non-respect d'un stop : tro.; morts. — Un motard C.R.S. deux autres personnes ont é tués dans un accident de la rout le jeudi 17 juillet, près du Mar en raison. respect d'un stop. Le motarc.
M. Claude Schwartz effectua. sur la nationale 23 (Le Mans Paris) une patrouille de surveil test grave.

L'accident s'est produit en fin
d'après-midi, à une heurs en un très
grand nombre de personnes règaguent leur domictie,

L'accident s'est produit en fin
départementale. Le véhicule étai plioté par M. Alain de Salages en comparant leur domictie,

sa passagère était Mila Maes.

> ⇒a. All rich de la jar

Start de la color de

"Transition of the second

the decrease was Palest Recognition

T13. 4 La 200 a least of the property

the market of the second

Meadally a grown

May do to the (are arrest Ched the College ZM Billion in A

S tade in the same of the same Per defende a month apple of Column to

Strate Market Set Copies Self Medicalist d breakers tragern ... Applied to the second

A La Marian

Spirite Transfer Control of the Cont

Californ Sec

ight sen ton

May the same

A Se Barrer

t official in

14th the ...

Papparent in V

A the state of the state of

VOUS ETES ACTIF. VIVEZ AU CAL

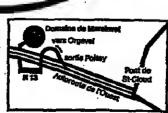
A quoi bon se donner tant de mal pour vivre à l'étroit dans un Paris invivable (loyers catastrophiques, garages impossibles, pollution, bruit, écoles bondées)?-A quelques minutes de plus de votre bureau, vous pouvez habiter une grande et luxueuse maison, dans un grand jardin. Dans un domaine privé comprenant

club-house, tennis, commerces, écoles. Dans un site magnifique et préservé. Réagissez vite. Demain, des maisons comme celles-là, si proches de Paris. seront aussi rares et chères que les appartements



à 27 km du Pont de St-Cloud

som de 161, 182, 230 m². 5, 6, 7 pièces. Paçade brique. Gazage double. Jan-din 800 à 1800 m². Cuisine équipée (refrig. 390 1, lave-vaisselle). 2 à 3 s. de b. Chub-house. Tennis, Ecoles. Piscine chauffée Crédits LA HENIN.





77 Pontault-Combault. Tel.: 406.53.56 et 64.63. à 18 km du Bd Périphérique. Nouveau programme, 5 modèles de maisons de 90 à 150 m². 3 à 7 pièces livrées complètement terminées. Grand jardin. Garage. 1 à 3 s. de b. Club-house (un majestueux châ-

de 220 à 320 000 R.

tean), Tennis. Ecoles. Centre com-

mercial Crédits LA HENIN. Prix

"Chelsea", 120 m², 5 pièces, 2 s. de b., garage.

DOMAINE DU

BOIS+LA+CROIX

VISITE DES MAISONS MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H. Téléphonez ou écrivez pour recevoir une documentation gratuite.

Breguet Construction



CDEFGH

